

Novembre 2000 - 4,57 euros

armor

le magazine de la Bretagne au présent

Spécial

Saint-Nazaire

Myrdhin la harpe libérée

NOUVEAU
Les cahiers
de la télé

- Grand ouest et poudre aux yeux
- Un sondage explosif
- Les pêcheurs du monde au Guilvinec
- Jazz dans les feuilles

DOSSIER : Transports

M 1064 - 370 - 30,00 F



En couverture

Myrdhin a contribué, avec d'autres, à sortir la harpe de la confidentialité. Aujourd'hui, il fête ses trente ans de scène et, pour l'occasion, sort un CD. Yannick Pelletier raconte comment le jeune Rémi Chauvet est devenu Myrdhin.

Photo : Maël Chauvet

P. 50-51



Un sondage explosif

Le sondage publié en septembre par le *Télégramme* et *Presse-Océan* sur "la question régionale" a fait grand bruit. Pierre-Yves Le Rhun, géographe, revient sur les résultats en y ajoutant une analyse point par point.

P. 11-12

Gros plan sur... Mûr-de-Bretagne

La création, en 1994, de la Communauté de communes de Guerlédan est perçue, après plusieurs années de fonctionnement, comme une chance pour ce pays du Centre-Bretagne qui mise aujourd'hui sur le tourisme.

P. 29-30



P. 60 à 69

Le dossier du mois : les transports

De la mer aux airs, de la route au rail, les transports touchent tous les domaines. Dans ce dossier, nous parlons des nouveautés à la SNCF, dans les ports et aéroports, des problèmes du transport routier...

Ville-port ou comment un projet réconcilie une agglomération et son site portuaire. A Saint-Nazaire, l'ancienne base sous-marine est le trait d'union de cette réalisation qui ouvre de nouvelles perspectives. Avec des Chantiers de l'Atlantique et une Aérospatiale en grande forme, c'est toute une économie qui est relancée.

P. 31 à 38

Spécial
Saint-Nazaire

POLITIQUE

Yann Poilvet - Editorial	5
Joseph Martray - La "grande région", instrument de la recentralisation	6
Bretagne ou grand ouest ?	7
Yann Jestin - Une ère nouvelle pour l'Ecosse	10
Pierre-Yves Le Rhun - Un sondage explosif	11
Liam Fauchard - Il y a route et routes	12
Raymond Letertre - Expérimentation	14
Marylise Lebranchu, garde des sceaux	15
Hervé Le Borgne - Impôt impopulaire	15

ECONOMIE

Sylvie Luneau - Loctudy, capitale mondiale des artisans pêcheurs	16
A Milizac, le projet Val'Ouest fait du bruit	17
EDF et le "mix énergétique"	17
Gi Keltik - Celtitudes allemandes	20
Création Bretagne : une vitrine à Rennes	20
Le Cochon de Bretagne	21
Banque de Bretagne : un logo aux couleurs de Bretagne	21
Anne-Edith Poilvet - Une mamie qui étonne	22
L'ADIC récompense le dynamisme	23
Les trophées de la vie locale	23
Jean Cevaër - L'estuaire de la Loire	24

Les nouvelles technologies
en Côtes-d'Armor 25-28

CULTURE

Georges Delahaie laisse parler ses œuvres	39
Jean-Marc Sochard - Indiens des plaines à Brest	40
Salons du livre	40-41
Nouveaux Gutenberg à Morlaix	42
Les prix littéraires 2000	42
Yann Poilvet - Les livres	43
Edmond Rébillé - Le centenaire du prêtre	44
Gabriel Vicaire	44
Arts	46
Les expositions	48

SCENES

Du rire à la parole en Côtes-d'Armor	52
Jazz dans les feuilles et jazz à Rennes	53
Gwenvred Latimier-Kervella - Ur Valeadenn vuzhudus	54
Gouel ar c'hoariva à Brest	54
Film court à Brest - Cinécabaret	55
Mettre en scène à Rennes et Quimper	56
Miz du en bro-Dreger	56
Découverte en Trans - Breiz a gan	57
Quota - Yannick Pelletier - CD	58
Programmes - Festoù-noz	59

Les cahiers de la télé 70-71

ART DE VIVRE

Carhaix : la mémoire de Vorgium	72
Bernard Gautier - Le coco de Paimpol	73
Daniel Hybois - La bouillie de millet	74
Dominique Quintin - "Soyons moins lait"	74
Yann Guénéguou - Yves Hocdé à Sydney	75
Itron - Publications - Carnet	76

Horizons Bretons

Nouvelles de l'émigration 77 à 81

Petites annonces 82

MIZ AR BREZHONEG

Here, miz ar brezhoneg, vient de vivre sa troisième édition. Ce fut, une nouvelle fois, l'occasion de montrer le dynamisme des livres en langue bretonne.

D'ailleurs, Yoran Delacour, directeur des ventes à la Coop Breizh, estime qu'il y a en Bretagne un potentiel d'au moins 3 000 personnes susceptibles d'acheter des livres en breton, mais c'est évidemment un nombre beaucoup plus important qui lit couramment le breton. ■

APPEL À LA REPENTANCE

"Le mot est à la mode. Tout récemment, un homme politique l'a utilisé à propos des scandales qui éclaboussent les plus hautes autorités de l'État français. Nous pensons qu'il convient que les dirigeants politiques français y songent enfin pour les torts causés aux différents peuples placés par les hasards de l'histoire et des conquêtes sous la tutelle de la France.

Repentance pour les langues et les cultures volées.
Repentance pour les peuples niés, humiliés, déplacés, asservis et aliénés.

Repentances pour les pays défigurés et amputés par des frontières absurdes.

Alsaciens-Lorrains, Auvergnats, Basques, Bourguignons, Bretons, Catalans, Corses, Gascons, Guadeloupéens, Guyanais, Flamands, Francs-Comtois, Martiniquais, Niçois, Normands, Occitans, Picards, Provençaux, Réunionnais, Savoyards, Vendéens.

Combien de peuples ont souffert et souffrent encore du vampirisme jacobin et de la dictature parisienne ?

A l'heure où l'État français est discrédité par la corruption et l'incompétence, nous réclamons que nos peuples retrouvent la libre disposition de leur destin et l'autonomie de gestion de leurs affaires.

Nous réclamons que nos peuples puissent accéder librement à leur langue et à leur culture.

Nous réclamons que nos peuples puissent disposer de la faculté de développer des relations politiques, culturelles et économiques avec les peuples voisins et qu'ils puissent établir des relations directes avec les instances de l'Union européenne.

En préalable à cette déclaration solennelle de repentance, nous réclamons la fin du processus de colonisation, la suppression des départements et des préfets." **FERDINAND MOSCHENROSS**, Maison Europe des Régions/Europahaus der Länder, 7, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons - Strasbourg. ■

RÉUNIFICATION

Lettre au Président de la République

"(...) en vertu des dispositions de la loi du 5 juillet 1972, il ressort que les limites territoriales et le nom des régions peuvent être modifiés sur proposition ou après avis des conseils régionaux et des conseils généraux intéressés. Dans cet

esprit le Conseil régional de Bretagne s'est déjà déterminé en votant, à l'unanimité moins une abstention, le 30 juin 1997, un vœu souhaitant l'ouverture d'un large débat sur ce thème entre les deux régions concernées."

M'appuyant sur votre discours de Rennes et votre volonté de donner aux Régions "un droit à l'expérimentation", je pense qu'une intervention forte de votre part serait de nature à permettre l'ouverture réelle de ce débat.

Les freins sont en effet connus et procèdent des conséquences néfastes du découpage administratif de notre Pays en 1956. Je rappellerai les paroles de M. Pierre Sudreau, en 1972, lors du débat sur les Établissements Publics Régionaux : "les limites actuelles sont bien artificielles. Elles datent d'un arrêté de 1956, à la mise au point duquel j'ai d'ailleurs personnellement participé. Aussi puis-je attester que le découpage de la France a été fait en fonction de considérations purement administratives et n'a presque jamais tenu compte des réalités socio-économiques." Plus grave, il n'a pas été tenu compte des réalités historiques, culturelles, juridiques. De plus n'ont pas été respectés les engagements de la France dans le cadre de la Convention culturelle européenne signée en 1955, par M. Pierre Mendès-France (...). Sans méconnaître les difficultés auxquelles la solution du problème est confrontée, cumul des mandats, véritable décentralisation avec nouvelles compétences et moyens pour les mettre en œuvre, mise en place d'une véritable Région Bretagne, je pense que votre intervention peut être de nature à ce que la Bretagne recouvre la dimension qui est la sienne. La réunification s'impose réellement comme un droit légitime des Bretons. (...) **GÉRARD GAUTIER**, Vice-président "Réunification" du Conseil culturel de Bretagne. ■

OVERDOSE D'OUVERTURE

"Ouverture ! Ils n'ont que ce mot à la bouche. On ne peut plus lire un article sur la Bretagne sans tomber sur "Breton oui, mais ouvert aux autres". C'est comme une potion. Une potion anti-repli identitaire. Comme si les Bretons avaient le souvenir de quelques vieilles maladies honteuses. Mais rassurez-vous, braves gens, les Bretons sont en voie de guérison. Les Bretons ont enfin compris. A la bretonnité il suffit d'ajouter une grosse louche de mondialisme bien pensant et hop ! Le miracle s'accomplit, le Breton est bien dans son siècle. Il peut ainsi manger des galettes merguez, écouter de la musique afro-celtique ou du reggae bigouden, le Breton n'a plus honte. Quel dommage d'avoir attendu tant de temps ! Quel gâchis ! Comment, que dites-vous ? Que la Bretagne est ce qu'elle est, justement parce que pendant des siècles (pratiquement 20 siècles) elle est restée isolée, fort peu ouverte aux influences extérieures, influences étrangères, digérées avec une extrême lenteur et finalement adaptées à la culture bretonne, si malgré tout, elles parvenaient à s'imposer. Hou... la... la... mais ça ne va pas du tout, ça. Nous sommes loin de l'ouverture (obligatoire). Ça casse l'ambiance. On ne va tout de même pas retourner au pardon en sabot, c'est ridicule. Voir... prochain épisode les mots : "Citoyen, Collectif" - **D. RODALT**, Rennes. ■

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 270 F TTC 41,16 € (ordinaire)
- 500 F TTC 76,22 € (soutien)
- 370 F TTC 56,41 € (étranger)

Règlement à l'ordre d'armor magazine par :

- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

armor

le magazine de la Bretagne au présent

KELAOUENN VIZIEK BREIZH

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPF)

Directeur - fondateur
YANN POILVET

Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

★ **Direction, rédaction, administration, publicité** : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37

★ **Renerezh, skridaozerezh, mererezh, bruderezh** : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lambal Cedex - Pg. 02 96 31 20 37

★ **Télécopie** : 02 96 31 22 12

★ **E Mail** : armormagazine@wanadoo.fr

Editeur : SOPEL

★ N° ISSN : 0044-8966 ★ N° CPPAP 70 506

★ N° SIRET : 302306741 00018

★ **Administration et publicité**
CATHERINE BOTREL - EURY

★ **Comité éditorial**
Hervé Le Borgne, Pierrick Hamon, Jacques Lescoat, Yannick Pelletier, Eric Pianezza Le Page, Anne-Edith Poilvet, Yann Poilvet.

★ **Rédaction**
YANN GUENEGOU
et Malo Bouéssel du Bourg, Yann Brekilien, Alfred Burlot, Jean Cavaer, Morvan Duhamel, Pierre Fenard, Bernard Gautier, Georges Gendreau, Daniel Hybois, Thierry Jigourel, Christiane M.J. Kerboul, Robert Lemay, Octave Lostie, Joseph Martray, Per La Moine, Edith Perennou, Michel Philipponneau, Georges Pierret, Elysaëth Pion, René Sauvaget, Jean-Marc Sochard, Jacques-Yves Le Touze, Daniel Tréhic.

★ **Publicité Armor**
Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan : Bernard Renet - Daniel Bodin - 02 99 82 42 30
Autres : 02 96 31 20 37

- ★ Abonnement d'un an : 270 francs
- ★ Abonnement de soutien : 500 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 370 francs
- ★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse : 20 francs. (joindre la dernière bande)
- ★ C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691-70 Y.
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- ★ Armor-Magazine ne publie pas de communiqués.
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 2000 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonnements Services.

★ **Mise en page - Photogravure** : Epsilon Communication : 41, rue Jules Ferry 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 75 27 37

★ **impression Calligraphy**, N° imp. 4.

★ **Renner ar gelaouenn** (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

Dies irae

Depuis longtemps, les démocrates demandaient que les juifs aient le droit de vivre leur foi, leurs certitudes, sur une terre qui soit la leur. La cause semblait désespérée, irréalisable, et c'est pourquoi l'on estimait légitimes les actions, déjà dites terroristes, pour y parvenir. Pourtant, en 1948, après la fin de l'aventure sanglante du nazisme, naissait enfin l'Etat d'Israël, l'ONU proclamant solennellement que Jérusalem devait être une cité internationale, ouverte à tous.

Hélas ! depuis lors, la Terre sainte est devenue la terre du sang répandu, la terre de l'injustice. Des hommes qui avaient si longtemps lutté pour avoir un sol à eux ont été saisis par l'esprit d'intolérance dont ils avaient été victimes eux-mêmes pendant des générations, et ils volent à d'autres leur pays séculaire.

C'est ainsi que l'Etat d'Israël qui devait être un lieu d'accueil, de fraternité, d'amour, est devenu, selon l'expression du Général de Gaulle, un "état dominant", qui allait pourchasser, dominer, exploiter, envahissant les contrées voisines, les colonisant à un point que n'auraient pas osé les impérialismes occidentaux des XIX^e et XX^e siècles. Il était logique, inévitable, que les bannis réclament le droit à une patrie... Voici pourquoi, depuis des décennies, on se bat au Moyen-Orient et pourquoi la haine y est devenue banale.

Ainsi au nom de Dieu, on se tue, on s'étripe, sous le regard trop souvent hypocrite des donneurs de leçon humanitaires du monde entier qui se gardent bien de séparer le bon grain de l'ivraie, et contemplent avec un égal détachement le petit garçon blotti contre son père, pour une dérisoire et touchante protection, et les soldats qui le tuent.

Car, il faut bien le dire, n'en déplaise à ceux qui n'ont de larmes qu'à un seul œil : les martyrs, ce sont ces gosses palestiniens qui se battent avec les pauvres pierres ramassées dans un sol souillé par les chars de l'occupant - et les bourreaux, ce sont les soldats surarmés, disposant de tech-

niques ultra-perfectionnées grâce aux lobbies financiers répandus dans le monde entier, et principalement aux USA.

Deux hommes de bonne volonté, le juif Rabin et l'arabe Arafat, avaient bien tenté de réconcilier ces deux peuples qui viennent de la Bible. Le premier a été assassiné par un des siens, manipulé par les hommes barbus au sombre chapeau - L'autre est devenu la bête noire des extrémistes de son camp et de l'autre camp parce qu'on lui en veut de sa volonté de dialogue et qu'on ne le trouve pas assez coopératif. Hier, on aurait dit pas assez collaborateur.

Arafat, qui, en réalité, a été trop conciliant ! A quoi lui a-t-il servi de reporter à deux reprises la proclamation de l'Etat d'Israël ? d'avoir toléré les contrôles scandaleux sur les quelques morceaux de son pays qu'il avait pu récupérer ? d'avoir permis que perdure une surveillance vexante et abusive, négation même de la souveraineté ?

Oh ! Terre sainte, que de crimes on commet en ton nom.

Loin de cette Terre, on ne s'émeut guère ici. Le silence de nos responsables politiques est assourdissant. Nous, qui savons ce que veulent dire négation de l'identité, répression culturelle, non-droit politique, de quelle manière manifestons-nous notre solidarité avec le peuple palestinien ? Après avoir supporté sans réagir qu'un embargo criminel fasse mourir un million d'enfants irakiens, allons-nous laisser assassiner les petits Palestiniens, laisser perpétuer un génocide par ceux-là qui furent eux-mêmes les victimes d'un génocide en d'autres temps et en d'autres lieux ?

N'est-il pas urgent que nous aidions, au moins moralement, un peuple qui a le droit lui aussi de vivre libre sur sa terre ? Bretagne-Palestine... Le devoir de solidarité est aussi impérieux que le devoir de mémoire... ■

YANN POILVET



La "grande région", instrument de recentralisation

par JOSEPH MARTRAY

Personne ne conteste les absurdités du tracé actuel des régions qui - pour s'en tenir à l'ouest - coupe la Normandie en deux et arrache la Loire-Atlantique à la Bretagne... ce qui apparaît d'ailleurs de moins en moins acceptable aux habitants. Chacun reconnaît pourtant que, même en rectifiant ce genre de monstruosité historique et géographique, certaines opérations dépasseront toujours le cadre d'une seule région sans atteindre pour autant celui de l'hexagone. Le meilleur exemple en est actuellement le projet d'aéroport intercontinental de Notre-Dame-des-Landes, parti de Bretagne, mais qui concerne finalement une zone beaucoup plus vaste. C'est vrai, d'une manière générale, pour les problèmes de communication, de recherche, de haut débit, etc.

La tentation est donc forte de partir de ce constat pour conclure à la nécessité d'une recombinaison du territoire aboutissant à quelques ensembles de grande taille (soit disant européenne, mais en réalité toutes les tailles existent en Europe) tracés en fonction des points cardinaux, ce qui rappelle la méthode de Sieyès et Thouret qui en 1789 voulaient constituer les départements d'après la géométrie, en carrés strictement égaux. C'est le même état d'esprit que Sieyès exprimait ainsi devant l'assemblée nationale constituante : "... afin que la France puisse former un seul tout soumis uniformément dans toutes ses parties à une législation et à une administration communes" (7 septembre 1789). C'est au même résultat qu'on entend parvenir : le centralisme, qui ne peut s'exercer que sur un pays

L'idée des "grands ensembles régionaux" aboutissant à créer en France six bassins (sud-ouest, sud-est, ouest, est, nord et une zone parisienne dépassant largement les contours de l'Île-de-France) fait de plus en plus son chemin. Née autour de la DATAR (1), elle apparaît surtout comme l'arme absolue du centralisme contre les progrès du régionalisme. C'est dans ce contexte qu'il faut se prononcer sur le problème du "grand ouest".

dont les communautés naturelles ont été effacées et les capacités de résistance dès lors anéanties ; ce qui serait le cas en particulier si la Bretagne devait disparaître devant une grande région ouest.

Le grand ouest n'a pas d'identité

Le "grand ouest", s'il peut être une dimension opérationnelle pour certains investissements, ne constituera jamais une "communauté", car il n'a pas ce qui en est la condition : une identité.

L'identité ne se démontre pas et ne se fabrique pas non plus à coups de publicité : elle se voit et se constate. Par exemple en Bretagne où elle se ressent, se manifeste en tant d'occasions alors qu'on attend toujours, pour le grand ouest, les manifestations, fêtes, colloques, universités d'été etc. par lesquels la personnalité d'une région peut s'exprimer, comme elle le fait en permanence de Brest à St-Malo, de Quimper à Lorient, St-Brieuc, Vannes, Nantes, St-Nazaire. Et jamais au-delà ! Le drapeau de la

Bretagne est partout. Quel est le drapeau du grand ouest ?

Le monde des entreprises ne s'y trompe pas. Le nom de Bretagne est devenu argument de vente utilisé pour de nombreux produits, services, fabrications. Imaginerait-on une publicité commerciale s'appuyant sur le thème "grand ouest" et quel homme d'affaires ou de média mettrait des millions - comme on vient de le voir avec TV Breizh - pour créer une "TV Grand Ouest" ? De même les résultats du dernier recensement révèlent un phénomène inattendu : l'attrait exercé par la Bretagne non plus seulement sur les retraités, mais sur les cadres et les actifs en quête de qualité de vie et surtout par besoin d'échapper à l'anonymat. La Bretagne se vend parce qu'elle inspire confiance. La Bretagne plaît particulièrement aux jeunes - comme l'indiquent les sondages - par l'image de sa forte personnalité, par sa réputation (nouvelle mais désormais bien installée) de dynamisme et d'innovation, tout en gardant sa vocation de qualité traditionnelle et

de probité. La Bretagne attire parce qu'on y trouve la possibilité d'être clairement de quelque part et différemment des autres, dans un monde menacé par l'uniformité ! "L'individu pour s'épanouir a besoin d'un territoire où il fait bon vivre et d'un territoire d'appartenance... un territoire doué de signification" (2) Jamais le "grand ouest" ne suscitera de telles réactions : il n'a aucune "signification" !

★

Il faut donc s'opposer à tout ce qui tendrait à faire du "grand ouest" une région institutionnelle comme la Bretagne, avec l'arrière-pensée de l'absorber. Laissons par contre au grand ouest son caractère d'espace pour la réalisation de projets communs à plusieurs régions. C'est un cadre d'action, mais ce n'est pas la circonscription régionale de l'avenir, comme en rêvent certains technocrates parisiens et les nostalgiques du centralisme. C'est un "espace de projets" suivant l'expression de Josselin de Rohan, d'autres espaces pouvant d'ailleurs s'offrir à la Bretagne pour d'autres projets, en particulier dans l'arc atlantique.

Les rapports entre la Bretagne réunifiée et les régions voisines passent par la coopération interrégionale et les "institutions d'utilité commune" définies par la loi et les décrets. Faisons appel éventuellement à ces formules pour telle opération concrète. Mais il n'est pas question d'aller au-delà... ■

JOSEPH MARTRAY

(1) "Aménager la France de 2020" (DATAR août 2000).

(2) Jean Ollivro, "L'homme à toutes vitesses", Presses Universitaires de Rennes, 2000.

Bretagne ou grand-ouest ?

Nous avons adressé à des personnalités de diverses tendances la lettre suivante : "Dans *Ouest-France* du 13 septembre (éditions des Pays de la Loire), François Fillon, président du Conseil régional des "Pays de la Loire", se prononce pour la création d'une "Région grand ouest" rassemblant Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes, ajoutant : "J' imagine que les Nantais préfèrent être à la tête d'une région grand ouest plutôt qu'aux marches de la Bretagne". Précisons qu'il s'agit bien d'une région grand ouest institutionnelle et non d'une entente dans le cadre de la coopération interrégionale. Que pensez-vous de cette proposition de M. Fillon, qui correspond d'ailleurs à un scénario de la DATAR recomposant le territoire en six grandes "régions" (sud ouest, sud-est, ouest, est, nord et une zone dépassant largement l'Ile-de-France) - ("*Le monde*" 1^{er} septembre 2000) ? Voici les réponses (classées par ordre alphabétique) reçues au moment de la mise en page...



Gérard Le Cam



Claude Champaud



Luc Dejoie



Yves Dollo



Marc Le Fur



Ambroise Guellec



Ch. Guyonvarc'h



Edmond Hervé

Gérard Le Cam

Je ne suis pas favorable

M. François Fillon propose en quelque sorte la création d'un "land" à la française. Je ne suis pas favorable à cette proposition pour plusieurs raisons :

- Elle éloigne encore davantage le pouvoir de décisions des citoyens
- Elle ne correspond pas à une réalité historique et culturelle.
- Elle rend plus difficiles les coopérations entre différentes régions selon les projets nationaux ou européens (cf. TGV Ouest, Arc Atlantique).
- Elle constitue un obstacle à un aménagement du territoire efficace et une réelle péréquation au service des besoins des populations.
- Elle établit un contre-pouvoir trop important et nuisible à la notion même de République.

Donnons d'abord les moyens et les pouvoirs nécessaires aux collectivités locales démocratiquement élues afin qu'elles puissent mettre en œuvre une véritable décentralisation et répondre aux attentes de leurs administrés dans un cadre où l'État demeure le garant du développement équilibré du pays. ■

GÉRARD LE CAM

Sénateur communiste des Côtes-d'Armor

Claude Champaud

Rompre avec le système monocentrique

L'interview de François Fillon sur la fusion des départements et des régions contient de fort bonnes choses qu'un fervent régionaliste ne peut que partager. Il exprime cependant quelques idées inquiétantes qu'un Celibien ne peut que contester.

En premier lieu, la Région rêvée par le Président des Pays de la Loire est définie à partir d'une capitale qui

serait Nantes et dont le territoire serait déterminé par le seul souci de situer l'ancienne capitale des Ducs de Bretagne en son centre. Tel que nous l'avons conduit au CELIB, le combat régionaliste visait à rompre avec le système monocentrique français instauré par la monarchie capétienne et dont a procédé le centralisme, dit jacobin... et le séparisisme ! Avec lui, la France et les Français marchent sur la tête et souffrent de congestion cérébrale depuis cinq siècles au moins. Serait-ce un progrès de reproduire ce système par six comme le propose une DATAR dévoyée des objectifs que lui avait assignés le Général de Gaulle ?

En second lieu, comme pour tout ensemble géopolitique, Nation-Etat ou fédération d'Etats, le dynamisme et la force d'une Région, la réussite de son projet collectif, dépendent de la cohésion identitaire et de l'union des volontés de ceux qui vont se mobiliser pour les servir. La renaissance celibienne de la Bretagne illustre ce constat historique qui traduit une règle sociétale dont les plus intelligentes constructions de l'esprit ne peuvent nous écarter sans probabilité d'un échec.

En outre, si l'idée exprimée par François Fillon était exacte, pourquoi ne ferait-on pas entrer la Basse Normandie dans ce "Grand Ouest" ? Il est vrai que cela pourrait favoriser Rennes par rapport à Nantes et la Bretagne par rapport à l'axe ligérien... ■

CLAUDE CHAMPAUD

Vice-président du Conseil régional de Bretagne

Luc Dejoie

Une plus forte puissance économique en Europe

Je consultais ce dimanche dernier, des documents remontant à 1998 dans lesquels je m'exprimais déjà en disant qu'il ne fallait pas seulement parler du rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne sur un simple plan administratif mais qu'il convenait plutôt

de concevoir des régions aux dimensions géographiques élargies.

De plus, aujourd'hui comme naguère, il ne me paraît pas souhaitable de toucher à l'Institution Départementale qui est la collectivité de proximité par excellence et donc à mes yeux, profondément indispensable pour garantir l'équilibre territorial des populations.

J'ajoute qu'il me semble que, dans notre pays, il serait judicieux de réduire le nombre des régions d'au moins de moitié. Cela représenterait, sur le plan européen, des entités qui auraient une beaucoup plus forte puissance économique et, de ce fait, nous mettraient en meilleure position pour affronter la concurrence internationale.

Enfin, en ce qui concerne la Bretagne dont la Loire-Atlantique fait évidemment partie - le château des Ducs de Bretagne n'est-il pas à Nantes ? - je pense aussi qu'une grande Région Ouest renforcerait l'identité culturelle de la Bretagne au bénéfice de tous les habitants de cette entité régionale agrandie.

LUC DEJOIE

Président du Conseil général de Loire-Atlantique

Yves Dollo

Le règne de la calculette

M. Fillon a le mérite de mettre en évidence la philosophie et les dangers du scénario des six grandes régions. Ce scénario peut convenir à certaines régions administratives actuelles sans histoire, sans culture commune, en un mot sans identité. Seul compte l'aspect économique, c'est le règne de la calculette.

Six régions désincarnées n'auraient ni les atouts de notre histoire nationale créatrice de liens forts, ni ceux de notre histoire régionale tout aussi génératrice de ciments séculaires. Il est tout de même effarant d'entendre réduire la revendication identitaire bretonne à un "repli identitaire" !

► Cela m'incite à préférer à six grandes régions obligatoirement artificielles, un cadre de coopération interrégionale forte permettant de définir des territoires suffisants dans le contexte européen.

Mais cela ne dispense pas au préalable de réparer les inepties du découpage actuel.

Pour ce qui nous concerne cela veut dire d'ouvrir enfin sérieusement le débat, avec tous les intéressés, sur la mutilation politico-technocratique que constitue une région Bretagne amputée de son pôle nantais. ■

YVES DOLLO

1^{er} Adjoint au Maire de Saint-Brieuc, ancien député, auteur d'une Proposition de Loi sur les Langues et Cultures régionales.

Marc Le Fur

Une région n'est pas un phénomène artificiel

Cette idée d'une région grand ouest me semble erronée car elle nie l'Histoire, or l'Histoire gagne toujours, la Bretagne en a fait la preuve. Ainsi alors même que durant une longue période, plus d'un siècle et demi qui a suivi la révolution française, toute dimension politique, mais aussi administrative et même juridique lui était refusée, la Bretagne n'en est pas moins demeurée une réalité très vivante dans les esprits et dans les cœurs. Petit à petit elle a repris sa place institutionnelle : certes il a fallu attendre la seconde guerre mondiale pour qu'elle redevenue timidement une réalité administrative, hélas amputée de la Loire Atlantique, certes il fallut attendre 1972 pour qu'elle soit dotée d'une structure démocratique, et 1986 pour que les conseillers régionaux soient élus au suffrage universel direct, mais aujourd'hui notre Conseil régional avec ténacité s'emploie à assumer l'imminente responsabilité qui est la sienne, incarner aujourd'hui une réalité très ancienne dont les expressions furent en leur temps les états de Bretagne ou le Parlement de Bretagne. L'Histoire a donc gagné.

Retenons de cette leçon qu'une région n'est pas un phénomène artificiel, elle ne se décrète pas, elle vit dans les cœurs des peuples dans l'histoire des familles, dans la mémoire collective celle-ci peut être parfois momentanément frappée d'amnésie mais jamais définitivement. Une région ne se crée pas, elle se constate. Finissons en avec ce volontarisme mal placé qui dicte aux individus à quel groupe ils appartiennent comme s'ils ne le savaient pas depuis toujours.

Certains Bretons épris de leur région pourraient être tentés par l'idée d'une grande région ouest voyant à l'occasion de trouver une solution au lancinant problème de Nantes et de la Loire-Atlantique. Ce serait une erreur, Nantes est bretonne elle l'avait oublié, elle le redécouvre aujourd'hui, elle en prendra d'autant plus conscience que le caractère artificiel de la région Pays de Loire se confirmera. Au demeurant l'idée d'une grande région ouest développée par les mêmes, les "penseurs" Datar en particulier, qui il y a quelques dizaines d'années étaient les tenants de la région Pays de Loire, démontre que la notion de Pays de Loire n'est pas pérenne, ceux qui proposent la création d'une région grand ouest pratiquent une espèce de fuite en avant, façon de sortir par le haut de l'idée des Pays de Loire, ils démontrent, au passage, le caractère artificiel de la région Pays de Loire qui associe des territoires aux histoires différentes.

Ne succombons pas à un quelconque phénomène de mode qui au nom de je ne sais quelle modernité porterait l'idée d'une région grand ouest, ne diluons la Bre-

tagne dans un ensemble indéterminé, cela n'interdit pas au demeurant de travailler avec nos voisins, de coopérer avec eux sur des projets précis au bénéfice de tous.

MARC LE FUR

Conseiller régional - Ancien député des Côtes-d'Armor

Ambroise Guellec

Plutôt la coopération interrégionale

La coopération interrégionale est un axe fort de la politique de la région Bretagne. Elle le démontre, avec la région voisine des Pays de la Loire, dans des domaines aussi structurants que la recherche, la formation supérieure, les infrastructures de communication (routière, ferroviaire, aérienne, réseau haut débit,...). L'avenir à court et moyen terme s'inscrit dans cette perspective, plutôt que dans celle d'un bouleversement institutionnel touchant les régions. La montée en puissance des financiers et des compétences qui doivent s'ensuivre, devraient, dans l'immédiat, suffire à satisfaire les besoins ou envies de réformes des responsables de collectivités territoriales, et de leurs mandants. ■

AMBROISE GUELLEC

Ancien ministre - vice-président du Conseil régional de Bretagne, maire de Pouldreuzic

Christian Guyonvarc'h

Une Bretagne réunifiée et autonome, force motrice d'une "euro-région" de l'Ouest

La réunification administrative de la Bretagne est une exigence démocratique qui ne souffre aucun préalable. Quoi qu'en pensent certains politiciens ou responsables consulaires attachés aux privilèges de leurs fonctions, il revient au peuple et à lui seul de trancher la question. Une récente enquête d'opinion vient de confirmer ce que trois enquêtes précédentes avaient déjà montré : sept citoyens de Loire-Atlantique sur dix souhaitent vivre dans le cadre d'une Bretagne réunifiée politiquement et administrativement. Ceux qui ne reconnaissent pas cette volonté populaire et cherchent à s'y opposer ne sont pas des démocrates. Pour autant, il est possible et souhaitable que la Bretagne réunifiée de demain, que nous souhaitons autonome, prenne l'initiative de proposer aux autres régions situées à l'ouest de l'Île-de-France (Normandie, Anjou, Maine, Touraine, Poitou) la création d'une structure de concertation permanente chargée par les régions membres d'élaborer un schéma interrégional d'aménagement et de développement du territoire et de veiller à son application. Plusieurs "euro-régions" de ce type existent déjà qui regroupent par exemple : 1) le Land allemand de Sarre, la Lorraine et le Grand-duché du Luxembourg - 2) la Généralité de Catalogne et les régions de Midi-Pyrénées et du Languedoc-Roussillon - 3) les communautés autonomes d'Euskadi et de Navarre et la région Aquitaine. ■

CHRISTIAN GUYONVARCH

Porte-parole de l'Union démocratique bretonne / mowc'h an Urvaniezh demokratel Breizh.

Edmond Hervé

Pour une modernisation institutionnelle

Je ne vois pas ce que les actuelles régions concernées gagneraient dans cette nouvelle organisation que Pierre Mendès-France, bien avant l'existence des régions d'aujourd'hui, avait prônée.

Il reste que nous avons à faire un travail de modernisation institutionnelle : 1) pour redonner au parlement un authentique pouvoir législatif, de contrôle et de représentation ; 2) pour construire une réelle décentralisation autour du préfet ; 3) pour développer toutes les formes de coopération.

Demeure un grand chantier prioritaire : celui des ressources publiques locales. Il faut que l'on dise clairement dans ce pays si l'on veut oui ou non un système fiscal local. La question est posée. Je suis très favorable à un système fiscal local moderne et juste.

J'ai fait des propositions en ce sens. Si l'on ne prend pas à bras-le-corps, de manière responsable, cette question, nous irons tout droit vers un système de dotation étatique. Ce système n'est pas antidémocratique mais je ne pense pas qu'il corresponde à l'idée que l'on doit se faire de la décentralisation. ■

EDMOND HERVÉ

Député-maire de Rennes

E.C. Landrain

Envisager la Loire-Atlantique en Bretagne n'a jamais été irréaliste

Ce l'est d'autant moins aujourd'hui où l'on peut voir "l'Etat Jacobin" accepter, semble-t-il, de reconnaître une certaine autonomie aux anciennes provinces (cf. la Corse) !

Mais, déplacer le centre administratif qu'est Nantes, dans le cadre d'un rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne ne serait sans doute pas nécessairement un avantage pour la région nantaise.

Je l'ai déjà dit : on a envie de dire "chiche, on y va !". On reconstitue la vieille Province, le Duché de Bretagne, tout en sachant que l'économie ne suivra pas nécessairement.

Ce que François Fillon a dit, préférant que les Nantais puissent être à la tête d'une grande Région Ouest plutôt qu'aux Marches de la Bretagne, est tout à fait dans cet esprit.

En ce siècle, l'économie domine et, sans doute, faudra-t-il, à l'intérieur d'un vaste ensemble cohérent au niveau européen, que la Bretagne Historique - avec ses cinq départements - puisse avec d'autres, trouver sa place à telle fin que l'économie européenne et mondiale lui soit favorable. ■

E.C. LANDRAIN

Député UDF de Loire-Atlantique, maire d'Ancenis

Raymond Lebossé

Des régions administratives et des régions culturelles

Concernant la proposition de M. Fillon de créer une région "Grand Ouest", ma position a été de tout temps la suivante et se base sur deux principes :

Bretagne ou grand-ouest ?



E. C. Landrain



Raymond Lebossé



Pierre Méhaignerie



Louis Le Pensec



Josselin de Rohan



Christian Troadec

1°) le découpage actuel de la France, pur produit du jacobinisme, n'est pas satisfaisant car le nombre des régions est trop important pour pouvoir, du point de vue économique, s'intégrer dans l'Europe. Mais, par ailleurs, la création de six grandes régions me semble utopique : ce nombre aurait du être porté à dix ou onze.

2°) Le découpage ne tient nullement compte des entités culturelles et une réorganisation devrait obligatoirement intégrer cette donnée, en faisant coïncider les contours des régions avec les limites de nos anciennes provinces.

En conséquence, ma proposition est la suivante :

1°) Créer des régions à vocations administratives et économiques.

2°) A l'intérieur de ces territoires créer des régions culturelles dotées de très larges pouvoirs en la matière (culture, tourisme, sports entre autres) avec un budget propre dans le cadre de la grande région à laquelle elles appartiennent.

C'est ainsi qu'une grande région pourrait comprendre la Bretagne et les Pays de Loire (la Sarthe en étant détachée éventuellement) avec trois régions culturelles : la Bretagne (4 + Loire-Atl.), le Maine-Anjou (Mayenne, Maine-et-Loire et éventuellement Sarthe) et la Vendée qui, du fait de son histoire, est devenue une province à part entière.

C'est cette thèse que j'ai défendue il y a 20 ans au Conseil Culturel de Bretagne, estimant que la fusion de la Loire-Atlantique avec la Région Bretagne posait de tels problèmes qu'elle devenait illusoire. ■

RAYMOND LEBOSSE
Conseiller général de Loire-Atlantique.

Pierre Méhaignerie

Deux solutions s'ouvrent...

Je ne crois pas en la recomposition du territoire en 6 grandes régions. Je ne l'estime pas souhaitable. Cette recomposition n'est basée ni sur l'Histoire, ni sur un vécu de coopération entre ces régions.

Deux solutions s'ouvrent :

- une grande région ouest et, à tout le moins, une région forte Bretagne-Pays de Loire identifiable, susceptible d'être écoutée et entendue au niveau national et européen ;

- une Bretagne historique à 5 départements. Cette solution a ma préférence. ■

PIERRE MÉHAIGNERIE
Ancien ministre, député-maire de Vitré,
président du Conseil général d'Ille-et-Vilaine

ENVOI DES TEXTES :

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution.

Louis Le Pensec

Une dilution dans un ensemble fade

Je suis en plein désaccord avec cette proposition. La Bretagne est une région à l'identité très marquée qui est un produit de l'histoire. Je ne vois absolument pas ce qu'elle aurait à gagner à s'agréger institutionnellement avec les actuelles régions des Pays de Loire et de Poitou-Charentes. Ce serait une dilution dans un ensemble fade. Un ensemble peut-être fade même si ses composants ont une personnalité honorable. Or notre région, par sa culture conquérante, sa créativité, le dynamisme de ses entrepreneurs, la volonté de réussir de sa jeunesse, sa population travailleuse, est assez forte pour exister comme région d'avenir en France, en Europe et dans le monde. Elle est assez sûre d'elle-même pour s'ouvrir à d'autres cultures et coopérer avec d'autres régions. Une décentralisation hardie peut lui en donner la pleine possibilité. ■

LOUIS LE PENSEC

Ancien ministre, sénateur et vice-président du Conseil général du Finistère. Président de l'Association française du Conseil des Communes et Régions d'Europe.

Josselin de Rohan

Le "Grand Ouest", un espace de projets

La Bretagne est fortement impliquée dans la coopération avec les régions voisines. Le Grand Ouest est aujourd'hui une réalité mouvante et informelle. C'est un espace de projets à géométrie variable qui permet l'agrégation d'intérêts librement partagés. Le Grand Ouest a su passer outre l'obstacle institutionnel pour se concentrer sur la recherche de synergies pertinentes. Pour autant, dans certains domaines, la nécessité de la taille critique et de la complémentarité conduit à souhaiter des évolutions.

A l'heure où la DATAR, organisme d'Etat, prône la création de "grandes régions", il faut rappeler que c'est l'Etat qui a refusé aux Régions Bretagne et Pays-de-la-Loire la signature d'un contrat de plan interrégional. Les discours convenus sur les "grandes régions" résistent mal à l'analyse des faits. Au demeurant, il appartient au Parlement de fixer les limites des circonscriptions administratives, et c'est le débat démocratique qui fera jaillir la décision, et non telle ou telle construction technocratique.

Mais ces réflexions dépassent le cadre des Conseils régionaux et celui du Grand Ouest. Il revient au Parlement et au Gouvernement de proposer une vraie relance de la décentralisation, capable de redonner du souffle et de l'efficacité à notre démocratie locale. La Bretagne entend prendre toute sa part dans ce débat, dont les termes sont d'ailleurs encore en germe. ■

JOSSÉLIN DE ROHAN
président du Conseil régional de Bretagne

Christian Troadec

Des circonscriptions téléphoniques ?

Je ne perdrai pas de temps à répondre à M. Fillon. Créer une grande région Ouest me semble une idée aussi intéressante que d'organiser administrativement et politiquement l'hexagone sur le schéma des circonscriptions téléphoniques... M. Fillon tente en fait une nouvelle fois de faire diversion au moment où tous les sondages indiquent clairement que les Nantais affichent un fort sentiment d'appartenance à l'identité bretonne. Nantes est en Bretagne. Un point c'est tout. ■

CHRISTIAN TROADEC

NDLR - Créateur du Festival des Vieilles Charrues. Un des principaux promoteurs de l'Appel de Carhaix pour la démocratie.



Sur les grilles du château des Ducs de Bretagne...

notennoù

★ LE DÉCRET écartant la Loire-Atlantique du reste de la Bretagne a été signé par Pétain le 30 juin 1941. Dès janvier 1942, le Conseil National de la Résistance, pour contrecarrer les régions inventées par Vichy, proposa le projet d'une "province de Bretagne" à 5 départements : Rennes capitale administrative, Nantes capitale économique.

★ ELECTIONS - Les 11 et 18 mars, élections pour toutes les municipalités et pour la moitié des cantons.

★ L'ÉTAT JACOBIN - Dans un entretien à Libération, Edmond Maire, ancien secrétaire général de la Cfdt, se dit attristé et choqué par l'attitude politique de Martine Aubry "qui fait preuve depuis des années de social-étatisme" et dont la seconde loi sur les 35 h a généré beaucoup d'incertitudes.

★ LITIGE SOCIAL - Depuis 19 ans, l'ancien capitaine au long cours Robert Prigent, de Trédarzec, conteste sa mise à pied et son licenciement par la compagnie pétrolière Total/Fina/Elf, et réclame devant les tribunaux réintégration et réparation des préjudices subis. L'affaire sera examinée par le conseil des prud'hommes de Guingamp le 19 décembre.

Une ère nouvelle pour l'Ecosse

La dévolution et la décentralisation des pouvoirs étant un sujet d'actualité, Forum Bretagne a, pour la seconde fois cette année, envoyé une délégation, mi-septembre, se rendre compte sur place des réalités vécues en Ecosse et au Pays de Galles par nos cousins celtes après le vote en faveur de la dévolution.

L'enthousiasme et la connaissance

L'Ecosse, qui n'a jamais cessé d'être une nation a récupéré son parlement après 3 siècles de domination anglaise suite à l'union des parlements écossais et anglais en 1707.

Lors du référendum pour la dévolution, les Ecossais ont voté à 74,8 % en faveur du rétablissement de leur parlement. Cet enthousiasme est basé sur un fort sentiment national, alimenté par une connaissance approfondie de l'histoire écossaise ; de plus, il faut souligner le fait que l'Ecosse, malgré l'union des parlements, avait sauvegardé son propre système juridique, son système éducatif et religieux.

Ces différents éléments ont été évoqués par les parlementaires écossais rencontrés par Forum Bretagne lors de la journée d'étude passée au Scottish Parliament, notamment par les membres du groupe parlementaire du SNP (Scottish National Party) conduits par Michael Rus-

sell, chargé au sein du parti des questions éducatives, culturelles et linguistiques ; sur ce dernier sujet, M. Russell souligna l'importance du gaélique pour l'identité écossaise, même si cette langue celtique, parlée surtout dans les îles Hébrides et les Highlands, n'est actuellement utilisée régulièrement que par 1,5 % de la population. Le SNP d'ailleurs a l'intention de proposer une loi en faveur du développement de la langue gaélique dans les écoles, la presse et l'ensemble des média



Une partie de la délégation dans l'hémicycle du Parlement écossais en compagnie de Graham Weares, responsable de l'administration parlementaire.

(actuellement il existe une émission quotidienne de 2 heures en gaélique sur BBC Scotland).

La délégation de Forum Bretagne a pu à travers les réunions avec les fonctionnaires et les élus du parlement constater la réalité des pouvoirs parlementaires et étudier le mode de fonctionnement de cette nouvelle institution qui, en beaucoup de domaines, représente un exemple pour la Bretagne.

"Une Ecosse indépendante sera meilleure"

Invitée à la Convention annuelle du SNP, la délégation s'est ensuite rendue à Inverness, capitale des Highlands. Cette année, le congrès revêtait une importance particulière dans la mesure où le leader du SNP, le député Alex Salmond avait

décidé de céder son poste de président ; lors de son dernier discours, le 22 septembre, A. Salmond donnait comme ligne directrice "l'indépendance avant que cette génération politique ne quitte la scène politique". Alex Salmond a, en dix ans de présidence, hissé le SNP de 14 % des voix à un statut de premier parti potentiel d'Ecosse avec 38 % des intentions de vote pour les prochaines élections locales.

Le 24 septembre, John Swinney était élu avec une forte majorité des voix à la tête du parti face à son rival Alex Neil ; âgé de 36 ans, membre du SNP depuis l'âge de 15 ans, John Swinney affirme "qu'il représente une volonté écossaise pour l'indépendance. La libération de l'Ecosse est mon objectif numéro un" ; indépendance qu'il aborde de manière progressive et graduelle. Député du SNP au Parlement de Londres et fidèle lieutenant d'Alex Salmond, J. Swinney a pour but d'organiser un référendum pour demander aux Ecossais de pouvoir négocier avec Londres l'indépendance de l'Ecosse dans l'Europe... Son objectif est d'abord de "convaincre la nation écossaise qu'une Ecosse indépendante sera une Ecosse meilleure".

L'accueil tant au Parlement qu'à la Convention du SNP fut extrêmement chaleureux et ces contacts déboucheront dans les mois à venir sur de nouvelles initiatives.

Le gardien du patrimoine

Dans un autre registre, la délégation bretonne fut reçue au siège du National Trust for Scotland, à Edinburgh. Fondée en 1931, cette association indépendante a pour but la préservation et la promotion de "l'héritage de l'Ecosse" en se voulant le gardien du patrimoine architectural, artistique, historique et



La délégation avec Michael Russell (au centre) et les collaborateurs du SNP.

environnemental, parallèlement aux structures d'état.

Lors de sa création, le Trust n'avait aucun bien si ce n'est £ 194 et 32 adhérents... Actuellement, il compte environ 250 000 membres, possède 114 propriétés dont 19 châteaux, 25 jardins, 4 sites historiques dont Glenfinnan, Glencoe et Culloiden, ainsi que l'archipel de Saint-Kilda... Extraordinaire évolution depuis 50 ans entre la petite association créée pour sauver un site menacé et cette véritable institution accueillant près de 2 000 000 de visiteurs sur ces différents sites...

Le National Trust for Scotland est indépendant du gouvernement et vit des dons, des adhésions, des visites, des souscriptions et de legs...

Quand on voit ce qui se passe sur le site de Saint-Aubin-du-Cormier, on ne peut que regretter l'absence d'une telle organisation en Bretagne.

Ces trois jours passés en Ecosse ont été extrêmement positifs et la délégation de FB a pu constater d'une part l'efficacité des organisations écossaises qu'elles soient politiques ou culturelles, d'autre part la volonté réciproque d'intensifier les échanges. Le printemps 2001 devrait voir aboutir quelques projets en commun, notamment au niveau politique. ■

YANN JESTIN

Prochaine étape : le Pays de Galles.

Forum Bretagne

Créé au lendemain des élections régionales de 1998, Forum Bretagne est un club de réflexion rassemblant les personnes proches de la liste conduite par Jean-Yves Cozan. Ponctué de rencontres, conférences, séminaires, la vie de Forum Bretagne a pris petit à petit de l'ampleur pour réunir actuellement à peu près 200 personnes. Forum Bretagne a décidé depuis le début de l'année de participer au débat public et cette démarche devrait être prolongée dans les mois à venir passant ainsi du stade de club à celui de mouvement.

Contact : Forum Bretagne - Penvern - 29260 Lesneven
Tél./Fax : 02 98 83 21 55 - E-mail : forumbretagne@infonie.fr - Liste de diffusion : www.egroups.fr/group/Forum-Bretagne-Infos - Liste de discussion : www.egroups.fr/group/Forum-Bretagne-Discussions.

L'opinion des Bretons : un sondage explosif

"Les Bretons, les habitants de Loire-Atlantique et la question régionale". Les résultats d'un sondage CSA ont été publiés par *Presse-Océan* et *Le Télégramme* du 17 septembre 2000.



PAR
PIERRE-YVES
LE RHUN

Alors que les sondages en tous genres se multiplient, il régnait une obscurité totale sur ce que souhaitent les Bretons pour leur région : quel degré d'autonomie ? quelle dimension territoriale ? Le sondage CSA apporte enfin des réponses, mais pas toute la lumière parce que les questions sont les mêmes que celles posées par l'institut CSA aux Corses et aux Savoyards, alors qu'il aurait fallu adapter le questionnaire au cas breton.

La première question oblige à privilégier une appartenance, alors qu'on peut très bien se sentir à la fois par exemple Brestois ou Nantais/Breton/Français/Européen et, pourquoi pas, citoyen du monde. Le fait de se sentir d'abord Breton n'exclut pas de se sentir aussi Français, et réciproquement. Autre réserve : la Bretagne n'est pas définie. S'agit-il de la région Bretagne ? Le sondage TMO-Région de mars 1999 a montré que les habitants de Loire-Atlantique se sentent à 51 % Bretons, ce qui ne peut apparaître dans le tableau. Mieux aurait valu poser la question : "vous sentez-vous Breton ?" qui appelle une réponse claire...

Une volonté de réunification unanime

La seconde question apporte vraiment un élément nouveau : la volonté de réunification en Loire-Atlantique (71 % pour) rencontre l'adhésion des Bretons des 4 autres départements (60 % de oui en Côte-d'Armor et Ile-et-Vilaine, 58 % en Morbihan, 70 % en Finistère). La "rivalité" Nantes-Rennes n'influe pas sur le résultat. Les conseillers de la région Bretagne, qui ont voté en 1997 un vœu favorable à la réunification, se sentiront confortés. En Loire-Atlantique, la criante discordance entre une opinion acquise à la réunification et

Q1. Vous sentez-vous d'abord appartenir à :	HABITANTS DE B4 (RÉGION BRETAGNE) %	HABITANTS DE "44" (LOIRE-ATLANTIQUE) %
L'EUROPE	6	7
LA FRANCE	26	32
LA BRETAGNE	42	24
LES PAYS DE LOIRE	-	14
VOTRE DÉPARTEMENT	1	3
VOTRE COMMUNE	24	20
Ne se prononcent pas	1	-

Nota : Les questionnés de Loire-Atlantique se sont vus proposer 2 choix de Régions... *Le rapport Bretagne/Pays de la Loire se situe à 63/37 au profit de la Bretagne.*

Q2. Souhaitez-vous que le département "44" soit rattaché à la Bretagne ?	HABITANTS RÉGION B4 %	HABITANTS DE "44" %	HABITANTS DE BRETAGNE ENTIÈRE (B5) %
OUI	63	71	65
NON	24	24	24
Ne se prononcent pas	13	5	11

Q3. Souhaitez-vous que votre Région dispose de plus ou moins de pouvoirs ?	HABITANTS RÉGION B4 %	HABITANTS DE "44" %	HABITANTS DE BRETAGNE ENTIÈRE (B5) %
PLUS	60	54	58
AUTANT	32	38	34
MOINS	6	7	7
Ne se prononcent pas	2	1	1

Moyenne intégrée de 6 domaines : scolaire, culturel, environnement, aménagement du territoire, fiscal, développement économique.

Q4. Etes-vous favorable ou opposé à ce que la Bretagne devienne indépendante ?	HABITANTS RÉGION B4 %	HABITANTS DE "44" %	HABITANTS DE BRETAGNE ENTIÈRE (B5) %
Tout à fait favorable	4	6	5
Assez favorable	15	24	18
Tout à fait opposé	47	28	42
Assez opposé	29	41	32
Ne se prononcent pas	5	1	3

Q5. Etes-vous favorable ou opposé à l'enseignement obligatoire du breton ?	HABITANTS RÉGION B4 %	HABITANTS DE "44" %	HABITANTS DE BRETAGNE ENTIÈRE (B5) %
OUI	49	44	48
NON	47	53	49
Ne se prononcent pas	4	3	3

Sondage CSA/Presse-Océan/Le Télégramme : Sept. 2000 - 500 personnes représentatives des habitants de Bretagne - méthode des quotas - stratification par département et type d'agglomération.

Expérimentation

Après une loi, il faut attendre les décrets d'application ; ceux de la "loi Voynet", du 25 juin 1999, viennent d'être signés le 19 septembre ; ils modifient les décrets du 2 novembre 1995 (billet n° 14). Désormais les CRADT, conférences régionales de l'aménagement et du développement des territoires, sont élargies aux acteurs économiques et sociaux, afin de tenir compte de l'émergence des nouveaux territoires de projets. Présidée par le Préfet et le Président de région, la conférence compte 65 membres, dont 11 conseillers régionaux et 11 conseillers du CESR en plus de leur président.

Au niveau national, le CNADT présidé par le Premier ministre comprend 70 membres ; désormais une commission permanente assure notamment une mission d'évaluation des politiques d'aménagement et de développement durable du territoire. Par ailleurs, le CR fixe les modalités d'élaboration du schéma régional d'aménagement-développement, ainsi que les modalités selon lesquelles sont associés les pays.

Le 4^e décret porte précisément sur les pays, dont trois étaient reconnus dès 1995 en Bretagne, comme pays-test (billet n° 39). Ils sont "constatés", par la commission départementale intercommunale, et peuvent même dépasser les limites d'un département ; ce qui intéresse particulièrement Redon-Vilaine, pays organisé de fait depuis quatre décennies, sur 3 départements de 2 régions. Les pays se dotent d'un conseil de développement, prévu dans la loi, sorte de mini-CES (billet n° 60). L'assemblée des communautés de France s'est félicité d'avoir maintenant "un cadre juridique pour que les élus et les socioprofessionnels prennent en main l'avenir de leurs territoires".

★★★

L'article 1^{er} du décret concernant les CRADT précise : "dans chaque région, à l'exception de la collectivité territoriale de Corse, et des régions d'Outre-mer".

A Matignon, le 20 juillet, le Premier ministre remettait en effet des propositions particulières aux élus de l'île, sur l'organisation administrative et les compétences de la collectivité Corse, le statut fiscal, l'enseignement de la langue, une programmation sur 15 ans d'investissements publics, un calendrier législatif, sachant qu'il sera possible de déroger par des délibérations à certaines dispositions législatives.

Évidemment les réactions ont immédiatement surgi, avec vigueur. En Bretagne, chacun professe que "la Bretagne n'est pas la Corse", mais que "l'heure est venue pour une nouvelle étape de la décentralisation".

"Nous sommes encore loin de la mise en pratique d'une réforme à inventer, a constaté Josselin de

Rohan lors de sa conférence de presse de rentrée le 12 septembre. J'ai initié une étude visant à explorer des axes concrets de transfert de compétences aux Régions". Une quarantaine de feuillets circulent en effet. "La réflexion en cours devrait aboutir à la rédaction d'un document de synthèse dans le courant de l'automne". Sans doute pour la 4^e session ordinaire, qui se déroulera les 20 et 21 novembre.

De toute façon le sujet animera les débats. "A la rentrée a annoncé Jean-Yves Cozan, au nom des indépendants, je proposerai un groupe de travail pour étudier dans quels domaines on peut aller plus loin ; il faudra nous mettre d'accord sur les champs d'expérimentation". Ce "droit à l'expérimentation" avait été au cœur de l'intervention de Jacques Chirac dans la salle même des séances du 4 décembre 1998 (billet n° 49).

Avec le BREIS, les socialistes bretons ont présenté le 11 septembre leur "contribution" pour le congrès du PS à Grenoble, fin novembre, sur la "volonté de réforme de la gauche" :

"la poursuite de la décentralisation est un enjeu majeur, avec son corollaire, la réforme des services de l'État... Il ne s'agit pas d'affaiblir l'intervention public, mais bien de développer les services aux citoyens et aux entreprises, en la rendant plus proche..."

Par ailleurs Jean-Yves Le Drian a souhaité que "le gouvernement puisse disposer d'un projet de loi cadre permettant aux régions de devenir des espaces de solidarité et de développement... Cela suppose le transfert de nouveaux blocs de compétence... et impérativement une réforme fiscale".

Josselin de Rohan le redit de tout son poids de président, comme il l'avait fait en mars (billet n° 64) - "Il faut sortir de la contradiction et du cafouillage actuels ; contradiction car l'État demande aux régions de payer plus pour décider moins ; cafouillage qui conduit à l'échec programmé de la commission Mauroy si la contradiction n'est pas levée".

Mise en place à Matignon le 17 novembre 1999 (billet n° 60) la "commission de réflexion sur l'avenir de la décentralisation", présidée par Pierre Mauroy, a rendu ses conclusions le 18 octobre 2000. Elle compte 24 membres ; mais le 5 septembre, 9 élus de l'opposition ont claqué la porte, outrés de n'être plus que des "gestionnaires de dotations" !

A mi-parcours, le 3 mai, la commission avait pourtant souligné la nécessaire autonomie fiscale (billet n° 65). A partir de là, Josselin de Rohan pense préparer un "memorandum" pour un projet de loi qui ferait suite à la loi Defferre de 1982 (chro. n° 91).

De son côté Yves Morvan se réjouit de voir "réapparaître le débat sur la décentralisation que l'on croyait presque enterré par la commission Mauroy. Il est cependant dommage que les avancées se fassent en Corse alors que d'autres régions feraient un excellent terrain d'expérimentation".

★★★

Bien sûr la conférence de presse du 12 septembre a permis au Président de faire un vaste tour d'horizon, élargi par les questions. Elle coïncidait avec le lancement de l'année scolaire, en plein "mois des lycées".

Depuis qu'en 1986 la région en a eu la responsabilité par la loi de 1983 (Chro. n° 117-143) le vice-président chargé des 272 lycées aux 145 647 élèves, entreprend à chaque rentrée une visite des travaux. Du 31 août au 22 septembre Hélène Tanguy s'est rendue dans 12 établissements publics et privés, et y a signé avec le recteur d'académie 5 nouveaux "contrats régionaux de développement".

Au total la Région consacre 1 milliard par an pour améliorer la qualité de vie des lycéens, sécurité, hygiène, restauration, sport... Cette année le CR a décidé de consacrer 21 MF pour la modernisation de 21 fermes pédagogiques annexées aux lycées agricoles. Jamais encore la collectivité ne s'était penchée sur ces exploitations, théoriquement autonomes, mais où les jeunes agriculteurs apprennent des pratiques respectueuses de l'environnement comme l'agrobiologie, le traitement du lisier ou le compostage.

C'est aussi dans ce souci de l'environnement que la Région organise depuis 1992, la collecte des déchets toxiques dans les lycées (chro. n° 198). Cette année 122 établissements volontaires ont participé à l'opération ; près de 40 tonnes de déchets stockés ont été ramassées.

Par ailleurs 3 500 ordinateurs et 700 imprimantes ont été livrés pour la rentrée, soit 24,5 MF au budget de la région. Avec les 4 000 déjà présents, les lycées publics et privés disposent pratiquement en moyenne d'un ordinateur pour 7 élèves.

Deux lycées, à Rostrenen et Quintin, sont les premiers à pratiquer cette année des cours partagés grâce à un équipement de visio-conférence ; un cours d'anglais en a marqué l'inauguration le 5 octobre.

★★★

La commission permanente du CR se met aussi à la visio-communication. Le 16 octobre pour la 1^{re} fois, qui est aussi une première en France, la CP s'est déroulée en visio-conférence. Sur les 28 membres, 19 avaient choisi d'être au siège de la Région à Rennes, 9 à l'antenne de Brest. Grâce à une connexion haut débit (billet n° 68) les échanges se sont déroulés dans d'excellentes conditions. ■

RAYMOND LETERTRE

Marylise Lebranchu devient garde des sceaux

Le gouvernement de Lionel Jospin vient de connaître son 8^e remaniement du fait de la démission de son ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, qui va se consacrer pendant les prochains mois à sa campagne électorale pour la mairie de Lille. Elle est remplacée à son poste par Elisabeth Guigou, garde des sceaux, ministre de la justice. Cette fonction importante a été attribuée à Marylise Lebranchu, qui devient ainsi n°4 du gouvernement après avoir été une brillante et efficace secrétaire d'Etat aux PME et à l'artisa-

nat. Née le 25 avril 1947 à Loudéac, élue de Morlaix, Marylise Lebranchu est une femme politique chaleureuse et passionnée de culture bretonne. Il y a deux ans, en 1998, à Morlaix, elle avait présidé la cérémonie de proclamation du "Breton de l'année", la distinction créée par *Armor magazine*. Cette année-là, il était décerné à Jean-Guy Le Floc'h. ■

Marylise Lebranchu, en 1998, à l'Hôtel de Ville de Morlaix au milieu de quelques "Bretons de l'année".



Bernard Gestin nouveau patron de l'Institut Culturel

Le prochain transfert du siège de l'Institut Culturel de Bretagne à Vannes a entraîné des mouvements dans le personnel de son équipe dirigeante jusqu'à alors en poste à Rennes. C'est ainsi que Bernard Le Nail en a quitté la direction, qu'il assumait depuis 17 ans et demi avec une passion et une com-

pétence reconnues par tous. Il poursuivra son action culturelle sur un créneau qui sera précisé ultérieurement ; en attendant, il se consacre à ses travaux littéraires.

Son successeur est Bernard Gestin, né en 1948 à Landerneau. Pratiquant couramment le breton, le français et l'anglais, et connaissant plusieurs autres langues, il a fait une carrière brillante dans la finance, la banque et l'international. Cet ancien de Sciences-Po est un passionné de voyages à la découverte des divers pays du monde et à la connaissance de leur civilisation. Ces derniers temps il était chargé d'étude pour le projet d'une "Fondation de Bretagne".

L'installation de la direction de l'Institut se fera prochainement mais une antenne restera à Rennes en attendant celle de Nantes. ■



Impôt impopulaire

Alléluia ! Saint Fabius est descendu parmi nous et nous a exonérés. Et tout d'abord de l'abominable vignette (impôt illégal à sa création, illégalement affecté "aux vieux", puis tout aussi illégalement attribué aux départements) ; exonérés encore de quelques autres broutilles, de telle sorte que le taux des prélèvements obligatoires finira bien par baisser, peut-être, un jour...

Il n'est pas question ici d'entamer en quelques lignes une diatribe contre un système fiscal qui a largement fait ses preuves d'iniquité sociale et d'inefficacité économique.

Constatons simplement trois choses :

1. Que le citoyen a de moins en moins l'impression - s'agissant de l'impôt - de contribuer à l'organisation de la vie collective ; en bref dit le Monde du 10 octobre, "la fronde fiscale se nourrit du sentiment de ne pas en avoir pour son argent". D'ailleurs, "l'impôt citoyen" né en 1914 avec Joseph

Caillaux et devenu l'IRPP plafonne sa récolte loin derrière la TVA et la TIPP (la Taxe sur les Produits Pétroliers rendue modulable pour cause de barrages routiers) ;

2. Que les récents aménagements fiscaux à la baisse (décrétés sans débat, donc illégaux, mais quel député osera les remettre en cause ?) se traduisent par des pertes de ressources pour les Collectivités Territoriales dont les maigres pouvoirs sont simultanément battus en brèche par une recentralisation rampante ;

3. Que dans une démocratie digne de ce nom, l'impôt ne s'accumule pas au niveau central pour être ensuite parcimonieusement déconcentré ; il se délègue d'un échelon administratif à l'autre, vers le haut. La Subsidiarité commence par là. La construction d'une démocratie européenne aussi. ■

HERVÉ LE BORGNE

Bretagne - Pologne

Ewa Houée-Kubasiewicz à l'honneur

Invitée exceptionnelle du Comité régional de Gdansk, pour le 20^e anniversaire de Solidarnosc, Ewa Kubasiewicz, a été décorée, à l'Ecole de la Marine Marchande, par M. Sniadek, vice-président de Solidarnosc, venu spécialement de Varsovie.

Notre amie Ewa, alors animatrice, avec un certain Lech Walesa, du syndicat qui devait faire vaciller le régime communiste, avait été condamnée à 10 ans de prison. Elle bénéficia, avant d'être accueillie à Saint-Brieuc, de l'appui d'Amnesty-international dont les militants briochins furent à l'origine de l'Association "Solidarité bretonne avec Solidarnosc".



Ewa entourée par l'ancien directeur de l'Académie maritime, M. Kostecki, son adjoint, M. Dierzek et des membres de Solidarnosc.

Charles Josselin, qui était alors fortement intervenu pour obtenir sa libération, devait lui confier, au sein de la mission internationale du Conseil général, la charge de développer, avec le succès que l'on sait, la coopération décentralisée avec la Région d'Olsztyn, en Warmie-Mazurie. Depuis sa création en 1994, le "Centre franco-polonais Côtes-d'Armor-Olsztyn", à Olsztyn, est abonné à notre magazine.

Restée célèbre dans son pays, y compris auprès des jeunes générations, Ewa, devenue Houée-Kubasiewicz, a été fêtée par le Recteur de l'Académie et ses anciens collègues. ■



De g. à dr. : le ministre des combattants Jack Taylor, l'ancien directeur-adjoint de l'Académie et l'ancien directeur ; en bas, le président actuel de la commission de Solidarnosc.

le peuple breton

Pobl Vreizh

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui



Abonnement : 200 F.

B.P. 203 - 56102 Lorient Cédex

Loctudy, capitale mondiale des artisans pêcheurs

Le premier forum mondial des pêcheurs et travailleurs de la mer qui s'est tenu en octobre à Loctudy a été un événement historique salué par le passage de Jean Glavany, ministre de l'Agriculture et de la Pêche : c'est la première fois que des pêcheurs tentent de s'organiser au niveau international. Le Forum a cependant accouché de jumeaux, les pays d'Asie et d'Afrique ayant fait scission.

Des Indiens, des Islandais, des Béninois et des Canadiens : ce Forum multicolore avait pour but de jeter les bases d'une coopération maritime internationale. Pas moins de trente-deux nations d'Amérique du Sud et du Nord, d'Afrique, d'Océanie, de l'Asie et d'Europe, plus de 250 personnes, toutes préoccupées par les problèmes de la disparition ou de la raréfaction des ressources halieutiques et ceux de la pollution étaient présentes.

Vers une pêche durable

Ce rassemblement est l'aboutissement de seize années d'échanges internationaux sur divers continents, d'écoutes réciproques et d'apprentissage de la solidarité. Le premier but est de mettre en place une structure internationale pour renforcer la profession de pêcheurs artisans face à la pêche industrielle. L'objectif est d'aider les organisations membres à garantir la qualité de vie des com-



munités de pêcheurs, à défendre leurs droits auprès des instances politiques et des décideurs économiques et à veiller à la protection des ressources et des écosystèmes marins. La pêche durable est reconnue comme la seule voie d'avenir pour la pêche artisanale. "Aujourd'hui nous sommes dans le contexte de la globalisation,

c'est-à-dire le libre mouvement du capital pour faire du profit" a déclaré à l'ouverture Thomas Kocherry, délégué indien et coordinateur du forum. "Le seul but est de faire de l'argent. Il faut produire des marchandises qui vont engendrer plus de profit. Il n'est plus question de justice." Le ton est donné, comme un goût de Seattle.

La pêche au féminin

Ce forum a été aussi l'occasion d'une première : il a été décidé en effet de constituer des délégations paritaires, un homme-une femme. Cette initiative permet non seulement d'affirmer la place fondamentale des femmes dans le monde de la pêche, mais aussi de sortir d'une approche strictement économique en intégrant une dimension sociale et culturelle. Et les femmes ont été très actives dans ce Forum, notamment Danièle Le Sauce, bretonne et présidente de la branche française. Après le clash, où les pays d'Asie et d'Afrique ont quitté la

salle sur des questions de représentativité, seuls les groupes de femmes ont poursuivi la discussion entre elles.

Un océan de différences

C'était trop beau pour être vrai ! L'orage montait depuis plusieurs jours, les premiers éclairs étaient apparus : divergences sur la position par rapport à Greenpeace, à l'OMC, accusations sur l'origine des fonds, relents de colonialisme, etc. C'est finalement sur la question de savoir s'il y avait cinq ou six continents, c'est-à-dire si l'Amérique du Nord et celle du Sud ne font qu'un, que s'est faite la scission. Les Asiatiques, Indiens en tête, suivis des Africains ont fini leur réunion sur la pelouse et ont créé un second Forum, en élisant leur propre comité de coordination.

Mais comment s'entendre lorsque même les mots n'ont pas le même sens, la même connotation, selon la langue utilisée. Sans parler des immenses diversités culturelles, sociales, religieuses, économiques. Ce Forum était une gageure. Le pari était presque gagné. Domage ! ■

SYLVIE LUNEAU

Les pêcheurs du monde au Guilvinec

Les participants du Forum ont pu visiter une exploitation ostréicole, l'école maritime et la criée du Guilvinec. Le centre de découverte et d'interprétation de la pêche en mer, ouvert en mars dernier, a également remporté un vif succès ainsi que la vente à la criée.



Les participants ont été impressionnés par l'importance des bâtiments, la modernité des équipements et l'organisation des enchères. Ils ont été cependant très surpris par la petite taille des poissons vendus et par la possibilité de vendre des langoustines grainées, c'est-à-dire avec leurs œufs. "Au Canada, a notamment confié François, pêcheur du St Laurent, on va en prison, si on ramasse ça !"

ABH
ASCENSEURS
MONTE-CHARGE
PORTES AUTOMATIQUES
L'ascenseur de votre région
ETUDES-INSTALLATIONS
MAINTENANCE - TOUTES MARQUES
B.P. 73 - 35742 PACÉ
Tél. 02 99 60 27 02
Fax 02 99 60 26 97

A Milizac, le projet Val'Ouest fait du bruit

Val'Ouest est une initiative de 340 éleveurs de porcs travaillant sur 189 exploitations dans le Nord-Finistère. Cette unité de valorisation de déchets organiques (lisier, boues de station d'épuration, déchets verts), qui doit voir le jour à Milizac, ne fait pas l'unanimité.

"Val'Ouest est issue d'une réflexion sur la reconquête de la qualité de l'eau et l'avenir de l'agriculture du Pays", précise Jean-Yves Bizien. "Si rien n'est fait, de nombreuses exploitations ne pourront supporter le coût d'une mise aux normes relative à la circulaire Voynet-Le Pensec." Et le président de Val'Ouest d'expliquer que "le traitement collectif des effluents s'avère la solution la plus acceptable." C'est dans ce contexte qu'une unité de traitement collectif de lisier, boues de station d'épuration et déchets verts doit voir le jour à Milizac vers 2002, sur un terrain appartenant au maire de la commune, Hubert de Poulpiquet, qui élève des cerfs dans son manoir de Keranflec'h. Pour cette usine de traitement des effluents et de fabrication d'engrais, les porteurs du projet ont retenu le procédé développé par la société KT (Kaltenbach Thüring).

De nombreux opposants

Et c'est là que commencent les problèmes. En effet, ce procédé est basé sur la production d'un mélange d'acide sulfurique et d'ammoniac, réaction à la base de toute fabrication d'engrais. "L'eau, habituellement utilisée pour refroidir ce mélange, sera remplacée par le mélange lisier concentré, boues et déchets verts." L'engrais composé à 75% de sulfate d'ammoniac et à 25% de matière organique est ensuite



Les promoteurs du projet apportent le dossier en préfecture de Quimper. Le marathon administratif commence..

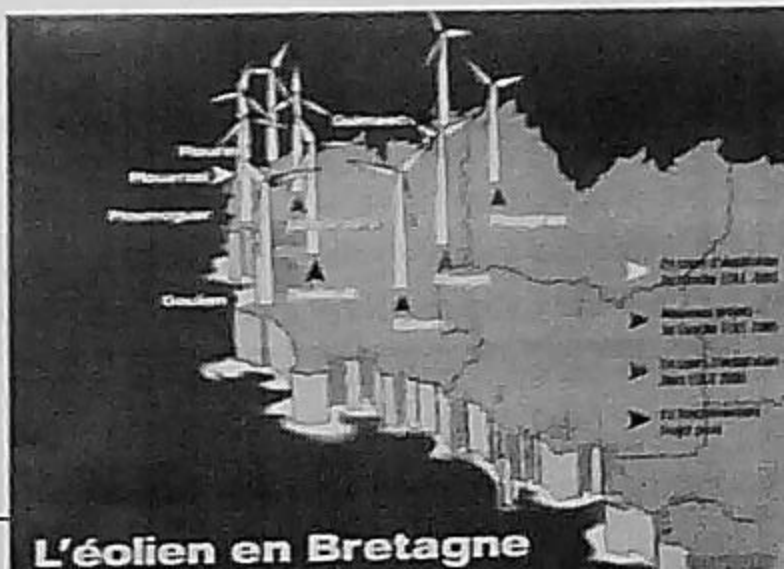
granulé et commercialisé. Les éleveurs entendent ainsi rentabiliser l'usine. A Milizac, commune de 3 000 habitants, la guerre semble déclarée. "C'est un projet démentiel par rapport au problème de l'élevage de porcs en Bretagne", tempête Jean-Marie Beghin, de l'association Eau et Nature. "Cette usine ne résoudra rien et le projet n'est pas viable économiquement. Elle produira 160 000 tonnes d'engrais, à haute teneur en nitrates, soit environ la consommation française d'une année. Jusqu'à présent, cet engrais est importé des pays de l'Est qui le vendait 335 F la tonne. Or, celui de l'usine sera à 650 F la tonne !" Un point sur lequel Michel Briand, adjoint au maire de Brest et porte-parole des Verts du Pays de Brest est d'accord. "C'est

un irréalisme économique. Nous avons pris position très clairement contre ce projet car c'est une solution qui ne fera qu'accroître la production et augmenter la concentration. Les gros s'en sortiront et absorberont les petits." Et les opposants de citer le passage, dans un petit bourg, de 180 camions par jour, transportant de l'acide sulfurique et de l'ammoniac. "C'est dangereux de mettre un tel outil entre les mains d'éleveurs." 3 500 personnes ont signé une pétition, "800 sur Milizac malgré la pression des éleveurs." 26 associations se sont regroupées au sein de "Milizac 29" pour que ce projet n'aboutisse pas. Les éleveurs, leur président en tête, savent que le chemin administratif sera long, mais ils sont, eux aussi, déterminés pour aller jusqu'au bout. ■

EDF et le "mix énergétique"

Alors que le prix du pétrole a connu une flambée en 2000, EDF poursuit sa baisse des prix de l'électricité, sa lutte contre l'effet de serre et les économies d'énergie.

Depuis 4 ans, la politique de baisse des prix entamée par EDF est une réalité : -14 %. "Contrairement à d'autres, nous ne sommes pas touchés par les flambées des prix du pétrole", explique la direction. La production d'EDF est pour l'essentiel nucléaire (80%), et d'origine renouvelable, notamment hydraulique (15%). "Nous sommes, grâce à ce parc de production, 7 fois moins sensibles aux variations du prix du pétrole que la moyenne européenne." Très peu dépendant de l'étranger, EDF peut compter sur un "mix énergétique" utilisant le nucléaire, l'hydraulique, l'éolien, la biomasse, la photovoltaïque, la géothermie... et développant des procédés innovants. Cela lui permet également de faire de la France un bon élève de l'Europe en étant le pays émettant le moins de gaz à effet de serre. Les efforts dans ce domaine vont être accentués, en particulier dans le développement des énergies renouvelables : des sites éoliens voient le jour à Plouarzel, Goulien, Plouyé, d'autres sont en projet à Plougras, Guimaec, Plourin, Ploumoguer, Lanrivoaré, Edern, un autre (projet privé) fonctionne à Dinéault. Lutter contre l'effet de serre revient aussi à faire des économies d'énergie. EDF accentue sa coopération avec l'Ademe. Dans le secteur résidentiel par exemple, les pompes à chaleur, notamment géothermales, ont été testées en Bretagne. "Nous comptons promouvoir leur développement à grande échelle, leur utilisation permettant jusqu'à 80% d'économies d'énergie et réduisant les émissions de gaz à effet de serre." ■



Le CMB soigne le menu et fait baisser l'addition

Contrairement aux restaurants, la plupart des banques facturent généralement plus cher un menu imposé que ses composantes à la carte. Ce n'est pas le cas du Crédit Mutuel de Bretagne qui propose à ses sociétaires les avantages des deux formules - la liberté de choix de la carte ; le prix, plus bas, du menu - en lançant l'Eurocompte CMB. Avec un objectif avoué : attirer de nouveaux clients. Explications.



"Transparence, personnalisation, reconnaissance de la fidélité" : tels sont les principaux atouts de l'Eurocompte CMB qu'ont dévoilé Humbert de Fresnoye, Directeur Général Adjoint, Georges Coudray, Président de la Fédération du CMB et Claude Fouyet, Directeur Général du Groupe.

Rémunération des comptes courants, tarifs, service bancaire de base, packages, chèques payants... S'ils n'ont pas forcément de lien direct les uns avec les autres, ces sujets font depuis plusieurs mois l'actualité du monde bancaire comme des organisations de consommateurs. Et ce n'est sûrement pas fini.

La commission Jolivet, chargée par les Pouvoirs Publics de préparer un dispositif de remplacement au principe franco-français de "Ni rémunération des comptes courants, ni facturation", n'a toujours pas réussi à ce jour à trouver un accord général. Et l'affaire semble d'autant plus mal engagée qu'une partie des organisations de consommateurs ont claqué la porte des négociations au début de l'année.

Un "menu personnalisé" face aux "packages"

Bref, le paysage est assez encombré. Il l'est d'autant plus que, sans attendre quelque consensus ou évolution réglementaire que ce soit, la plupart des banques se sont engagées dans la commercialisation de forfaits de services ou autres packages fermés. "S'ils ne recouvrent pas le même ensemble de services d'une banque à l'autre, analyse Georges Coudray, Président de la Fédération du CMB, ces packages ont au moins deux points communs : ils sont souvent coûteux et, étant fermés, ils comportent des services dont le client n'a pas toujours besoin".

Le CMB n'a jamais suivi cette voie. Bien au contraire. "En lançant l'Eurocompte CMB, nous allons proposer à chaque sociétaire de définir lui-même ses besoins et donc de composer le "panier de services" qu'il souhaite utiliser. Chacun choisira lui-même son menu, avec l'assurance de payer moins cher qu'à la carte et de bénéficier même d'un tarif dégressif en fonction de la variété de ses choix". Et le CMB entend aller plus loin encore accordant le demi-tarif aux moins de 25 ans et en ne faisant pas payer les frais de gestion de compte (évalués à 45 F par an) lorsque ceux-ci seront généralisés.

Comment fonctionne un compte courant ?

Pour bâtir cela, le CMB a largement consulté ses 4 000 administrateurs locaux et regardé de près le fonctionnement actuel d'un compte courant. Lequel est bien plus que le compte-chèque et fonctionne aujourd'hui avec des cartes, des moyens électroniques et des outils de relation ou de paiement à distance. Et c'est sur ce constat que l'Eurocompte CMB a été organisé. "Au-delà, tel sociétaire peut vouloir aussi bénéficier d'un découvert autorisé, ou d'une réserve de trésorerie et de la carte Préférence ou encore d'Assurcarte, une assurance sur les moyens de paiement". "Le sociétaire du CMB aura une liberté totale à l'intérieur de l'Eurocompte CMB, précise Humbert de Fresnoye, Directeur

Général Adjoint, comme il aura la liberté de rester à l'extérieur de l'Eurocompte CMB".

Sociétaires fidèles et nouveaux clients

En vendant moins cher, la banque prend un risque calculé que son Directeur Général estime à 60 millions de francs sur un an. En réalité, c'est un pari sur le développement. "Nous jouons la transparence, la personnalisation et surtout la fidélisation, explique Claude Fouyet. Nous proposons des services utiles et peu coûteux qui intéresseront des sociétaires qui ne les connaissent peut-être pas aujourd'hui. Par ailleurs, nos clients auront, avec l'Eurocompte CMB, vraiment intérêt à faire du CMB leur banque principale. Les consommateurs multibancaisés vont regarder de plus en plus près le contenu des packages que les banques leur proposent et faire un choix. Et, de ce point de vue, la formule du CMB, personnalisée et à prix avantageux, doit nous permettre d'attirer de nouveaux clients."

Par ailleurs, le Groupe Bancaire a décidé de déployer des efforts de pédagogie et d'inciter ses sociétaires à préférer l'utilisation de la carte ou du virement à celle du chèque ; ou à effectuer des retraits d'espèces à ses guichets automatiques ; ou encore à réaliser les opérations courantes sur les auto-

mates ou les services à distance. Tout cela doit permettre de réaliser des économies compensant le manque à gagner.

A la vérité, cette innovation va plus loin que cela. Demain - mais ce demain peut venir vite -, quand les banques factureront les chèques, le CMB espère avoir une longueur d'avance. Si le nombre de chèques diminue, la question de leur tarification pourra, à l'évidence, être abordée sous un angle différent. ■

Un exemple

Pour être concret, voici une simulation à partir d'une situation très courante pour une famille.

M. et Mme X, salariés, deux enfants, utilisent une carte Eurocard à débit différé, une carte Maestro, reçoivent leur chéquier à domicile, ont une assurance sur les moyens de paiement, une carte Préférence avec une réserve de 10 000 F, un découvert de 5 000 F et entrent en relation avec leur banque via le Minitel (Dominitel) ou le téléphone (Domitel). Aujourd'hui, ces services leur coûtent 830 F par an.

Ces mêmes services, "logés" dans un Eurocompte CMB, leur coûteront 612 F par an, soit 48 F par mois. Et ils bénéficieront, en plus, de l'accès, sans supplément, à tous les canaux de banque à distance ainsi que d'un taux préférentiel sur le découvert.



Le Conseil Régional de Bretagne et vous

Votre rendez-vous d'information avec le Conseil Régional - N°9 - novembre 2000

NOUVELLES TECHNOLOGIES

300 cybercommunes en Bretagne

Lancé en 1998, le programme cybercommune rencontre aujourd'hui encore un énorme succès. Les deux tiers des communes bretonnes sont concernés par ce dispositif. Sur l'ensemble du territoire, les Bretons peuvent ainsi s'initier aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Destinée à faciliter l'accès de tous aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'opération cybercommune a été proposée, début 1998, par le Conseil régional de Bretagne aux communes et regroupements de communes. Dès la première année, le projet a rencontré une très large adhésion. Fin 2000, on totalisera 850 communes bretonnes concernées par ce dispositif qui propose au grand public un lieu équipé d'en moyenne cinq micro-ordinateurs connectés à Internet, avec imprimantes, scanners et parfois, des CD-thèques, des appareils photos numériques et des webcam.

23,8 millions de francs

Dans chacun de ces lieux, les utilisateurs peuvent utiliser le matériel en fonction de leurs centres d'intérêts. Les plus jeunes découvrent des jeux éducatifs, envoient des e-mail à leurs copains ou correspondants étrangers. Les adultes visitent des musées à distance, réservent sur écran des séjours à l'étranger. Un demandeur d'emploi remet à jour son CV, consulte les petites annonces sur le web.

Ce programme s'est accompagné de recrutements d'animateurs emplois-jeunes qui guident et renseignent les usagers. En 3 ans, le Conseil régional de Bretagne aura consacré 23,8 mil-

lions de francs au financement des 300 projets portés par 850 communes. La Région prend en charge 80 % du coût d'acquisition des matériels et des logiciels, avec un plafond fixé selon le nombre d'habitants. Elle participe également au financement du

salairé des animateurs, organise et prend en charge leur accompagnement individuel par des professionnels de la formation pour les aider à s'adapter à ce nouveau métier.

Plusieurs enjeux

La Bretagne est depuis plusieurs années, un des premiers pôles français des télécommunications avec plus de 4 000 chercheurs et 20 000 emplois dans l'industrie et les services. C'est aussi une des régions de France où se crée le plus grand nombre de sites Internet. Le Conseil régional souhaite conforter cette position et accompagner, dans toutes ses dimensions, le développement du secteur des télécommunications. L'opération cybercommune n'est d'ailleurs qu'un maillon d'une politique globale - le programme Informatique-Télécommunications-Réseaux - pour la diffusion des nouvelles technologies et l'appropriation par tous d'une nouvelle culture. Cette politique comporte également une dimension économique car elle provoquera une demande de nouveaux services qui suscitera, en Bretagne, la création et le développement d'entreprises du secteur.



Dans chaque cybercommune, un animateur accueille et guide les utilisateurs.

Conseil régional de Bretagne - 283 av du Général Patton
B.P. 3166 - 35031 Rennes cedex

<http://www.region-bretagne.fr> pour tout savoir sur le Conseil régional, son rôle, ses actions, ses grands domaines de compétences, ses élus, l'actualité, les aides régionales auxquelles vous pouvez prétendre.

B R È V E S

Des zones d'activités se refont une beauté

On va y travailler ou remplir son caddy, acheter des m² de moquette, de carrelage ou y manger sur le pouce. Toutes les villes possèdent, à leur périphérie, une zone d'activités utile mais souvent inesthétique. Le Conseil régional a mis en place un dispositif expérimental, Bretagne Qualiparc, pour améliorer la qualité paysagère et visuelle de ces zones. Enfouissement des réseaux, éclairage, gestion des déchets, signalétique et aménagement paysagers : huit zones-tests (*) ont été choisies, afin d'élaborer une méthode d'intervention susceptible d'être reproduite largement en Bretagne. Le Conseil régional consacre 3,3 millions de francs, en 2000, pour la mise en œuvre de ce programme-pilote.

(*) Pordic et Guingamp (22), St-Evarzec et Landivisiau (29), Rennes et le Grand-Fougeray (35), Vannes et Pontivy (56)

Economies d'eau

Le Conseil régional vient de réaliser un bilan des diagnostics établis dans 16 lycées pilotes, à Vannes et Brest sur la consommation d'eau et les économies à réaliser. Ces études ont permis de proposer un programme de travaux (pose d'économiseurs d'eau dans les sanitaires, vestiaires, internats et cuisines) permettant d'économiser 20 000 m³ sur les 103 000 m³ consommés actuellement chaque année, dans ces établissements. A terme, l'ensemble des 272 lycées bretons devraient être concernés. On estime alors à 200 000 m³ la quantité d'eau pouvant être économisée, soit un allègement des factures de 3 millions de francs par an.

Plaquette disponible au Conseil régional de Bretagne au 02 99 27 12 29

Celtitudes allemandes...

L'institut de Lokarn entame avec succès son cycle de conférences pour la saison 2000-2001. Günther Fleig, le DRH international de DaimlerChrysler, tenait le haut de l'affiche de la réunion de rentrée.

Le journaliste économique Volker Wöhrle a présenté le caractère celtique du Bade-Würtemberg. Yves Pellé du Comité Économique et Social de Bretagne a esquissé à grands traits la Bretagne du 21^e siècle avant de conclure de fort belle manière, ce premier "celtic meeting".

Dans son intervention, Yves Pellé, a tout d'abord souligné la forte identité culturelle de la région et son "modèle" économique, il a lancé quelques pistes pour le futur, telles que :

- une agence de développement (Cf. *Scottish Enterprises*),
- des centres d'innovation technologique
- Une structure de coopération interrégionale en Europe...

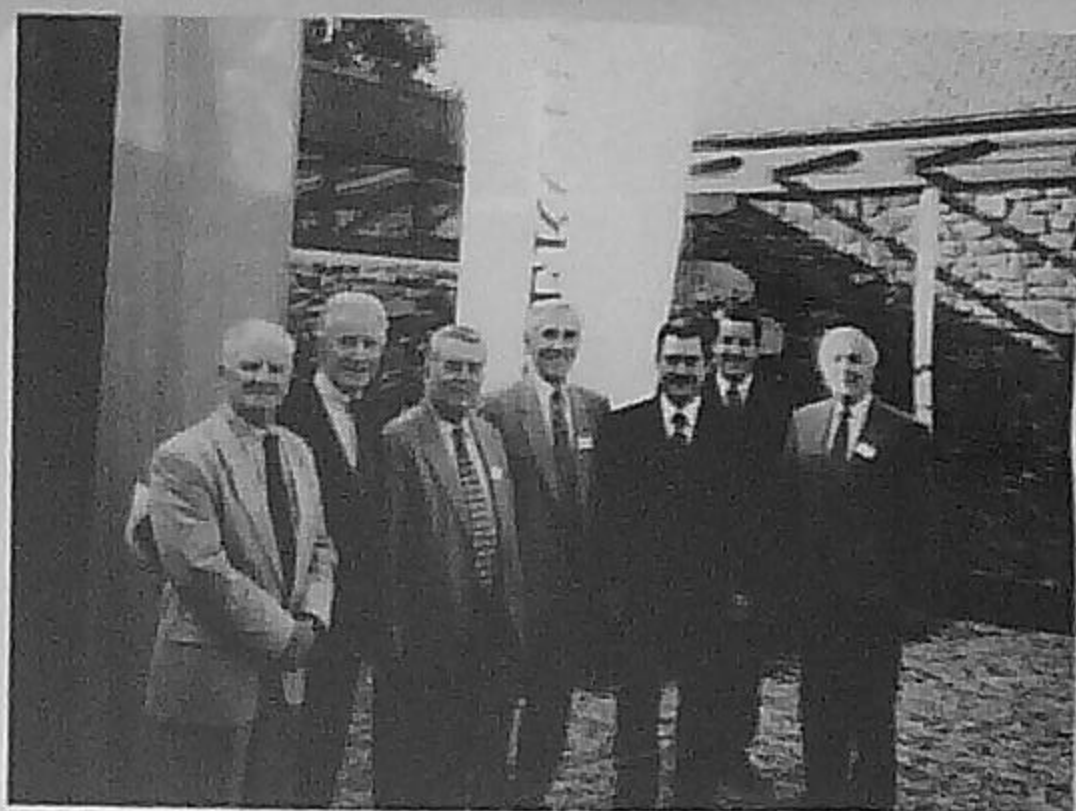
En conclusion de son introduction, il a demandé aux patrons bretons de "s'autoriser une fierté d'appartenance et de se donner des ailes pour entreprendre..."

Partant du principe qu'il vaut mieux savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va, Volker Wöhrle nous a fait part de ses découvertes celtiques tant en Bretagne que dans le

Bade-Würtemberg. Sa région, au cœur de l'Europe, s'est développée autour de deux secteurs phares : l'automobile et les médias. Les chiffres économiques et sociaux de ce tigre celtique sont d'autant plus impressionnants que son lander était le dernier en 1945. Pour relever le challenge du Bade-Würtemberg, le journaliste économique invite les patrons bretons à l'optimisme et à l'imagination pour le long terme...

Günther Fleig, représentant les 460 000 salariés de DaimlerChrysler, a entamé son intervention par un "monument historique" : la présentation d'une charrette datant de l'époque celtique. A partir de là, il a rappelé l'importance des racines dans son entreprise. Confronté à une cascade d'absorptions et de fusions, le DRH international souligne que "les questions culturelles" sont toujours les premiers points à traiter dans une fusion.

Il faut, en plus, la volonté de travailler ensemble. Enfin, il convient de définir les bénéfices qu'en tirent les différents partenaires. La fusion avec Chrysler a suivi ce processus.



Le cycle de conférences 2000/01 a débuté par le "celtic meeting" du Bade-Würtemberg. De gauche à droite : Joseph Le Bihan, Volker Wöhrle, Jean-Luc Le Douarin, Emile Caër, Günther Fleig, Yves Pellé et Jean-Jacques Henaff.

"Les relations avec les partenaires n'ont rien à voir avec ce qui se passe chez vous", explique Günther Fleig ex-directeur de Mercedes-France. A Stuttgart, il "joue" son rôle de représentant du patronat (IG-Metal) dans les négociations salariales du Lander. Depuis 1945, seules deux négociations ont entraîné une grève. Le dernier "blackout" portait sur les 35 h. Aujourd'hui, elles sont intégrées aux conventions collectives et assurent une flexibilité de (+/-) 25 %...

Par ailleurs, Günther Fleig nous a fait part des différents modes de formation en vigueur. Outre les deux circuits classiques, l'Academy Professionnelle est un système d'apprentissage, cogéré par les entreprises, les CCI et les syndicats. En conclusion, fort de l'expérience du Bade-Würtemberg au cours de ces dernières années, il semble urgent de mettre en place les outils qui assureront la richesse et l'optimisme des "années 20" ... 2020. ■

GI KELTIK

tro breizh

- ★ Les laboratoires Boiron vont installer une unité à Rennes-Villejean
- ★ En avril 2001 à Vannes 2^e édition du Grand Squat qui doit rassembler 300 créateurs et inventeurs de 16 à 30 ans
- ★ Les 25 et 26 novembre au parc-expo de Rennes "L'arche de Noé", salon des animaux familiers
- ★ En projet à Châteaubriant, la Sablière, un musée de la Résistance
- ★ Salon de la caravane et du camping-car à Rennes aéroport du 8 au 13 nov.
- ★ Le finistérien Vincent Boloré a racheté deux des principales exploitations viticoles de St-Tropez
- ★ Colloque "nouveaux chercheurs nouvelles recherches" à l'Université Rennes 2 le 18 nov.
- ★ Ouverture à Carhaix d'une antenne (celtique et breton) de l'U.B.O.
- ★ Bricfruit, à Château-Thébaud, a été repris par Fruité (Haute-Savoie)
- ★ Highwave Optical Technologies (Lannion) s'implante à Rennes
- ★ Du 27 nov. au 3 décembre au manoir de Kernault à Mellac les sept jours du conte
- ★ Le 18 nov. à Rennes, gala de l'Agro, à l'Ensar
- ★ Du 11 au 14 mai 2001 à Saint-Malo "Abordage", salon du bateau transportable et des loisirs nautiques
- ★ Concours hippique indoor à Rennes du 24 au 26 nov.
- ★ 38^e salon international de l'agriculture à Paris-expo du 18 au 25 février
- ★ Du 12 au 19 nov. à l'Ecomusée de la Bentinais, journées gourmandes : le 12, cidres, pommes et coucou de Rennes ; le 19, grande fête du pommé
- ★ L'institution Notre-Dame de Guingamp a fêté ses 150 ans
- ★ Les 4 et 5 nov. à Rennes, parc-expo, salon de la brocante
- ★ En projet à Pipriac, un conservatoire de l'imprimerie
- ★ Du 7 au 8 décembre, dans les deux Universités de Rennes, congrès "la Bretagne à l'heure de la mondialisation". ■

Création Bretagne : une vitrine à Rennes



Rennes a désormais une vitrine pour les créations bretonnes. Et dans un lieu stratégique : la gare SNCF. Ceux qui prennent le train ou en descendent ne peuvent l'ignorer : la vitrine Création Bretagne propose sur 150 m² en face des guichets une exposition permanente de produits "identitaires" : du tee shirt Armor lux à la liqueur Fisselier, en passant par le sac à main Texier ou le dernier CD de Squiban, la gamme est variée et véhicule un art de vivre particulier à la Bretagne. Il reste maintenant à ses promoteurs à rendre la vitrine un peu plus "accrocheuse" de manière à inciter le maximum de visiteurs à pousser la porte. ■

"Bleu blanc cœur" : un label nature

Un nouveau label est apparu dans les rayons des grandes surfaces sur la viande, le lait, les œufs. Il s'agit de "bleu, blanc cœur", la signature nature. "Les enjeux liés à la création de cette nouvelle identité visuelle sont importants sur le plan économique et sanitaire." Ce logo vise à garantir le respect des grandes lois naturelles et véhicule l'idée suivante : "bien nourrir les animaux pour bien nourrir les hommes". Pour les représentants de l'association, "quand les animaux consomment une nourriture à base de graines de lin, ils s'en portent mieux, les hommes aussi." Pour la première fois, des produits riches en acides gras oméga-3 (le lin en est, de toutes les plantes, la plus chargée) issus d'animaux d'élevage voient leur incidence sur la santé humaine scientifiquement mesurée. ■

Banque de Bretagne

Un logo aux couleurs de Bretagne



Les façades d'agences aux nouvelles identités visuelles.

"Le public a besoin de retrouver ses racines". En modifiant sa signature, la Banque de Bretagne renoue avec une identité régionale plus forte, se voulant la "banque des Bretons dans l'Europe de l'euro". Finis les 2 "b" orange, un peu désuets. Le logo, qui datait de 1974, est remplacé par une image plus moderne où les ailes entrelacées d'une mouette sont le symbole d'une région ouverte sur la mer. Les couleurs évoquent elles aussi la mer mais aussi la terre. L'agence Altaï qui l'a conçu a fait tout un travail de recherche sur la culture bretonne et particulièrement sur les couleurs de l'école

artistique de Pont-Aven. "C'est un logo entre tradition et modernité". En présentant cette nouvelle identité visuelle qui va bientôt se décliner sur les façades des agences, Patrick de Villepin, le directeur de la Banque de Bretagne, a rappelé que la plus ancienne banque privée bretonne (aujourd'hui adossée à la BNP) a toujours été un partenaire actif de l'économie régionale. "Nous avons été un des éléments du renouveau breton de l'après-guerre". Aujourd'hui, ses responsables entendent rester aux côtés de ceux qui font la Bretagne. ■

A.E.P.

Une formation sur les "Produits fermiers"

L'agriculture traverse une crise avec la chute des prix à la production et la perte de confiance des consommateurs. En décembre, pour permettre à des agriculteurs de reconquérir de la valeur ajoutée, le Centre de formation continue de la Lande du Breil à Rennes lance une formation de 600 heures sur la transformation et la vente des produits à la ferme. "Les démarches produits fermiers peuvent sans doute participer au maintien, à la création d'emplois et surtout à la consolidation des exploitations (par l'amélioration du revenu de l'agriculteur) et à la dynamisation de l'économie locale." ■
Rens. 02 99 59 34 94.

Une pépinière à St-Grégoire

Le réseau des pépinières d'entreprises de la CCI de Rennes, créé fin 1993, compte 3 entités : à Redon, Vitré et Saint-Grégoire. Cette dernière, axée sur le secteur des services, a vu sa capacité doublée depuis le début de l'année. Elle accueille 21 entreprises, 10 en résidence et 11 domiciliées. L'inauguration de ce nouveau bâtiment s'est accompagnée du changement du nom du réseau constitué par les trois pépinières et baptisé Passerelle. ■
Rens. 02 99 33 66 66.

Lucent Technologies parrain de l'Enst Bretagne

L'entreprise Lucent Technologies, qui possède des sites de recherche à Lannion et à Rennes, a accepté de parrainer la promotion 2001 de l'Ecole Nationale Supérieure de Télécommunications de Brest. ■

Un guide du lycéen

"Le guide du lycéen breton" est un guide pratique où les données générales (vie au lycée, orientation, santé, initiatives et région) sont complétées par des témoignages et des photos. Il a été offert par le Conseil régional aux élèves de secondes des lycées publics et privés de Bretagne. ■

Plus de 100 000 visiteurs au Space

Pendant quatre jours, le Space à Rennes a été un carrefour exceptionnel d'échanges. Le cap des 100 000 visiteurs a été largement dépassé et parmi eux près de 6 000 personnes sont venues d'une centaine de pays. Rendez-vous est déjà pris pour le 15^e Space qui aura lieu du 11 au 14 septembre 2001. ■
Rens. 02 99 67 10 20

Bien né et bien élevé "Le Cochon de Bretagne"

Voilà de quoi rassurer le consommateur : "Le Cochon de Bretagne, bien né, bien élevé" est un nouveau signe de qualité qui vise à promouvoir le porc par les éleveurs eux-mêmes.

Le lancement de cette signature s'est fait en deux temps : présentation officielle au Space à Rennes, puis vente dès le 1^{er} octobre. Ce signe de qualité vise trois objectifs. Pour l'éleveur, il s'agit de valoriser son métier, en prouvant que "Le Cochon de Bretagne, bien né, bien élevé" qu'il produit mérite d'être reconnu par le consommateur. Pour l'abatteur, cette démarche entend faciliter la

relation avec le distributeur en s'appuyant sur le sérieux de la promotion. Troisième but, informer et rassurer le consommateur et le distributeur, leur donner confiance.

"Le Cochon de Bretagne, bien né, bien élevé" est une société par actions simplifiées (SAS), créée en juillet dernier et présidée par Daniel Picart, éleveur à Plouigneau. Elle réunit 15 groupements



de producteurs de porcs de Bretagne représentant 3 300 éleveurs. Tous ont signé le cahier des charges, s'engageant ainsi à produire un cochon né et élevé en Bretagne, à respecter une traçabilité totale en élevage, une alimentation à base de céréales, une alimentation des porcs charcutiers sans farine animale et sans antibiotique, une implication forte dans une démarche environnementale et l'acceptation de tout contrôle externe par le Bureau Véritas. ■

Une mamie de 30 ans qui étonne encore

C'est la grand-mère la plus connue des Français. Mais qui sait qu'une partie des célèbres yaourts et fromages frais Mamie Nova sont fabriqués à Ploudaniel, au cœur du Léon ?

Voilà trente ans que la coopérative Even s'est associée à six coopératives françaises pour mettre en commun savoir-faire et communication. A l'époque, la production laitière explosait, permettant le développement de produits destinés à un bel avenir : le yaourt, la crème fraîche et le fromage frais. Dans les années 70, alors que sa nouvelle usine sort de terre, Even abandonne sa marque pour s'associer à cette aventure Nova, devenue Mamie Nova, qui dure depuis trente ans.

Aujourd'hui, la donne a changé : la marque appartient à deux entreprises : Even (3 000 salariés) et Novan-

die, filiale du groupe Andros. Six usines se partagent la fabrication : Ploudaniel, Lanfains (Even), Maromme, Vieil-Moutiers, Savigné-Lévêque et Marcillé-Raoul (Novandie).

18 mois pour créer un produit

En 1998, Even a monté dans son fief finistérien un ABS (Atelier Baby Série), sorte de pépinière de production où l'on fabrique en petites quantités certains produits. 500 tonnes sortent actuellement de cet atelier. Il peut aller jusqu'à 1 500 tonnes.

Patrick Gautron, René Jouan et Catherine Ten Have, du service marketing.



A Ploudaniel, les produits sont créés dans un centre de recherche où 17 personnes travaillent en permanence à la conception de nouveautés. Le dernier en date : un fromage frais aux gros morceaux de fruits. "Cela nous a demandé 18 mois de recherches et 1 000 essais auprès de consommateurs-cobayes", expliquent René Jouan, directeur industriel et Patrick Gautron, responsable de la filière lait. "C'est un produit difficile à copier, poursuivent-ils. Il

a demandé une mise au point compliquée".

"Nous avons voulu prouver qu'à 30 ans, Mamie Nova pouvait encore étonner", se réjouit Jean-Claude Simon, directeur du marketing.

La coopérative finistérienne ne va pas s'arrêter en si bon chemin et s'apprête à sortir d'autres nouveautés de ses cartons. ■

ANNE-ÉDITH POILVET

ARM - 09-00

BON DE COMMANDE

Rennes (39 FF), Brest (35 FF), Bretagne (59 FF), St-Nazaire (29 FF), Quimper (35 F), Finistère (39 FF), Vannes (35 FF), Saint-Malo (29 FF), Loire-Atlantique (39 FF), Nantes (39 FF)

Nom, prénom

Adresse

Je commande exemplaire(s) du guide prix (frais de port inclus)

Je joins en règlement un chèque de F, à l'ordre des :

Nouvelles Editions de l'Université 18 rue des Volontaires 75015 Paris

www.petitfute.com

L'ADIC récompense le dynamisme

Les 7^e Trophées de l'Adic (Association des industriels de la région de Châteaubriant) ont été remis lors de la 951^e Foire de Béré. Ils sont destinés à "récompenser les entreprises qui font preuve d'une dynamique forte en termes d'investissement et de développement (création d'emplois, valorisation de l'image de la région de Châteaubriant)", précise Damien Voillemot. Le président de l'Adic explique que "cette année, l'ouverture vers les nouvelles technologies de l'information a été le fil rouge des trophées et un critère de sélection supplémentaire." Dans la catégorie "entreprises issue de la filière artisanale", le jury n'a pu départager MECA 2000 et SIMM. MECA 2000, créé en 1987, est dirigée par Patrick Carcouet à Noyal/Bruz et est spécialisée dans la mécanique de précision. Elle emploie 28 personnes (10 embauches sont programmées) et a réalisé un chiffre d'affaires de 8,6 MF (1,31 million d'euros). SIMM (Société industrielle de modelage mécanique) existe à Issé

depuis 1986. L'entreprise gérée par Joël Fourny et Philippe Hauray a énormément investi dans la mise en place d'un centre d'usinage grandes capacités, et participe à l'action internet du programme PL@net-PME. Team Plastique, dirigée par

Didier Elin à Châteaubriant, a reçu, elle, le trophée des "grandes entreprises". Spécialisée dans la conception, fabrication, assemblage de sous-ensembles à forte valeur ajoutée, elle emploie 36 personnes + 10 CDD. ■

Crédit Agricole du Morbihan

Les Trophées de la Vie Locale

Si dans les Côtes-d'Armor, le Crédit Agricole organise tous les deux ans les Trophées des Communes, dans le Morbihan, la caisse régionale de la banque mutualiste a lancé en 1999 les Trophées de la Vie Locale. Réservée aux associations lors de sa première édition, l'opération s'ouvre cette année à deux autres catégories, les établissements scolaires et universitaires ainsi que les collectivités locales du Morbihan. Elle récompense les initiatives et les projets visant à améliorer les conditions de vie de la population morbihannaise et contribuant à l'animation locale. Le tout en défendant des valeurs comme celles de la proximité, l'attachement à la région, la solidarité... ■

Les dossiers sont à retirer dans les agences du Crédit Agricole du Morbihan. Remise au plus tard pour le 30 novembre (associations et collectivités locales), pour le 15 janvier (établissements scolaires et universitaires).

En bref

Brest reçoit le Trophée Verre Avenir

La Communauté Urbaine de Brest a reçu le Trophée Verre Avenir. Attribuée par les Verriers français, cette distinction récompense les efforts des communes en faveur du recyclage du verre. ■

Les spécialistes de l'insémination artificielle à Mauron

A l'occasion de son quinzième anniversaire, Cobiporc, leader de l'insémination artificielle porcine de l'ouest, réunit le 24 novembre à Mauron les plus grands spécialistes du genre. Ils feront part de leurs recherches et des perspectives d'évolution dans ce domaine. ■

Idra recycle les sédiments pollués

Idra Environnement créée par trois jeunes ingénieurs de l'école des métiers de l'Environnement, a inventé un procédé pour traiter et recycler les sédiments et boues pollués. L'entreprise de Bruz propose également des solutions pour réduire les sources de pollution. ■

Rens. Manuel Roussel. 02 99 05 50 05

L'aide aux indépendants

Les experts-comptables et l'Organic viennent de signer une convention. L'objectif : aider les commerçants et les travailleurs indépendants dans leur stratégie à apporter conseil et assistance afin d'assurer la pérennité des entreprises commerciales. ■

www.brittany-shops.com

850 produits 19 boutiques 75 marques

Le meilleur de la Bretagne, toute l'année chez vous !

3 modes de paiement sécurisés

Votre commande part le jour même

Cadeaux d'entreprise

Satisfait ou remboursé



Abbaye de Landévennec, Armor Lux, Breizh Kontell, Cerveiserie lancelet, Coop Breiz, Coreff, Cidre de manoir du Kinkiz, Crêperie Douguet, Editions Alain Bargain, Editions Jos le Doaré, Faïencerie d'Art Breton, Fileuse d'Arvor, HB Henriot, Hénaff, Huîtres Eric Olivier, Keltia musique, L'Oz Productions, MA'GAI, Michel Beaudouin, Compagnie maritime Penn ar Bed, Roi de Bretagne, Traou Mad...

La Bretagne comme on l'aime !

L'estuaire de la Loire, AXE de la métropole Nantes-Saint-Nazaire

En emmenant des responsables en "promenade" sur la Pimpante pour une descente de l'Estuaire de la Loire, Jean-Joseph Régent, président de la Conférence Consultative de l'Agglomération Nantaise voulait rendre visible l'unité de l'ensemble estuarien de Nantes à Saint-Nazaire et souligner, voire imaginer, son avenir commun.



Les élus de la conférence consultative ont visité Escal'Atlantic.

Il est évident que toutes les communes de cet ensemble, les deux villes principales, mais aussi les villes d'Indre, Couëron, Le Pellerin, Cordemais, Paimbœuf, Donges, ont tout à gagner à une étroite coopération. Seule une coordination de leur développement commun peut assurer leur avenir économique tout en protégeant ce précieux capital naturel.

Durant le voyage, les commentaires des représentants du centre Culturel Maritime de Nantes et du grand géographe Jean Renard dont incidemment, les convictions pays de-loiriennes ne semblent plus aussi solides aujourd'hui, furent passionnantes.

A Saint-Nazaire, le maire Joël Bateux présentait les nouveaux aménagements de l'ex-base sous-marine. Mais au-delà du caractère festif de cette journée, plusieurs points sont à souligner :

- D'abord, l'idée de Nantes-Saint-Nazaire "Métropole de l'Ouest" qui remonte au Livre Blanc de

l'OREAM en 1970, ne s'est pas imposée très vite et ne semble concerner, encore aujourd'hui, que les élus.

- Ensuite, le découpage administratif et son axe centralisateur paysdeloirien : Nantes-Angers-Le Mans-Paris a enlevé toute autonomie à l'Ouest, fut-il "grand".

- Par ailleurs, quand il est noté que plus de 30 syndicats, associations, agences, délégations, comités,

conférences, conseils municipaux, etc, sont les "bonnes fées" de cette "métropole", il faut admettre que "l'abondance de biens" peut nuire et qu'il est parfois difficile d'éviter la cacophonie.

Ainsi Yann-Yves Le Goffic, le directeur du CODELA (Comité d'Expansion Economique de Loire-Atlantique) devra déployer beaucoup de diplomatie pour coordonner son action avec celle

de l'ACEL, de la DDRN, de l'ADEAN, de l'AURAN, etc.

Quant à Jean-Joseph Régent, après l'avènement de la Communauté Urbaine de Nantes, il ne souhaite pas voir sa "conférence" transformée en "C.E.S." de la nouvelle communauté, pensant que les échanges conviviaux, plus "libres" d'une conférence sont plus utiles pour les communes concernées. ■

JEAN CEVAËR

Suravenir Assurances inaugure son siège nantais

C'est à Orvault, aux portes de Nantes, que vient d'être inauguré le nouveau siège social de Suravenir.

Créée en 1996 par quatre groupes régionaux du Crédit Mutuel, la société couvre 17 départements et son chiffre d'affaires devrait atteindre 700 millions de F cette année, avec 250 000 clients et 800 000 contrats, faisant suite à une croissance de 40 % en 1999. L'objectif étant de dépasser 1 milliard de F de primes dans 3 ans.

Suravenir Assurances se limite au domaine des assurances IARD et est particulièrement fière de ses produits d'assurances spécifiques répondant aux besoins des particuliers dans les domaines de l'automobile, de l'habitation et de la santé.

A l'évidence, comparée aux grands groupes nationaux et internationaux, Suravenir Assurances n'est encore qu'un acteur modeste, mais qui répond à des besoins locaux. Avec une part de marché de 10 %, Suravenir Assurances est un acteur significatif en Loire-Atlantique.

Déclarations par téléphone

Il faut souligner que dans le domaine de la bancassurance, le groupe du Crédit Mutuel fut un pionnier il y a 30 ans et la présence dans les agences d'activités complémentaires, financières et d'assurance, est un atout majeur.

Dans le domaine de l'assurance, comme dans d'autres, le service au client devient l'élément clef. Ainsi la possibilité pour le client de Suravenir Assurances de faire sa déclaration de sinistre au téléphone reçoit un taux de satisfaction de 95 %.

Le nouveau bâtiment, d'une modernité chaleureuse est dû aux architectes Laming de Paris et Dano de Nantes, il offre 5 000 m² utilisables et accueille actuellement 165 employés avec un objectif de 240, sachant que les plans prévoient une éventuelle extension sur le site de 13 500 m². ■

JEAN CEVAËR

Yves Rocher : deux nouvelles unités

Yves Rocher, patron des laboratoires du même nom, a annoncé la création de deux nouvelles unités. L'une, basée à la Gacilly, accueillera cent emplois dans une plateforme logistique qui prévoit un investissement de 100 MF. La deuxième est prévue à Malestroit où un centre d'appels téléphoniques devrait recruter plus de cent téléconseillères. ■

Un département de plus en plus branché

Depuis le temps qu'on les qualifie de nouvelles, les technologies de l'information et de la communication (les TIC) font aujourd'hui partie du langage quotidien. Dans les Côtes-d'Armor davantage que dans d'autres départements peut-être. Le Conseil général attend beaucoup de leur développement. Premier avocat de ces technologies, **Claudy Lebreton**, le président de l'assemblée costarmoricaine.



Pour Claudy Lebreton, les Côtes-d'Armor doivent être à la pointe des TIC (photo DICP-CG22).

Depuis plusieurs mois, il est possible d'écrire au président du Conseil général des Côtes-d'Armor par Internet. Première en France : les délibérations, depuis 1993, et les rapports de commission depuis le vote du budget 2000 sont accessibles par mots-clés sur le site internet de l'assemblée départementale. Créé depuis 1996, le site web ne cesse d'évoluer et de proposer de nouveaux services. Les personnels de l'institution sont tous équipés et utilisent ces nouvelles technologies. Claudy Lebreton montre ainsi l'exemple qu'il entend généraliser à toute la population d'un département où l'électronique et les communications représentent le deuxième secteur industriel.

La Photon Valley

"Je suis allé dernièrement visiter la zone Anticipa à Lannion. 94 entreprises y sont installées, ce qui représente quelque 6 000 salariés dans l'optronique et l'optique. Les sociétés ne cessent de se développer et les créations d'emplois se poursuivent. En évoquant cette zone de Lannion, on pourrait presque parler de "Photon Valley". Au niveau mondial, c'est un pôle d'excellence." Claudy Lebreton fait preuve d'enthousiasme lorsqu'il parle des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), ou plutôt

des TIC. "Je suis arrivé à la présidence du Conseil général le 16 juin 1997. Mais j'ai toujours été intéressé par ces technologies que je perçois comme facteur de développement et d'aménagement du territoire, du présent mais surtout de l'avenir." Et Claudy Lebreton d'évoquer les autoroutes de l'information. "La grande difficulté, pour nous élus, réside dans la représentation de ces technologies. Autant on voit bien ce qu'une autoroute ou encore un aéroport peut apporter, autant nous nous trouvons dans l'abstraction la plus totale quant à la perception et à l'enjeu de ces technologies." Si les élus sont confrontés à de tels problèmes, la population l'est tout autant. "Il faut bien se rendre compte que ces technologies sont essentielles en termes d'enjeux politiques pour l'aménagement du territoire. Ce n'est pas simple, je le conçois. Quand on parle des autoroutes de l'information, qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce que ces voies de communication véhiculent ? Pour autant, si nous ne nous en préoccupons pas, le risque est réel : on se place dans une situation de cassure, économique et sociale. Si l'on veut que la Bretagne soit encore plus écartée, le meilleur moyen est de ne pas prendre en compte le développement de ces technologies. Ce n'est pas la solu-

tion." Pas dans les Côtes-d'Armor en tous les cas. Depuis quelques années, le Conseil général mène des politiques publiques dans ce domaine. Par exemple en direction des collèges qui sont tous branchés sur Internet. Même démarche pour les établissements scolaires primaires. "C'est une très bonne chose de penser aux réseaux, mais il faut en parallèle mettre en place une politique de sensibilisation, de formation à l'utilisation de ces technologies, sinon, les investissements ne serviraient pas à grand chose."

Côtes-d'Armor Numériques

Une étude a été lancée. Elle est baptisée "Côtes-d'Armor Numériques" et est menée par Pierre-Yvon Trémel, premier vice-président du Conseil général. "Notre département veut être à la pointe dans ce domaine. L'étude doit définir les objectifs, les moyens financiers et humains indispensables pour les concrétiser." Ce projet vise deux objectifs : l'accès aux NTIC de tous les Costarmoricains, l'accès le plus complet possible de tout le département aux réseaux d'information (développement social, culturel, formation, entreprises...). Dans ce but, la réflexion sur la création de PAP (points accès publics) est menée, une convention a été signée avec

le Centre Itels, chargé de faire l'interface entre le Conseil général, la CCI et des sociétés pour rechercher des centres d'appels susceptibles de s'installer. La mise en place d'une école de formateur dans ce domaine est aussi à l'ordre du jour. "Un monsieur NTIC a été nommé au Conseil général", rappelle Claudy Lebreton. "Tout se construit parce qu'il existe une volonté et une réflexion politiques." Le département ne veut pas rester au bord de la route. Les Costarmoricains non plus. "Nous sommes très surpris de voir de nombreuses personnes âgées dans les cybercommunes. Nous notons un engouement pour les NTIC, les personnes en entendent parler et sont curieuses de les découvrir." Actuellement, une quarantaine de cybercommunes existent en Côtes-d'Armor, des projets fleurissent un peu partout. Autre aspect : la création de zones dédiées aux NTIC : Sofiouest, société vannetaise, s'est vue confier la promotion industrielle pour aménager la zone de 9 hectares disponibles à proximité de l'aéroport Saint-Brieuc-Armor. "Nous voulons être un département branché. Côtes-d'Armor Numériques va nous permettre de mieux appréhender la nouvelle économie, sans renier l'ancienne qui doit s'approprier ces technologies pour se développer." ■

Sous haut débit

Il faut savoir saisir les opportunités qui se présentent. Bien entendu, les Côtes-d'Armor vont bénéficier du tout nouveau réseau à haut débit initié par le Conseil régional. Mais le département a, en plus, la chance de voir débarquer un autre réseau via un câble transatlantique.

Pour interconnecter les services publics et les faire bénéficier du haut débit, le Conseil régional avait pris l'initiative de lancer un appel d'offre. Celui-ci a été remporté par France Télécom qui s'est attelée à la tâche pour raccorder 25 villes à son réseau, offrant des capacités de transmissions et réceptions largement supérieures à l'internet classique. Sur un tel réseau en effet, images, sons et données circulent sans risque d'encombrement et avec une qualité sans commune mesure. Dans les Côtes-d'Armor, les villes concernées par ce réseau (dans un premier temps) sont Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac, Paimpol et Saint-Brieuc. Et puis il y a eu cette opportunité. Un opérateur, Flag Telecom, s'est

associé à GTS (chargé de mettre en place tout ce qui concerne la partie terrestre) pour installer un câble transatlantique, avec l'objectif de faciliter les liaisons entre les continents. "Côté Europe, un bout de ce câble arrive à Saint-Brieuc, un autre à Londres", précise Alain Besso. C'est donc un gigantesque anneau allant de New-York à Londres en passant par Paris via Saint-Brieuc. La nécessité d'utiliser un réseau terrestre explique l'intervention de GTS, pour relier ce câble à un autre réseau pan-européen. Alain Besso voit deux intérêts dans cette nouvelle installation. "Sans cette opportunité, il n'y aurait eu que France Télécom pour desservir les Côtes-d'Armor. En Bretagne, nous avons un handicap

géographique. Mais avec les télécommunications, peu importe où se trouve l'information à la base, pourvu qu'existe un réseau capable de nous y mener. Nous nous trouvons tout autant au centre de la toile internet ici qu'ailleurs", se félicite-t-il. Et puis, désormais, la concurrence va jouer. "Avant, il n'y avait que France Télécom, donc pas de baisse de prix. Les coûts de communication pour les entreprises costarmoricaines étaient plus élevés que pour les parisiennes, lyonnaises..." Fini tout cela!

La chance costarmoricaine : ces informations passant de la mer à la terre, elles nécessitent une structure pour aiguiller cette transition. Et Alain Besso d'imager son propos. "Un câble à haut débit est compa-

rable à une autoroute. Le client peut être quelqu'un qui se trouve au volant de sa voiture dans le champ à côté de l'autoroute. Cette dernière ne lui sert à rien s'il ne peut pas y accéder. Il lui faut un échangeur. Or, Flag Telecom a décidé de mettre sa station à Plérin, sur la zone Eleusis, à proximité de la RN 12." Les Costarmoricains vont donc bénéficier de cet échangeur. "Le câble passe chez nous et en plus, on nous met une prise sur laquelle vont pouvoir se brancher les entreprises. C'est très important parce que l'on sait que demain, pour toutes les entreprises, la circulation des informations sera nécessaire à leur développement, leur compétitivité, dans tous les domaines d'activités." ■

Un câble sous la mer

Flag Telecom, dont le siège est à Londres, est spécialisée dans la pose de réseaux de câbles en fibre optique. Elle a opté pour la Bretagne et Plérin pour son projet Flag Atlantic 1.

Société multinationale, Flag Telecom emploie entre 300 et 350 personnes. Pour mettre en place un câble devant relier New-York à Londres et Paris, elle s'est associée à 50-50 avec une société américaine, chargée d'installer la partie terrestre du projet. "Nous nous occupons de la construction de la station de Plérin (l'échangeur évoqué dans l'article ci-dessus) et de l'installation du câble en mer", précise Alan E. Green, dans son bureau du centre Eleusis. "Un câble vient de Grande-Bretagne et débouche aux Rosaires à Plérin, un autre vient de Long-Island à New-York jusqu'au Palus à Plouha. C'est une double boucle qui nous permettra de basculer l'une sur l'autre en cas de

problème. Ainsi, les communications entre les villes ne seront jamais coupées." Pour ce projet, outre la station de Plérin, une autre a été construite en Cornouailles, et deux (plus petites) à Long-Island, aux États-Unis. Pourquoi avoir choisi Plérin comme lieu d'arrivée? "parce que la Bretagne est l'endroit le moins éloigné pour la traversée de l'Atlantique, et il nous fallait déboucher sur des plages. Flag cherchait également du terrain pour implanter sa station et ses bureaux, il y en avait ici à Plérin." Sur les 30 km de côtes, le câble sera enterré à 3 m,

3,5 m. En pleine mer, il sera juste posé sur le fond. Ce câble, qui représente 2 ou 3 cheveux, fera passer les communications téléphoniques, internet, la vidéo numérique. "Il aura une capacité de 30 millions d'appels simultanés, permettra de réduire les coûts, sera plus fiable et plus rapide." La mise en service du réseau est prévue pour mars 2001. Coût de l'opération : 9 MF (1,37 million d'euros). ■



Alan E. Green, devant la station plérinaise de Flag Telecom.

Des zones spécialisées à l'étude

Le projet "Côtes-d'Armor Numériques" (qui prévoit un budget de 10 MF dont 2 dès 2000) comporte aussi un volet économique. Laurent Queffurus, directeur de Côtes-d'Armor Développement, l'explique.

"Côtes-d'Armor Numériques" est une approche globale des technologies de l'information et de la communication et intègre de nombreux partenaires, dont la Chambre de commerce et d'industrie des Côtes-d'Armor. Dans ce projet (en cours de réalisation), un volet économique important concerne les entreprises. En Bretagne, une récente enquête menée par la Chambre régionale de commerce et d'industrie stipulait que les entreprises pratiquant le commerce électronique étaient de 3,2%. Celles connectées à Internet devraient atteindre les 40% à la fin de l'année. "Ces chiffres représentent aussi la situation dans les Côtes-d'Armor", poursuit Laurent Queffurus. "Notre idée est donc de positionner le département dans une dynamique d'offres vers les entreprises qui utilisent les technologies de l'information et de la communication comme outils de travail." Pour les inciter à s'installer dans les Côtes-d'Armor, le but est de construire une offre immobilière, toujours en partenariat avec la CCI, et en s'appuyant sur les trois bassins d'emplois que constituent Dinan, Saint-Brieuc et Lannion, en pointe dans ces domaines. "Sur les trois sites, il existe une possibilité d'offre immobilière." Sur Lannion



Une zone davantage axée sur les entreprises de services TIC va être aménagée à proximité de l'aéroport St-Brieuc-Armor.

par exemple, les start-ups poussent à vue d'œil. A Saint-Brieuc, la zone d'activités qui doit voir le jour à proximité de l'aéroport, se positionne sur des entreprises de services sans doute davantage axées sur les TIC. "Ces entreprises ont besoin d'équipements qui ne peuvent être banalisés, comme des plateaux techniques importants." Cette zone serait considérée comme un site phare pour accueillir ce type d'entreprises. "Nous voulons en faire un fleuron." Parallèlement à l'opération immobilière, la CCI a mis en place un groupe de travail destiné à sensibiliser les milieux économiques aux TIC. Le syndicat mixte qui gère l'aéroport a vendu une partie de la zone (soit 9 hectares) à une société vannetaise chargée de la dévelop-

per, l'autre partie a été conservée pour lancer si besoin un projet immobilier afin de répondre ou d'anticiper une demande qui pourrait voir le jour.

Des arguments

"Nous avons beaucoup d'arguments pour convaincre les entreprises. Notre démarche s'inscrit à la fois sur le court, le moyen et le long terme. Nous voulons être opérationnels rapidement, pour être présents au niveau national et défendre nos positions face à une concurrence qui, dans ce domaine des technologies, va être de plus en plus difficile, d'autres départements ayant décidé de s'y investir également." Les Côtes-d'Armor peuvent mettre en avant des éléments techniques, comme l'excellence du pôle lannionnais "qui donne une crédibilité à notre projet", la qualité de vie, la proximité de la mer, des villes à taille humaine et des bassins d'emplois qui peuvent encore répondre à la demande. "L'action de Côtes-d'Armor Développement ne se résume pas à une démarche d'incitation pour attirer des centres d'appels, mais c'est une façon de rentrer de plain-pied dans une économie en pleine évolution et de diversifier l'économie départementale, notamment dans le tertiaire." ■

Les formations aux NTIC

Les technologies de l'information et de la communication suscitent curiosités ou craintes. Ce qui est sûr, c'est qu'il ne faut pas rester sur le bord de l'autoroute... de l'information.

Lannion est, semble-t-il, le pôle costarmoricaïn le plus en pointe dans le domaine des TIC. L'enseignement qui s'y rapporte est essentiellement centré sur la capitale du Tregor. Ainsi, au lycée Félix Le Dantec, existe un BTS génie optique, option photonique industrielle, ainsi qu'un BTS informatique industrielle. L'IUT de Lannion propose lui aussi différentes formations dans ce secteur : en génie électrique et informatique industrielle avec deux options, l'une électronique, l'autre réseaux locaux industriels ; en informatique et génie informatique.

Toujours à Lannion, l'École nationale supérieure des sciences appliquées et de technologie (ENSATT) créée en 1986 en raison de la proximité du CNET, est rattachée à l'Université de Rennes I. Ses spécialités sont LSI (logiciel et système informatique), EII (électronique et système informatique) et OPT (optique).

A Guingamp, l'Université Catholique de l'Ouest (UCO) est le Centre national de formation pour les

enseignants du privé concernant les TIC. A ce titre, des stages sont proposés ("internet et éducation", "utilisation de la vidéo numérique"...). L'UCO a également un diplôme université bac + 3 "réalisation multimédia" accessible avec un bac + 2. "Nous partons d'une spécialité de la personne avec l'objectif de lui trouver sa place dans la chaîne de création multimédia", précise Michel Dorveaux. Le directeur explique aussi que l'UCO accompagne les lycées et collèges dans leurs réflexions et projets pédagogiques sur les TIC, et intègre ces technologies dans toutes les formations dispensées par l'université. "Il nous faut trouver les bons prétextes pour les utiliser afin qu'elles servent les apprentissages fondamentaux."

Cette offre va être complétée par la mise en place courant 2001 d'une formation spécifique tournée vers les métiers des téléopérateurs et initiée par la CCI des Côtes-d'Armor. ■



Alain Besso

Une politique pour les collèges

Dans le cadre de sa politique en faveur des TIC, le Conseil général s'est donné les moyens d'équiper tous les collèges du département en leur offrant une solution globale. Pour que tous les jeunes Costarmoricains soient égaux devant ces outils d'information et de communication.

"Dans les Côtes-d'Armor, les NTIC ont perdu leur N depuis 1996, date de l'ouverture du site web du Conseil général. Ces technologies ne sont donc plus nouvelles pour nous", explique Alain Besso, directeur du service informatique et systèmes d'informations de l'institution départementale. "Les collèges étant de la compétence du Conseil général, il nous a semblé tout naturel, dans une logique de sensibilisation et de développement des TIC, de les répandre dans les établissements." Une logique que le Conseil général a poussée bien plus loin puisqu'elle a été étendue à l'ensemble des écoles primaires. Les 47 collèges publics du département sont donc équipés, mis en réseau et ont accès à Internet. "Cela a représenté un investissement de plus de 4,7 MF (0,72 million d'euros) en 1998", rappelle Alain Besso. 47 collèges sur 47 sont donc

raccordés à Internet, soit 100 %. Un pourcentage à comparer avec celui fourni par le ministère de l'Éducation nationale pour l'ensemble des collèges français et qui s'élève à... 53 %. "Mais nous n'avons pas fait qu'installer le matériel", ajoute Alain Besso. "Avec cet argent, nous avons fourni un service complet." Et d'expliquer l'embauche de 17 emplois-jeunes "initiateurs en nouvelles technologies".

"Le département prend en charge la fourniture d'un service clé en main, avec le câblage du centre de documentation et la salle de technologie, la mise en place du réseau, d'un local info avec un serveur et l'établissement d'une liaison Internet. Les 17 emplois-jeunes ont initié et accompagné la démarche dans les collèges, en défrichant le terrain, en aidant l'enseignant à bâtir sa démarche pédagogique." En 1999,

2 MF (0,3 million d'euros) ont été consacrés à l'achat d'ordinateurs, de logiciels et périphériques. "Nous sommes passés d'un parc informatique de 379 en septembre 98 à plus de 900 unités fin 1999." 2,2 MF (0,34 million d'euros) ont ensuite été affectés aux établissements sous forme de subventions couvrant entre 60 et 80 % de leurs investissements, "selon leur taille, les plus petits recevant davantage que les grands collèges." En 1999, 1 MF a été attribué pour aider une centaine d'écoles primaires à s'équiper, "car nous nous sommes dits qu'il y avait une continuité entre ces écoles et les collèges". Pour les établissements privés, une subvention de 50 % est accordée. "C'est une politique sur le long terme avec l'idée d'aller vers un équipement exhaustif pour les jeunes Costarmoricains." ■

Collinée en direct du monde

Le collège Victor Vasarely à Collinée est entré dans le monde des TIC depuis un peu moins de 10 ans. Aujourd'hui, l'établissement est un modèle du genre.

Principal du collège depuis 7 ans, Henri Coulombel explique que le développement des TIC dans l'établissement était déjà commencé à son arrivée. "Nous avions quelques ordinateurs en salle de technologie. Grâce aux subventions du Conseil général, nous avons pu monter en puissance, augmenter le parc." Le département a ainsi réglé la facture de la configuration de la mise en réseau, dotant le collège d'un serveur, effectuant le câblage et fournissant 3 nouveaux PC en 98-99. "La salle de technologie, avec 12 postes, et le CDI, avec 6 postes, sont sur le même réseau et reliés à Internet." Depuis l'an dernier, 3 autres salles ont été équipées de

micro-ordinateurs, convertisseurs poste TV, "ce qui permet aux professeurs d'utiliser ces outils en cours de français, de maths, d'histoire-géo". Cette année, deux nouvelles salles devraient être équipées. "Les élèves utilisent ces équipements très facilement." Chez les 20 professeurs, l'intérêt est le même. "La plupart ont eu une réaction très



La salle de techno du collège est bien équipée.

positive, prenant ces outils comme un plus dans leur pédagogie. Les 2 jeunes initiateurs en technologie, mis à notre disposition, nous ont bien aidés, assurant la mise en place du réseau, la maintenance et l'initiation des professeurs. Nous utilisons aussi la motivation des élèves dans cette société de l'image et du son pour

généraliser l'usage des TIC, tout en ayant conscience que cela ne doit pas nuire à l'écriture ou à la lecture, mais plutôt les y inciter." Le collège de Collinée (140 élèves) a pris très tôt cette option informatique. "Cela a contribué à rendre notre établissement rural plus attractif." En 4^e, une dizaine d'élèves suivent l'option Nouvelles technologies appliquées. "Ils vont être chargés de piloter le PC installé dans le hall et sur lequel défileront les informations sur la vie scolaire et celles de l'établissement." Autres projets : la création d'un site web, la conception d'un CD-Rom, l'achat de web-cams et l'équipement de toutes les salles, à plus long terme. ■

La station verte multiplie les chantiers

"S'il n'y avait pas le lac de Guerlédan, je ne me serais pas installé ici", explique Yves Brachet, artisan photographe à Mûr-de-Bretagne. "Ici, le principal atout, c'est le tourisme. L'agro-alimentaire, autre ressource, se fragilise. Mais la saison ne dure que de mai à septembre." L'événement de la fin du 20^e siècle dans cette partie de la Bretagne centrale, c'est la création de la Communauté de communes de Guerlédan.



Mûr, calme et sereine (photo P.F.).

Créée en 1994, la Communauté de communes de Guerlédan, présidée par Alain Auffret, fédère les énergies de Mûr-de-Bretagne, Caurel, Saint-Connec, Saint-Gilles Vieux-Marché, Saint-Guen. David Le Rest a été embauché comme agent chargé du développement économique pour cette structure. Que de chemin parcouru en 5 ans ! La Communauté a désormais compétence dans l'aménagement de l'espace, l'action économique, la mise en valeur de l'environnement, le logement et le cadre de vie, la construction et le fonctionnement des équipements culturels et sportifs, l'entretien de la voirie et la gestion de la gendarmerie. Ainsi, le centre de Mûr-de-Bretagne a été remodelé (décision de la municipalité précédente), l'installation d'une plate-forme logistique pour le produits biologiques est à l'étude. Les capacités de la zone d'activités pour accueillir des entreprises de transport sont renforcées et un marché nocturne s'ouvre tous les étés. Les écoles rajeunissent après un sérieux toilettage. Durant la même période, deux manifestations d'importance s'enracinent à Mûr : le festival des arts traditionnels en juillet et le salon régional des produits biologiques en septembre, au village-vacances, là même où se multiplient les congrès nationaux. Philippe Robert, conseiller municipal à Mûr-de-Bretagne, chef de file de l'opposition, évoque "la nécessité de mieux se faire connaître", et partage avec le maire, Alain Auffret, le même optimisme mesuré à appréhender l'avenir. Tous les deux prennent la progression du nombre d'habitants au dernier recensement comme un signe d'espoir après tant d'efforts ces dernières années pour dynamiser cette région.

Le développement touristique

Mûr-de-Bretagne et la Communauté de communes de Guerlédan disposeront-elles prochainement du label envié de "station verte" ? C'est probable, tant les bonnes nouvelles s'accumulent. En juillet 1999, la Communauté et le Conseil général des Côtes-d'Armor ont signé un contrat de mise en place d'un projet touristique et sportif au site du rond-point, à deux pas du lac et de la base de plein air, connue dans le département pour ses animations estivales (initiation gratuite aux sports pour les familles en vacances). Le "contrat de station" proposé par le Conseil général à Mûr, comme à Saint-Cast, mobilise toutes les énergies. Il a pour objectif de renforcer la capacité d'accueil de Guerlédan, valoriser ses animations culturelles et touristiques. Sont prévus : un gymnase, une salle multifonctions, une piscine, et l'extension du camping boisé. Un cabinet d'étude vannetais démarre cet automne un important travail de recensement et d'analyse des faiblesses et atouts du site de Guerlédan. Les partenaires économiques (métiers de bouche, hôtels, campings, village-vacances, base de plein air, professionnels du tourisme) apprennent ainsi à se réunir autour d'une table pour réfléchir en commun. Mais il faudra aussi apprendre à conjuguer des intérêts économiques opposés, comme ceux de la carrière de Trevejean et ceux du tourisme...

S'ouvrir aux autres

Présidente de l'office de tourisme, Monique Le Clézio est une passionnée et réfléchit en terme de réseaux. "Mûr-de-Bretagne, clairement identifié comme l'un des sites touristiques du Centre-Bretagne, doit pouvoir rechercher des complémentarités avec les secteurs de Pleyben, Trévarez, Le Faouët. Ces cantons ont la particularité d'être tous membres du "pays

d'excellence du Centre-Ouest-Bretagne", le Galcob, groupe d'action locale pour le développement." Et d'expliquer avec beaucoup de convictions : "nous rivalisons sans complexe avec des régions du Massif Central, on vient en Bretagne pour l'eau, la culture. Si nous voulons nous projeter comme le cœur d'une grande région rurale touristique en Bretagne, nous devons apprendre à savoir mieux communiquer, avec des moyens financiers plus conséquents." "La grande unité minérale du pays de Guerlédan vient de la nature de ses sols", ajoute-t-elle en professionnelle de l'aménagement du territoire au Galcob. A ce titre, elle se bat pour l'aménagement d'un grand chemin de randonnée autour du lac de Guerlédan pour unifier le pays. "Il devrait permettre au grand public de découvrir ces espaces naturels et préservés de type canadien en Centre-Bretagne." Les démarches d'acquisition sont avancées du côté morbihannais du lac, elles se poursuivent plus difficilement dans sa partie costarmoricaïne. Plusieurs chantiers d'importance sont ainsi tracés pour les années à venir. Ils sont compris comme un des défis majeurs du début du 21^e siècle pour positionner plus fortement la région de Mûr qui souffre d'un déficit d'image. ■

PIERRE FENARD



Le lac de Guerlédan asséché (photo de Marie-Françoise et Yves Brachet).

Le barrage, géant de béton

Se trouver au pied du barrage hydro-électrique de Guerlédan, construit de 1925 à 1930, est impressionnant. Déambuler, en groupe, au cœur de l'ouvrage en béton pour mieux le comprendre est émouvant.

La guide de l'office de tourisme a l'art de raconter et de captiver. On en frissonne presque. Une telle masse de béton ! Le septuagénaire barrage a chamboulé tout un pays. Il dessine des espaces aquatiques touristiques et définit d'importantes réserves d'eau potable. Il produit, bien sûr, de l'électricité. Alors, les visiteurs se multiplient. On vient parfois passer



Un groupe de retraités de Côte-d'Or en visite au barrage.

une journée découverte en Centre-Bretagne rien que pour lui. Comme ces retraités de Côte-d'Or, si joyeux à comprendre l'énergie hydro-électrique qui ont sillonné le lac sur le "Duc de Guerlédan" le matin. A l'heure de la visite, les questions fusent et l'on débat forcément de la place de l'énergie électrique dans notre société qui a misé sur le tout nucléaire. En fin de

visite, EDF, le gestionnaire, autorise à approcher les 4 turbines et groupes alternateurs. Intéressant... mais on reste sur sa faim. Au barrage, il existe très peu de documents. Des images techniques sans hommes. Dommage. Pour en savoir davantage, il faut se rendre au musée de l'association, à quelques kilomètres, à Saint-Aignan. Le musée de l'électricité et de la

mémoire du barrage est installé dans un bâtiment si original qu'il mérite le détour. Au cœur d'un parc boisé, dans une propriété communale, il permet de comprendre comment l'électricité parvient à la campagne, dans un joli phare rétro, dans un appareil de signalisation ferroviaire. Le musée accueille 3 à 4 000 visiteurs par an, dont de nombreux collégiens. Des

signalisations ferroviaires leur sont particulièrement destinées afin qu'ils approchent l'électro-mécanique. Le musée présente également des photos noir et blanc, ainsi que des vidéos. Son président, Daniel Guéguen, est un passionné. "Enfant, j'allais voir mon père travailler à la construction du barrage. Si on ne l'avait pas, vous imaginez le pays..." Daniel Guéguen s'est fait chercheur. Et comme la fortune sourit aux audacieux, il a découvert, en Mayenne, le cahier de bord d'Auguste Leson, directeur de la construction de 1923 à 1930. Il prépare d'ailleurs un livre à partir de ces mémoires inédites. Parution en mai prochain. ■ P.F.

En bref

- Symbole de la vitalité de la Communauté de communes de Guerlédan : la maison de pays, installée en centre-bourg, à deux pas du pavillon de tourisme est devenue la vitrine de ce pays depuis 1995. Artisans et commerçants, acteurs de la vie touristique, économique et culturelle s'y retrouvent régulièrement.
- A Mûr, la chapelle Sainte-Suzanne est un pur joyau. Monument historique classé, elle surplombe la commune. Construite au 16^e siècle, elle renferme lambris, polychromes, peintures murales mystérieuses, retables peints et rénovés. Maud Hamoury, étudiante en histoire de l'art, a entrepris, pour la DRAC, un DEA sur les peintures religieuses classées en Bretagne du 16^e au 18^e. Sa soutenance est programmée pour le printemps.
- Marie-Françoise et Yves Brachet, enfants de photographes, exercent également cette profession, sur la place centrale de Mûr. Ils produisent de vraies

images d'auteurs, vendues en éditions artisanales.

- Le lac artificiel de Guerlédan doit en principe être asséché en 2005. Mais EDF n'a pas encore décidé entre la vidange et le contrôle avec robot. Quant au fameux ascenseur à bateaux, pour favoriser la continuité de la navigation et la jonction entre le lac et le Blayet, on en parle depuis 20 ans mais il redevient d'actualité.

- Jean-Baptiste Corot a peint plusieurs toiles à Mûr entre 1829 et 1854. Certaines sont au musée du Louvre.

- Depuis 12 ans, le cercle celtique de Mûr organise en juillet le festival international des arts traditionnels. Présidé par Robert Raalo (professeur d'histoire qui a réalisé un ouvrage avec ses élèves du collège Paul Eluard, "Mûr de Bretagne"), le cercle met en place un concours de rondes les 3, 4 et 5 novembre.

Une plaque à l'auberge de Saint-Guen

A quelques kilomètres de Mûr, Saint-Guen participe à l'effort touristique de la Communauté de communes de Guerlédan par son exceptionnel patrimoine. Fontaines, lavoirs, chapelles, jubé, calvaire double, manoir du 19^e, maisons des 17^e et 18^e. Le village a son charme, avec ses belles pierres de schistes des carrières environnantes qui signent un habitat vernaculaire de qualité. D'emblée, on comprend pourquoi la grande maison du centre, un couvent devenu école puis résidence a été transformé en auberge de jeunesse. Dans le Centre-Bretagne, elles sont quatre maisons-auberges à partager cet honneur (à St-Guen donc, Paimpont, Inzinzac-Lochrist et Plouguernevel). A l'entrée, Martine Kerbellec, déléguée départementale, présente, émue, une plaque toute simple. On y lit "André Le Provost, militant ajiste décédé en janvier 2000". "Cet homme a beaucoup fait pour la région et notre mouvement depuis la création de cette auberge il y a trente ans", explique-t-elle. Ouvert de mai à fin septembre, l'équipement peut recevoir 40 personnes. Il accueille les cavaliers et héberge les chevaux. Hervé Conan, gérant l'été et grand voyageur le reste de l'année, évoque une bonne saison 2000. "On vient ici, de loin, pour partager des émotions nature entre forêt de Quénécan et lac de Guerlédan." A l'auberge, le 12^e festival international des arts traditionnels, temps fort de Mûr en juillet, reste un bon souvenir tant il a permis un brassage de nationalités. ■

Communauté de Communes de Guerlédan

- 5 communes
- 10 000 hectares
- 3 550 habitants (+ 0,60 % au dernier recensement)

Caurel - Mûr-de-Bretagne - St-Connec
St-Gilles-Vieux-Marché - Saint-Guen

Au cœur du Centre-Bretagne - En bordure de la RN 164
A proximité du lac de Guerlédan
("Une goutte d'azur dans un écrin de verdure")

Possède deux zones d'activités et des locaux commerciaux.
Prochainement à votre disposition :
une pépinière d'entreprises pour accueillir vos projets.

Spécial Saint-Nazaire (Sant-Nazer)

P. 32

Interview :

- Joël Batteux : une communauté d'agglomération en construction.

P. 33

ANPE :

- Coup de fouet à l'emploi

CUAB :

- Pour le rattachement à la région Bretagne

P. 34

Entreprise :

- Une usine de tourteaux sur cale

P. 35

Entreprise :

- Les Chantiers de l'Atlantique à grande vitesse

P. 36

Escal'Atlantic

- Croisière dans le monde du rêve

P. 36-37

Tourisme :

- Le pays abat ses cartes

P. 37

Voile:

- Ville d'escale pour les courses atlantiques

P. 38

Musique :

- La tradition moderne de l'école Boris Vian
- Bagad et bagadig

Cahier spécial préparé par
Anne-Édith Poilvet et Yann Guénégu

Renaissance en cours

Il y avait d'un côté la ville, avec tous ses services, ses magasins et ses administrations. De l'autre côté, le port, avec ses activités, les Chantiers de l'Atlantique, les fournisseurs et co-réalisateur, les industriels... Et au milieu, l'ancienne base des sous-marins allemands, véritable blockhaus scindant physiquement les deux entités pré-citées. Triste souvenir de la dernière guerre mondiale, elle était accusée d'être la cause de tous les maux de Saint-Nazaire. Aujourd'hui, grâce à l'opération Ville-Port, elle en est devenue le cœur attractif. Une passerelle entre la ville et le port permet aux Nazairiens de se réconcilier avec leur histoire, mais aussi de développer l'offre touristique d'une ville qui avait besoin de redorer son blason et son image de marque, après les difficultés de la construction navale. Saint-Nazaire était montrée du doigt pour son fort taux de chômage aujourd'hui, on commence à manquer de main-d'œuvre dans certains secteurs.

Pour ne pas prendre de retard, la construction de la Communauté d'agglomération (104 458 habitants) - avec 9 communes Donges, Montoir-de-Bretagne, Saint-André-des-Eaux, Saint-Malo de Guersac, Saint-Joachim, Saint-Nazaire (68 616 habitants), Trignac, La Chapelle-des-Marais et Besné - doit voir le jour en janvier prochain. Tout n'est pas encore réglé, mais cela ne saurait tarder. Car Saint-Nazaire ne peut rester à l'écart de l'intercommunalité, force d'un pays, force de la Bretagne. ■

Une Communauté d'agglomération en construction

Saint-Nazaire et les communes voisines ne pouvaient rester à l'écart du mouvement enclenché par la naissance des Communautés d'agglomération. La structure nazairienne est en cours, mais elle se heurte aux poids de l'histoire et de la géographie. Joël Batteux, le maire de Saint-Nazaire, explique que ces obstacles ne sont pas insurmontables.



Joël Batteux (Ph. Dominique Macel).

Armor magazine - Vous êtes proche de Jean-Pierre Chevènement qui a donné son nom à la loi du 12 juillet 1999 sur l'intercommunalité. Vous vous êtes sans doute senti investi de la mission de mettre en œuvre cette loi sur le terrain ?

Joël Batteux - Cette loi répond à un besoin réel et elle connaît un succès exceptionnel qui a dépassé les espérances : depuis sa promulgation, 51 communautés sont nées. Saint-Nazaire et les villes voisines ne pouvaient rester à l'écart de ce mouvement.

A.M. - Mais cette construction semble se réaliser avec quelques difficultés. Quels sont ces problèmes et comment les résoudre ?

J.B. - Il suffit de regarder une carte pour prendre conscience d'un problème. Saint-Nazaire n'est limitrophe que de Trignac et de Saint-André-des-Eaux, les autres communes, Besné, Donges, La Chapelle-des-Marais, Montoir-de-Bretagne, Saint-Joachim, Saint-Malo-de-Guersac sont relativement éloignées. Evidemment cela traduit une répartition harmonieuse des centres urbains dans l'espace communautaire mais aussi des liens plus ténus entre ces centres.

A.M. - Est-ce le seul problème ?

J.B. - Non. Toutes nos communes appartiennent à des ensembles humains fortement typés : la Brière, la Presqu'île, le Pays Blanc, le Pays de Retz et c'est ce qui explique sans doute les réticences

actuelles des municipalités de la Presqu'île, y compris notre voisine Pornichet, et des villes du Sud-Loire, pourtant proches comme Saint-Brévin, à s'associer à notre Communauté d'agglomération.

Il faut ajouter le poids de l'histoire. Les communes qui ont connu le développement le plus important dans les dernières décennies (La Baule, Saint-Nazaire, Saint-Brévin) n'existaient pas ou n'étaient que de modestes bourgs il y a 150 ans ; leur émergence s'est faite un peu au détriment de villes parfois millénaires (Le Croisic, Guérande, Savenay, Pornic, Paimbœuf). Nous sommes donc confrontés aux poids de l'histoire et de la géographie, ce sont les obstacles que nous devons surmonter.

A.M. - Quels sont les grands axes des actions communes que vous envisagez ?

J.B. - Trois sont évidents : la distribution de l'eau, l'assainissement et les transports en commun. Dans ces trois domaines, de nombreuses actions ont été engagées depuis des années mais il faut les poursuivre, à l'exemple de ce qui se fait déjà pour l'approvisionnement en eau potable où une coopération s'est établie avec la Presqu'île. Il importe de chercher les périmètres de coopération les plus pertinents et les plus étendus.

La mise en boucle des deux réseaux d'eau potable va sécuriser l'approvisionnement de toutes les communes concernées en Loire et Vilaine.

Des investissements solidaires

A.M. - Quelles seront les ressources de la Communauté d'agglomération ?

J.B. - La première et la plus importante sera la mise en commun, à compter du 1^{er} janvier 2001, d'une partie de la taxe professionnelle, les recettes attendues se montent à 300 MF (45,73 millions d'euros) sur 3 ans, ce qui devrait permettre un certain nombre "d'investissements solidaires" profitant à toutes les communes et, en particulier, aux moins "riches".

La solidarité rendra visible les bienfaits de l'intercommunalité.

A.M. - Que va-t-il se passer pour les trois communes du Sud-Loire (Corsept, Paimbœuf et Saint-Brévin) qui bénéficiaient des services de la STRAN (les transports en commun nazairiens) dont l'actuel syndicat de communes (le SIERNA) est appelé à disparaître ?

J.B. - Ces communes appartiennent à la Communauté de communes du Sud-Estuaire qui n'a pas voulu se joindre à la nôtre. Cette coopération va effectivement cesser, ce qui est regrettable. Bien entendu, ces communes pourront, si elles le souhaitent, prendre le train en marche, mais sans doute pas dans les mêmes conditions.

A.M. - Comment la Communauté s'inscrira-t-elle dans la Métropole Nantes/Saint-Nazaire ?

J.B. - La Métropole n'aura pas de

statut de collectivité locale : c'est un concept dynamique qui définit un espace d'échanges et de travail en commun. Il faut tout particulièrement s'efforcer d'améliorer les transports collectifs entre les deux pôles et d'en réduire le coût, par exemple, pour que les jeunes Nazairiens s'approprient Nantes et vice-versa.

Nous ne devons pas oublier non plus que les derniers rangs du Vignoble sont à moins d'une heure de nos parcs à huîtres ! ■

Propos recueillis par
JEAN CÉVAËR

En bref

« Créé depuis 20 ans à la suite des revendications soixant-huitardes par Gaby Cohn-Bendit (frère de qui vous savez) aujourd'hui conseiller de Jack Lang, le lycée expérimental de Saint-Nazaire accueille cette année 120 élèves, de 16 à 20 ans. Les lycéens y sont considérés comme des adultes, capables de fixer le contenu de leur enseignement et les normes qu'ils choisissent de respecter. C'est l'école à la carte. L'an dernier, 15 lycéens ont été reçus au baccalauréat, examen auquel ils choisissent ou non de se présenter.

La ville de Saint-Nazaire communique en 3^e de couverture.

Spécial Saint-Nazaire (Saint-Nazaire)

Coup de fouet à l'emploi

Cinq ans plus tard, le taux de chômage local n'est plus que de 11 %, toujours au-dessus de la moyenne nationale (9,7 %), mais c'est une amélioration de 40 %. Alors qu'il y avait 15 500 chômeurs environ il y a cinq ans, ils n'étaient "plus" que 9 337 en juillet dernier. Le recul le plus notable concerne les chômeurs de longue durée, dont le pourcentage est passé de près de 40 % il y a cinq ans à 31,7 % en juillet dernier, la moyenne nationale étant de 35,7 %.

Le critère d'habileté

Mais il faut noter également un développement spectaculaire, l'arrivée de façon significative des femmes, plusieurs centaines, dans les métiers jadis réservés aux hommes : soudeurs, tuyauteurs, serruriers, électriciens, ... dans le chantier naval Alstom et à l'Aérospatiale bien entendu, mais aussi chez les sous-traitants.

Quand Armel Le Boterf a pris ses fonctions à l'ANPE en juillet 1995, le taux de chômage dans le bassin d'emploi de Saint-Nazaire dépassait 18 %, bien au-dessus de la moyenne nationale qui était alors d'environ 12 %.

Cette évolution a été rendue possible grâce à une étroite coopération de tous les acteurs du bassin d'emploi de Saint-Nazaire : élus, employeurs, services spécialisés tels l'ANPE, l'AFPA, la DDTE... Un dispositif de recrutement basé sur le critère d'habileté a été mis en œuvre conduisant à une formation sélective, par exemple au sein de l'AFPA.

L'effet d'entraînement, dû aux carnets de commandes bien remplis des grandes entreprises, a concerné évidemment leurs sous-traitants qui, pour le chantier naval, représentent les deux tiers des emplois, mais également les

activités extérieures comme le commerce et surtout l'hôtellerie-restauration.

Dans ce dernier domaine, l'effet "chantiers" a compensé partiellement le recul induit par les retombées de la "marée noire" de l'Erika.

Développer encore le tertiaire supérieur

Que l'avenir peut-il nous réserver ? A moins de crise économique majeure, la visibilité, en ce qui concerne l'emploi dans les grandes entreprises, est actuellement de trois à quatre ans et permet d'être largement optimiste pour cette période.

Pour les sous-traitants qui, contractuellement ne dépendent plus que pour 50 % des commandes des grands donneurs d'ordre, un recul local ne signifierait plus obligatoirement une catastrophe, comme jadis quand ils étaient totalement dépendants des Chantiers de l'Atlantique par exemple.

Cependant, pour assurer l'avenir de l'emploi dans le bassin, il est impératif de continuer à y développer le tertiaire supérieur. Les effets induits par la croissance du pôle de formation supérieure de Gavy-Océanis depuis dix ans, en particulier du Centre de Recherche et de Transfert de Technologie, sont déjà perceptibles. C'est là, sans aucun doute, et dans les centres de formation spécialisés que se jouera l'avenir économique de Saint-Nazaire et de son bassin, avenir auquel est lié le développement de l'emploi. ■

JEAN CEVAËR

Identité

Pour le rattachement à la région Bretagne

Parce que la Bretagne est notre région naturelle, parce que la Région Bretagne a besoin de retrouver le 1/5 de son territoire et le 1/4 de sa population, pour devenir le pivot de l'ouest français et de l'Arc atlantique, la réunification administrative de la Bretagne est devenue la question essentielle.

Indiscutable sur le plan culturel, le rattachement est peu à peu devenu une évidence sur le plan économique et de l'aménagement du territoire. Les qualités humaines et industrielles de Saint-Nazaire en font un port breton, qui a tout à gagner à se mettre en réseau avec Lorient et Brest.

De plus, une vision bretonne globale, dépassant la rivalité Nantes/ Rennes

permettra des politiques ferroviaire, autoroutière, aéroportuaire et maritime réellement centrées sur nos besoins : axe direct horizontal vers la zone centre-Europe ; axe vertical atlantique ; outre-mer.

Ce n'est pas un hasard si l'identité bretonne est si florissante chez nous. Si 71 % des habitants de Loire-Atlantique veulent leur rattachement au dernier sondage CSA, le précédent de TMO-Régions en 1999 donnait 83 % sur notre secteur !

Le Comité local pour l'Unité Administrative de la Bretagne est un groupe actif sur le Pays nazairien. Très présents lors des manifestations anti-marée noire, nous le sommes aussi lors des festivités et de réunions

politiques. Les partis politiques nazairiens sont actuellement interrogés sur toutes ces questions, et nous publierons leurs réponses.

Illustration de nos difficultés : le drapeau breton à Saint-Nazaire. Flottant sur la Mairie de 77 à 83, il a discrètement disparu du paysage. En juin 1999, un vote majoritaire du Bureau municipal officialise le retour prochain du Gwenn ha du.

Eh bien ! malgré 1100 ans d'Histoire, malgré la volonté populaire, et malgré le vote démocratique, le drapeau breton, fin 2000, joue l'arlésienne... ■

Contact CUAB local :
Yves Kozjel, 71 an emsaverien,
22 rue des Halles, 06 07 32 34 48.

En bref

Le Phare de Kerlédé, rénové, et l'exposition qui lui est consacrée ont récemment été ouverts au public. Achevé en 1897, le phare fut un jalon essentiel du balisage de l'estuaire jusqu'à son extinction en 1980. Grâce à la municipalité, mais aussi grâce à l'obstination des bénévoles de l'association "La Carène", le Phare de Kerlédé, même s'il n'éclairera plus les nuits nazairiennes, contribuera à nourrir l'imaginaire et les souvenirs des habitants les plus âgés.



Ph. Dominique Macel

Une usine de tourteaux sur cale

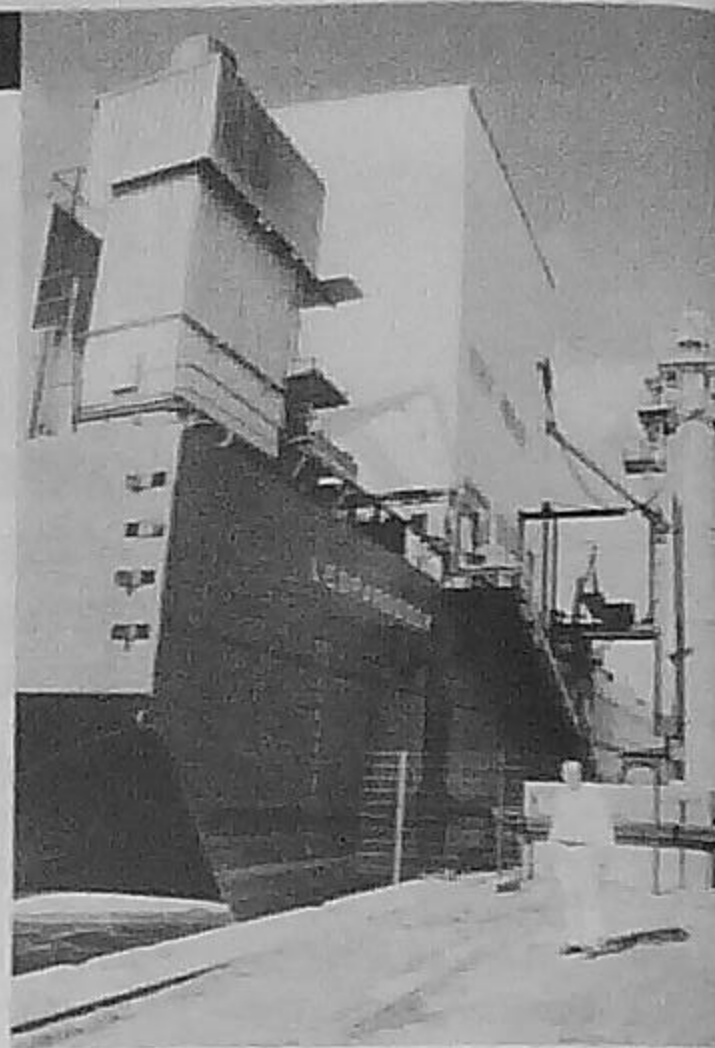
Amarrée au quai de la prise d'eau, dans le bassin de Penhoët, une barge. Ou plutôt une usine. En fait, c'est une barge-usine qui traite les tourteaux, ces résidus solides issus des graines oléagineuses après l'extraction de l'huile.

La Socofag (Société de commercialisation des fils à André Glon) a été créée en 1984. Structure unique en Europe, elle traite les tourteaux d'arachides et de soja. "Nous avons débuté l'activité à Saint-Gerand près de Pontivy, dans l'usine Glon", se souvient Jean-Pierre Gautier. Et le directeur général d'expliquer qu'il a très vite fallu trouver un nouveau site dans le cadre d'une extension. "Comme nous travaillons des produits d'importation, nous voulions nous rapprocher de notre matière première en nous installant près d'un port." A l'époque, en 1991, la ville de Saint-Nazaire s'est montrée très intéressée. Les Chantiers de l'Atlantique ne connaissaient pas l'activité qui est la leur aujourd'hui. "Nous avons loué ce bâtiment d'un hectare, propriété du port autonome." Amarrée au quai attendant, une barge de 116 mètres de long pour 25 de large répond au nom de Leopardo do mar (Léopard des mers). "Nous l'avons achetée à la Salmor, qui commercialisait du saumon dans la baie de Morlaix. Nous pensions l'utiliser comme endroit de stockage, mais nous avons décidé de construire l'usine sur la première des quatre cales." La Socofag a deux types d'activités : le traitement des tourteaux d'arachide et la fabrication du Propac, à partir d'un tourteau de soja autoclavé. "Dans les tourteaux d'arachide, il y a des toxines, appelées aflatoxines. Nous avons inventé un procédé permettant de les éliminer, offrant des débouchés aux pays exportateurs de tourteaux."

Avenir incertain

La vache, consommatrice de cet aliment au même titre que les autres bovins, a la propriété de métaboliser la toxine, dont une petite partie peut se retrouver dans le lait. Une réglementation a interdit les importations de tourteaux jusqu'à l'invention de la Socofag. "Nous avons réalisé des études pour démontrer l'innocuité de nos produits". La société vend cette matière première (sous forme de granulés) à des fabricants d'alimentation animale sous la marque Arafor. Elle en produit de 80 à 120 000 tonnes selon les années, à comparer avec les 200 000 tonnes consommées en France où elle compte une centaine de clients,

Jean-Pierre Gautier devant la barge-usine amarrée au quai de la prise d'eau.



dont un tiers faisant partie du groupe Glon. Elle commercialise également pour ces mêmes négociants un tourteau de soja autoclavé sous la marque Propac, à raison de 30 000 tonnes par an. Le tout pour un chiffre d'affaires de 160 MF. Sept personnes travaillent à Saint-Nazaire, trois à Courbevoie à l'agence commerciale et 3 à la direction et administration à Pontivy. "Nous avons des projets, mais nous nous demandons si notre activité sera pérenne ici. En effet, notre activité sur ce port tranche avec ce qui nous entoure. Le

contexte a changé et il semblerait que l'on souhaite nous voir partir." "Nous n'avons jamais demandé à l'entreprise de quitter ces lieux", dit la ville. "Nous n'avons d'ailleurs pas autorité pour cela. S'il y a des risques de pollution, c'est aux services de l'État de le dire, pas à nous." Ces risques sont dus à la manipulation d'acides dans le procédé de fabrication. Or, des études ont montré que ce risque était inexistant, les précautions prises par l'entreprise s'avérant même supérieures aux normes imposées. ■

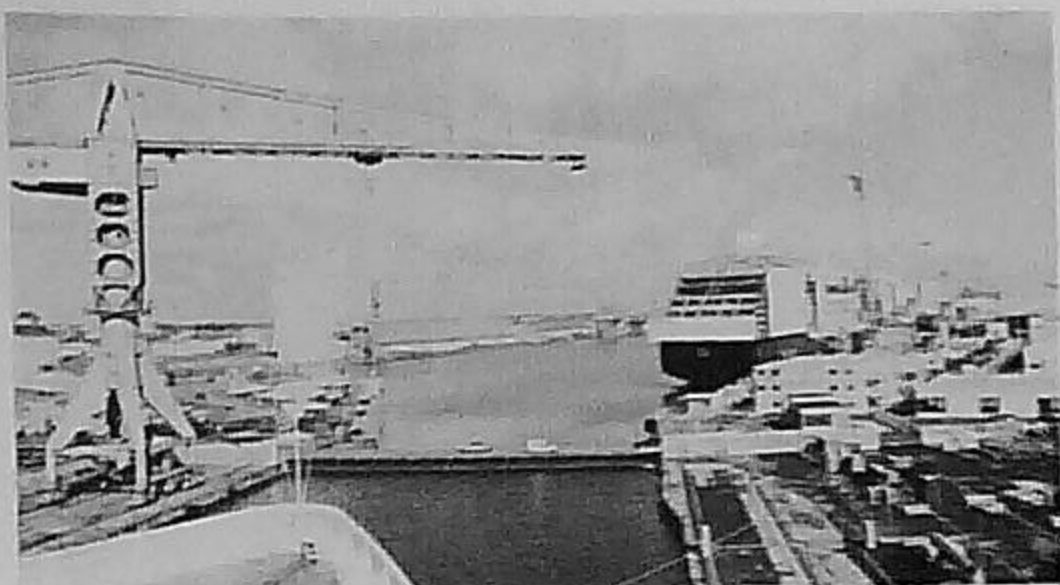
En bref

- Soja France, qui produit 40% de l'huile de tournesol en France, s'appelle dorénavant Cargill France. Les activités avaient débuté en 1964 à Saint-Nazaire. L'usine y avait été inaugurée en 1970, celle de Brest en 1976. L'unité de raffinage du site nazairien date de 1994.
- Directrice de l'Office HLM depuis 1993, Anne-Marie Leglannic est partie en Guadeloupe. Elle est remplacée par Bernard Blanc à la tête de Saint-Nazaire Habitats.
- L'association Port industrie, créée il y a un an par les industriels portuaires, vise à sensibiliser les Nazairiens, à leur montrer le poids de ses adhérents, à garder un équilibre entre le commerce, le tourisme et les activités industrielles.

- Officiellement créée le 29 février 1920, l'Union Méan-Penhoët, société éducative, artistique et sportive, a fêté ses 80 ans. L'association bien implantée dans son quartier compte aujourd'hui 6 sections (tennis de table, pétanque, musculation, gymnastique, football et boxe éducative).
- De salle en salle
Au VIP (21 h), jeudi 9 novembre, Popa Chubby et La Sale Compagny ; vendredi 17, Java et L'Atelier Grand Délire ; vendredi 24, Watcha et Dust Bowl.
Rens. 02 51 10 00 00.
- Le Fanal, mardi 7, mercredi 8, jeudi 9 novembre, "Je suis un saumon", humour avec Philippe Avron ; vendredi 10, au VIP à 20 h 30, Mardi-Grass Brass Band ; samedi 18, à Gérard Philippe à 20 h 30, Grand Orchestre Taarab de Zanzibar ; jeudi 23, à Jean Bart à 20 h 30, chansons

- avec Michèle Bernard ; vendredi 1^{er} décembre, à Gérard Philippe à 20 h 30, David Krakauer's (Klezmer Madness !); vendredi 8, au Fanal à 10 h 30, "Le Gardeur de Troupeau" ; samedi 9, à Gérard Philippe à 20 h 30, La Tordue.
- Salle de diffusion de musiques amplifiées et actuelles, le VIP, géré par l'association Les Escales, ouvre ce mois-ci trois studios de répétition insonorisés ainsi qu'un centre infos, qualifié d'espace de convivialité.
- Deux créations sont au programme du théâtre Icare cette saison : Mac-Beth de Shakespeare, un spectacle en deux parties, l'une mise en scène par Alexis Djakeli, l'autre par Christophe Roussel, directeur du théâtre, est présentée les 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18 et 19 décembre à 20 h 30. "Woyzeck", de Büchner, est prévue en février.

Les Chantiers de l'Atlantique à grande vitesse



La construction des paquebots stimule l'économie nazairienne.

Les paquebots lui collent à la peau. Et ce n'est pas pour lui déplaire. Saint-Nazaire et la construction navale, c'est une longue histoire qui remonte à 1861, date de création des Chantiers de l'Atlantique. Après des bas, l'activité est à la hausse depuis quelques années. Le plan de charge est complet jusque fin 2002, et peut-être au-delà.

C'est une petite ville dans la ville. Ou sur le port. Avec son "périphérique", différentes portes d'entrées, de nombreuses rues, des bâtiments. Les camions et autres véhicules fourmillent. On y croise même des bicyclettes. Sans oublier les hommes et les femmes qui donnent de la vie à cet immense espace de quelque 120 hectares. De quoi s'y perdre ! Et que dire de ces géants de mers, en construction sur les différents quais d'armement.

A Saint-Nazaire, impossible de ne pas trouver les Chantiers. Les Chantiers de l'Atlantique sont une filiale d'Alstom Marine, et possèdent eux-aussi deux entités à Lorient et à Saint-Malo, Alstom Leroux Naval (pour la construction de navires à grande vitesse).

Une crise... de croissance

Sur le site de Saint-Nazaire, le nombre de salariés ne cesse d'augmenter depuis quelques années. La crise semble terminée. "Nous sommes plutôt dans une période de crise de croissance, avec une augmentation du marché de la croisière de 8 % par an depuis 1995", précise Yann Mondon, responsable adjoint de la communication. 4 400 personnes travaillent aux Chantiers de l'Atlantique, sans compter les fournisseurs et co-réalisateur. "Ces derniers vont encore beaucoup embaucher. De 2 000 emplois il y a un an, ils vont passer à 8 000 fin 2000. La population du site a doublé en 3 ans." Ce spectaculaire redressement s'explique par la reprise du marché de plus en plus porteur (il existe 10 millions de croisiéristes dans le monde, ils seront 11 millions l'an prochain) mais également par "Cap 21", le plan d'entreprise lancé en 1998. "Patrick Boissier, le directeur général, était confronté à un problème. Les Chantiers ne prenaient pas de commandes car ils attendaient

d'avoir des subventions pour construire les bateaux. Il a opté pour une stratégie visant à s'en sortir par le haut, donc en produisant des bateaux moins chers, en anticipant sur les gains. C'était un sacré pari." En passe d'être gagné. Et Yann Mondon de préciser que les coûts généraux ont été réduits de 50 %, les coûts d'études de 25 % par an sur 3 années, les coûts industriels de 10 %, comme ceux des achats. Patrick Boissier a également misé sur des investissements destinés à réaménager le site : un périphérique autour des chantiers, une base de 1,7 hectare pour les fournisseurs et co-réalisateur, dix selfs, 6 000 places de parking. "Tout cela afin que l'ensemble du personnel se trouve à moins de 500 m de son lieu de travail en garant son véhicule ou en allant manger."

Yann Mondon revient aussi sur le passage aux 35 heures. "Nous avons signé un accord offensif, en modulant les horaires", explique-t-il. "Auparavant, un temps énorme était perdu dans les déplacements. Grâce au réaménagement du site, tout le monde gagne du temps. Avec les 35 heures, nous avons baissé le temps de présence sur le site, mais augmenté le temps de travail. Cet accord a également permis la création de 250 emplois."

Un bon carnet de commandes

Aujourd'hui, Saint-Nazaire construit 4, 5 voire 6 bateaux par an contre 2 en 1997. "Un paquebot sur trois voit le jour ici, parce que nous avons su regagner la confiance des armateurs en répondant au triptyque coût, délai, qualité." Les Chantiers de l'Atlantique ont deux concurrents principaux, un Italien et un Finlandais. "Nous construisons de plus petits bateaux qu'eux", dit Yann Mondon. "Mais aucune affaire de paquebot dans le monde ne se fait

sans que nous soyions au courant." Prochains paquebots à sortir des Chantiers de l'Atlantique, "Infinity", le 2^e navire de la série inaugurée par le Millennium (livré en juin dernier) pour Celebrity Cruises, filiale de Royal Caribbean Cruises Ltd (RCCL). Les deux autres sont prévus pour août 2001 et avril 2002. Le "Seven Seas Mariner" sera remis à Radisson Seven Seas (qui pourrait en commander un deuxième) en février 2001. Tout comme le "R. eight" destiné à l'armement Renaissance Cruises Inc., le "R. Seven" ayant été livré en septembre dernier (les "R. nine" et "R. ten" sont envisageables). Après le Mistral en 1999, Festival Cruises attend "European vision" (juin 2001) et "European dream" (mars 2002). Deux paquebots sont commandés par P&O (octobre 2002 et juin 2003), deux autres sont en option. Les Chantiers espèrent également la confirmation de l'armateur Cunard pour le Queen Mary 2. La Marine Royale Marocaine attend deux frégates militaires pour octobre 2001 et avril 2002. Le carnet de commandes est bien rempli, et ne devrait pas en rester là.

Fiers du Millennium

"La plus belle réalisation récente, c'est le Millennium, un énorme bateau que nous avons cependant conçu à taille humaine, dans un style européenisé et doté d'une innovation importante. Nous en sommes très fiers." Pour l'avenir, les Chantiers vont poursuivre la recherche et le développement sur les méthanières ("nous maîtrisons le conditionnement") et sur les navires spécialisés (recherche océanographique) "selon notre savoir-faire axé sur l'architecture, la coque métallique et notre rôle d'ensemblier." Et bien sûr poursuivre l'amélioration des paquebots à tous les niveaux. ■



PH. SIREN

L'été, la liaison entre les bassins est assurée par une navette maritime.

Le pays abat ses cartes

L'objectif est clair : Saint-Nazaire veut devenir un site touristique. Le projet Ville-Port, reliant les deux ensembles séparés par l'ancienne base des sous-marins, est né pour cela. L'offre touristique s'y développe.

Le port de Saint-Nazaire est devenu une destination touristique à part entière. L'ancienne base sous-marine, qui coupait la ville du port, a fait l'objet d'un aménagement lui permettant d'être la porte d'entrée de ce parc thématique avec office de tourisme, billetterie, renseignements. A l'intérieur y a aussi trouvé

place le "bateau-amiral" de cette offre touristique : Escal'Atlantic (lire ci-dessous). De l'autre côté des bassins, on peut visiter l'écomusée qui raconte l'histoire de Saint-Nazaire et de son port, mais aussi l'Espadon, le seul sous-marin à flot ouvert au public en France. La grande exposition "Naissance

des géants des mers", visible dans la salle de l'entrée couverte jusqu'au 31 décembre, montre l'activité et les réalisations des Chantiers de l'Atlantique. Ceux-ci peuvent d'ailleurs être visités, tout comme ceux de l'Aérospatiale (qui a récemment livré son 2 500^e Airbus). "Cet espace était renforcé cet été

avec la navette maritime (ancienne vedette du paquebot France) que nous avons mise en place pour relier les deux côtés des bassins, mais aussi pour proposer, tous les soirs, une visite du port côté mer, illuminé par l'artiste Yann Kersalé", précise Andrea Klose, responsable de la communication à la

Escal'Atlantic

Croisière dans le monde du rêve

Vous voilà dans les vastes alvéoles de l'ancienne base sous-marine s'ouvrant sur le port. Une rampe permet de grimper à 4,5 m de haut. Vous êtes sur la passerelle d'un paquebot, amarré au port de Saint-Nazaire. Son nom ? Escal'Atlantic. Embarquement immédiat.

Sa coque noire est immense, trouée de hublots éclairés. L'invitation est trop forte. Embarquement pour une visite de deux heures dans le monde des paquebots. A Saint-Nazaire, "l'Escal'Atlantic" est amarré au port depuis le mois d'avril. Cette exposition-spectacle propose une croisière dans le monde du rêve... sans quitter le port. 3 500 m² scénographiés sur 3 niveaux permettent d'appréhender le monde fascinant des ces palaces flottants. Mais "l'Escal'Atlantic" ne se contente pas de présenter l'histoire et les techniques des paquebots. Ses concepteurs ont imaginé

un dispositif innovant, mêlant les langages des musées, du cinéma, du théâtre, de l'audiovisuel. Comme pour une vraie croisière (mais n'en est-ce pas une finalement ?) les voyageurs sont regroupés pour l'embarquement. Mouchoirs au vent, ils sont acteurs du spectacle du départ. Le port s'éloigne, ils sont libres d'arpenter le paquebot, selon un itinéraire proposé. Chacun peut, à sa guise, s'arrêter plus longtemps à un endroit qu'à un autre. Surtout, il est possible de visiter des endroits habituellement inaccessibles, comme la salle des machines, les

soutes, les cales, l'entrepont, le poste du commandant...

Un final inattendu

On peut aussi entrer dans les lieux mythiques des paquebots, qui vont des cabines des différentes époques à la salle à manger (impressionnant de descendre cet illustre grand escalier) en passant par les ponts promenades (où il est possible de prendre une petite leçon du vocabulaire de l'anglais de base avec Miss Smith) les salons de musique ou du barbier, le bar... Parfois (trop rarement peut-être), on croise des comé-

diens qui ont revêtu les uniformes des membres de l'équipage ou les costumes de passagers pour animer la croisière par de petites scènes réalistes. Ça sonne vrai, comme tous les bruits qui s'échappent de chaque endroit, comme cet air qui fouette les visages, comme ces ponts qui vibrent... La croisière s'achève : les passagers sont invités à prendre place dans la salle de cinéma, pour un final... inattendu. On ne vous en dira pas davantage, sous peine d'ôter tout son charme à ce débarquement quelque peu... sportif. ■



Scène de la vie quotidienne sur un paquebot (ph. Dominique Macel, mairie de St-Nazaire).

Siren (Société d'Initiative de la région nazairienne) chargée de gérer l'ensemble de l'offre touristique. "En juillet et août dernier, le site portuaire a attiré 98 299 visiteurs payants, soit 25% de plus qu'en 1999. Ces chiffres nous confortent dans nos objectifs pour cette année, à savoir 200 000 visiteurs sur l'ensemble du site portuaire." Les équipements sont en effets ouverts 11 mois sur 12, avec fermeture en janvier. "Notre idée de départ était de dire que Saint-Nazaire est une ville industrielle, mais peut être aussi touristique par rapport à son savoir-faire." Saint-Nazaire, c'est aussi une vingtaine de plages, un chemin côtier permettant de rallier Pornichet, la Plage de Monsieur Hulot à Saint-Marc où Jacques Tati avait tourné "Les vacances de Monsieur Hulot".

Sans oublier dolmens et tumulus qui embellissent le paysage. ■

Rens. au 0 810 888 444 (n° Azur).

En bref

• L'Office Sportif de Bretagne (OSB), jeux modernes et traditionnels, relance les initiatives décidées à Saint-Nazaire le 10 décembre 1999, à savoir la création de jeux sportifs interceltiques en 2002 en Loire-Atlantique, l'organisation des fédérations sportives bretonnes autonomes, la double licence, l'organisation de championnats et tournois bretons, interceltiques et interpeuples. Les sportifs bretons de toutes disciplines, les clubs sont invités à contacter le groupe initiateur.

OSB, Ty ar Sonerion,
5 rue Laplace, 44600 Saint-Nazaire.
Tél. 02 51 76 56 41.

• Gweladenn est le nom de la boutique celtique ouverte le mois dernier par Annie et Liliane Leroux, dans la base sous-marine, boulevard de la Légion d'Honneur à Saint-Nazaire.

Tél/Fax. 02 40 22 16 10

• La médiathèque est utilisée par 28% des Nazairiens, soit 10% de plus que la moyenne nationale.

• La dernière rentrée scolaire a vu 17 000 élèves s'asseoir sur les bancs des écoles, collèges et lycées de la ville.



Ph. Dominique Macel, mairie de St-Nazaire.

"La métropole Nantes-Saint-Nazaire est tournée vers l'océan, les devises des deux villes sont maritimes "effet Côte Ouest", "Energie Atlantique", elles le manifestent en participant ensemble au Salon Nautique depuis quelques années ou au Grand Pavois.

Elles ont aussi parrainé conjointement un voilier du Tour de France à la Voile.

La réalité, c'est que la course en mer pour les villes maritimes est un moyen exceptionnel de conforter leur image.

Mais il ne s'agit pas uniquement d'image, cette volonté se traduit également par l'implication des deux villes dans le Plan Voile de soutien aux sports nautiques et aux clubs et associations qui s'y consacrent. L'objectif étant de faire émerger les talents prometteurs et de les encourager.

Un effet d'entraînement

Ainsi, l'Association de Promotion de la Course Croisière (dont les bateaux sont basés à Pornichet) est activement soutenue par notre ville. Des équipages nazairiens participent aussi régulièrement à des régates comme le Spi Ouest-France, la Grand Lague...

Il y a, dans cette volonté de la municipalité, une recherche d'image, une volonté de promouvoir une vocation sportive, mais aussi un aspect économique qui est loin d'être négligeable. A moins de 150 km, de part et d'autre de l'estuaire de la Loire, est concentrée une partie importante des industries liées au nautisme, bateaux et accessoires et ses retombées sur l'ensemble de la côte atlantique sont très importantes.

De plus, chaque escale (et celle de la Solitaire du Figaro en août dernier l'a prouvé) est particulièrement bénéfique pour le commerce de la ville d'accueil, mais elle a aussi un effet d'entraînement sur la fréquentation touristique et, là

encore, à Saint-Nazaire, les milliers de personnes venues voir les voiliers de la course du Figaro en témoignent.

Il faut dire que Saint-Nazaire offre un site d'accueil particulièrement spectaculaire à l'ombre de la base sous-marine, devenue un centre d'attraction avec Escal'Atlantic, que complètent la visite de l'Ecomusée et des Chantiers de l'Atlantique.

La ville espère que, dans le futur, les organisateurs des courses au large considéreront le port comme une étape régulière de leurs épreuves et pourquoi pas comme un point de départ pour certaines." ■

JOËL BATTEUX

Publi-rédactionnel

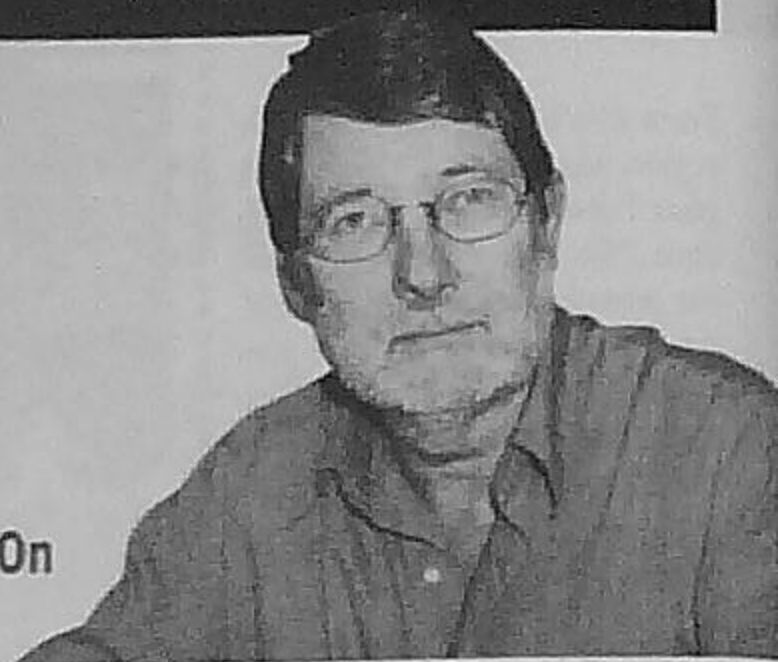
Le jardin des fleurs

Les différents magasins franchisés sous l'enseigne "Le Jardin des Fleurs" situés en Bretagne proposent non seulement le libre-choix de vos fleurs, "pour vous même ou pour offrir", à des prix très abordables, mais aussi un travail très professionnel de compositions florales, de bouquets et de tout autre travaux spécifiques sur commande.

Fraîcheur garantie, qualité irréprochable, choix importants, prix très compétitifs, services nombreux, telles sont les principales caractéristiques du réseau, leader en France, de fleurs en libre-service. ■

A Saint-Nazaire, 106 avenue de la République.

La tradition moderne de l'école Boris Vian



Yvon Rivoal, directeur de l'école.

Rue du Commandant Gaté, des notes s'échappent du n°24. On est devant l'école nationale de musique Boris Vian. Le bâtiment est accueillant. Ceux qui y travaillent le sont tout autant. 55 professeurs pour 1 100 élèves, dont 80 dans le département de musique celtique.

L'école municipale des années 50 a bien grandi. Depuis 1981, elle est même devenue nationale. Qu'y enseigne-t-on ? "Tous les instruments classiques d'un orchestre", répond Yvon Rivoal. Le directeur précise que l'école jouit de deux particularités : "nous avons un département de jazz important, avec deux orchestres, 7 ou 8 ateliers, des classes de saxo et de guitare basse, de piano, de guitare, de batterie. Nous avons également ouvert, vers 1975, un département de musique celtique. Aujourd'hui, il dispose de classes de bombarde, de flûte irlandaise, de cornemuse,

de percussions, d'accordéon diatonique." C'était l'un des premiers départements de ce type dans la région. "Il a été conçu, au départ, autour des trois instruments principaux du bagad, comme un soutien pédagogique à une activité musicale associative, de la même manière que l'école propose des ateliers de techniques vocales pour les chorales."

Bien intégré

Si, au début, ce département avait pour vocation de répondre aux besoins de formation des amateurs, les temps ont bien changé. "Le ministère de la Culture a créé

le Diplôme d'État et le Certificat d'Aptitudes, permettant aux musiciens de se former pour devenir enseignants." Le département compte 80 élèves. "La demande suit le phénomène lié à la musique celtique. Aujourd'hui, on ne peut répondre à la demande et sommes obligés de créer des listes d'attente." Yvon Rivoal reconnaît être en phase avec les professeurs de musique celtique. "Ils sont ouverts aux échanges et font preuve de démarches éclectiques vers les musiques actuelles." Comme le département de jazz, il est bien intégré à l'école. "Ni plaqué, ni ajouté. Et

cela, on peut le vérifier dans les activités interclasses et les actions communes créées." L'école vise deux grands projets. Le premier consiste à développer la musique à l'école. "Trois personnes formées dans un Centre de Formation des Musiciens Intervenants vont déjà dans des écoles. Nous voulons étendre ce dispositif parce que travailler avec les enfants dans le cadre scolaire est la seule manière de toucher tous les milieux sociaux." Deuxième projet, ouvrir un département dédié aux musiques actuelles, le rock et ses dérivés, les musiques amplifiées. ■

Bagad et bagadig

Ils sont une cinquantaine à évoluer au sein du bagad de Saint-Nazaire. Le noyau dur s'y trouve depuis 1983, réuni autour de Christian Méhat. Pour assurer la relève, un bagadig a vu le jour.

S'il existe depuis le début des années 50, le bagad de Saint-Nazaire se présente dans sa forme actuelle depuis 1983, année de sa prise en main par Christian Le Méhat, son directeur musical qui enseigne la cornemuse à l'école Boris Vian. "Nous sommes montés en première catégorie en 1990, soit 7 ans après notre premier concours", se rappelle Nathalie Drant, professeur de bombarde et de flûte irlandaise et membre du bagad. La formation nazairienne participe aux concours deux fois par an, et se produit en concert. Le bagad est ouvert sur les échanges avec d'autres musiques. "Nous avons tourné avec l'Occidentale de Fanfare, nous sommes allés une semaine à la rencontre des Gnawas au Maroc, plusieurs d'entre-nous participent à "Men ha tan", formation créée par le Quimperlois Pier-rick Tanguy, pour faire des expériences nouvelles comme par

exemple une tournée au Sénégal avec Doudou N'Rose." Le bagad de Saint-Nazaire choisit ses collaborations. "Nous nous démarquons par notre modernité. Attention, cela ne veut pas dire que les autres sont des retardataires, au contraire. Nous reprenons la tradition avec des arrangements plus actuels, composons des morceaux." Saint-Nazaire est également le seul bagad à posséder une école de musique où sont enseignés les trois instruments principaux (cornemuse, bombarde, caisse claire). Une vingtaine de jeunes de l'école, âgés en moyenne de 25 ans, se retrouvent depuis 3 ans dans le bagadig. "Ils se forment l'expérience musicale pour intégrer le bagad". Le bagadig accompagne le bagad dans ses tournées et concerts. Comme il a terminé 2^e sur 34 en juillet à Carhaix avec plus de 16 de moyenne, le bagadig passe en 4^e catégorie. La relève est assurée. ■



le jardin des fleurs

LIBRE CHOIX - FRAÎCHEUR
QUALITÉ - PRIX

Le 1^{er} sur la presqu'île Tous travaux
Ouvert 7 jours/7 sur commande



106, av. de la République - 44600 SAINT-NAZAIRE - Tél. 02 40 22 18 22 - Fax 02 40 22 39 19

Culture

Georges Delahaie laisse parler ses œuvres

"Le Baiser". Ce bronze sculpté trône dans la cour du musée d'histoire de St-Brieuc. Mais l'artiste, Georges Delahaie, n'a pas attendu cette œuvre pour embrasser une belle carrière.

L'homme est décontracté. Serein. Presque timide. Il préfère laisser ses œuvres s'exprimer à sa place. Georges Delahaie est un artiste-sculpteur. C'est ainsi qu'il se définit. Installé à Plouër-sur-Rance, en pleine campagne, depuis 35 ans, il s'adonne à son art en toute liberté. On dit qu'il appartient à l'école française. Mais Georges Delahaie ne s'enferme dans aucun carcan. Sa force, c'est d'être attiré par beaucoup de choses. "On cherche une idée de départ qui se révèle totalement différente à l'arrivée." En fait, le sculpteur, lorsqu'il agit, n'est plus maître de son travail. Les éléments prennent le pas sur la réalité, l'imagination fait le reste. Figuratif, abstrait ? Impossible de classer Georges Delahaie. Il est tantôt l'un, tantôt l'autre. Tout dépend du moment... et de son inspiration.

Ce n'est pas un don

Jeune, il aimait dessiner. "Ma famille m'a laissé conduire mes études comme je l'entendais." Mais il faut cependant être doué pour réussir ? "J'ai toujours eu envie de faire ce métier. Il faut énormément dessiner, montrer ce dont vous êtes capable. Après, ce sont les autres qui vous reconnaissent et trouvent des messages dans vos œuvres." Georges Delahaie a grandi à Angers, ville où il est né, comme son père. Avec une mère bretonne, de St-Abram (Morbihan), il a connu la région très jeune. A 18 ans, il entre aux Beaux-Arts d'Angers. Trois ans plus tard, il intègre l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris où



il passe quatre années. "J'ai été à l'école avec César."

L'eau et les fontaines

A l'issue de cet apprentissage et de deux ans et demi de service militaire, il commence à travailler dès le départ en Bretagne. "Il est difficile de vivre de son art en démarant", reconnaît Georges Delahaie. "Mais je n'ai pas attendu très longtemps." L'artiste se souvient avoir taillé un calvaire à St-Lunaire, puis il a travaillé dans la décoration de lycées, collèges, écoles primaires. Si ses œuvres peuvent être monumentales, d'autres sont de petites tailles. Les fontaines font partie de ses sujets de prédilection. "J'en ai une vingtaine à mon actif, dont un ensemble de chevaux devant l'hôtel de ville de Lamballe. Dans un village, dans une ville, la fontaine est un lieu de rassemblement. Et il y a ce bruit de l'eau qui rythme les conversations." Ces fontaines ont

toutes une histoire et sont marquées du sceau de la créativité. Ce sont de fontaines, mais aussi de véritables œuvres d'art intégrées dans leur environnement. En granit, en grès, en métal... selon le lieu d'implantation. La dernière en date : celle installée au Syndicat d'électricité à St-Brieuc. "Sur le thème de l'électricité, cette fontaine en inox est munie de fibres optiques (5 sources lumineuses). J'ai travaillé avec un spécialiste de l'éclairage."

La Marianne de la tolérance

Autres sujets : le nu féminin, tout ce qui touche à la mer, les bustes... Toujours en laissant une large place à l'usage des signes et des symboles.

Georges Delahaie travaille beaucoup sur commande. Pour Versailles, il a réalisé une Marianne en bronze, de 1,05 m de hauteur et qui

trône majestueuse à l'hôtel de ville. Cette "Marianne de la tolérance", il l'a aussi sculptée en 53 cm de haut et huit exemplaires, dont l'un a été acheté par la ville de Dinan, un autre par celle de Fougères. On la retrouve dans la dernière édition du livre de l'instruction civique, une véritable reconnaissance. "Elle a le visage épanoui, les yeux grand ouverts, la chevelure pleine comme celle d'une égyptienne de l'antiquité, et une expression déterminée. Elle pourrait être la figure de proue du vaisseau France cinglant vers les siècles à venir, l'acte de foi au quotidien du citoyen dans les promesses du futur, et cette jeune femme a, en plus, une part de mystère que lui confère une certaine abstraction des traits." Ce buste en bronze patiné, aux reflets verts, porte avec fierté les signes discrets du métissage.

Le Baiser de l'an 2000

Georges Delahaie travaille tous les matériaux : bois, marbre, alu, inox, cuivre, bronze, pierres... Parmi ses projets, "Voiles et vagues", une sculpture de 3 m de haut, des pièces de bronze soudées les unes après les autres, mais également une immense Fée Viviane, taillée directement dans le marbre et qui trouverait parfaitement sa place dans la forêt de Brocéliande. Pour le passage à l'an 2000, la ville de St-Brieuc lui avait commandé un bronze (1,4 m de large, 2,4 m de haut). Intitulée "le Baiser", cette pièce renferme les souhaits émis par les Briochins. Ces messages seront découverts dans un siècle. ■ Y.G.

"Les Indiens des plaines" migrent vers Brest

Michel Le Bris est satisfait de la fréquentation record de l'exposition consacrée aux "Indiens" qui a animé l'été de l'Abbaye de Daoulas. Ce succès a généré un prolongement de la manifestation à Brest et des projets pour l'avenir.

Dans la lignée des expositions de qualité qui allient esthétique, découverte de beaux objets et présentation didactique fortement documentée d'une civilisation comme l'avait été celle sur le Pérou, l'exposition de cet été sur les Indiens des plaines a été une



De gauche à droite : Michel Le Bris, directeur général, Pierre Nedellec, directeur administratif et Gwénaelle Foeon, Relations publiques.

réussite sanctionnée par une fréquentation exceptionnelle qui a dépassé les 60 000 entrées.

Michel Le Bris, qui veille désormais aux destinées des expositions de l'Abbaye de Daoulas, a constaté qu'il se révèle urgent d'améliorer les conditions d'accès, les parkings et la circulation du public dans l'Abbaye. Cette année, un prolongement de l'exposition est proposé dans le Hall de l'Hôtel de Ville de Brest jusqu'au 11 novembre : "Sur la terre sacrée, les Indiens dans la bande dessinée et l'illustration". Plus de cent cinquante planches des plus grands

auteurs y sont présentées "pour selon Michel Le Bris - finir en beauté l'été indien !".

En 2001, l'Abbaye de Daoulas proposera une exposition sur les Flibustiers. Les Caraïbes en association avec le Musée de la Marine à Paris qui la présentera en janvier 2002. Des colloques seront aussi organisés sur ce thème à l'Université Bretagne Ouest puis à Paris. On pense aussi associer la cinémathèque de Brest et celle de Paris au projet. L'exposition est visible à l'Abbaye de Daoulas jusqu'au 12 novembre. ■

JEAN-MARC SOCHARD

Rencontres littéraires espagnoles à Nantes

Le CECOFOP (Centre de Conseil et de Formation Professionnelle) propose chaque année à Nantes une manifestation consacrée à la littérature d'un pays étranger. Cette année, c'est l'Espagne qui est au centre d'un colloque qui se déroule les 16 et 17 novembre à la Cité des Congrès. Le 18, lectures de textes et projection de films de cinéastes espagnols. Auteurs, éditeurs seront présents. ■

Rens. CECOFOP - 20, rue du Calvaire - BP 41217 - 44012 Nantes Cedex 01 - Tél. 02 40 12 02 38.



Les Salons du mois 2^e Salon du Livre au Relecq-Kerhuon

Le Salon du Livre de l'association finistérienne Gwalarn, présidé par l'écrivain Irène Fraïn, se déroule les samedi 2 et dimanche 3 décembre à l'Astrolabe au Relecq-Kerhuon. Le thème de cette 2^e édition, "l'eau, l'air, la terre en Bretagne" donnera lieu à des conférences de José Bové (sous réserve), Bretagne-Vivante, Avel Penn ar Bed, Jean-Claude Pierre (sous-réserve) et à un débat, "Réconcilier économie et écologie, nécessités et chances pour la Bretagne". Outre les rencontres et dédicaces avec les auteurs, expositions de Jean-Jacques Petton et de cartes postales, café littéraire animé par Yves Philippe, projection de "Des pierres contre des fusils", réalisé à Plogoff par Félix Le Garrec, initiation à la calligraphie avec Skriva, animations pour les enfants sont au programme. ■

Rens. 02 98 30 51 06

12 novembre

Livres des terroirs à Plestin-les-Grèves

Poètes, historiens, romanciers, éditeurs se donnent rendez-vous le dimanche 12 novembre à Plestin-les-Grèves pour le 4^e salon du livre des terroirs de Bretagne.

C'est une tradition désormais bien établie : chaque année à la mi-novembre, des grands noms de la littérature bretonne (en français et en breton) participent à une grande rencontre où des milliers de visiteurs se rendent. C'est ainsi que, pour cette édition 2000, on attend Denis Seznec, Jean Failler, Roger

Laouénan, Bruno Bertin, Maurice Trogoff et d'autres encore qui ont écrit des œuvres inspirées par les terroirs de Bretagne. Pendant cette journée de 10 h à 19 h, on pourra également côtoyer des éditeurs et de nombreuses associations culturelles. ■

Rens. 02 96 35 63 04.



Les 9 et 10 décembre à Elven Salon du roman populaire

Elven (Morbihan) organise son premier salon du roman populaire. L'initiative en revient à l'écrivain Colette Vlérick et à la bibliothèque municipale. Le samedi 9 décembre, un débat sur "Le roman populaire : défi culturel ? Enjeu économique" avec Jean-François Coatmeur en invité d'honneur mais aussi Yannick Pelletier, Rémy Bouguennec... Le dimanche 10, le salon ouvre ses portes à 9 h. "Nous voulons qu'il soit un village du Livre et de l'Artisanat avec animations de rue, de façon à souligner l'appartenance des auteurs à la vie de la cité, le rôle essentiel

qu'ils y jouent à la fois dans le domaine culturel et le domaine économique." Café littéraire, expositions sont aussi au programme. Sans oublier la remise du Prix du roman populaire, ceux du concours de nouvelles destiné aux élèves et des concours lancés dans les bibliothèques, l'un pour les enfants, l'autre pour les adultes. Animations également autour du livre d'Octave Feuillet "Le Roman d'un jeune homme pauvre" dont l'action se déroule à Elven. Introuvable, il est réédité pour le salon. ■

Rens. 02 97 53 57 72 ou 02 98 37 12 52.

Noir sur la ville à Lamballe

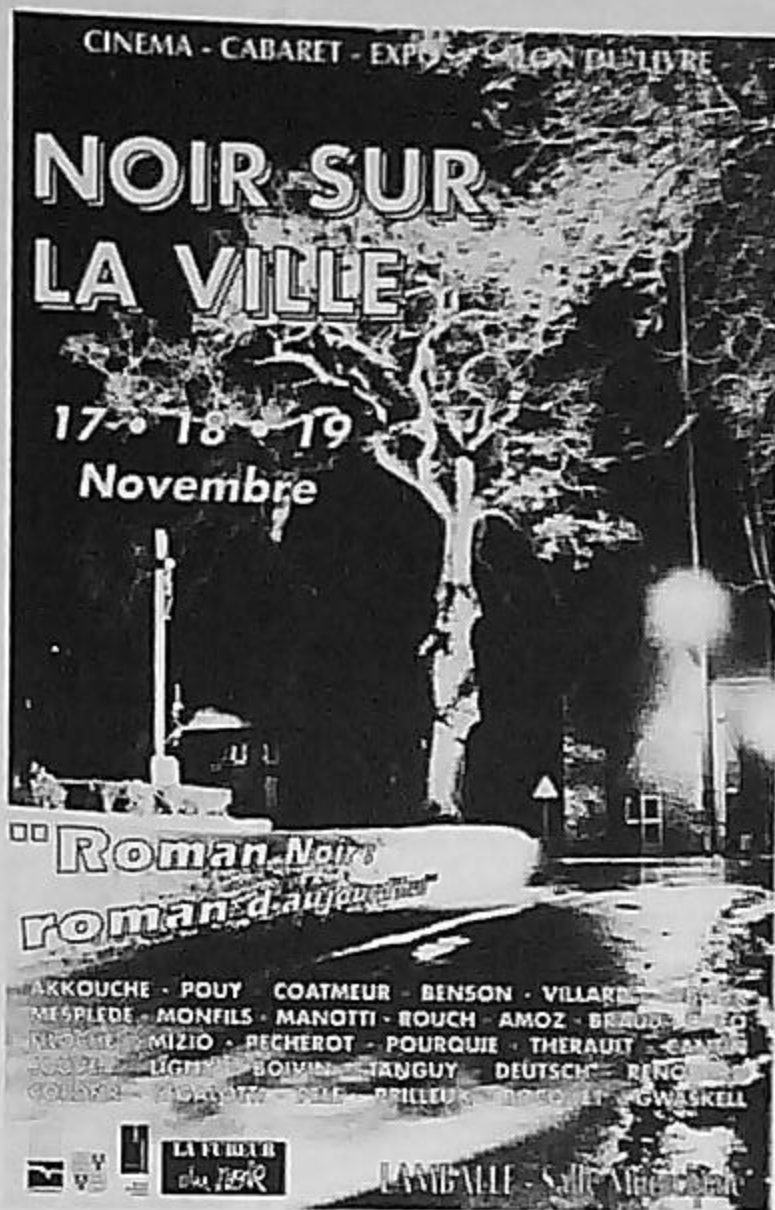
Organisé depuis quatre ans par l'association "Fureur du Noir", le festival "Noir sur la ville" plonge Lamballe dans le roman... noir, les 17, 18 et 19 novembre.

Polar sur la ville. Lamballe prend des allures noires, le temps d'un festival consacré au roman noir. Rencontres, cinéma et cabaret, expositions, débats sont au programme. Sans oublier la remise des prix du concours de nouvelles noires et policières organisé pour la première fois en partenariat avec la médiathèque de l'Île à Pordic. Cette année, il fallait y intégrer les mots esthéticienne, rouge-gorge, RN 12, sécateur, galette.

Vendredi 17 novembre (cinéma Le Penthièvre) : carte blanche à Nadine Monfils, auteur de romans noirs et de courts métrages qui propose un débat après la projection des films "Les convoyeurs attendent", de Benoît Mariage avec Benoît Poelvoorde et "Freeway", de Matthew Bright.

Samedi 18 et dimanche 19 (salle municipale) : rencontre/dédicace avec les auteurs (Laurent Bauvois, José-Louis Bocquet, Hervé Boivin, Amélie Cantin, Jean-François Coatmeur, Louarnig Gwaskell, Jean-Marc Ligny, Claude Mesplède, Nadine Monfils, Jean-Bernard Pouy, Frédéric Prilleux, Guy Tanguy...), expositions ("La Plaine. Quartier de Marseille", "Noir Rendez-vous", "Toutes les villes ne sont pas obscures"), stands de libraires, de bouquinistes, coin lecture enfants. Tout le week-end, l'association propose le calendrier sous-main de "Noir sur la ville" avec les pensées du temps qui passe des auteurs du festival.

Samedi 18 : à 16 h 30, "Roman noir d'hier et d'aujourd'hui", débat avec Claude Mesplède, auteur du dictionnaire de la série noire. A 18 h, remise des prix du concours de nouvelles. A 21 h, soirée cabaret animée en alternance par les comédiens du Théâtre du Ha Ha de Lamballe et le groupe Les Bouinoux.



Dimanche 19 : à 15 h 30, "Editer du polar en région" avec des responsables des éditions Bargain, Siloé, Terre de Brume. ■

et aussi...

Le Salon de Pluguffan

- Organisé par trois associations (Gwrizioù Pluguen, Diwan et Ijin), le Salon du livre jeunesse se tiendra les 18 et 19 novembre à Pluguffan.
- A côté des habituels stands, notons la présence du pays invité, la Catalogne. Personnalités, écrivains, ouvrages, films, conférences et expositions donneront un vaste panorama de cette culture.
- Dans ce contexte, un concours de productions écrites (nouvelles, recettes...) est organisé sur le thème : "Breizh-Katalognia : nos pays se racontent". Les textes (300 mots maximum) devront être bilingues (français/breton - Castellan/catalan - catalan/français) et retournés avant le 6 novembre. ■

Rens. Ulamir e bro glazik, 33, rue Lauenec, 29710 Plonéis - 02 98 91 14 21.

Redon et le livre ancien et d'occasion

- Redon accueille les 18 et 19 novembre le quatorzième salon du livre ancien et d'occasion. Près de 35 exposants sont attendus à la Maison des Fêtes pour un rendez-vous qui attire de nombreux visiteurs chaque année. Pour cette édition 2000, animations et exposition autour du thème de "documents anciens sur Redon" en collaboration avec les bibliothèques de la ville et l'association de protection du patrimoine redonnais. ■
- De 10 h à 19 h.

16^e Salon du Livre Jeunesse à Fougères

L'année dernière, le Salon du Livre Jeunesse de Fougères avait pour thème "l'an 2000 n'est pas pour demain." Pour la 16^e édition (24-26 novembre), les "Mots d'amour" sont à l'honneur au centre culturel Juliette Drouet.

"La ligne d'horizon de l'an 2000 franchie, nous devons investir ce nouvel espace psychologique et sentimental", écrit Marc Baron. Pour le directeur artistique du salon, "rien de tel que le passage d'une frontière historique pour faire de ce nouveau monde un havre de paix et de bonheur." Le salon veut y contribuer. "Le mot Amour semble celui autour duquel tourne, plus ou moins bien il est vrai, toute la planète humaine." D'où le thème de cette 16^e édition, présidée par l'auteur Susie Morgenstern. Parmi

la quarantaine d'auteurs invités, citons Evelyne Brisou-Pellen, Amélie Cantin, Marc Cantin, Christian Grenier, Jean Joubert, Michel Le Bourhis, Éric Sanvoisin... Le jeudi et vendredi, ils iront à la rencontre des élèves dans les établissements scolaires. Pendant le salon, outre les discussions avec les auteurs, des animations sont proposées. Des tables rondes (Est-ce qu'on écrit avec son cœur ?), Les journaux intimes d'adolescents, Les romans sentimentaux : eau de rose ou école de la vie ?, des lectures pour les 3-10 ans

(Les albums ont la parole avec Françoise Leduc), des spectacles (Jacques Prévert par Jean-Paul Schintu, Un petit frère pas comme les autres, L'opéra de la lune), chansons avec Gérard Delahaye (le dimanche après-midi), calligraphie chinoise, latine et arabe, démonstrations BD avec Gégé, ateliers d'écritures, Bébés Lecteurs, Cafés littéraires, et des expositions ("Michèle Dufresne, peintre et illustratrice", "L'origami", "La balade des livres"). ■

Rens. 02 99 94 41 39.

Nouveaux Gutenberg à Morlaix

"Les Nouveaux Gutenberg", festival de l'écriture multimédia, se déroulent du 7 au 10 décembre à Morlaix dans l'ancienne Manufacture des Tabacs.

Parce que les nouvelles technologies bouleversent les manières d'écrire, l'association Nouveaux Gutenberg, initiée par Jean Guisnel et Michel Le Bris, reconduit son festival qui a vu le jour l'an dernier, à Morlaix, terre de prédilection de l'imprimerie depuis le XVI^e siècle. "Ce festival est né d'une idée simple", rappellent les organisateurs. "L'écriture est un mode d'expression qui traverse les siècles, et qui évolue de manière irréversible avec l'irruption des nouvelles technologies. Plus une seule création artistique, plus une seule forme d'écriture ne se fait aujourd'hui sans faire appel à l'informatique. Au fond, rien n'a changé depuis que Gutenberg a inventé l'imprimerie : il s'agit toujours, désormais grâce aux ordinateurs, CD-Roms, DVD, de permettre à un créateur de diffuser vers le plus

grand nombre le produit de son imagination." Cette année, la musique est le thème du salon. Les samedi 8 et dimanche 9, on trouvera aussi le "Café multimédia", lieu de débats, la librairie multimédia (éditeurs, créateurs et fabricants), les meilleurs jeux vidéos du moment (démonstrations, expositions), des CD-Roms culturels et ludo-éducatifs. Au programme encore, un colloque sur la pédagogie interactive (le 7), deux journées scolaires (les 7 et 8), un espace découverte/formation, des rencontres professionnelles, des rencontres européennes de la presse interactive (le 8), des animations dans la ville, des expositions et Alan Stivell en concert (le 9 à 21 h). Le Prix Gutenberg récompensera les meilleurs sites internet scolaires. ■

Rens. 02 23 21 06 21
ou www.nouveaux-gutenberg.com

Une lettre ouverte des poètes

A l'issue du Forum de la poésie à Camaret, les poètes ont listé leurs difficultés : la publication, la diffusion et la promotion de la poésie. Ils ont rassemblé leurs revendications dans une lettre ouverte destinée aux pouvoirs publics, élus, institutions culturelles, média, femmes et hommes de culture... Ainsi, la constitution chaque fois que possible d'une structure ad hoc consacrée à la poésie ou offerte aux poètes, l'ouverture de Maisons de la poésie... Un "Bureau d'Informations Poétiques" a été mis en place et une association devrait voir le jour lors de la réunion du 18 novembre à Camaret. ■

Rens. 02 98 88 82 53.

Les débats de Bretagne Plus

Jeudi 9 novembre à 18 h : Conférence Débat "1914-1918, Les Bretons dans la Grande Guerre" animé par Roger Laouenan, journaliste et auteur de plusieurs ouvrages sur cette période de l'histoire. A l'Auditorium de la Médiathèque Centrale de Nantes, 24, quai de la Fosse. Participation 20 F.

Jeudi 16 novembre à 17 h 45 : Conférence Débat "30 ans après Morvan Lebesque, comment peut-on être

Breton aujourd'hui ?" avec Roger Gicquel, journaliste et ancien présentateur du journal télévisé, Rozenn Milin, directrice de TV Breizh, P.-J. Simon, professeur de sociologie à l'Université de Rennes II, Jean-Louis Jossic, animateur du groupe Tri Yann, Jean-Pierre Pichard, directeur du festival interceltique de Lorient. Au Centre de Communication de l'Ouest, tour Bretagne Nantes. Entrée libre. ■

Rens. 02 40 63 75

Association des écrivains bretons

Les prix littéraires 2000

Le jury de l'Association des Écrivains Bretons, réuni le samedi 7 octobre à Pontivy, a décerné ses prix littéraires 2000.

Le jury, présidé par Gérard Le Gouic, était composé de Jean Biger, Garmenig Ihuellou-Le Menn, Christiane Kerboul, Jean-Paul Kermarrec, Yves Le Roch, Anne-Denes Martin, Nathalia Monjaret, Yann Orveillon, Erwan Vallérie.

Les lauréats

- **Grand Prix de l'Association des Écrivains Bretons** - Fondation Yves Rocher : *Le Voyage d'Octobre*, de Bernard Berrou - Éditions Terre de Brume.

- **Prix Per Mocaër** - Fondation Coop Breizh : *La nuit blanche*, de Hervé Bellec - Nil Éditions.

- **Prix d'Histoire** - Fondation famille Camille Le Mercier d'Ern : *Les Bretons sur les mers*, de Gérard Le Bouëdec - Éditions Ouest-France.

- **Prix de Poésie** - Fédération des Bretons de Paris : *Tan*, de Gilbert Joncour - Éditions Les Voleurs de Feu.

- **Prix du Patrimoine** - Fondation Paul Ricard : *Bois incrusté d'étain en pays celtiques*, de Yan Baliace - Éditions Remuage.

Les prix ont été remis lors d'une séance solennelle le 20 octobre à 15 h 30 à la Cigale à Nantes. ■

Les prix de Guénin

Pour leur 6^e année, la ville de Guénin, "Arlequin de Guénin" et "les poètes bretons" organisent des traditionnels concours de poésie française (4 catégories : moins de 10 ans - de 10 à 14 ans - de 15 à 17 ans - adultes). S'y ajoutent cette année un concours de nouvelles et contes (prix Henri Gillard) et un autre concours de poésie bretonne (prix Henri Maho). ■

Rens. et règlement contre enveloppe timbrée à Jan Pottier, "Arlequin de Guénin", Coët-Coët, 56150 Guénin.

Brezhoneg e Naoned

Reprise des cours de breton à Ti Keltiek, 3, rue Harouys à Nantes. Trois niveaux : débutants, intermédiaires, confirmés. Il y aura aussi deux stages dans l'année le samedi 9 décembre et le dimanche 4 février. Nouveauté : mise en place d'un cours pour débutants avec deux cours par semaine pour aller plus vite dans l'apprentissage de la langue. Degemer mat d'an holl ! ■

Informations : 02 40 94 56 57.

La Bretagne au salon de l'éducation

Après le succès du stand "langue bretonne et gallo" aux Salons Expolangues, *Identité bretonne* a ouvert une souscription pour financer un stand breton au Salon de l'Éducation qui se tient à Paris Expo, porte de Versailles du 22 au 26 novembre.

Ce stand continuera, bien sûr, à présenter la langue bretonne et le gallo aux 400 000 visiteurs - 12 fois plus qu'à Expolangues - mais y adjoindra tout ce qui touche à l'Éducation.

Aussi, les suggestions et les propositions de tous ceux qui se sentent concernés par l'éducation bretonne de leurs enfants sont attendues avec sympathie. De même les dons des particuliers, des associations, des sociétés et des collectivités. ■

LIONEL CHENEVIÈRE

Chèque à l'ordre de *Identité bretonne* - Virements sur le compte bancaire Créteil Mutuel de Bretagne n° 15589/35108/03200486240/10.

Trois grandes affaires

La collection "les grandes affaires" vient de sortir trois ouvrages consacrés à des événements qui firent grand bruit et qui comportent, encore aujourd'hui, des zones d'ombres. *Kim Philby et le club des espions*, par Pierre Copernik, est consacré à cet Anglais grand amateur de whisky, diplômé du Trinity College, qui devint espion soviétique - *Mata Hari, la sacrifiée*, par Jean-Marc Loubier, évoque une danseuse néerlandaise, mythomane fantasque, qui fut fusillée pour trahison

en octobre 1917 - Enfin *L'affaire Stavisky scandale dans la République*, par Jean-Marie Fitère, fait revivre la plus grave crise politique que la France ait connue entre les deux guerres, une énorme escroquerie qui se termina par la mort du grand arnaqueur (Ed. Acropole. Chaque ouvrage 168 p., 89 F).

★ ETHIOPIE-ERYTHREE frères ennemis de la Corne de l'Afrique, par Fabienne Le Houérou - Des problèmes d'identité... (Ed. L'Harmattan).

Bretagne années cinquante

En une centaine de photos inédites, les toutes premières en couleurs, Emmanuel Debroise illustre la Bretagne des années 50, les événements de la vie quotidienne, grands ou petits : fêtes familiales, religieuses et profanes, scènes de marché, travaux à la ferme... Les textes de Jean-François Lesacher commentent le climat de cette période de turbulences, de mutations et d'espoirs (Ed. Ouest-France - 128 p., 149 F).



enseignement

Deux créations de TES

L'équipe de TES, animée par Hubert Coatleven et François Louis, dote la Bretagne d'ouvrages de haute qualité pédagogique et intellectuelle. Leurs dernières productions ont deux concepts différents : Biwig est destiné aux classes maternelles par Isabelle Le Nabat et Envel Kervoas, tous deux enseignants à Pontivy. Il comporte : un album contant l'histoire de Biwig,

la coccinelle qui a perdu ses taches... - et un fichier pédagogique pour apprendre à écrire et à compter aux petits. Evned-preizh an deiz (Rapaces diurnes), une affiche coéditée par TES et le Centre de découverte de la forêt et du bocage de La Chapelle-Neuve.

TES - 30, rue Brizeux, 22015 Saint-Brieuc - 02 96 68 14 50.

santé

★ CHOLESTÉROL, par Jean-Luc Darrigol - Un guide pour apprendre et comprendre les fonctions et les mécanismes de l'athérosclérose et des maladies cardiovasculaires ; diététique, phytothérapie, compléments alimentaires (Ed. Dangles).

albums

★ LA MAGIE DU BLEU, par Pascal Kobeh. - La vie sous-marine la plus intime observée pendant plus de 5 000 h. sous l'eau lors de plongées aux 4 coins du monde : un univers extraordinaire, de toute beauté (Ed. Hermé. Album de 208 p. 25 x 31, 156 ph. couleurs. 280 F).

★ LA VIE RÊVÉE DU CHASSEUR, par Eric Joly - Une plongée dans l'univers de la chasse, accompagnée de 270 photos couleurs : récits authentiques et extraits littéraires, chasseurs célèbres, territoires privilégiés (Ed. Solar. 170 F).

gastronomie

★ LA NOUVELLE ASSIETTE : les céréales au menu, par Claude Aubert - Du far gwinih du breton au quinoa bolivien, 120 recettes issues des traditions culinaires du monde, et un inventaire de la richesse nutritionnelle et gastronomique des douze céréales disponibles chez nous (Ed. Terre vivante, 38710 Mens - 206 p., 91 F).

★ COMMENT FAIRE LA CUISINE DU GIBIER, par Bruno Ballureau - 100 recettes illustrées pour toutes les occasions et tous les goûts (Ed. Rustica).

romans

La nuit blanche

Rarement un roman aura-t-il été celui du deuil sans jamais lasser ! C'est une histoire sans événement que conte le brestois Hervé Bellec et pourtant on ne s'y ennue jamais. L'agonie de Gwen abattue par la maladie qu'elle combattait avec le sourire, la veillée funèbre peuplée de souvenirs, l'enterrement avec ses rites plus ou moins sincères, puis, après ces trois journées pleines d'émotion mais jamais lugubres, la vie qui reprend... Le texte d'Hervé Bellec tient en haleine, prend aux tripes, et aussi, surtout, fait réfléchir. Un chef d'œuvre. (Nil éditions, Paris - 240 p., 120 F).



★ MONSTRUM, par Donald James - 2015... le chaos règne en Russie. Un modeste inspecteur est chargé d'enquêter sur des crimes en série attribués par la population à un terrifiant personnage qui s'en prend aux jeunes femmes (Ed. de l'Archipel).

★ UN AUTOMNE SANS ALCOOL, par Etienne Villain - Pour tenter de se guérir, un alcoolique chronique adhère à une association spécialisée, mais les conseils souvent sadiques de celle-ci perturbent ses efforts (Edit. Pauvert).

★ LE TRÉSOR DES GAULOIS, par Jacques Gohier. - Un roman inspiré d'une histoire vraie : la découverte au Mans en 1997 d'un trésor gaulois. Mené avec humour et ironie, il est illustré par Paul Baringou. (Ed. du Petit Pavé, Brissac, Diff. Coop Breizh, 70 p., 40 F).

★ ROGER ou LES A-CÔTÉS DE L'OMBRELLE, par Jean Bruyère - Les confessions sentimentales d'un jeune

peintre des années folles ; l'auteur serait, derrière le pseudonyme, Jean Lurçat (Ed. La Musardine).

★ ACCESSIBLE À CERTAINE MÉLANCOLIE, par Patrick Besson - De Batz-sur-Mer à un pays imaginaire (pas tellement !) des Balkans, en passant par les salons parisiens, un journaliste insolent joue à des jeux parfois cruels (Albin Michel).

★ VOUS ME PROMETTEZ DE NE RIEN DIRE ? par Mary Jane Clark - Une femme reporter parvient à sauver sa carrière en réalisant un scoop dans les coulisses du monde de l'art et des médias (Ed. de l'Archipel).

★ L'HOMME DE DIEU, par Ariane Larsen - Un grand écrivain pieux, défenseur de la vertu, vit une double vie : il se transforme, sous un autre nom, aussi souvent qu'il le peut en un quidam débauché. Une jeune journaliste a percé le mystère du curieux tandem... (Ed. Le Cercle).

pochothèque

★ POCKET - Un chant pour l'été, par Eva Ibbotson : une jeune anglaise découvre l'horrible réalité de l'Allemagne nazie - *La valse des mensonges*, par Sally Beauman : un drame le soir de Thanksgiving.

★ LE LIVRE DE POCHE - *Mercurie*, par Amélie Nothomb : des jeunes filles et un vieillard... un roman à la psycho-

logie déroutante - *Anonymement vôtre*, par Stuart Woods : chantages dans la presse people - *Le loup-garou*, par Boris Vian : 13 nouvelles écrites entre 1945 et 1952, où l'on dépasse toutes les conventions - *Les prisonnières de Pharaon*, par Sergio Brussolo : pour la captive du harem, les 1 001 nuits se muent en 1 001 cauchemars.

Salon du Patrimoine à St-Vougay

Organisé par l'association pour l'animation du Château de Kerjean, en collaboration avec les Archives départementales du Finistère, le salon du patrimoine présente les métiers de la restauration d'art. Il se déroule les 10, 11 et 12 novembre, de 10 h à 18 h, au Château de Kerjean en St-Vougay. Restaurateurs d'art, représentants des différentes écoles et formations qui préparent à ces métiers ainsi que les institutions de la région y seront réunis. Conférences, table-ronde, ateliers de démonstration animeront ces trois journées placées sous le thème des techniques de haut niveau mais également sur celles plus traditionnelles. ■

Rens. 02 98 69 93 69.

Le centenaire du poète Gabriel Vicaire

Alors que les centenaires de deux excellents auteurs, Pierre Guéguen (enfance à Loguivy-Plougras) et André Breton (enfance à Ploufragan) avaient été oubliés par ces communes, respectivement en 1989 et 1996, la commémoration de la disparition du bon poète Gabriel Vicaire (1848-1900) a été célébrée par les communes de Perros-Guirec et Trégastel.

Il faut savoir que ce poète bressan, quoique né à Belfort du fait des déplacements professionnels de ses parents, séjourna durant plusieurs étés à partir de 1894 à La Clarté en Ploumanac'h où l'on garda de lui le meilleur souvenir. Avocat à Paris, mais plus tenté par la poésie que par les plaidoiries, Gabriel Vicaire, dans les années 1885, fit la connaissance de plusieurs Bretons expatriés, dont Narcisse Quellien (1848 - 1902), de la Roche Derrien, et Charles Le Goffic (1863 - 1932), de Lannion, alors tout jeune directeur de la revue *Chroniques*.

Quellien, qui ne cessait de magnifier la Bretagne et voulait élever sur le Menez Bré la statue géante de Périnaik, compagne à l'en croire de Jeanne d'Arc, est à l'origine des *Dîners Celtiques* auxquels il réussit à convier Renan. Quand Vicaire fut amené à fréquenter ces chantes de la Bretagne, il avait déjà publié (1884) *Emaux bressans*, recueil de poésies simples et suaves qui fut récompensé par l'Académie. Son œuvre suivante (1885) fut d'une tout autre veine. *Déliquescences*, d'Adoré Floupette, est en effet une anthologie d'étonnants pastiches des poètes symbolistes (Verlaine, baptisé Bleucoton; Mallarmé devenu Arsenal; Moréas-Carapatidès, etc). Ces pastiches étaient si parfaits que les lecteurs les prirent pour d'authentiques poèmes symbolistes et que la cote de cette Ecole remonta.

Vicaire enchaîna avec d'autres recueils: *L'heure enchantée*; *le clos des Fées*; *Le Miracle de Saint-Nicolas*; etc. Et avec des pièces de théâtre, dont *Fleurs d'Avril*, jouée à la Comédie Française.

Chez la mère Aimée

En 1894 Vicaire fut invité par Charles Le Goffic à séjourner dans sa maison de Run Rouz à Trégastel. Ce dernier lui fit connaître la mère Aimée, robuste gargoitière de La Clarté, chez qui Vicaire prit pension pour trois francs par jour. Il se fit rapidement des amis parmi les pêcheurs, les paysans, les "flâneurs", dont son garde du corps Jakoik. Généreux, le poète fit connaître l'*Amer Picon* aux habitués du lambic. La bonne Aimée s'inquiétait: - *Quel homme charmant, ce M. Vicaire mais où est-ce qu'il peut mettre tout ce qu'il boit, aussi donc?*

Conciliabules et promenades n'empêchaient pas le poète d'être inspiré par les splendides paysages de la Côte de Granit Rose. Il consacra aussi des poèmes à son *Lit Clos*; à la Chapelle-Notre-Dame de la Clarté; aux Saints des chapelles; à Cawall, chien de Le Goffic (et du roi Arthur):

*Bretagne hospitalière et franche, à ta santé,
Vous filles du Tregor, à tous les rudes hommes!
Comme eux je rends hommage au noble jus de pomme,
J'étais déjà Breton sans m'en être douté.*

Malheureusement, après plusieurs étés passés à La Clarté, la santé de Vicaire se dégradait et il mourut à Paris le 23 septembre 1900. Il est enterré à Ambérieu en Bugey (Ain).

La mémoire et les vocations

Après son décès, ses vers bretons furent publiés dans un recueil intitulé *Au pays*

des ajones. (1901). A Paris, un monument dû à Djalbert lui fut érigé dans les Jardins du Luxembourg près de celui de son ami Verlaine.

Son médaillon fut apposé sur la Roche des poètes à Ploumanac'h. Vingt ans plus tard, *Le Braz* et *Le Goffic* furent de même honorés. Le souvenir de Vicaire fut longtemps célébré à Ploumanac'h sous l'appellation, donnée par les autochtones, de *Pardon Vicaire*, auquel succéda, encore plus littéraire la *Fête des Chantres du Tregor*. Celle-ci, en 1961, disparut pour plus de trente ans.

La tradition a été reprise en 1997 sous l'égide d'Yvonne Jouan et des services culturels des municipalités de Perros et Trégastel. A l'occasion de ce centenaire, une conférence fut donnée le samedi par le signataire de ces lignes, illustrée de poèmes déclamés par un fin comédien amateur, M. Privat. Le dimanche les notables, les enfants, les

bagadoù, le conteur Paul Nehr, la chanteuse Annie Ebrel et Jean Galard d'Ambérieu, petit neveu du poète, dont il a écrit une biographie, apportèrent leur contribution à cette fête de la poésie populaire. Fin septembre le souvenir de Vicaire fut de même commémoré à Paris et à Ambérieu.

Puisse cette évocation susciter... des vocations. Le prochain anniversaire à commémorer en Tregor devrait être, en 2002, celui de la disparition de Narcisse Quellien, tué par la voiture d'Agamemnon Schliemann, fils du découvreur de Troie... ■

EDMOND RÉBILLÉ

Conférence :

Le docteur Edmond Rébillé donnera une conférence sur Gabriel Vicaire le mercredi 10 janvier à 17 h à La Passerelle, St-Brieuc, sous l'égide de la société d'Emulation.

Rencontres à Nantes

Lectures-rencontres : Françoise Ascal et la revue *Gare maritime*, avec Gaël Ascal, contrebassiste, le jeudi 16 novembre à 20 h. Librairie Vent d'Ouest, place du Bon Pasteur. Entrée libre. Tua Forsström, Jyrki Kiiskinen, Yves di Manno, échanges animés par Taïna Couzic le jeudi 23 à 20 h. Opéra de Nantes - Théâtre Graslin. ■
Entrée libre - Tél. 02 40 69 22 32.

économie

L'annuaire de la finance

L'annuaire de la finance Ouest vient de paraître. Ouvrage de référence, il recense les acteurs essentiels de ce domaine en Bretagne et dans le grand ouest. Pratique, il répertorie secteur par secteur tous ceux qui, par leur fonction participent à la vie financière de la région. *Nantes Atlantique Place Financière* regroupe les acteurs financiers de la région. Sa mission est d'informer les acteurs économiques sur toutes les compétences financières utiles à leur développement; c'est la raison même de cet annuaire qui tra-

duit l'importance des compétences disponibles.

L'Annuaire de la Finance du grand ouest réunit plus de 1 200 acteurs de la finance en Bretagne, Pdl, Poitou-Charentes: banques, établissements de crédits et sociétés financières, assurances, cabinets d'audit et d'expertise, conseils, entreprises cotées, administrations, CCL, organismes professionnels, collectivités locales et établissements de formation. ■

Annuaire de la Finance du Grand Ouest - 192 p. 250 F - Diff. Guéno - 34 bis, rue Alfred Riou - Nantes.

LES BRETONS DU MONDE ENTIER

ont rendez-vous chaque mois dans notre cahier spécial
HORIZONS BRETONS

linguistique

Un pays à deux langues

Voici les premiers textes inédits de P.J. Hélias. Il s'agit de fragments, de notes ou de trames, griffonnés sur des bouts de papier ou sur des cahiers d'écolier. Il parle du bilinguisme, des conteurs, des paysans, des écrivains qu'il a lus ou connus (G. Perros, R. Hemon, Proust), des fées et de la publicité... Indispensable pour mieux comprendre l'œuvre d'Hélias, tout autant que l'homme et le grand écrivain qu'il fut (*Ed. Brud Nevez* - 77 p., 39 F. En librairie ou franco chez *Mesidou*, 10, rue de Quimper, Brest).



P.J. Hélias.

Chekennou evit ar Brezhoneg



Crédit Mutuel
de Bretagne

LE SEUL A VOUS PROPOSER
LE CHEQUIER EN BRETON

en souscription

Deux ouvrages rares réédités

Skol continue à éditer des textes importants pour l'histoire du breton. Deux ouvrages sont en souscription (jusqu'au 31.12.2000). Ils seront envoyés aux acheteurs avant la fin de l'année : *Dictons et proverbes bretons* par Émile Ernault. C'est le plus important recueil jamais réalisé, comprenant la totalité des proverbes donnés par Brizeux (1860), Troude (1876), Sauvé (1878), Hingant (1899), Moal (1890), Vallée (1900) et d'autres (4 646 entrées). Deux index, breton, français, permettent de retrouver rapidement les proverbes concernant tel ou tel sujet. 2 tomes reliés "plein marcoat", 832 p., tirage 300 ex. Prix de souscr. 620 F (ensuite 770 F) - *Le Nomenclator (1633)*, par Guillaume Quiquer, de Roscoff. Rarissime, ce dictionnaire latin-français-breton regroupe les mots par centre d'intérêt (animaux, oiseaux, herbes, arbres, maladies, etc...). Il est accompagné d'un important index général avec de nombreuses remarques lexicographiques. 2 t. reliés "plein marcoat", 928 p., 300 ex. Souscr. : 680 F (ensuite : 850 F).

Ecrire à SKOL, 6, rue Lapicque, 22000 Saint-Brieuc.

★ **CARNET DE CHAMP**, par Maurice Langlois. - Un album avec 80 photos et de nombreux commentaires, souvent en gallo, sur la ruralité oubliée des années 50 et sur le patrimoine du pays de Fougères (*Asss. Pays gallo*, Martigné Nominoé, 35133 Le Châtelier, 130 p. 21 x 21. En souscr. jusqu'au 28 nov. : 98 F. Port : 16 F).

récits

Le voleur d'étoiles

Un enfant du voyage devient par la force du destin le fils adoptif d'époux stériles en pays Kerné. Le petit gitan cherchera sa véritable identité en déchiffrant les cartes du ciel et des landes. Mais, en 1914, la guerre le fera bête dans les tranchées, là où même l'Ankou ne peut vivre. Mais il retrouvera la beauté du monde. *Le voleur d'étoiles* est, par Louis Grall, le récit d'une quête nocturne qui recèle dans ses dédales et son obscurité nos propres ténèbres (*Ed. Liogan* - 90 p., 60 F. En librairie et franco chez Mesidou, 10, rue de Quimper, Brest).

En 2001, sortie de l'ouvrage "Les Têtes de Bretagne"

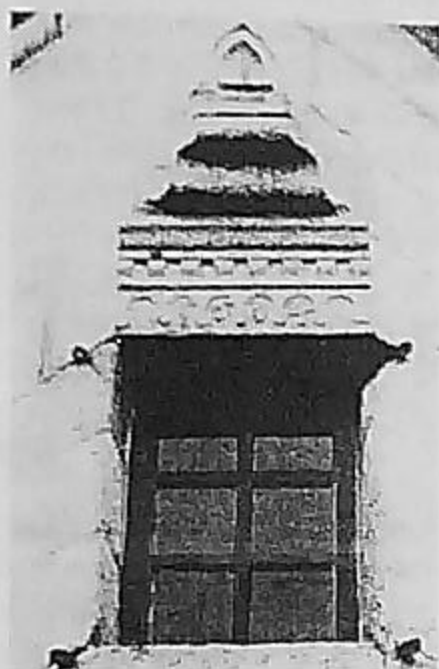
En avril 2001, paraîtront "Les Têtes de Bretagne". Edité par Rédactuel, cet ouvrage présentera plus de 1 200 personnalités : chefs d'entreprise, élus, directeurs d'administration, mais aussi chercheurs, écrivains, artistes et sportifs, avec des renseignements sur leur carrière, leurs origines et leurs passions. Un portrait personnalisé complètera ces informations. Ces personnalités reçoivent un questionnaire qui est la matière première de cet ouvrage de 500 pages, co-écrit par Jean Aymot d'Inville, directeur du Centre de communication de l'Ouest et Denis Roux, directeur de Rédactuel.

"Les Têtes de Bretagne" sera le dernier-né d'une collection qui a débuté en 1988 avec "les 444 têtes de Loire-Atlantique" et qui, depuis, a couvert sept départements.

Un site internet est entièrement dédié à cette base de données qui couvrira en 2001 la Bretagne et l'ouest de la France (www.redactuel.fr ou www.les-tetes.com). Ce site, en permanence actualisé, est consultable sur abonnement. ■

Contacts : Rédactuel - Jocelyne Roux et Delphine Rontard - BP 79017 - 44090 Nantes - Tél. 02 40 89 56 56.

mémoire



Le Bazougeais et ses ancêtres

André Lestarquit présente un livre original : "la table des minutes (1717-1852) de maîtres Beranger père et fils, notaires à Bazouges-la-Pérouse". C'est une véritable plongée dans le passé du pays bazougeais : 11 200 références y renvoient à autant d'actes notariés, classés alphabétiquement selon les vendeurs ou les propriétaires-loueurs. Testaments, inventaires et autres documents apportent un éclairage sans fioritures sur les mœurs de ce temps-là (*Edité par l'APPAC*, BP 2 - 35560 Antrain, 200 F. Port : 21 F).

guides

★ **LES CHIENS**, par Gino Pugnelli. - Un guide pour choisir et élever toutes les races : 28 terriers, 140 chiens de chasse, 93 d'utilité, 63 lévriers et chiens de compagnie, plus de 400 photos couleurs (*Ed. Solar*).

★ **GUIDE JURIDIQUE ET PRATIQUE DE LA RETRAITE ET DE LA PRÉ-RETRAITE**, par Bénédicte Desmarais - La retraite est une période qui se prépare. Ce livre aidera quotidiennement les seniors déjà sortis du monde du travail, mais aussi les plus jeunes qui veulent préparer avec efficacité un temps qui entraîne de nouveaux modes de vie avec des devoirs et des droits pas toujours assez connus. (*Ed. de Vecchi*, 190 p., 129 F).

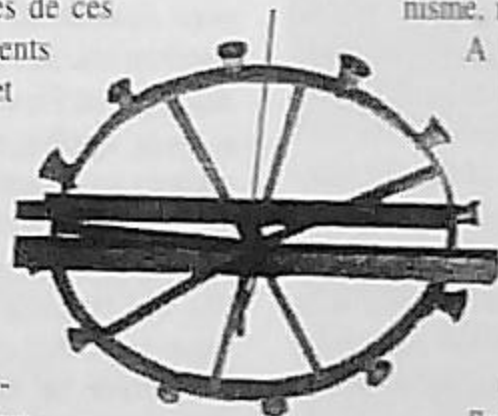
★ **DEVENIR FONCTIONNAIRE** - Un guide d'orientation de 18 à 45 ans, avec ou sans diplôme, le calendrier des concours 2000-2001 et des conseils pour leur préparation (196 p., 35 F).

traditions

Cloches et carillons de Bretagne

Art et traditions campanaires

Cloches et carillons : Gérard Lomenec'h a su rendre passionnante l'histoire et les histoires de ces instruments si présents de notre quotidien, et plus encore de celui de nos aïeux. Baptisées, accordées, leur longévité choyée : elles sont l'orgueil et les gardiennes des communautés. Fabrication, procédés, variétés : leur diversité est à l'image des anciens terroirs du pays. Codes, coutumes, interdits, traditions : leur usage est



d'une richesse qui nous renvoie à bien d'autres sujets : architecture, urbanisme, religion, musicologie...

A travers l'étude très illustrée d'archives et d'anecdotes d'un objet insolite, de ses usages, enjeux et traditions, Gérard Lomenec'h explore la mémoire campanaire de la Bretagne.

Sur le plan pratique, inventaire des cloches classées, glossaire, index des lieux cités, bibliographie facilitent la lecture (*Coop Breizh*, 224 p. - 155 F).

patrimoine

Les mammifères marins de Bretagne

Le Conseil régional a créé en 1999 une collection "les cahiers naturalistes de Bretagne", qui a pour vocation la diffusion d'informations à caractère scientifique et technique sur des thèmes spécifiques. Le premier a été consacré à la

flore bretonne.

Ce second ouvrage réalisé par le laboratoire d'étude des mammifères marins

d'Océanopolis s'intéresse aux mammifères marins de Bretagne. On y trouve les informations essentielles concernant l'état des peuplements des côtes bretonnes, les sites fréquentés par le grand dauphin et le phoque gris, ainsi qu'une présentation des dix principales espèces de mammifères du pays : rorqual, marsouin, globicéphale, veau-marin... Un poster accompagne ce livre qui comprend de nombreux graphiques et cartes outre les dessins et les photos. Il a assurément vocation à être consulté par le plus grand nombre (*Conseil régional* - B.P. 3166 - 35031 Rennes, 145 p.). ■

spiritualités

★ **JEANNE JUGAN, le désert et la rose**, par Eloi Leclerc (*Ed. Desclées de Brouwer* - 82 F).

Arts

Langueux

La baie de St-Brieuc

Rolland Savidan est "l'arpenteur des grèves" qui fait découvrir la baie de Saint-Brieuc, ou plus exactement, le fond de la baie, qui va de l'anse d'Yffiniac et de Langueux à l'embouchure du Gouessant. Découverte d'un espace, réflexion sur le temps, entre passé et présent, entre flot et jusant, la baie se transforme sans cesse. Instants pris sur le vif, les photographies exposées ainsi que le film présenté, sont autant de témoignages authentiques sur l'usage de l'Estran en mutation... ■

Langueux, Gal. de Point-Virgule, du 3 au 29 novembre.

Vannes ★ La Cohue

10 ans de gravure à la Louvière

Voué à l'image, le Centre de la gravure et de l'image imprimée de la Communauté française de Belgique à Louvière gère une collection de près de 10 000 œuvres d'artistes contemporains belges et internationaux. Depuis un peu plus de dix ans, le musée de La Cohue à Vannes développe un fonds d'estampes, "dont le sens est de montrer en quoi ce support de papier, non exclusif, et l'encre, mais pas seulement, restent pour les artistes aujourd'hui les supports valables d'une expression foisonnante." Dix jeunes créateurs belges exposent leurs œuvres à Vannes jusqu'au 14 janvier : Sylvie Caronne, Claude Celli, Kikie Crèveœur, Chris Delville, Philippe de Kemmeter, Lukasz Kurzatkowski, Anne Leloup, Thierry Lenoir, Lionel Lesire et Jean-Pierre Scoufflaire. ■

Rens. 02 97 47 35 86.

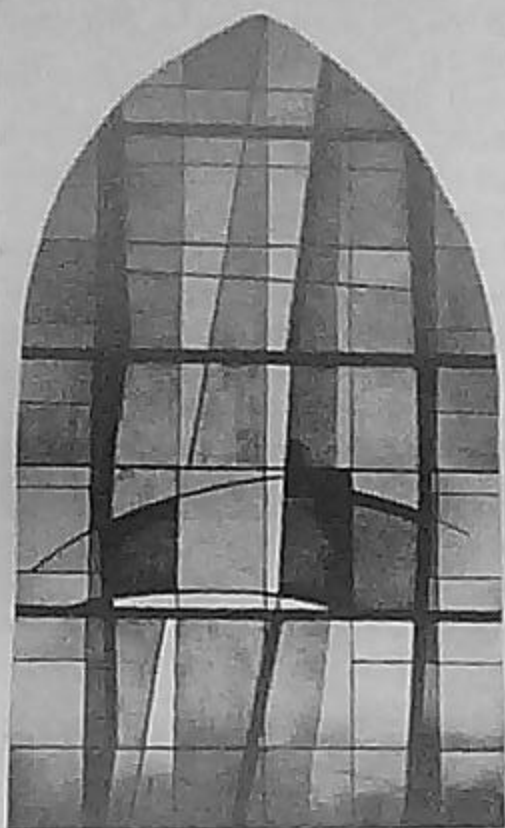


Paris

Les paradis de Garlonn

Garlonn expose ses peintures symbolistes "les paradis perdus et retrouvés" à l'espace Ker-Anna, galerie des 3 quartiers, 23, boulevard de la Madeleine, Paris 1^{er} (Métro Madeleine et Concorde), tous les jours (sauf le dimanche) de 15 h à 19 h. Entrée libre. ■

Chartres Centre international du Vitrail "Sculpter la lumière"



Henri Larrière, chapelle N.D.-du-Tertre, Châtaudren, 1997
(Ph. Michel Thersiquel).

"Sculpter la lumière, le vitrail contemporain en Bretagne, 1945-2000" est la première exposition d'un tour de France de la création de vitraux. Terre de ferveur, la Bretagne a bénéficié d'une intense activité artistique dans ce domaine dans la seconde moitié de ce siècle. Œuvres originales, vitraux, maquettes, dessins et sculptures font découvrir un patrimoine exceptionnel, notamment grâce à l'équipe des conservateurs du château de Kerjean. A voir jusqu'au 16 avril. ■

Centre international du Vitrail, 5 rue du Cardinal Pie, 28000 Chartres.
Tél. 02 37 21 65 72.
E-mail : contact@centre-vitrail.org

Bannalec Hommage à Camille Bernier

La Commune de Bannalec en partenariat avec Le Carré Long de Nizon rend hommage au peintre Camille Bernier et ses amis Vincent Vidal et Tancrède Abraham, artistes importants actifs de la 2^{ème} moitié du XIX^{ème} siècle. Ils ont en commun d'avoir longtemps fréquenté le manoir de Kerlagadic. Le 20^{ème} siècle les a injustement oubliés. Pourtant, durant 40 ans, Bernier a été l'un des principaux ambassadeurs de la Bretagne aux salons en présentant chaque année au public parisien des paysages de landes, bois, chemins creux, prairies, appréciés par la critique artistique de l'époque.

Vidal restera dans l'histoire de son



Bannalec 1869.

temps un important pastelliste portraitiste mondain mais nous lui devons aussi d'intéressants paysages de la région de Pont-Aven - Bannalec. Abraham est né à Vitré, issu d'une vieille famille quimpéroise. Son œuvre est surtout liée aux régions de Vitré et Château-Gontier. Cependant, il exécutera quelques eaux-fortes sur le Finistère, telle que "la source de Kergoarc'h" en 1874. ■

Exposition en novembre à la bibliothèque municipale de Bannalec. Entrée gratuite.

Saint-Brieuc ★ Galerie Frédéric Thibault Michèle Barange



La rennaise Michèle Barange a puisé de nombreuses images et émotions en Afrique. La rencontre avec des populations vitalement liées à la terre a fait naître en elle des formes, des signes et des couleurs. Un dialogue fort s'installe entre la matière et le graphisme. Les couleurs soulignent le geste, renvoient à la terre matricielle et à l'art des premiers hommes. Aujourd'hui, revenue, elle met en place un processus technique particulier qui s'articule, en partie, autour de la photographie. Le visage surgit, fantomatique voire énigmatique. Il n'exhibe pas la personnalité du modèle, il la voile. ■

(Gal. Frédéric Thibault à St-Brieuc jusqu'au 2 décembre).

Art tous azimuts à Pontivy

La ville de Pontivy organise du 10 au 30 novembre en collaboration avec Malo, sculpteur et peintre, une animation intitulée "Devantures en Aventures" qui proposera : une exposition des œuvres de Malo dans différentes vitrines des commerces du centre. Plus de 40 commerçants y participent. La mairie et la bibliothèque accueillent elles aussi des sculptures de l'artiste.

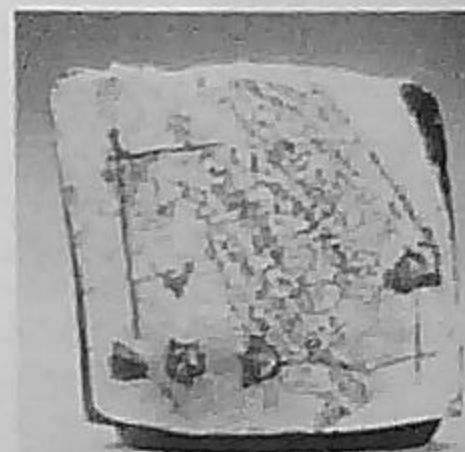
D'autre part, à la bibliothèque municipale, une exposition est consacrée aux Basins teintés d'Afrique de l'Ouest. Le bassin est un coton damassé utilisé pour la confection des boubous, sorte de robe ample surmontée d'une coiffe. Devenu élément incontournable de l'identité sahélienne au Mali, Sénégal, Gambie, etc. le boubou est à la fois tenue d'apparat et de séduction. L'exposition présente une quinzaine de panneaux textiles accompagnés de textes et photographies de l'auteur, Frédéric Paillet. ■

Rens. 02 97 25 42 32.

Chartres-de-Bretagne Au Carré d'Art

Le Centre Culturel Pôle Sud présente jusqu'au 10 novembre : Lionel Cosnard : "Fausses vanités".

Du 18 novembre au 16 décembre : Céramiques Contemporaines 3. Cette biennale présente les tendances actuelles de l'art céramique. Elle accueille quatre artistes : Haguiko, Brigitte Pénicaud, Claude Varlan et Jean-Pierre Viot, dont le parcours et l'inspiration novatrice permettent de les compter parmi les principaux acteurs de cet art. Chacun fera découvrir son coup de cœur en la présence de talents parfois méconnus : Nathalie Benoît, Wernher Bouwens, Michel Lanos et Arthur Vermeiren. ■



Pan de mur, Haguiko (1996).
(Photo G. Meister).



Dinan ★ St-Sauveur

Les "Italiques" de Régis Minois

Né à Saint-Malo, Régis Minois s'est installé avec sa femme et ses quatre enfants en Italie, dans le sud de la Toscane, depuis plusieurs mois. Du 2 décembre au 21 janvier, la galerie Saint-Sauveur, 12 rue de l'Apport à Dinan, expose ses premiers tableaux du Val d'Aoste, des Dolomites et de la Toscane. Le tout dans une peinture qui s'est apurée, épurée au fil des ans, pour traduire et montrer l'essentiel, aller au fond des choses et de la nature, comme au plus profond des êtres. ■

Rens. 02 96 85 26 62.

Quimper ★ Musée breton

"La Bretagne en relief"

Installé dans l'ancien Palais des Evêques, le Musée breton propose jusqu'au 7 janvier "La Bretagne en relief, premiers voyages photographiques (1850-1860)". Cette exposition réunit deux cents clichés de villes et villages, du baigne de Brest et de ses occupants, de scènes de rue, de marché, de paysans en costumes... Effectuées pour la plupart selon le procédé de la stéréoscopie, les photographies restituent la profondeur et le relief. ■

Rens. 02 98 95 21 60.



Mellionnec

3^e Salon de sculptures monumentales

470 habitants, en plein Kreiz Breizh : c'est à Mellionnec. Pour la 3^e année, l'association Kizellañ, "un bourg à sculpter", organise dans ce village rural costarmoricain, jusqu'au 12 novembre, une exposition de sculptures monumentales. "La cinquantaine d'œuvres se dissémine dans tous les coins et recoins du bourg, autour des lieux publics, mais, de plus, et c'est le fait le plus marquant, chaque habitant met à la disposition de l'association l'espace privé de son jardin, avec libre accès au public pendant la manifestation", précise José Rault, le

président de Kizellañ. Scène vivante et ouverte, le village intègre l'art, alors que rien ne l'y prédisposait. Cette année, les écoles primaires du Kreiz Breizh et des Villages d'Europe ont été sollicitées pour participer à une opération peinture sur le thème "La vie dans ton village, ou un lieu que tu aimes". 25 toiles de 2 m x 1,60 m ont été réalisées en peinture acrylique et suspendues dans un jardin, ou aux murs d'une habitation et de ses dépendances. La salle de l'ancienne mairie accueille aussi une exposition de petites pièces et de quelques peintures. ■

14^e Grand Prix de peinture de St-Grégoire

Du 19 novembre au 3 décembre, la commune de St-Grégoire organise son 14^e Grand Prix de peinture. Depuis 1987, ce prix met en lumière les multiples facettes de l'art contemporain, en n'imposant aucun thème. C'est l'occasion de découvrir une centaine d'œuvres venues de tout l'hexagone, sélectionnées par un jury de professionnels.

Les œuvres sont exposées pendant deux semaines au centre d'animation de la Forge. Trois prix seront décernés auparavant : le Prix de la ville reçoit 25 000 F ; le Prix du Conseil général : 15 000 F ; le Prix spécial du jury : 10 000 F. Depuis 1999, le lauréat du Prix de la ville a la possibilité d'exposer ses œuvres, ultérieurement, à la galerie de la médiathèque et dispose des moyens de promotion de son exposition. ■

Entrée libre : de 10 à 12 h et de 14 à 18 h le week-end ; de 14 à 18 h en semaine. Des visites commentées gratuites sont prévues.

Pont-Aven

Souvenirs de Basse-Bretagne

L'association Le Carré Long de Nizon, à Pont-Aven, va présenter une exposition résultant des recherches effectuées par ses membres sur l'histoire de la photographie en Bretagne. Elle aura pour sujet le voyageur photographe au XIX^e siècle.

Cette exposition se déroulera en quatre périodes d'un mois :

- En novembre : un préambule sur la période charnière des années 1860-1870... c'est la dernière période significative des voyageurs



"dessinateurs" parcourant la région, le carnet de croquis à la main. C'est la fin de la production des albums souvenirs lithographiés.

- En décembre : vieilles photos de Pont-Aven et sa région, années 1860-1900.

- En janvier : vieilles photos de Concarneau.

- En février : vieilles photos de Quimper et sa région, Le Pouldu (1860-1900). ■

Accompagnées de conférences, elles auront lieu à la galerie du Bois d'Amour, route de Bannalec, 29930 Pont-Aven. Entrée gratuite.

Pont-Aven

La nouvelle vie de la Pension Gloanec

Il y a plus de cent ans, les peintres de l'école de Pont-Aven (Gauguin et ses amis) s'y retrouvaient. La pension Gloanec connaît une seconde jeunesse grâce aux dons de la Fondation Florence Gould qui ont permis de la restaurer. Après un an de travaux, le bâtiment situé au cœur de la ville, accueille une bibliothèque, des bureaux et des salles de classes où sont dispensés les cours de français et d'histoire de l'art de l'école américaine de peinture PSA (Pont-Aven school of art), présente dans la cité des peintres depuis de nombreuses années. ■

Lorient ★ Faouëdic

"Brut d'Images"

"Brut d'Images" est la première exposition publique d'un ensemble photographique. Réalisé sur plus de 10 ans, il présente, du 3 novembre au 3 décembre à la galerie du Faouëdic (place de l'Hôtel de Ville) des œuvres d'une trentaine d'intervenants, offrant une diversité des regards sur Lorient. ■

Rens. 02 97 21 18 02.

Rennes ★ Beaux-Arts

Le Mariage mystique de Sainte-Catherine



Dans le cadre des échanges engagés par le musée de Rennes et les grands musées du monde, le chef-d'œuvre du XVI^e siècle italien, "Le Mariage mystique de Sainte-Catherine" de Lorenzo Lotto remplace sur les cimaises du musée des Beaux-Arts le "Nouveau Né" de Georges de la Tour, prêté quant à lui à Bergame en Italie. Visible au 20, quai Émile Zola jusqu'au 15 janvier. ■

expositions

BANNALEC - Bibliothèque municipale : Camille Bernier, Vidal, Abraham.
 BREST - Galerie Saluden : Françoise Rocher-Le Chat et Jean Yvon - Sked, le calendrier de Coligny - Hôtel-de-ville : les Indiens dans la BD - Centre de la photographie : la jeune photographie irlandaise - Passerelle : Ici a commencé l'épanchement du songe.
 CARQUEFOU - Frae : les acquisitions.
 CESSON-SEVIGNE - Centre culturel : les sculpteurs Jean Boucher et Bernard Potel.
 CHARTRES - Centre international du vitrail : le vitrail contemporain en Bretagne, 1945-2000.
 CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud, jusqu'au 10 : photos de Lionel Cosnard ; à partir du 15 : biennale de la céramique contemporaine.
 DAOULAS - Abbaye, jusqu'au 12 : Indiens des plaines.
 DINAN - Galerie Saint-Sauveur : Régis Minois.
 EVRAN - Château de Beaumanoir : Cravan.
 FOUGERES - Urbanistes : photos de Jacques Lebrusq.
 HEDE - Maison du canal : Roussia, peintre animalier.
 HENNEBONT - Centre culturel : Stéphane Tesson.
 HILLION - Maison de la baie : les réserves naturelles, photos.
 ILLE-ET-VILAINE - Jusqu'au 12 décembre, les œuvres du sculpteur Louis Derbré à Acigné, Betton, Thorigné-Fouillard, Noyal-sur-Vilaine et Rennes.
 LAMBALLE - Musée : Mathurin Méheut.
 LANDERNEAU - Centre de Mescoat : Etienne Schollhammer - Carré Noir : Vincent Milne.
 LANESTER - Hôtel de ville : Sylvie Givord.
 LANGUEUX - Galerie du Point-Virgule, photos de Rolland Savidan.
 LANNION - L'Imagerie : Yasuhiro Ishimoto.
 LORIENT - Le Lieu : photos de Milomir Kovacevic - Le Faouëdic : Brut d'images.
 MELLAC - Manoir de Kernault : l'encre et la plume.
 MELLIONNEC - Dans le bourg : Kizellan, sculptures monumentales.
 MORLAIX - Les 3, 4, 5 et 6 : journées ouvertes dans les ateliers des artistes - Musée : Bertrand Dorny, bois flottés.
 NANTES - Forum : Catherine Dubreuil et le théâtre, photos - Muséum d'histoire naturelle, château des ducs de Bretagne, médiathèque : les mondes inventés de Jules Verne.
 PARIS - Galerie des 3 quartiers, bd de la Madeleine : les paradis de Garlonn - Galerie Vue sur Mer, 74 rue Mazarine : Mariano

Otero, Fondation Guerlain : le corps morcelé.
 PLENEUF/VAL-ANDRE - Galerie de Dahouët : le pied dans le sable, photos de Rao Dominique.
 PLERIN - Centre aéré, du 4 au 12 décembre : foire aux peintres.
 PLESTIN-LES-GREVES - Salle des fêtes : photos de Loeiz Blois.
 PLOEZAL - La Roche-Jagu, jusqu'au 15 : photos d'Antoine Givenchy et Anne-Marie Filaire.
 PONT-AVEN - Musée : Marcel Gromaire - Galerie du Verneur : Katell Le Goarnig - Galerie du Bois d'amour : photos des années 1860-1870.
 PONTIVY - Du 15 au 30, dans 40 vitrines du centre ville, sculptures et peintures de Malo - Bibliothèque municipale : bassins teintés d'Afrique de l'Ouest.
 PONT-SCORFF - Atelier d'Estienne : six artistes d'Orient et d'Occident.
 QUESTEMBERT - Mairie : peintures.
 QUIMPER - Artem : Benoît Andro - Musée des Beaux-Arts : dessins français des musées d'Angers - Musée breton : la Bretagne en relief - Galerie Gaultier, jusqu'au 25 : Didier Hagège - Sainte-Catherine : Patrice Cudenec - Ecole des Beaux-Arts, jusqu'au 18, terre couleur ; à partir du 1^{er} décembre, Robert Filliou.
 QUIMPERLE - En divers lieux, novembre en photos (voir notre article).
 RENNES - Archives municipales (av. Ferry), Centre d'urbanistes (rue Lebastard), Chapelle St-Yves (Office de tourisme) : Emmanuel Le Ray, architecte de la ville - Musée des Beaux-Arts : le mariage mystique de Ste-Catherine - Musée de Bretagne : Ar Seiz Breur - Colombier : Muriel Taragano - Grand-Cordel, à partir du 13 : Nathalie Léonard.
 SAINT-BRIEUC - Galerie Frédéric Thibault, 12 place du Martray : Michèle Barange.
 SAINT-EVARZEC - Manoir du Moustoir : Jacques Brenner, Mathurin Méheut.
 SAINT-GOAZEC - Trévarez, à partir du 18 : Noëls du Monde.
 SAINT-GREGOIRE - Centre de la Forge, du 19 novembre au 3 décembre : les œuvres du 14^e grand prix.
 SAINT-HERBLAIN - Médiathèque, Onyx, Agence culturelle : sculptures de Mustapha Dime.
 SAINT-MALO - Maison des poètes : Angele Vannier.
 TREDREZ-LOCQUEMEAU - Le Dourven : David Boeno.
 VANNES - Galerie de l'IUFM : Yola Kotlarek et Olivier Lemesle - La Cohue : la jeune création en Belgique ; Monica et Bernard Hubot ; Marcel Gromaire.

Rennes ★ Grand Cordel

Nathalie Léonard

Nathalie Léonard cherche à rendre visible la présence vivante contenue dans les éléments qu'elle travaille et qu'elle construit. Les formes qu'elle recrée inlassablement, colonnes, empilements, nids, parlent de cette nécessité de construction, du bas vers le haut, du centre vers la périphérie.

La peinture de Nathalie Léonard semble animée d'un mouvement intérieur dont le principe serait celui des échanges entre les forces vitales, matérielles, spirituelles, qui l'habitent. ■

Du 13 novembre au 21 décembre.

Pont-Aven ★ Bois d'Amour "L'automne verre l'hiver"

"L'automne verre l'hiver", exposition de pièces uniques de 16 verriers, est organisée à Pont-Aven, jusqu'au 30 novembre. Dans la galerie du Bois d'Amour, 8 et 10 rue de la Belle Angèle, on découvre des pièces en verre soufflé, des flacons et des vases d'Alain Guillot, Olivier Mallemouche, Fernando Agostinho, le travail du verre soufflé et de la pierre collée d'Eric Laurent, le travail du fusing et thermoformage de Marc Le Pilleur, Yann, Perrin et Perrin, les sculptures en pâte de verre de Frédéric Morin et Salomé, les bijoux en fusing de Béatrice Bauer. ■

Rens. 02 98 06 16 28.



La photo reine à Quimperlé

La Ville de Quimperlé organise depuis neuf ans une manifestation photographique annuelle : *Novembre en photo*. Un échange franco-tchèque constitue



l'événement phare de l'édition 2000. Il rassemble une vingtaine d'artistes des deux nationalités. L'intérêt fut d'obliger des "différences" (de cultures, de pratiques photographiques) à regarder deux mêmes paysages, l'un en Bretagne et l'autre en République tchèque. A la Chapelle des Ursulines, 160 images rendent la confrontation aussi riche que vivante ; elles sont l'œuvre de 9 Tchèques et 7 Français.

Le Présidial accueille la photographie

contemporaine dans la collection municipale, avec Géraldine de Haan, André Mérian, René Prigent, Sylvie Tubiana... A l'Espace, La Cordée, place St-Michel, et au lycée de Kerneuzec, des images d'objets quotidiens et leurs rapports aux gens.

A la maison d'Hippolyte, quai Surcouf, des artistes de partout croisés à Quimperlé.

Au lycée de Kerbertrand, rue de Pont-Aven, Pierre Tanguy : "Terre sainte 2000".

Au lycée Roz Glas, route de Quimper, Anick Landouer et Gilles Gamot : couleurs de Malaisie. ■

Pont-Scorff ★ Atelier d'Estienne

Esprit et Matière Orient - Occident

"Esprit et matière", c'est la rencontre des influences orientales et occidentales, la confrontation de deux espaces de création à travers les recherches de 6 artistes internationaux.

L'exposition, présentée sur 3 lieux, permet la découverte d'artistes qui s'inspirent librement de la philosophie asiatique et des recherches artistiques contemporaines occidentales. Dialogue entre les vides et les pleins, épurations, recherche de la légèreté et de la transparence, chacun mène à sa manière une quête de spiritualité à travers le travail de la matière. Exposition jusqu'au 26 novembre. ■

02 97 32 56 16.

Morlaix ★ Jacobins

Les "Bois flottés" de Bertrand Dorny



Les bois flottés que la mer refoule sur nos côtes, Bertrand Dorny les récupèrent et les transforment en sculptures. Une vingtaine de celles qu'il a réalisées entre 1984 et 1991 sont exposées au musée des Jacobins à Morlaix, du 4 novembre au 31 décembre. "Ces reliefs en bois flottés sur lesquels je travaille sont porteurs du sentiment de voyage", explique-t-il.

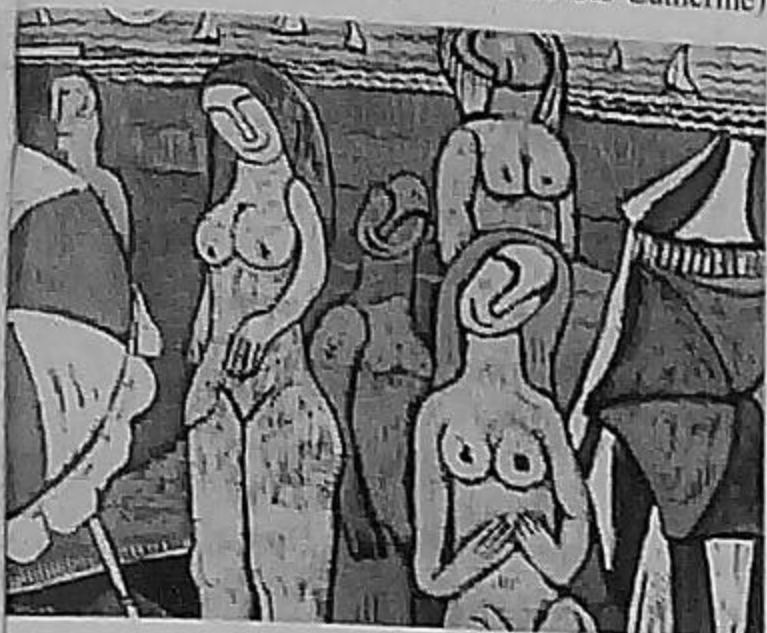
"Agencés, ils deviennent en quelque sorte une cartographie d'un lieu, la mémoire d'une sensibilité, d'une émotion." ■

Rens. 02 98 88 62 88.

Quimper ★
Ste-Catherine

"Iles et Elles" de Patrice Cudennec

Né à Saint-Brieuc, Patrice Cudennec peint depuis une dizaine d'années. Il présente "Iles et Elles", sa nouvelle exposition, dans la galerie Sainte-Catherine à Quimper (13, rue Ste Catherine)



du 18 novembre au 31 décembre. "Les Iles bretonnes (+ Jersey) par leur taille, leur lumière, leur harmonie ont pu me séduire et m'amener au travail d'atelier dans la joie de la création artistique", écrit le peintre. "Elles, presque toujours présentes dans mes scènes de pêches. Ils et Elles sont toujours les bienvenus devant leur filets de pêche, des poissons aux mains tels des offrandes ou des trophées." ■

Rens. 02 98 90 18 22.

Insolite Monde d'Artistes

Les artistes ouvrent leur atelier

Le Conseil général des Côtes-d'Armor, en collaboration avec l'Office de développement culturel, a déjà organisé à deux reprises l'opération "Insolite Monde d'Artistes". Ainsi, l'espace d'un week-end, les artistes ont ouvert leur atelier aux Costarmoricains et à ceux qui souhaitent découvrir le lieu de leurs créations. Dans le cadre des actions de sensibilisation aux arts plastiques pratiquées par le Conseil général depuis 10 ans, celui-ci reconduit "Insolite Monde d'Artistes" les 4 et 5 novembre. Sculpteurs, peintres, aquarellistes, graveurs, verriers... feront découvrir les chemins de la création au public pendant ces deux journées. ■

Contact : Marie-Pascale Coatrieux-Noël - 02 96 62 62 16.



Jean Boucher : "Camille Desmoulin".



Bernard Potel.

Cesson-Sévigné ★ Centre Culturel Jean Boucher et ses élèves

Du 30 novembre au 21 décembre, la galerie du centre culturel de Cesson-Sévigné retrace la vie de Jean Boucher, sculpteur né à Cesson-Sévigné en 1870 et décédé à Paris en 1939, autour de 3 œuvres : "Le monument à Ernest Renan", "le monument de l'hôtel de ville de Rennes" et "Victor Hugo en exil". L'exposition présente également le professeur des Beaux-Arts de Paris qu'il était, à travers ses élèves comme François Méheut ou Bernard Potel, dernier élève de Paul Belmondo, lui-même élève de Jean Boucher. Bernard Potel, sculpteur au Val-André, présentera à cette occasion sa *Petite*

Bretonne, commande de la ville de Cesson, qui doit orner le nouveau lotissement de La Monniais. Il s'agit d'un monument inspiré par un tirage en bronze d'une œuvre de Jean Boucher représentant une petite Bretonne, la tête penchée, un peu triste. La Bretonne de Bernard Potel est fièrement campée, optimiste et gaie. En contrebas, en médaillon, le profil du maître regardant, à la fois son œuvre et l'interprétation qu'elle a suscitée. Ainsi, il semble poser son regard sur les générations de sculpteurs qu'il a inspirés. ■

Rens. 02 99 83 52 28.

Emmanuel Le Ray, l'architecte de Rennes

Emmanuel Le Ray a fortement marqué la ville de Rennes au début du XX^e siècle par son architecture dont une des caractéristiques est un travail très soigné des détails de façades, des toitures et des jeux de matériaux. Son architecture accompagne les Rennais tout au long de leur vie, par la nature des bâtiments qu'il a conçus, mais aussi par le souci qu'il avait de prendre en compte les besoins spécifiques de chaque âge.



Deux mille plans et des dizaines de dossiers évoquent les grandes réalisations de Le Ray : l'école du boulevard de la Liberté, les halles centrales, la piscine Saint-Georges, l'école de médecine... ■

Une importante sélection de ces documents est exposée jusqu'au 30 novembre aux Archives municipales, 18, av. Ferry, et à la chapelle St-Yves (office du tourisme) ainsi que jusqu'au 30 décembre au Centre d'urbanisme, rue Le Bastard.

Fougères ★ Urbanistes

Photos de Jacques Lebrusq

Jacques Le Brusq est un peintre de détails : il s'approche au plus près du paysage pour en révéler la matière et la densité. Ses œuvres sont vibrantes et révélatrices pour l'œil lassé par le quotidien. ■

Du 8 novembre au 23 décembre.

Quimper A l'école des beaux-arts

Deux expositions... *Terre-couleur*, jusqu'au 18 novembre : présentation de travaux d'étudiants dans le cadre d'un atelier utilisant les techniques de la terre cuite et de la céramique. - *Robert Filliou*, du 1^{er} décembre au 13 janvier : œuvres d'un artiste dont le mode de pensée alimente toute réflexion contemporaine sur ce que l'on peut définir comme une esthétique de l'existence. ■

Ille-et-Vilaine Un parcours Louis Derbré



Invité
d'honneur

du dixième Salon de peinture de Thorigné-Fouillard en 1998, Louis Derbré a présenté une rétrospective de son œuvre en juin 2000 à Paris. Il a voulu la présenter aux Thoréfoléens, ainsi qu'aux habitants de 4 autres communes du nord-est de l'agglomération. Cette "intercommunalité culturelle" a permis de créer un parcours thématique : un bestiaire géant dans le Parc de Maurepas à Rennes, 6 œuvres monumentales au Prieuré et dans le Jardin Saint-Alexis à Noyal-sur-Vilaine, la reconstitution du Mémorial pour la Paix (5 œuvres réalisées en 1997) esplanade Jean Moulin à Thorigné-Fouillard, 6 sculptures colossales face au calme de l'étang avenue d'Armorique à Betton, 4 immenses figures devant la Passerelle, nouveau centre culturel d'Acigné, où l'on peut voir, salle Annie Brown et dans la médiathèque, un panorama diversifié des œuvres de Louis Derbré. Les mairies d'Acigné, Betton, Noyal-sur-Vilaine et Thorigné-Fouillard présentent également une œuvre de l'artiste. A voir jusqu'au 12 décembre. ■

Rens. 02 99 04 54 54.

Saint-Herblain

Dimé l'hypersensible

"Hypersensible aux formes et aux matières de la nature. Moustapha Dimé l'était aussi aux hommes." (J.B.)... Ses sculptures sont présentées jusqu'au 2 décembre à St-Herblain : à la médiathèque Hermeland, à l'espace culturel Onyx et à l'agence culturelle. ■



Scènes De Rémi à Myrdhin :

Le 2 janvier 1950, naît à Dinan Rémi Chauvet, dans une famille bretonne, scaëroise et bretonnante du côté maternel, quimpéroise du côté paternel. Mais, en ces temps-là, langue et culture bretonnes font figure d'objets du passé et le jeune Rémi est élevé dans la langue française. La musique, elle, est largement intégrée à la vie familiale : le père, clarinettiste par goût, est également saxophoniste et trompettiste. En octobre 1966, Rémi est inscrit à l'École de musique. Son instrument sera le piano. Était-ce si mal parti que cela pour le futur Myrdhin, bien ignorant alors d'un tel avenir ?

Myrdhin - J'ai étudié le piano avec le plaisir. J'ai appris là le sens de l'harmonie et le goût de l'accord autre que parfait. Debussy, Fauré et les Russes m'ont marqué. Le piano m'a donné le goût de me servir de la musique pour raconter une histoire, suggérer un paysage, induire des émotions. C'est de là que vient mon écriture musicale souvent en style de rhapsodie.

30 ans de scène

Et...

30 chansons

65 pièces instrumentales

1 rhapsodie

1 composition concertante

1 oratorio

4 musiques de film

7 musiques de scène

28 enregistrements

3 000 concerts - dont 60 avec Afro Celt Sound System - dans toute l'Europe jusqu'en Russie et en Lituanie, en Turquie et au Japon... Soient 1 400 000 km parcourus.

En 1984, fondation du Concours International de composition pour harpe celtique et, en 1989, Rencontres internationales de harpe celtique.

■ Publications :

1 monographie, *Harpe des Celtes*

1 recueil de poèmes, *Pierres sonnantes*

1 livre d'art, *Rêves de pierre*

3 recueils de partitions de harpe
Partie consacrée à "La musique bretonne" dans l'*Histoire générale de la Bretagne et des Bretons* (Nouvelle Librairie de France, Paris 1990).

■ Sur Myrdhin :

André-Georges Hamon, *Chantres de toutes les Bretagnes*, Picollec, 1981.

Yannick Pelletier, *Myrdhin : Barde en son pays !*, in *Le Pays de Dinan* 2000.

Y.P. - Et la tradition bretonne, quand l'avez-vous découverte ?

M. - En 1963, je me suis lié d'amitié avec Jobig Floc'h dont le père, artiste-peintre et professeur de dessin à Dinan, a marqué bien des jeunes gens. Chez les Floc'h, on était nulle part ailleurs que dans une maison bretonne. On se nourrissait d'un riche patrimoine mais dans la perspective de construire l'avenir. J'ai découvert, là, une poésie, une tradition chantées. J'ai écouté les disques de "Mouez Breiz", entendu les Kanerien Bro Léon, les sonneurs Palamour-Ropars, Eliane Pronost et bientôt Andrea Le Gouil accompagnée par un jeune harpeur, Alan Cochevelou. Alors, j'ai profondément ressenti que c'était cela que je voulais jouer et chanter : ces mélodies prenantes qui sont dans les modes musicaux traditionnels et universels.

La découverte de la harpe

Y.P. - Mais se posait le problème de l'instrument...

M. - Le piano était trop gros et encombrant. Il était aussi trop sophistiqué, c'est-à-dire trop éloigné de la nature et de ce que j'entendais faire en rapport avec elle. J'ai essayé la guitare qui m'est apparue comme un instrument du sud, solaire qui ne convenait ni à ma personnalité, ni à ma Bretagne. Et en 1969, à la cité universitaire de Beaulieu, à Rennes, j'ai assisté parmi une soixantaine de spectateurs au concert d'un jeune musicien peu connu, Alan Stivell. Je découvrais sur scène le seul instrument qui me parut possible pour ce que je voulais faire. Stivell prouvait que la harpe celtique, instrument venu du fond des âges, était parfaitement adaptée à un public contemporain.

Y.P. - Il fallait acquérir un instrument et apprendre à en jouer.

M. - A l'époque, on fabriquait peu de harpes. Un article m'a mis sur la piste des frères Le Roux, luthiers à Plouisy, qui se lançaient dans la fabrication de harpes. J'ai acquis leur harpe n° 11. Quant à apprendre, il n'y avait ni structures ni professeurs en Bretagne. Stivell, Mariannick Larc'hanteg, Kristen Noguès étaient à Paris et Denise Megevand, musicienne et professeur aussi. C'est sur la méthode de cette dernière que j'ai appris à jouer, 4 heures de travail par jour.

Y.P. - Regrettez-vous cet apprentissage autodidacte ?

M. - Non, parce que j'avais déjà une formation musicale, je venais du piano classique et du piano jazz. J'avais entendu toutes sortes de musiques à la maison. J'ai abordé la harpe sans a priori. Ce fut un atout pour créer des ponts avec d'autres musiciens. Cela m'a conduit vers Afro Celt Sound System et à l'enregistrement de Sound Magic en 1996, parce que Simon Emerson trouvait mon jeu intégrable à un projet novateur. Or, à mes débuts professionnels, on m'a reproché mon jeu jazzy. Aujourd'hui, c'est de bon ton... Par ailleurs, ma formation pianistique me permet de me couler dans des formations acoustiques : ainsi, on m'a demandé d'accompagner la chanteuse portugaise Dulce Pontès, aux Tombées de la Nuit, à Rennes en 1999.

Rémi Chauvet devient Myrdhin

Y.P. - Quand a débuté votre carrière professionnelle ?

M. - Elle a débuté lorsqu'en 1977 j'ai été lauréat du concours des Jeunesses musicales de France. Jusque-là j'ai mené une carrière d'instrumentiste

concertant et de compositeur en parallèle avec mon travail d'enseignant de gestion-comptabilité. Ainsi à Saint-Malo j'ai eu Dominique Molard pour élève. Avec ses frères, il m'accompagnera dans mon premier 33T, *Harpe celtique*, en 1972. Déjà en 1971, j'avais enregistré un premier 45 T, *Graal*, du titre d'une chanson que j'avais composée.

De 1972 à 1977, j'ai donné des concerts à travers la Bretagne, et en Angleterre, Suisse, Irlande, Belgique. Dans ces années, j'ai obtenu mes premières distinctions, Triskell d'or à Landivisiau en 1975, Prix Celtavision à Lorient et Premier prix de harpe celtique à Killarney en Irlande en 1976. En attendant d'être nommé en 1999 avec Afro Celt pour *Release* aux Grammy Awards qui sont les Oscars du disque aux USA.



Myrdhin a été nommé avec Afro Celt à Los Angeles aux Grammy Awards - Une distinction enviée. (ph. John Peter Crow)

la harpe libérée

Y.P. - Comment vous êtes-vous situé par rapport aux autres musiciens en ces années de découverte et d'essor de la harpe celtique ?

M. - Bien sûr, je n'étais pas seul. Outre les Stivell, Noguès, Larc'hanteg..., il y avait par exemple le groupe des "Triskell". Nous avons été portés par une vague folk-song en partie venue des USA. Nous avons réécrit une musique bretonne avec des influences anglo-saxonnes qui nous ont permis de toucher très tôt et très vite un public breton et européen, mais nettement moins français.

La harpe : instrument d'évolution

Y.P. - Comment expliquez-vous le succès de la harpe celtique ?

M. - Sa facilité d'emploi. Petit instrument, elle est l'idéal pour le barde, pour le poète-musicien itinérant. Elle touche par ses sonorités toutes les sensibilités, comme j'ai pu le vérifier au Japon en 1977. Contrairement aux binious et bombardes, instruments mélodiques, elle est un instrument harmonique qui permet de jouer les airs traditionnels, d'accompagner le chant et surtout qui autorise toutes les formes de composition, même les plus audacieuses. D'elle-même, la harpe celtique pousse ses interprètes à se libérer, de l'improvisation à la création. Par ailleurs, ceux qui l'ont

adoptée à ses débuts venaient d'horizons divers : piano, guitare classique, jazz... Nous apportons un message musical pluridimensionnel qui renouvelait la tradition. Enfin, si l'on ajoute les concours Kan ar Bobl, Celtavision, etc, on voit que nous avons été portés par une vague collective. Tout était réuni autour de la personnalité même de la petite harpe pour qu'elle soit un instrument populaire.

Y.P. - Comment jugez-vous l'évolution de la harpe ?

M. - Le vrai problème reste son enseignement car la plupart des professeurs sont de formation classique académique. L'enseignement de la harpe celtique, en tant que telle, est peu assuré. Si on la considère dans ce qu'elle a de plus caractéristique - cordes métal, jeu avec les ongles -, les harpeurs de tradition restent minoritaires. Il est vrai que les participants des Rencontres internationales de Dinan, soient 5 000 participants annuels et 17 pays concernés, découvrent la tradition la plus ancienne et surtout que la harpe celtique ne doit s'enfermer dans aucun académisme.

Y.P. - Et votre évolution personnelle ?

M. - J'ai dès le départ opté pour la tradition - cordes métal et jeu avec les ongles -, mais en même temps, j'ai voulu explorer toutes les possibilités de la harpe à travers la composition et le langage de la musique contempo-



Myrdhin forme avec Zil l'ensemble Ars Celtica (ph. Michel Audinet)

raïne. Cela m'a conduit à travailler avec Jean-Pol Huellou sur des flûtes japonaises, à unir harpe celtique et sitar indien. Je cherche toujours des paysages sonores ouverts par goût de faire se rencontrer toutes les traditions du monde. J'ai été le premier à jouer sur des échelles non traditionnelles. Ça allait des tri-ton à la Bartok jusqu'à des gammes fantaisistes. Aujourd'hui, ce langage est intégré, grâce en partie aux Rencontres de Dinan. On y a créé un courant, presque une école. Maintenant, ma recherche musicale se poursuit par le travail sur ce qui fait ma "tradition" personnelle et l'ouverture à d'autres palettes sonores, à des amalgames harmoniques qui passent par Afro Celt et donnent naissance aux créations de mon dernier CD, *Fréhel Féeries*.

Fréhel Féeries

Y.P. - *Fréhel Féeries*, sort ce mois-ci. Comment l'avez-vous conçu ?

M. - Cet album est celui d'Ars Celtica ; Avec Zil, nous jouons notre musique mais autour de nous, l'on trouve 14 musiciens invités. L'ensemble est conçu comme une grande randonnée autour de Fréhel, avec 14 sites visités. Cela donne un livret illustré de photographies de Gwen Liguët, qui seront également présentées en exposition. Le disque tourne autour du thème de la mer, de la Manche celtique et tonique. Essentiellement instrumental, il est aussi chanté : des textes d'Angèle Vannier, mais aussi une chanson de Serge Gainsbourg, "*Les Goëmons*" pour laquelle Gaby Jégo a arrangé l'accompagnement. "*Fréhel Féeries*" se veut une synthèse de tout ce que j'ai fait jusqu'à présent, dans l'esprit de mes débuts, tel qu'il s'exprimait dans ma chanson "*Graal*", mais dans une autre forme. Je ne suis plus un harpeur solitaire. Selon les morceaux,

"Fréhel Féeries"

Toujours le style Myrdhin ce jeu souple, rythmé, marqué qui détache les notes sans rompre l'unité mélodique. Parfois, le harpeur-compositeur rejoint un certain classicisme qui évoque les pièces irlandaises des XVII^e, XVIII^e siècles - on songe à Turlough O'Carolan. Voici aussi des détachements sonores, libres et souples comme algues et goëmons se mouvant dans la mer, ou un tempo obsédant soutenant d'étranges modulations. Et le souffle puissant ou subtil de la flûte sur la profondeur de la harpe, la bombarde et la harpe rivalisant de leurs jeux spécifiques ou s'enlaçant en accords intimes. Tantôt une musique ronde se rompant en rythmes de jazz, ou bien la harpe érodant ses notes prises et reprises. Flux et reflux, respiration du flot, puissance de houle et apaisement sur grève : autant de suggestions musicales que ponctuent le bruit authentique de la mer et les cris des oiseaux enregistrés. Sur tout cela, l'étrangeté de fragments sonores mystérieux et pourtant presque familiers. Plus que des musiques du monde, la musique des mondes, d'ici et des ailleurs infinis. Une nouvelle métamorphose de Myrdhin - Merlin - qui se réalise en totale plénitude de son art. (Toot/Kerig/Harpenciel). Y. P.



Concerts

Plusieurs concerts sont organisés en Bretagne. Les premières dates :

19 novembre : église de St-Suliac (15 h)

25 novembre : Fort-la-Latte (15 h)

2 décembre : Bazouges-la-Pérouse (salle des fêtes, 20 h 30)

6 : Rennes (salle de la cité, 21 h)

7 : St-Herblain (centre culturel Soleil Levant, 20 h 30).

m'accompagnent à la harpe celtique Zil, Anne Auffret et Dominig Bouchaud. Dans "*Fréhel Féeries*", on entendra bien sûr mon complice Jean-Pol Huellou. Et donc en dehors du guinéen N'Faly Kouyate qui fait partie d'Afro Celt, ont été invités des musiciens originaires de Fréhel-Saint-Malo, Jean Baron à la bombarde, Jean-Michel Veillon à la flûte, Gaby Jégo au piano, le groupe Pen Bazh de Plouër-sur-Rance, Pierre-Louis Carsin et moi-même qui reviens à mon tout premier instrument, enfin Mona Jaouen au chant. Ce CD est très construit, les enregistrements sont retravaillés, et nous avons œuvré dans le sens d'une recherche d'effets, avec Pierre-Louis Carsin qui dirige le studio Toot à Saint-Brieuc.

Y.P. - Quelle sera la part de la création contemporaine ?

M. - Je ne pouvais faire abstraction ni de l'expérience ni de l'influence d'"Afro-Celt Sound System". Pour la première fois, j'associe Kora africaine, harpe celtique, binioù et piano. Je me suis également associé un D.J. qui fait du "scratch" à partir de disques vinyl dont il joue véritablement comme d'un instrument en reprenant de multiples et brefs instants musicaux... ■

Propos recueillis par

YANNICK PELLETIER

Du rire à la parole en Côtes-d'Armor

Après s'être baladée un peu partout dans le département, la Campagne du Rire tire sa révérence le 4 novembre à Louannec. Les Costarmoricaïns n'en ont pas pour autant fini de se tordre les côtes, le Festival de théâtre pour rire s'installant les 10, 11 et 12 novembre à Matignon.

Dès le 2 décembre, "Paroles d'Hiver", le festival du Conte et des Imaginaires, prend le relais, dans tout le département dans un premier temps, puis à Dinan à partir du 9 et jusqu'au 17.

La Campagne du Rire s'achève...

Pour sa 10^e édition (débutée depuis le 28 septembre), la Campagne du Rire a mis l'accent sur des spectacles festifs et colorés. De Bégard à Trégueux en passant par Dinan, Guingamp, Lannion, Plédéliac, Ploufragan, Quessoy et Quintin, les rires ont résonné en terre costarmoricaïne grâce au "Cabaret Tournicote" (programmé 10 fois), aux "Noces de Clowns"

des Matapeste, aux Argonautes avec "Zouff", et à la comédienne, clown, accordéoniste, poète Michèle Guigon dans "Enfin seule". La dernière représentation de ce spectacle, le samedi 4 novembre à 21 h au foyer rural de Louannec, coïncide avec la fin de cette campagne 2000, organisée par l'ODDC et ses partenaires. ■

... Place au Festival de théâtre pour rire de Matignon

Un festival pour de vrai... mais uniquement pour rire. Histoire de bien recharger les accus avant l'arrivée de l'hiver. A Matignon du 10 au 12 novembre.

Définitivement tournée la page où cette manifestation se déroulait à Hénansal. Depuis 1997, le festival de théâtre pour rire anime Matignon, bourg de 1 600 habitants qui double sa population en l'espace de trois jours, le temps d'une franche rigolade. Sérieux s'abstenir. Car pendant la manifestation, tout est à pleurer... de rire. Les clefs de la réussite ? Des spectacles récents et diversifiés, donnés par des artistes professionnels, pour tous les publics (deux après-midi sont destinées aux enfants), une programmation hors période touristique, le logement des troupes chez l'habitant, le tout concocté par une équipe de bénévoles qui se relaient à la cafétéria "non-stop" installée au point accueil, un espace où se rencontrent spectateurs, comédiens et organisateurs.

Cette année, près de 1 000 écoliers du Pays de Matignon ont mené un travail sur le thème de la marion-

nette. Ils assisteront, en avant-première, à un spectacle gratuit. Par ailleurs, une exposition sur les marionnettes, anciennes et modernes, sera visible pendant les 3 jours.

Au programme

Vendredi 10 novembre : à 20 h 30, "Mais qui est Don(c) Quichotte ?" par Dau et Catella.

Samedi 11 : à 17 h, "Si j'étais un arbre", par Gauthier Fourcade ; à 21 h, "Parce qu'on le vaut bien", Les Taupes Models ; à 23 h, "La chorale de Saint-Fulbert", La Cie Acidu(les)-Les Obsessionnels.

Dimanche 12 : à 14 h 30, "Du carton dans la prairie", Cie Speedy Banana ; à 17 h, "Good luck, René", par Philip Elno de la Cie Les Zappeurs ; à 21 h, Les Frères Taloche, de Belgique. ■

Tous les spectacles se déroulent à la salle omnisports, les animations-cabaret sous les halles centrales.

Rens. 02 96 83 73 46 ou 02 96 41 17 20.



Simon Gauthier sera avec son spectacle "Corne de Brume" à Pommerit Jaudy le 7 décembre, à Rostrenen le 8, à Quintin le 9 et à Taden le 13.

Paroles d'Hiver du 2 au 17 décembre

Véhicule principal de paroles d'hiver : le mot.

L'artiste est considéré comme un messager. Le festival rayonne sur le département puis s'installe dans le Pays de Dinan.

Le défi de ces Paroles d'Hiver, version 2000 : "entamer un nouveau siècle en rassemblant toutes les aventures de la transmission orale, des mythes et du conte." Les

organisateur précisent "qu'œuvrer à la reconnaissance des imaginaires restera le credo du festival, parce que l'oralité demeure le plus puissant véhicule de transmission culturelle". Tous les arts de la parole seront valorisés pour cette 11^e édition qui rayonnera sur toutes les Côtes-d'Armor (35 communes concernées). La manifestation se veut aussi un festival international du conte francophone (le Québec et le Mali sont les invités d'honneur), de découvertes avec 7 créations, de prise en compte du jeune public et un festival de référence, avec "L'Odyssée des porteurs de messages", des journées professionnelles (les 15 et 16 décembre à Dinan) permettant aux diffuseurs et programmeurs de conte de découvrir de nouveaux talents. Une exposition est visible à la bibliothèque municipale de Dinan du 25 novembre au 30 décembre : "Prises de temps, édifice fin de siècle", de Christine Coënon. ■

Dans les communes du département du 2 au 10 décembre, dans le Pays de Dinan du 9 au 17. Rens. 02 96 60 86 10.

Les frères Molard à la Passerelle

C'est plus qu'un concert, un véritable spectacle. Les frères Molard ont travaillé une semaine à la Passerelle à St-Brieuc, en compagnie du metteur en scène Bernard Lotti (directeur du Théâtre de l'Instant) pour monter "Bal tribal". Voyage dans les vallons d'Ecosse et de Galice, dans la prairie irlandaise et la lande bretonne. Dans cette création présentée le 7 novembre à 20 h 30, dans la salle Louis Guilloux, Patrick le sonneur, Dominique le percussionniste et Jack le violoniste sont accompagnés d'une chanteuse bulgare. ■

jazz Du "Jazz dans les Feuilles" en Côtes-d'Armor

Du 9 au 18 novembre, "Jazz dans les Feuilles"
joue sa 6^e partition en Côtes-d'Armor.
Avec un premier week-end mouvementé...



Note Manouche
le 9 novembre à Tréguex.

agenda

Roger Hodgson à Rennes

Soirée "Supertrampesque" le 22 novembre au Liberté à Rennes. Ce soir-là, l'ex-leader du célèbre Supertramp qui avait par ailleurs contribué à la création d'Excalibur avec Alan Simon, célèbre ses 30 ans de scène. ■

Réserv. Le Liberté 02 99 85 84 83

Novembre avec l'Orchestre de Bretagne

L'Orchestre de Bretagne continue son cycle Beethoven avec un triple concerto pour piano, violon et violoncelle en ut majeur Opus 56 ; symphonie n° 8 en fa majeur, opus 93. Ces concerts sont prévus le 25 novembre au Quartz de Brest, le 27 au Palais des Arts de Vannes, les 28 et 29 au TNB de Rennes. Au cours de la soirée, les spectateurs pourront également découvrir un compositeur breton, David Chaillou dans sa création "Au bout des terres".

Par ailleurs, l'Orchestre poursuit ses "concerts de midi" à l'Auditorium de l'Institut franco-américain de Rennes : le dimanche 19 novembre (11 h), le lundi 20 (12 h 30) et le mardi 21 (12 h 30), le Quintette à vent Fidélío proposera des œuvres de Farkas, Reicha, Hindemith et Ravel. ■

Mouvementé parce qu'il propose 3 concerts : rencontre entre Serge Lazarévitch et un collectif de jazzmen costarmoricaïn puis Note Manouche ; Christian Vander Trio ; Ceux qui marchent debout. "Ceux qui ne savent pas choisir prendront le

Pass", avancent les organisateurs (ADDM 22 et Conseil général 22), "Jazz dans les Feuilles mêle l'audace au classique, le ternaire au binaire."

Le programme

Jeudi 9 novembre : Collectif Jazz 22, Note Manouche (*Bleu Pluriel à Tréguex*).

Vendredi 10 : Boofonk, Ceux qui marchent debout (*Villes Moisan à Ploufragan*).

Samedi 11 : Christian Vander Trio "Jazz à la Terrasse" (*Point Virgule à Langueux*).

Mardi 14 : Bernard Struber Jazztet (*salle des fêtes à Lamballe*).

Vendredi 17 : Babick Reinhardt (*Palais des Congrès à Perros-Guirec*).

Samedi 18 : Band Ar Jazz (*Chapelle de Gomené*).

"Jazz en bars" à St-Brieuc

Vendredi 17 : Philippe Herpin Trio (*Piano Bleu*), Clovis Nicolas 5tet (*Cotton bar*), Stéphane Persiani Trio (*Ar Gwezboell*).

Samedi 18 : Clovis Nicolas 5tet (*Cotton bar*), Yvonnick Penven Trio (*O'Kenny*), Soirée Jazz Groove (*Quai 1, sous-réserve*). ■

Rens. 02 96 68 35 35.



Toups Bebey et Paris Africains (ph. Louis Vincent).

Ça va jizzer à Rennes

La fête du jazz et des musiques du monde. Pour sa 11^e édition, Jazz à l'Ouest invite à Rennes des noms d'envergure nationale et régionale.

Batteries et percussions, scènes régionales, soirée africaine... Du 3 au 11 novembre, la MJC Bréquigny, la Péniche-Spectacle, le TNB et Pôle Sud se partagent la programmation de ce festival consacré au jazz.

- vendredi 3 et samedi 4 novembre : Raphael Fays, guitariste de talent, et son jazz Manouche nous font vivre d'intenses moments d'émotions (*Péniche-Spectacle, 20 h 30*).

- dimanche 5 : Qüntët (saxo, trombone, contrebasse, batterie, buggle) ont une approche originale du travail de groupe (*MJC Bréquigny, 20 h 30*).

- samedi 4 et dimanche 5 : scène régionale (*MJC Bréquigny, 18 h*).

- lundi 6 : Pascal Salmon Sextet joue des morceaux de ce groupe mythique que constituait "Jazz Messengers".

En première partie, Zorlut, quatuor de saxophones (*Le Tambour, Université Rennes 2, 20 h 30*).

- mardi 7 : Suite africaine Trio avec Aldon Romano à la batterie, Henri Texier à la contrebasse et Louis Sclavis au saxo et à la clarinette (*TNB, 20 h 30*).

- mercredi 8 : Front Page est la rencontre entre trois musiciens de cultures différentes,

du funk américain au jazz manouche. Une union détonante (*MJC Bréquigny, 21 h*).

- jeudi 9 : Le swing à Boris Vian. Textes d'amour, textes loufoques, extraits de romans, de pièces de théâtre, le tout accompagné d'accords jazz. Ce cabaret est orchestré par deux comédiens, Katia Lutzkanoff et Hugues Charbonneau, et le pianiste rennais Laurent Genty (*Péniche spectacle, 20 h 30*) - Carte blanche à Khalid Kouhen, percussionniste impressionnant (*MJC Bréquigny, 21 h*).

- vendredi 10 : Trio Sud rassemble le guitariste Sylvain Luc, le batteur André Ceccarelli et le contrebassiste Jean-Marc Jaffet (*MJC Bréquigny, 21 h*).

- Note Manouche, association de Mandino Reinhardt, Marcel Loeffler et Gérard Muller, perpétuent la tradition manouche en la modernisant (*Pôle Sud, Chartres de Bretagne, 21 h*).

- samedi 11 : Paris Africains est le groupe de Toups Bebey, saxophoniste et multi-instrumentiste, compositeur, chef d'orchestre. Il cultive l'art de faire danser les musiques et swinguer les cultures (*MJC Bréquigny, 21 h*). ■

Rens. 02 99 86 95 95

Le Totem ose Xavier Grall

C'est à St-Brieuc fin septembre, au théâtre de la Passerelle, que le théâtre du Totem a présenté sa dernière création consacrée à Xavier Grall. Depuis bientôt 25 ans, Hubert Lenoir nous a habitués à revisiter les textes de poètes ou d'écrivains qui murmurent ou crient le blues des opprimés, la gwerz humaine. Alors, forcément le comédien s'est frotté à Grall, le tourmenté à la belle plume, le chroniqueur qui ne dissimulait pas ses émotions. Pour le choix des textes, Hubert Lenoir s'est associé avec bonheur à Yvon Le Men. Jack Percher, metteur en scène, a privilégié un décor dépouillé de café-espace propice à la parole et parfois à l'écriture. Dans un face à face fort de tensions, Cathy Poisson accompagne Hubert Lenoir dans la découverte de cet auteur breton auquel on doit plusieurs essais et pamphlets. C'était le risque mais on ne sombre jamais dans le "pathos". On ressort un peu abasourdi, surpris parfois par la force des mots de Grall qui cherchait à dire l'inadaptation du monde et qui invitait toujours à regarder les autres. Grall dérangeait : le théâtre du Totem a donné ton juste, musicalité et vitalité à des textes encore trop méconnus. ■

PIERRE FENARD

Ur Valeadenn vurzhus

Découvrir et comprendre les mystères de l'acoustique en s'amusant, c'est ce que propose le centre de découverte du son de Kerouspic à Cavan. Gwenvred Latimier-Kervella, élève de 4^e au collège de Plésidy, nous emmène faire cette "ballade merveilleuse".

E kreiz ar maeziou, e kichen Kawan, ez eus ul lec'h kentelius, plijus ha dedennus...

Pell eus safar ar c'hêrioù, pell eus trouz ar bed... e bed an trouz e tizoloer a bep seurt trouzioù fentus, alies wech anavezet ganeomp. C'hoari, chom peoc'h ha selaou ouzh an holl stummoù a zo evit klevet sonioù ar bed hag an natur.

En ur c'hoadig brav kenañ ez eus tro da welet ha d'ober gant binviji simpl hag ekologel : kefiou gwez, tammoù fisel, mein, kerdin ha me oar...

Da gentañ ez eus tu kavout un neudenn da fiñval hag a ra trouz pa za buan, skrapat un tamm kef koad evit e klevfe ho mignon an trouzig e penn all ar c'haf, huchal e-barzh un duellenn vras a dremen uhel kreiz ar brankoù ha klevet ho mouezh o tont maez eus penn all an duellenn-se... C'hoari telenn, skeiñ war gwinterelloù pe war kleier, selaou red hag hiboud an dour, c'hvesa evit klevet trouz ur fleot bras, huchal evit kle-



vet hetklev hon mouezh, selaou ouzh pazioù an dud all o kerzhet war ur pont koat pe war delioù, tremen a reer ivez dre bed an gorriganed o tiroc'hall pe hini ar bou diged o kanañ evel lusk an dour. Met bez ez'eus

ivez, evit ar bagadoù bugale, c'hoarioù d'ober a-stroll. evel ober sone-rezh gant ur zilofon e koad pe e maen, pe c'hoazh pouezañ war un dra stag ouzh d'ar gwez ha divinout eus pelec'h e teu an son... eus dindan ar wezenn-mañ pe eus a-drek hounnezh-hont ?

Met ar valeadenn-mañ n'eo ket bet savet dindan un devezh. Wardro 10 mil eurvezh labour a zo bet kaset da benn gant tud ar vro. Pa weler an disoc'h e vezer estlammer ! Labour eus ar c'hentañ ! N'ho peus netra dedennus d'ober ? Neuze kit d'ober ur valeadennig heson betek Kerouspic e Kawan "pell eus trouz ar bed... e bed an trouz". ■

GWENVRED
LATIMIER-KERVELLA

Bro Brest : gouel ar c'hoariva

La fête du théâtre en langue bretonne, organisée par Sked, revient pour la 9^e année. Comme l'an passé, les pièces sortent de Brest pour aller à la rencontre du public.

Édition après édition, la fête du théâtre en langue bretonne s'impose comme un événement important de la vie brestoïse. Et puisque la formule avait bien fonctionné l'an passé, Sked, la fédération des associations bretonnes, reprend la même recette : des compagnies locales et des représentations à l'extérieur de Brest, pour concrétiser les relations entre Sked et les associations locales, mais aussi pour que le théâtre aille à la rencontre des spectateurs.

Roll

Mardi 7 novembre : Impromptu sur le thème de la cité engloutie Is par la Cie Is Théâtre et "Is : de la légende au mythe" conférence de Jean Balcou (20 h 30, Maison du Théâtre, Brest).

Mercredi 8 : "Kêr Ys", pièce pour jeune public, en français, par Ar Vro Bagan (15h, Maison du Théâtre, Brest).

Jeudi 9 : "Kêr Ys", pour jeune public, en breton le matin et en français l'après midi, par Ar Vro Bagan (10h 15 et 14 h 30, Maison du Théâtre, Brest).



Strollad Plougin dans "Luskell va Bag" (ph. Louis Blonce).

Vendredi 10 : "Ar Mevel Bras", adaptation du drame de Per-Jakez Hélias "Mevel ar Gosker" (Le Grand Valet), par Ar Vro Bagan (15h, Maison du Théâtre, Brest).

Dimanche 26 : "Ar Mevel Bras", par Ar Vro Bagan (15h, Saint-Renan).

Jeudi 30 : "Luskell va bag", par Strollad Plougin (20 h 30, L'Astrolabe, Relecq-Kerhuon).

Dimanche 10 décembre : "Luskell va bag", par Strollad Plougin (15 h, Port-sail-Ploudalmézeau). ■

Rens. 02 98 80 26 71.

Théâtre et cirque à Concoret

Le secret reste entier : après la création d'une pièce par des habitants de la commune, place au spectacle. Les 10, 11 et 12 novembre, treize comédiens professionnels et amateurs donnent vie à cette comédie villageoise dont la mise en scène est réalisée par Charles-Edouard Fichet.

Du 27 novembre au 8 décembre, le Centre Culturel de Mauron accueille une compagnie de cirque en résidence. Elle proposera spectacles, animations et ateliers d'initiation. Le 8 décembre, une représentation exceptionnelle de "chien de cirque" est prévue. ■

Rens. 02 97 22 76 95.

agenda

Estourniales à Liffré

Le Festival du conte à Liffré va vivre sa cinquième édition du 14 au 19 novembre.

- mardi 14 : soirée sur l'œuvre de Paul Sébillot (20 h 30).

- mercredi 15 : ciné-comte musical pour enfants (16 h 30) - "Contes des Mille et une nuits" avec Nacer Khemir (20 h 30).

- jeudi 16 : "Là où l'on ne voit plus que le ciel" avec Michel N'Guyen (20 h 30).

- vendredi 17 : "Que le diable nous emporte" avec Eric Pintus (20 h 30).

- samedi 18 : "Les contes de la fille du boucher" avec Jeanne Ferron.

- dimanche 19 : randonnée contée (14 h 30). ■

15^e festival du film court à Brest

Le film court a son rendez-vous annuel depuis 15 ans à Brest. Thème de l'édition 2000 : rêves et fantasmes. Festival invité : l'Irlande. Évasion du 11 au 19 novembre.

"L'Europe se découvre en 150 films et 9 jours". Les organisateurs du festival du film court de Brest n'y vont pas par quatre chemins. C'est dans la cité du Ponant que les films courts sont à l'honneur au Quartz, au cinéma Mac-Orlan et à la Faculté des Lettres Victor-Segalen. La compétition réunit 48 nouveautés du jeune cinéma européen, et elle promet encore de belles découvertes. Chaque année, la manifestation explore un thème particulier et a choisi les rêves et fantasmes pour l'an 2000. Cinq programmes étranges et délirants, une nuit fantastique et un rendez-vous à ne pas manquer : la projection d'un court métrage de Ridley Scott, qui n'a pas été diffusé depuis un quart de siècle. Parmi les temps forts, l'invitation d'un festival

européen, comme il est d'usage depuis 5 ans à Brest. Cette année, place au 45th Murphy's Cork Film Festival et à l'Irlande, fabuleux décor de cinéma naturel. Cinq programmes permettront de mieux cerner la production irlandaise de ces 10 années. A l'affiche encore, l'aboutissement sur écran du premier concours de scénarii qui avait inspiré 190 auteurs en 1999, les Brest Off, les rencontres avec les réalisateurs, les expositions, les tables rondes... ■

Rens. 02 98 33 28 17.



Cinécabaret à Brest

Dépositaire de près de 13 000 films, la Cinémathèque de Bretagne fondée il y a quinze ans par André Colleu programme depuis deux ans des soirées au cabaret Vauban à Brest à 20 h 30.

Les prochaines séances du Cinécabaret :

- Mardi 14 novembre : Cinécabaret en collaboration avec le Festival du film court. programmation en cours.
- Mardi 12 décembre : L'affaire Plogoff en présence de la réalisatrice B. Chevet et d'acteurs-témoins.
- Mardi 30 janvier 2001 : Cinécabaret en breton (sélection de films en breton sous-titré français)
- Mardi 13 février : un homme, une œuvre : Louis Le Meur, cinéaste amateur.
- Mardi 13 mars : Goulien, le retour. Christian Pelras retourne 20 ans après sur les lieux d'une enquête ethnographique, il filme à nouveau...
- Mardi 10 avril : Carte blanche à l'INA Atlantique. La Cinémathèque accueille l'Institut National de l'Audiovisuel : projection de films rares sur Brest et sa région.
- Mardi 15 mai : Sélection des collectages et des projets de la Cinémathèque de Bretagne entre 1999 et 2000. A la découverte des récentes "trouvailles" de la Cinémathèque... ■

Rens. 02 98 43 38 95

Théâtre National de Bretagne Rennes

Rencontre Internationale de Metteurs en Scène et Chorégraphes

Impromptus

Boris Charmatz
Cédric Gourmelon
Yvann Alexandre
Rodrigo Garcia

Education

La Nuit

Observ.

Lo bueno de los animales es que te quieren sin preguntar nada

Création

François Verret

Bartleby

Spectacles

Rachid Ouramdane
Boris Charmatz
Le concert Impromptu
Sandrine Hutinet
Xavier Le Roy
Lucie Nicolas
Jan Fabre
Emio Greco
Pieter C. Scholten
Gregor Metzger
Martin Zimmermann
Olivier Besson
Jacques Bonaffé
Hubert Colas

Au bord des métaphores

AATT ENEN TIONON

A Zappa!

Macbeth

Self - Unfinished

Contention

My Movements are alone like Streetdogs

Double points : one / Double points : two

Gopf

Lancelot du lac

54x13

Nouvelle vague

Événement

Bal de la Compagnie Montalvo / Hervieu

Danses à voir et à danser

Expositions - Cinéma - Cabaret

Programme disponible au TNB

6 > 18 novembre 2000

Rennes-Métropole > Quimper

Renseignements / réservations 02 99 31 12 31

Mettre en scène :

rencontres à Rennes et à Quimper

Pour la première fois, le théâtre de Quimper est associé au TNB de Rennes pour le Festival Mettre en Scène. Du 6 au 18 novembre, la quatrième édition se partage les planches. Ce rassemblement international de metteurs en scène et de chorégraphes se veut source d'énergie : à la confluence des forces artistiques et culturelles, il ambitionne à la fois de modifier le regard et l'écoute. A Rennes, mais aussi à Quimper, impromptus, spectacles, création, expositions sont au menu.

Impromptus

- Boris Charmatz, Education (9, 10, 11 novembre au Parlement)
- Cédric Gourmelon, La Nuit (9, 10, 11 au TNB)
- Yann Alexandre, Observ. (13, 14, 16, 17 à l'école d'architecture)
- Rodrigo Garcia, Lo bueno de los animales es que te quieren sin preguntarte nada (13, 14, 15, 16, 17 à la salle Didier-Georges Gabily)

Création

- François Verret, Bartleby à partir du texte d'Herman Melville (15, 16, 17, 18 au TNB)

Spectacles

- Jan Fabre, My movements are alone like streetdogs (6, 7 à Quimper, 9, 10, 11 Rennes au Vieux St. Etienne)

- Le concert impromptu, A Zappa ! (9, 10 à l'Aire Libre)
- Xavier Le Roy, Self-Unfinished (9 au Triangle)
- Rachid Ouramdane, Au Bord des métaphores (11 au TNB)
- Boris Charmatz, AATT ENEN TIONNON (11, 13 à la Salle de la Cité)
- Didier-Georges Gabily, Contention, mise en scène Lucie Nicolas (10, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18 au TNB)
- Gregor Metzger et Martin Zimmermann, Gopf (13, 14 à l'Aire Libre à St-Jacques)
- Florence Delay et Jacques Roubaud, Lancelot du lac, mise en scène Olivier Besson (15, 16, 17, 18 au TNB)
- William Shakespeare, Macbeth, mise en scène Sandrine Hutinet (16, 17, 18 à La Parcheminerie)
- Jean-Bernard Pouy, 54 x 13 par

Jacques Bonnaffé (16 à Quimper, 18 à Rennes au Triangle).

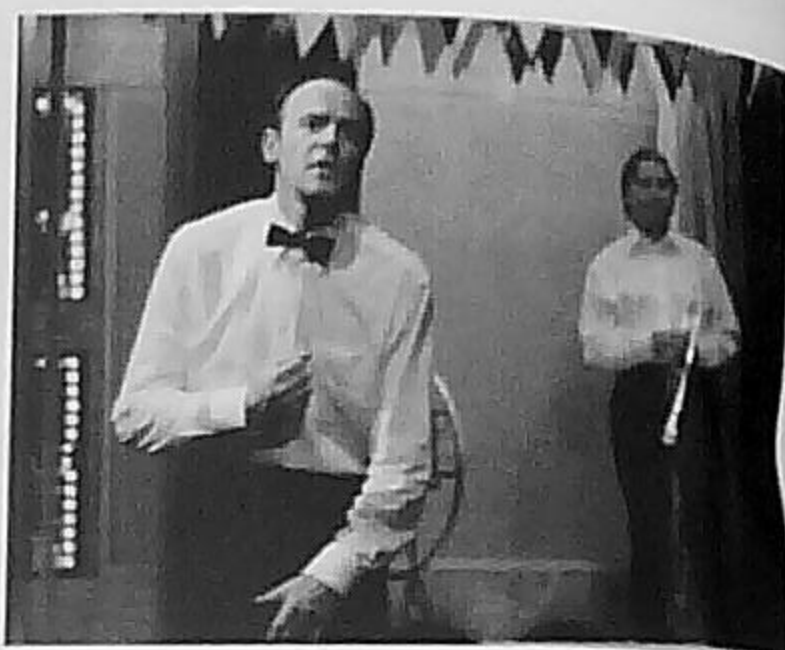
- Emilio Greco et Pieter C. Scholten, Double points : one, Double points : two (16, 17 novembre au Triangle).
- Christine Angot, Nouvelle Vague mise en scène Hubert Colas (17, 18 à l'église du Vieux St-Etienne)

Evénement

- Bal de la Compagnie Montalvo/ Her-vieu, Danses à voir et à danser (12 au Liberté)

Expositions

- Jan Kopp Allemagne (9 au 18 au TNB)
- Rose Marie Martin (9 au 18 au TNB)
- Céleste Boursier-Mougenot (9 au 18 à la Criée)



"54 x 13" en scène à Quimper le 16, à Rennes le 18 (ph. Alain Dugas).

- Patrick Corillon (13 au 17 à la Salle Martenot)
- Erwin Wurm Autriche (9 au 18 au CCNRB)
- Glowphasme ("Musiques et danses en Bretagne") (13 au 18 au TNB)

Cinéma

- Midi/Minuit Une certaine idée du cinéma (13 au TNB)

Cabaret

Après les spectacles, le spectacle continue à partir de 22 h au Cabaret du TNB - Le 9 : DJ Marrin - Le 10 : Quest - Le 11 : soirée Magnetic recordings - Le 17 : Côté Swing - Le 18 : soirée salsa. ■ Rens. 02 99 31 12 31

Miz du en bro-Dreger

Trois fêtes d'une semaine en novembre dans le Tregor-Goëlo, chacune organisée par des associations culturelles bretonnes. Pour en faire un événement, elles ont été réunies l'an dernier pour former le mois de la culture bretonne en Tregor. Miz du a débuté le 26 octobre et s'achève le 2 décembre.

Dañs Treger (Plestin-les-Grèves), Digor (Guingamp) et Al Levrig (Lannion) ont, comme l'an passé, mis au point des programmations différentes, mais complémentaires.

Judi 2 novembre : Concert de Callabella à Guingamp (centre culturel breton, 20 h 30).

Vendredi 3 : "Ar Mevel Bras" par Strollad ar Vro Bagan à Guingamp (Théâtre du Champ au Roy, 20 h 30).

Samedi 4 : Inauguration de l'exposition Louis Blonce à Lannion (rues du centre ville, 11 h 30); travail d'approfondissement autour de la dañs Treger animé par Naïg Raviart à Plestin-les-Grèves (salle des fêtes, 14 h 30); fest-noz à Pommerit-le-Vicomte avec Darhaou, Faro, Sœurs Derriennic, Troadeg-Le Roux, Le Féon-Philippe (salle des fêtes, 21 h 30).

Dimanche 5 : stage de musique (collège du Penker, 14 h 30) et projection de films tournés dans le Tregor (cinéma Le Douron, 17 h) à Plestin; repas irlandais et fest-deiz à Guingamp (Kergoz, 12 h).

Lundi 6 : projection de films tournés dans le Tregor (cinéma Le Douron, 14 h 30) à Plestin.



Le BD Swing Orchestra, seize musiciens trégorrois.

Mercredi 8 : causerie-diaporama "les premiers collectages de Luzel" animée par Laurence Bécam à Plestin (Ti an Oll, 20 h 30).

Vendredi 10 : veillée bretonne à Plestin (salle des fêtes, 20 h 30).

Samedi 11 : stage de dañs Treger à Lanmeur (salle de la mairie, 14 h), Locquénoles (salle des fêtes, 14 h), Bégard (salle Jean Moulin, 14 h), Perros-Guirec (salle Kerabraham, 14 h); stage de déroboée à Lannion (salle de St-Elivet, 14 h); fest-noz à Plestin avec DBB,

Léhart-Le Bras, Poitevin-Le Bras, Bernard Lasbleiz, Castel-Galopin... (salle des fêtes, 21 h).

Dimanche 12 : salon du livre "Les Terroirs en Bretagne" à Plestin (salle des fêtes, 10 h).

Dimanche 19 : fest-deiz des classes bilingues à Lannion (salle des Ursulines, 14 h 30).

Samedi 25 : inauguration de l'exposition d'artistes "Arzourien ar Vro" à Perros-Guirec (salle des Traouïeros, 18 h 30).

Samedi 2 décembre : forum des associations culturelles bretonnes du Tregor-Goëlo (16 h), sortie officielle du livret Al Levrig 2000 (18 h 30) et fest-noz avec Carré Manchot, BD Swing Orchestra, Meskaj... (21 h), salle des Ursulines, à Lannion.

Les expositions

Jusqu'au 5 novembre, "La Bretagne au Temps des Ducs", chapelle de la mairie à Guingamp. Du 3 au 12 novembre, "Costumes et coiffes du Tregor" et "Photos Muzik e Breizh" à Ti an Oll à Plestin. Du 4 novembre au 2 décembre, "Photos Muzik e Breizh", vitrines du centre ville à Lannion et au collège Diwan à Plesidy. Du 25 novembre au 2 décembre, "Arzourien ar Vro" salle des Traouïeros à Perros-Guirec. ■ Rens. 02 96 49 80 55.

Les 29, 30 novembre et 1^{er}, 2 décembre à Rennes

Découvertes en trans

Parce que tout n'a pas encore été vu ou entendu, les Trans Musicales reviennent pour une 22^e édition, à Rennes, au cœur de l'hiver.

"Convaincus qu'il y a toujours quelques nouveautés et bizarreries à dénicher quelque part, nous poursuivons cette quête à la recherche de nouvelles sonorités, de nouvelles sensations, de surprises et de zones inexplorées", expliquent les organisateurs des Trans Musicales. La 22^e édition se déroule les 29 et 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre à Rennes. "Quatre jours de découvertes et d'expérimentations musicales."

Dans la journée, le village, accueil des Trans, en libre accès au Liberté : programmations, points informations, animations et rencontres. Des expositions y sont visibles : des photos dans TRANS/verso, "Play it, peinture techno" de Jean-Philippe

Live Human (ph. Elisabeth Gorelik).



Suzujia.

Lemée, un projet de François Breut qui met en scène les extraits de son répertoire. A voir aussi, la version 2000 de Vidéastes.

Mercredi 29 novembre

Au village, Ou@rz@te System, Robert le Magnifique, Shane Cough ; à la Cité, Barbatrax et Cosmogol, Général Alcazar, Les Ours du Scorff, Dupain, Rezerv, Bumcello, Mickey 3D.

Jeudi 30

Au village, Ôbrée Alie, Suzujia, Paul Mac Carth'Paul ; à Villejean, Dj Master, Château Flight feat. Gib-R & I Cube, Avril-the man versus machine mix, Olaf Hund. Au Liberté, Les Nubians, Guru's Jassmatazz, feat. Herbie Hancock and Angie Stone, The Creators, Avenue A, Groove Terminator, Le Peuple de l'herbe, Salmonella Dub, Sugarman 3.

Vendredi 1^{er} décembre

Au village, Aïwa, Antidote, Funkage ; à l'Antipode, Dj Big Buddha, Yat-Kha, Zeljko Kerleta and the space runners, Troups Bebey et Pact ; à la Cité, Zero 7, Spacek, Goldfrapp, Benjamin Diamond ; au Liberté, Tonino Carotone, At the drive-in, Senor Coconut, Tim'Love'Lee, Mike Ladd, LSK, Saul Williams, Elevator Suite, Dj Morpheus ; au Triangle, Chorem, B3.

Samedi 2

Au village, Spontus, Pat Panik & La Rayure, Dubitators, GSM ; à l'Antipode, Dj Patrick Pulsinger, Norman Spinrad & Richard Pinhas, Mr Louie Austen, Khan + Julie Cruise ; à la Cité, Dj Bobby Hardcore Liberace & Dj Lea Hands Perrins, And you will know us by the trail of dead, Bertrand Burgalat, Menlo Park, The (International) Noise Conspiracy ; au Liberté, Dj Me Dj You, Computer Jockeys, Amon Tobin, Atom, David Holmes, Dj Recloose, Dj Assault, Lefto & ID, TTC, Anti pop consortium, People Under the Stairs, Live Human, Mc Paul Barman, Deltron 3030, The Nextmen ; au Triangle, Chorem, Etha Dam.

Tous les soirs à l'Aire Libre, associée aux Trans depuis 1997, François Breut, en résidence, présente son nouvel album et un aspect moins connu chez elle, celui d'illustratrice. ■

Rens. 02 99 31 12 10. Pour la 2^e année, possibilité de découvrir la programmation détaillée (vidéo-clips, bornes d'écoute et internet, ...) à l'Ubu, du 16 au 28 novembre.

agenda

Au Palais des Arts de Vannes

Parmi les rendez-vous de ce mois, la vocation de la Compagnie L'Empreinte devrait retenir l'attention. Marcel, pièce pour 3 danseurs créée par Gilles Schamber est donnée les 7 et 8 novembre à 20 h 30.

A noter aussi du théâtre, un concert de Cristina Branco le 22, une soirée avec l'Orchestre de Bretagne le 27 et une coproduction du Palais des Arts "Tartuffe ou l'imposteur" le 30 novembre. ■

Antigone à Saint-Herblain

Le Théâtre-Nuit dirigé par Jean-Luc Anneix a choisi un grand classique comme pièce de rentrée. Sa dernière création "Antigone" de Sophocle est jouée à l'Oryx de Saint-Herblain les 21, 23, 24 et 25 novembre à 21 h. Fidèle à sa démocratie artistique, c'est avec l'aide de la musique et de la voix chantée que le Théâtre-Nuit a choisi de raconter cette histoire vieille de 2 500 ans. ■

Pantomime à Rennes

Mimocircus, installé à Mordelles, organise les 19 et 20 novembre à Rennes un stage de pantomime.

Par ailleurs, le premier spectacle de la troupe sera donné les 14 et 15 novembre sur la scène de la Maison du Champ de Mars à Rennes. "Le vagabondage dans le temps" combine la pantomime et la danse contemporaine, le jonglage, l'équilibre et la magie. Pour adultes et adolescents. ■

Rens. 02 99 60 43 73

Glenn Hoël sur les scènes

Guitare en bandoulière, Glenn Hoël continue de chanter pour l'enfance maltraitée. Il sera à Guégon le 10 novembre et à St-Dolay le 25. ■

Rens. 02 97 51 55 20

Bagad Kemper : 50 ans sans relâche

Bon millésime pour le bagad Kemper qui vient de fêter ses cinquante ans. A l'occasion de cet anniversaire qui a, par ailleurs, fait l'objet d'un spectacle, un livre souvenir a été écrit par Gérard Classe. Préfacé par Dan ar Braz, cet ouvrage retrace la vie de ce qui s'appelle à l'époque le kevrenn C'hlazik : ses débuts, la composition de la formation, l'origine des instruments, les costumes, les spectacles, les "trophées", la discographie... bref, tout ce qui a pu constituer cinquante années de musique et de danse. Intérêt supplémentaire de ce livre de 192 pages : les photos, pour beaucoup inédites. ■

Bagad Kemper - 50 ans sans relâche - Blanc Sillex Editions

Breiz a gan à St-Pol-de-Léon

Depuis 1982, Breiz a gan s'attache à promouvoir le chant choral d'expression bretonne. Le 3 décembre à St-Pol-de-Léon, la 19^e édition marquera la clôture des festivités organisées pour le cinquantième anniversaire de la Confédération Kendale'h.

Le 3 décembre à 15 h 30, la superbe cathédrale de St-Pol-de-Léon résonnera des plus belles voix de Bretagne : 17 chorales et 800 choristes sont attendus pour cette édition exceptionnelle de l'an 2000. Le point d'orgue en sera certainement "l'oratorio Livadenn Ker Ys" (légende de la ville d'Ys) où chœur et orchestre vont rassembler 250 participants. ■



Le festival des 3 Continents à Nantes

Afrique, Asie et Amérique figurent au menu du 22^e édition du festival international du film qui se déroule à Nantes du 21 au 28 novembre.

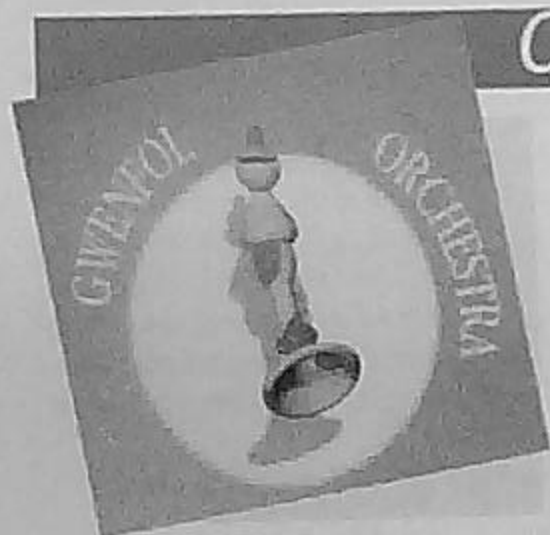
Outre la compétition qui met aux prises 18 films, un hommage est rendu au cinéaste Glauber Rocha.

Cette année, 65 longs-métrages de fiction d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine et Noire seront présentés. Pour la compétition, 18 films, dont 12 inédits ont été retenus. Pour cette 22^e édition, les organisateurs ont décidé de rendre hommage au cinéaste brésilien Glauber Rocha, en présentant son œuvre intégrale. "Nous voulons remettre en lumière un homme qui fut un cinéaste-phare de ce que l'on a appelé le tiers-monde dans les années 60/70", expliquent Alain et Philippe Jalladeau, les directeurs. "Cet auteur a pris le maximum de risques et, d'une certaine façon, en est mort." Hommage encore à un homme du cinéma, Mahmoud Kalari. Ni réalisateur, ni acteur mais directeur de la photographie d'une cinématographie iranienne en

plein développement, il incarne le rôle primordial des techniciens. Hommage toujours au réalisateur malien Cheik-Oumar Sissoko, "courageux et militant". Il avait présenté son premier film "Nyamanton" en compétition à Nantes en 1986. Cette année, la carte blanche est donnée au cinéaste, écrivain et critique américain Donald Richie. Il fera (re)découvrir le cinéma japonais par une sélection de 20 films (il vit au Japon depuis 50 ans), de "Jeunes filles japonaises au port" de Hiroshi Shimizu (1933) à "Okaeri" de Makoto Shinozaki (1995). ■

Rens. 02 40 69 74 14.
E-mail : f3c@franceplus.com
http://www.franceplus.com/f3c

CD - points de vue



Gwenfol Orchestra

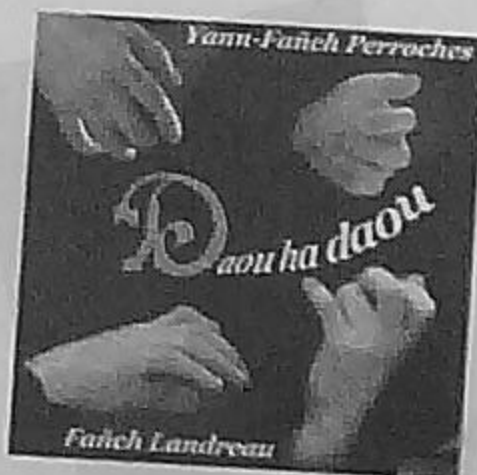
Traditionnels, arrangements, créations : tous les airs interprétés par les dix musiciens de *Gwenfol* expriment un plaisir fou à jouer ensemble, explosent d'une joie de vivre communicative. Guitares, basse, batterie, sax, trompette, accordéons, biniou, bombarde s'appellent, se repoussent, font un brin de notes ensemble, se donnent des airs concertants à travers une palette sonore originale, un rythme endiablé et quelques emprunts par ci, par là au vaste monde. "Ensemble" - titre symbolique - possède même un quelque chose de la musique vénitienne de la Renaissance pour mieux glisser vers l'expressivité contemporaine. Voici donc une musique bretonne autre et authentique. (EOG 107).

Gwerziou ha soniou Bro Dreger

Le 13^e album de "tradition vivante de Bretagne" tient les promesses d'une

collection qui, au plaisir de l'écoute, joint l'intelligence didactique avec un livret remarquable. Voici donc 17 airs enregistrés dans le Tregor. Recueillis entre autres par Ifig Troadeg, par l'abbé Le Floc'h (le poète Moadez Glanndour), ils offrent un document inestimable : "Mari Dili" chanté par Marc'harid Fulup enregistré en juillet 1900 par François Vallée. Et ce n'est pas tout : on peut entendre le fameux linguiste Jules Gros chanter "Janed Derrien". Certes chanteuses et chanteurs ont souvent et largement dépassé les 70 ans. Mais dans ces voix, percent une ferveur, une saveur qui authentifie une culture véritable. Au-delà du document, 17 moments de bonheur. (DAS 138).

Daou ha daou



Yann-Fañh Perroches, accordéoniste du groupe Skolvan et Fañh Landreau ont uni leur talent dans un duo éton-

nant et séduisant. L'élégance du jeu, la pureté sonore, la présence rythmique donnent à leurs reprises d'airs traditionnels ou à leur propres compositions une intensité sensible qui comblera l'auditeur confortablement installé ou le danseur pris par la conviction de deux musiciens qui savent s'enrichir de leurs diversités. (Keltia Musique, KMCD 111).

Un peu d'air

Un air venu du Centre Bretagne, qui souffle en tempête. Si en écoutant *Gwenc'hlan*, on songe à Matmatah ou à Armens, on est vite conduit à reconnaître l'authenticité d'un groupe à la personnalité nette. Du vrai rock dynamique, au rythme efficace ; du vrai celtique dans les mélodies. Un réel équilibre instrumental servant la voix bien posée de Gaël Duro, ou très expressif quand les instrumentistes Fred Bail, Hervé Batteux, Ronan Duro, David Jeanningros n'accompagnent plus le chanteur. Enfin *Gwenc'hlan* produit un rock à textes pour dire une désespérance active devant un monde qui s'asphyxie de bons sentiments en mauvaises idées, d'égoïsmes en habitudes, un monde qui manque d'air, d'audace, de courage. Mais "Bouge ton Kreiz" clame le dernier air. Et là, ça y va... (Cité jaune, CR170-848). ■

YANNICK PELLETIER

quota

- 1 *La Tordue*
Le vent t'invite
- 2 *Casse-Pipe*
Litanie de mon triste cœur
- 3 *Thomas Fersen*
Marie des guérites
- 4 *Général Alcazar*
Des Sirenes et des Hommes
- 5 *Lo'Jo*
Brûlé la mèche
- 6 *Red Cardell*
Rock'n roll comédie
- 7 *Jean Dupont*
Titi revient
- 8 *Isabelle Boulay*
Mieux qu'ici bas
- 9 *Fred Algn*
Ici & maintenant
- 10 *Karim Albert Kook*
Je roule vers
- 11 *Massilia Sound System*
Bouteille sur bouteille
- 12 *Les Jambons*
Moderne
- 13 *Claude Nougaro*
Embarquement immédiat
- 14 *Aldebert*
Plateau télé
- 15 *Les Belles Lorettes*
Mais ça va où
- 16 *Michel Jonasz*
Scat
- 17 *La Raya Magoo*
Le régime de l'été
- 18 *FFF*
Alice
- 19 *Merzhin*
L'Hacienda
- 20 *Franck Monnet*
Les embellies
- 21 *Michel Houellebecq*
Présence humaine
- 22 *Dattas*
Univer la beauté
- 23 *Debout sur le zinc*
Au comptoir
- 24 *Lazuli*
Mater les couleurs
- 25 *Les têtes raides*
Chamboulou
- 26 *Nord*
Le bal des Laze
- 27 *Dit Terz*
Sarcophage
- 28 *Alan Stivell*
Back to Breizh
- 29 *Les Elles*
Pamela Paesemaker
- 30 *Le Maximum Koutette*
Lundi j'm'y met
- 31 *Gérard Hemot*
Ma Bretagne
- 32 *Thierry "Titi" Robin*
L'amour s'envole
- 33 *Art Nevez*
Pevar en avel

Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alternatives FM (Nantes), Cob FM (St-Brieuc), Radio Émeraude (Lesneven), Celtic FM (Bénodet), Fréquence Cormorans (Trégastel) et Radio Rennes.

Rens. Gabriel Aubert - Radio Rennes - 02 99 79 23 23.

COTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 7 novembre : *Bal Tribal*, par les frères Molard - 10 : *La folle journée ou le mariage de Figaro* - 17 : *J'espérons que je m'en sortira*, par le Studio Théâtre de Stains - du 21 au 24 : *Petit chandelier du Monde*, par la Cie Babas au rhum - 21 : *Thomas Fersen* - 24 : *La Traviata* par l'Opéra Helikon de Moscou - 28 et 29 : *Pour ainsi dire*, par la Cie Maguy Marin - 1^{er} décembre : *Duke Quartet* - 5 : *Llanto por Ignacio Sanchez Mejias*.

BINIC - L'Estran - 21 novembre : *Les perles bleues du maharadjah*, par le Théâtre Guignol Anatole - 22 : *Les souterrains du vieux château*, par le Théâtre Guignol Anatole - 8 décembre : *La petite marchande d'allumettes*, par Quai Ouest -

DINAN - Théâtre des Jacobins - 10 novembre : *Les Victor Racoin* - 30 : *Je suis un saumon*, par Philippe Avron.

GUINGAMP - Champ-au-Roy - 10 novembre : *Bévinde/Soïg Sibérel* - 21 : *Le Nakakoué* - 26 : *La Baronne*.

LOUDEAC - OMC - 17 novembre : *Pardon Judas*, par Dieudonné - 8 décembre : *Alan Stivell*.

PLOUFRAGAN - 3 novembre : *Nass & Cité* - 10 : *Ceux qui marchent debout* - 8 décembre : *L'histoire de Mac' Beth*, par Jeanne Ferron.

TREGUEUX - Bleu Pluriel - 9 novembre : *Note Manouche* - 25 : *Arvor Strobina... là où les pierres portent des chapeaux*, par la Cie Pinoc'h.

FINISTERE

QUIMPER - Théâtre de Cornouaille - 9 et 10 novembre : *Epreuves et preuve & Champ d'action* - 28 et 29 : *Duke String Quartet* - 29 : *Raphaël, reviens !* -

1^{er} décembre : *Angélique Ionatos* - 8 : *Ensemble Instrumental d'Armor*.

BENODET - 18 novembre : *concert Bia*.
BREST - Le Quartz - du 7 au 10 novembre : *Compagnie Muà* - 13 : *Randy et les maîtres Gnawas du Maroc* - 21 : *Cristina Branco, fado et Ana Salazar, Flamenco* - 23 : *La Traviata*, par l'Opéra Théâtre Helikon - 25 : *Beethoven, Chaillou* par L'Orchestre de Bretagne - 1^{er} et 2 décembre : *Dissection d'homme armé* par la Cie Mawgueritel Montet.

Maison du théâtre - du 22 au 25 novembre : *Mange-Moi*, par la Cie Passeurs de mémoires.

CONCARNEAU - 10 novembre : *Bertran Loth* (centre des Arts) - 19 : *Chorale Marsyas (église St Guénolé)* - 1^{er} décembre : *Un truc dans l'genre* - (Chap'L).

LESNEVEN - OMAC - 9 novembre : *Monsieur Malaussène* au théâtre de Daniel Pennac par Balloon Folies - 26 : *Manda Djinn* avec la chorale de la Côte des Légendes.

ROSPORDEN - Centre culturel - 13 novembre : *Botanie* par Karl Ludovic - 20 : *Laisse le bon temps rouler* - 24 : *A Filetta*, polyphonies corses.

TREGUNC - Sterenn - 4 novembre : *Lettre aux arbres et aux nuages*, par la Cie Légitime Folie - 10 : *Wig a Wag/Ribin/Aven Fal* - 19 : *Les aventures d'une voix, la Baronne* - 3 décembre : *Arvor Strobina*.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - 7 novembre : *Suite Africaine Trio* - du 15 au 18 : *Bartheby* - 28 et 29 : *Beethoven* par l'Orchestre de Bretagne - du 1^{er} au 3 décembre : *Merce Cunningham dance company*.

Le Triangle - 1^{er} et 2 décembre : *soirée Hip Hop*.

Péniche spectacle - 3 et 4 novembre : *Raphaël Fays* - 17 : *Bia* - 25 : *Manfei*

Obin - 30 et 1^{er} décembre : *Senge* - 8 : *Beverly Jo Scott*.

MJC Le Grand Cordel - 5 décembre : *La Baronne*.

Ubu Club - 7 novembre : *Massilia Sound System* - 8 : *Tanger, Cox* - 9 : *Mardi gras Brass Band* - 10 : *Dyonisos* - 21 : *Assassin, La Caution* - 22 : *Thomas Fersen*.

Opéra - 30 novembre : *Duke Quartet* - 7 décembre : *Claire Brua, Sophie Marin-Degor, Serge Cyferstein*.

Le Liberté - 4 novembre : *Pascal Obispo* - 6 : *Alain Souchon* - 25 : *Etienne Daho*.

CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud - 10 novembre : *Note Manouche* - 23 : *A filetta*, polyphonie corse - 8 décembre : *Henri Dikongue*

FOUGERES - Centre Juliette Drouet - 17 novembre : *La Belle société* avec Etienne Grandjean et Paris Combo - 8 décembre : *Jean-Jacques Vanier*.

ST-MALO - Théâtre - 10 novembre : *Monsieur Amédée* - 24 et 25 : *La main passe*, de Georges Feydeau - 8 décembre : *Le malade imaginaire*, de Molière.

VITRE - Centre Jacques Duhamel - 11 novembre : *Cuisine et dépendances* - 26 : *A Filetta* - 20 : *Quatuor à cordes* - 3 décembre : *l'Ensemble Epsilon*.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - 6 et 7 novembre : *Les chemins oubliés*, par la Cie Brumachon-Lamarche - 9 : *L'Art de la fugue* - 11 : *Souvenirs d'un garçon* - 17 et 18 : *Shirley* - 25 : *Le lac des cygnes*, par le Cullberg Ballet - 29 : *La pastorale de Noël*.

Cité des congrès - 11, 15, 16, 23 et 24 novembre : *Orchestre national des pays de la Loire*.

Opéra - 14 novembre : *Monsieur chasse* avec Régis Laspalles et Philippe Chevallier.

Le lieu unique - 14 et 15 novembre : *Blanca Di : Macadam, Macadam* - 18 : *Puse Muse L.U.* par Serge de Laubier et Rémi Dury - 24 : *The Big Chill* - du 28 au 2 décembre : *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais

L'Olympic - 7 novembre : *Jay Jay Johanson + Tarwater* - 9 : *In my people* : *Kool Shen, Zoxca* - 11 et 12 : *festival Inrockuptibles* - 13 : *Placebo*.

La main passe

La main passe, de Georges Feydeau, est actuellement à l'affiche. La pièce sera à Clisson le 14 novembre, à Machecoul le 15, à Ancenis le 16, à Pontchâteau et Blain le 17, à Châteaubriant et Guérande le 18, à Pornic et Guéméné-Penfao le 20.

ST-HERBLAIN - Onyx - 7 novembre : *Yadwigha*, par la Cie Prana - du 21 au 25 : *Antigone*, par le Théâtre Nuit.

ST-SEBASTIEN-SUR-LOIRE - Escall - 10 novembre : *Haydée Alba* - 8 décembre : *Cie Crac*.

MORBIHAN

VANNES - Palais des Arts - 7 et 8 novembre : *Marcel* par l'Empreinte - 14 : *La trilogie de la Villégiature* - 21 : *Tout mon possible* - 22 : *Cristina Branco* - 27 : *Triple* par l'Orchestre de Bretagne - 30 : *Tartuffe ou l'imposteur*.

AURAY - Athéna - 10 novembre : *Sandy*, par le Théâtre de l'Echange - 28 : *Oui* - 8 décembre : *Slawek et son big band*.

LORIENT - CDDB - du 11 au 18 novembre : *Rhinocéros* - 28 et 29 : *Copi : un portrait* - 7 et 8 décembre : *Plus beau que jamais*.

PONT-SCORFF - Le Strapontin - 18 novembre : *Mino Cinelu* - 21 : *La Baronne* - 28 : *Si la Joconde avait des jambes*, par le Théâtre du Mouvement.

SAINT-AVE - Le Dôme - 18 et 19 novembre : *Musiques du monde*.

festoù-noz

4 novembre - Nort s'Erdre (44) - Nantes (44) fest-noz Dastum aux Salons Mauduit - Loudéac (22) avec les chantous d' Loudia, Huet/Hamon, les Courous d' né-tay - Les Fougeretz (35) fest-noz de la Fougère d'or - Nort s'Erdre (44) fest-noz Halloween - Gouesnou (29) avec Breizh Storming, Klaskerien - Pommerit-le-Vicomte (22) avec Korriganed.

5 - Scrignac (29) fest-deiz avec Heol an Noz - Guingamp (22) fest-deiz à Kergoz.

9 - Landehen (22) près de Lamballe, fest-noz au profit du Téléthon avec Gowan.

10 - Caudan (56) avec Kolenn, Koll en anv ... - Maël-Carhaix (22) avec Heol an noz, Hopperien...

11 - Bréal s/Montfort (35) avec Sonerien Du et les musiciens du cercle celtique de Rennes - La Chapelle s'Erdre (44) avec Pevar Den, Hamon/Martin, Troadec/Guilloux, frères Rialland - Larmor-Plage (56) concours de kas a barh-fest-noz - Pontivy (56) fest-



Fili-Fala pour le fest-noz de Skeudenn le 18 novembre à Rennes.

noz de clôture du championnat de Bretagne de batteurs.

18 - Rennes (35) concert - fest-noz au Liberté avec Lyannaj (Carré Manchot + Akiyo), frères Guichen, Katé-Mé, bagad Cadoudal, Kemener/Troadec, Spon-tus, Karma, Fili Fala, Pevar Den... - Sautron (44) avec

Talar et Galenn - Batz/Mer (44) fest-noz lancement du CD "Fest-noz Bev".

19 - Lannion (22) fest-deiz des classes bilingues

25 - Retz (44) avec Ypresis et Talar - Vallet (44) fest-noz bio, scène ouverte - Milizac (29) avec Breizh Sorming.

26 - Guingamp (22) fest-deiz avec Ifig Talman et son accordéon.

1^{er} décembre - Maël-Carhaix (22) avec Heol an noz.

2 - Chavagné (35) avec Ihnze, Skeduz, et les frères Morvan - Bourbriac (22) avec Heol an noz - Nantes (44) fest-noz aux Salons Mauduit avec Ypresis, Kemener/Marchand, Luskan... - Lannion (22) avec Carré Manchot, BD Swing Orchestre, Meskaj...

9 - Maignon (22) avec Ihnze et les frères Morvan - Pannecé (44) avec Talar - St-Joseph de Porterie (44) avec Toull Karr - Nantes (44) aux Salons Mauduit avec Galenn, Pevar Den.

BON VOYAGE !

L'agent d'escale

vous remercie de votre coopération.



Le commandant

vous remercie pour la confiance que vous lui accordez.



L'hôtesse

vous remercie de votre attention



Le maître d'hôtel

vous remercie d'avoir fait appel à ses conseils.

Avec Brittany Ferries, vous embarquerez avec votre voiture de Bretagne, de Normandie, et des plus belles régions de Grande-Bretagne, d'Irlande ou d'Espagne.

A une époque où l'on ne parle que de course contre la montre, nos navires, leurs commandants et leurs équipages vous feront découvrir le plaisir d'un voyage sans hâte et le savoir-faire d'une grande Compagnie.

9 ports, 6 lignes, 7 navires battant pavillon français. Près de 2,7 millions de passagers et plus de 180 000 véhicules industriels transportés en 1998.

Premier Tour Opérateur pour les passagers motorisés sur 4 destinations.



CAEN / Quistreham /
PORTSMOUTH

CHERBOURG /
POUL

ST-MALO /
PORTSMOUTH

ROSCOFF /
PLYMOUTH

ROSCOFF /
CORK

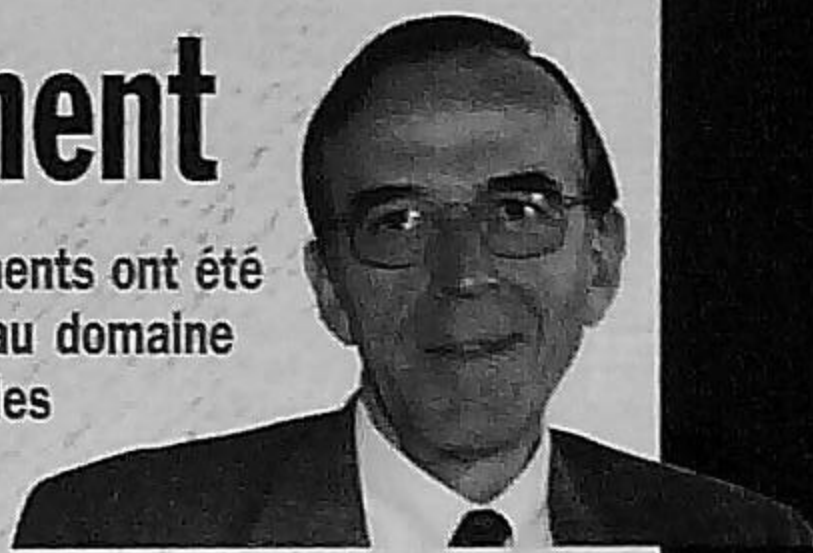
SANTANDER /
PLYMOUTH

INFORMATIONS GENERALES : APPELEZ LE 02 98 29 28 00

Les Transports

La bataille du... désenclavement

Ce n'est pas la bataille du rail, quoique... Si beaucoup d'investissements ont été consacrés au plan routier (qui n'est toujours pas achevé !), puis au domaine aérien, très peu ont touché le ferroviaire. Les temps changent, les objectifs aussi comme l'explique Ambroise Guellec, vice-président du Conseil régional, en charge notamment des transports.



Ambroise Guellec

"La grande bataille a été celle du désenclavement routier de la Bretagne", pose en préambule Ambroise Guellec. "Puis nous nous sommes penchés sur le domaine aérien et nous avons peu abordé le secteur ferroviaire", reconnaît-il. Dans le contrat de plan État-Région (2000-2006), 5 milliards de francs (0,76 milliard d'euros) vont être consacrés aux infrastructures de la route (2/3) et du fer (1/3). "Dans le contrat de plan précédent, les investissements sur le fer étaient de 5 à 10 fois inférieurs. Nous procédons donc à un rééquilibrage entre ces deux modes de transport." La raison en est simple : la population montre un regain d'intérêt pour le train, la modernisation doit profiter aux voyageurs, mais aussi au fret. En dehors du contrat de plan, une nouvelle voie doit être créée entre Paris et Rennes pour la circulation d'un TGV pendulaire. Dans le contrat de plan, 800 MF (121 millions d'euros) vont permettre des aménagements entre Rennes-Brest et Rennes-Quimper pour mettre à l'horizon 2015 les cités finistériennes à 3 heures de Paris. Également au programme, l'électrification de la ligne Saint-Malo-Rennes. "A côté de ces infrastructures, nous avons une politique ambitieuse de renouvellement du matériel." Au 1er janvier 2002, la Région devient l'autorité organisatrice des transports régionaux. "A la vieille micheline, nous substituons des matériels de qualité avec un confort accru pour les voyageurs." Dans la couronne rennaise, des rames

réversibles régionales vont être mises en place. Pour les lignes Brest-Quimper, Quimper-Morlaix, Brest-Rennes, une quinzaine de X73500 sont ou vont être achetés. Les deux premiers sont déjà en circulation. Un investissement de 15 MF (2,29 millions d'euros). "Nous avons aussi commandé à Alstom des matériels nouveaux, les ZTER, pour mettre Quimper et Brest à 2 heures de Rennes." 13 sont déjà programmés, 17 sont prévus et devraient être mis en service pour 2003-2004. A plus de 30 MF (4,57 millions d'euros) la rame, la facture totale dépasse les 500 MF (76,22 millions d'euros). "Nous devons placer tout cela dans une perspective de cohérence au niveau régional et de relation avec les autres régions françaises et européennes."

De gros chantiers routiers

Pour la route, si bon nombre de projets ont été réalisés dans les précédents contrats de plan, il reste de gros chantiers, comme l'achèvement de l'autoroute de l'Estuaire sur la partie Bretagne, les travaux sur la quatre voies qui fait le tour de la région (Rennes, Brest, Quimper, Nantes), sans oublier le dossier plus politique de la mise à 4 voies de la RN 164 : 800 MF (121,96 millions d'euros) de travaux y sont programmés entre 2000 et 2006, "mais il faudra un contrat de plan supplémentaire pour l'achever". Le programme routier régional (50 % Conseil régional, 50 % départements) prévoit la liaison nord-sud, le

Triskell (Saint-Brieuc-Lorient-Vannes), Morlaix-Roscoff et l'achèvement de Guingamp-Lannion-Perros.

Multimodalité

"Nous sommes dans une région enclavée mais dynamique pour les industries agricoles et agroalimentaires. Nous devons pouvoir acheminer les produits rapidement sur tout le territoire. Or, nous avons l'impression que nous allons arriver à saturation sur le plan routier. Comme la nouvelle voie de TGV va libérer la voie actuelle entre Rennes et l'Île-de-France, nous pourrions l'utiliser pour le transport des marchandises." La multimodalité prendra alors tout son sens. "Le schéma directeur que nous voulons mettre en place avec nos partenaires doit notamment définir les orientations générales de ce que doivent être les transports collectifs en Bretagne et en tirer les priorités."

Pour le secteur aérien, "nous avons de nombreux aéroports, il nous faut maintenir ce maillage pour l'aménagement du territoire. Le futur aéroport international de Notre-Dame-des-Landes aura un grand rôle à jouer."

Ambroise Guellec estime que les ports doivent pouvoir poursuivre leur développement à leur échelle, disposer des moyens financiers pour se moderniser afin d'arriver à un équilibre et une cohérence avec Nantes et Saint-Nazaire. ■

YANN GUÉNÉGOU

Fret : la Bretagne tête de pont

Il y a la mer. Et donc des ports. La Bretagne est en tête de pont pour le commerce maritime. Que ce soit à Brest, dans les sites costarmoricains, à Lorient, Roscoff, Nantes-Saint-Nazaire ou Saint-Malo.

A Brest, le trafic marchandise s'est élevé l'an passé à 2,3 millions de tonnes. La nouveauté depuis le début de l'été est l'ouverture d'un service roulier (ligne Ro-Ro) avec Rosslare, en Irlande. "Le promoteur est la compagnie lorientaise GSI qui assurera trois rotations hebdomadaires", précise Jean-Christophe Hattenville, responsable commercial du port. C'est la première ligne régulière pour Brest, d'autres sont à l'étude. Du côté des structures costarmoricaines, des travaux sont en cours au Légué, à Paimpol et à Tréguier. Les trafics sont en augmentation, notamment pour le bois, qui progresse régulièrement.

Trois trafics assurent 90 % de l'activité du port de Lorient. L'agroalimentaire (1,2 million de tonnes), le pétrole raffiné (1 million de tonnes) et les sables (entre 350 et 380 000 t). "Il faut y ajouter 120 à 150 000 t en importation de fonte, exportation de quartz, kaolin", complète le directeur, Jean-Pierre Gréverie. Le port poursuit ses travaux d'amélioration du terminal vrac agro (plus de 30 MF investis sur 3 ans). A noter la fin de l'informatisation des grues et engins de levage. "Les cadences de débarquement vont ainsi être améliorées, tout comme notre rampe Ro-Ro." A Lorient aussi, l'ouverture de lignes est à l'étude.

2^e record historique à Nantes-Saint-Nazaire

L'an dernier, le port de Roscoff a réalisé 127 209 tonnes, soit une augmentation de 20 % par rapport à 1998. Les principaux trafics sont les sables et amendements calcaires, les aliments pour bétail et le kaolin. "Nous faisons aussi un peu de céréales, de bois, d'engrais, de pommes de terre", ajoute Jean-Pierre Addes, le directeur d'exploitation. Depuis novembre 1999, la construction du quai pêche pour accueillir la nouvelle criée est en cours.

Le port autonome Nantes-Saint-Nazaire reste aussi sur de bons résultats, avec son terminal méthanier le plus important d'Europe et son leadership national en matière d'importation d'aliments du bétail. Des résultats contrastés selon les trafics ont sanctionné le dernier exercice qui, avec 28,8 millions de tonnes, s'est avéré être le deuxième record historique. La baisse des tarifs s'est, quant à elle, poursuivie cette année, renforçant la compétitivité et permettant le développement de la promotion commerciale internationale.

Le port de Saint-Malo a traité un peu plus de 2 millions de tonnes de marchandises en 1999 et vise les 3 millions grâce aux vracs liquides et solides, marchandises diverses et conteneurs. ■

Au départ de l'Aéroport de Brest 8 destinations pour partir au soleil cet hiver



Fuir la grisaille et recharger vos batteries dans une eau à 25° C, vous en rêvez ? Cet hiver, avec l'aéroport de Brest, le rêve devient réalité. Alors dépêchez-vous de réserver votre place au soleil sur l'une des huit destinations proposées.

Que diriez-vous d'un petit break d'une semaine au soleil cet hiver ? Si l'idée vous tente, le programme de vols charters au départ de Brest a tout pour vous séduire. En effet, pas moins de 8 destinations possibles s'offrent à vous.

Le Maroc tout d'abord, avec Agadir et Marrakech. Opérées toutes les semaines (le samedi pour Agadir, le jeudi pour Marrakech), ces liaisons vous dévoileront le Maroc sous deux facettes. Plutôt farniente et doigts de pied en éventail, vous choisirez Agadir. Amoureux des vieilles pierres et des moments historiques, vous opterez plutôt pour Marrakech. Tout près du Maroc et pourtant très différente, la Tunisie a elle aussi de quoi séduire. Alors vous pourrez cet hiver encore vous envoler pour Djerba, chaque mercredi. Située au sud du pays, cette île, bien connue pour la douceur de ses températures et ses magnifiques plages bordées de palmiers, comblera vos désirs d'évasion.

Côté plages, celles des Canaries

ne sont pas mal non plus. Lancée avec succès l'hiver dernier, cette destination sera donc assurée à nouveau tous les mardis, des vacances de février jusqu'aux vacances de Pâques.

Croisière sur le Nil

Si vous préférez les excursions et la découverte, c'est au pays des pharaons que vous devrez vous rendre. De Brest, quatre départs sont programmés sur l'Égypte entre le 27 janvier et le 31 mars, et vous aurez le choix entre le séjour classique ou le circuit-croisière sur le Nil.

Mais si vous recherchez encore plus de chaleur et une eau à 25° C, c'est vers le Sénégal que vous devrez mettre le cap. En moins de 5 heures d'avion et sans le décalage horaire, vous pouvez rejoindre Dakar et plonger au cœur de l'Afrique.

Enfin, si pour vous rien ne remplace une bonne semaine de poudreuse, c'est vers Chambéry que vous pourrez partir. Chaque samedi, ce vol met les pistes à moins de deux heures de Brest.

Aéroport de Brest - Tél : 02 98 32 01 00
Renseignements et réservations dans votre agence de voyages

Un nouveau directeur chez Brittany Ferries



Alexis Gourvennec, président de BAI, et Michel Maraval, le nouveau directeur général.

La Brittany Ferries a changé de directeur-général. Jean-Michel Masson parti, c'est son adjoint depuis 1998, Michel Maraval, qui lui a succédé. La compagnie présidée par Alexis Gourvennec navigue en eaux calmes.

Début septembre, Jean-Michel Masson, à la barre de la Brittany Ferries depuis le début de l'année 1998, annonce, à Roscoff, au siège social de la compagnie, son départ de l'entreprise. Raisons invoquées : des divergences avec son président sur les orientations stratégiques. Si cette annonce en a surpris plus d'un, tous ont reconnu le travail réalisé depuis son arrivée par Jean-Michel Masson dans le cadre du redressement de la Brittany Ferries qui avaient dû essuyer quelques mauvaises tempêtes. Alexis Gourvennec, qui a reçu le soutien des administrateurs du groupe, des présidents des sociétés d'économie mixte, des 180 com-

mandants et officiers de Brittany Ferries, a nommé Michel Maraval, l'adjoint de Jean-Michel Masson et un fidèle de la maison, aux commandes. En avril dernier, la compagnie maritime avait pu annoncer un chiffre d'affaires de 1,95 milliard de francs (0,3 million d'euros), des bénéfices à la hausse et ce malgré la suppression du duty-free. Le groupe finistérien avait même commencé à honorer ses dettes envers ses partenaires. Avec la nomination de Michel Maraval, le groupe semble renforcer l'affirmation de sa vocation et de sa culture maritimes. Il entend retrouver sa vitesse de croisière en poursuivant le renouvellement de sa flotte. Pour renforcer la ligne Caen-Porstmouth, la Brittany

Ferries a passé commande au chantier hollandais Van der Giessen-de Noord, situé à Rotterdam, du plus grand ferry dédié au transmanche. Plus long et plus large que le Normandie, avec lequel il naviguera, il aura aussi une capacité de fret supérieure de 20% et contribuera à la création d'une cinquantaine d'emplois (navigants et personnels d'escale). Il est destiné à remplacer le Duc de Normandie en mai 2002 qui, lui, ira relever le Quiberon. Le groupe va également affréter un catamaran rapide de Condor Ferries sur la ligne Cherbourg-Poole pour la saison touristique 2001. La construction d'un second bateau, appelé provisoirement le "Bretagne II" est aussi à l'étude. ■

JERSEY - GUERNSEY - SARK
Formules journées ou séjours



au départ de St-Malo par car-ferry à grande vitesse

Aussi Excursions en vedettes
Cap-Fréhel, Baie de St-Malo, Chausey, Dinan par la Rance



EMERALUDE
LA MER PORTE NOS COULEURS

Terminal Ferry du Naye
B.P. 16 - 35401 ST-MALO Cedex
Tél. 02 23 180 180
et agences de voyages

Condor Ferries : pause dans les investissements

"Pas de bateau neuf cette année", annonce Jacques Videment, directeur de Condor Ferries à Saint-Malo. Il faut dire que la maison mère de la compagnie, Commodore Shipping, a mis en service un nouveau bateau tous les ans lors des 5 dernières années. "Cela représente, cumulé, plus d'un milliard de francs (0,15 milliard d'euros) d'investissement." La flotte se compose aujourd'hui de deux car-ferries à grande vitesse pour relier Saint-Malo à l'Angleterre, un perce-vague vers Jersey et Guernesey, le Condor 9, d'une capacité de 450 passagers, le Clipper, un navire fret et passagers, et le Goodwill, un navire ro-ro normal.

"Maintenant, nous marquons une pause pour les investissements !" La compagnie ne s'endort pas sur ses lauriers (+ 19% de passagers transportés, + 21% de véhicules). "Nous avons décidé de réaménager des lignes. Condor Ferries va par exemple opérer pour le compte de la Brittany Ferries sur une ligne entre Poole et Cherbourg le matin. Jusqu'à cette année, deux bateaux venaient à Saint-Malo. Maintenant, l'un s'arrêtera dans les îles, le second, qui fera escale à Jersey ou Guernesey, aura une capacité plus importante et sera le seul à accoster dans la cité corsaire, avec un gain d'une demi-heure pour la traversée." ■

Émeraude Lines met le Solidor 5 en service

La grande nouveauté de la saison pour Émeraude Lines va être la mise en service du Solidor 5. Le car-ferry à grande vitesse, un Jumbo Cat 60, construit aux Chantiers Fjellstrand AS en Norvège, effectuera sa première traversée entre Saint-Malo (où est implanté le siège social de la compagnie) et les îles anglo-normandes le 12 décembre. Le Solidor 5 bénéficie des derniers perfectionnements techniques, notamment pour la sécurité, avec en particulier un système de vision nocturne permettant les traversées de nuit à grande vitesse. Il pourra embarquer 450 passagers et 60 voitures. "Nous constituons un véritable pont économique entre le continent et les îles (Jersey, Guernesey, Sark), les îliens bénéficient d'une économie florissante avec une livre forte, ceci entraînant un développement non négligeable du trafic vers la Bretagne pour des séjours de détente, mais aussi pour de la consommation plus traditionnelle", explique Jean-Luc Griffon. Le directeur commer-

cial de la compagnie qui bat pavillon français ajoute qu'Émeraude Lines "possède des filiales à 100 % qui proposent des formules

Le Solidor 5
entre en service
le 12 décembre.

complémentaires au transport". Et de citer des excursions, visites et séjours avec différents types d'hébergement "dans les îles pour les

continentaux et en Bretagne pour les îliens." Autre nouveauté, une rotation en janvier entre Saint-Malo et Jersey. ■

AURIGNY

Le Pont Aérien Anglo-Normand

Guernesey et Jersey

BERLINE EMERAUDE

Voiture avec chauffeur
Affaires
&
Tourisme

Déplacements professionnels
Séminaires - Congrès - Salons

Services et tarifs personnalisés

ACCUEIL / TRANSFERT
Gares - Aéroports - Hôtels

35870 LE MINIHC-SUR-RANCE

Tél. 02 99 16 84 88

Fax 02 99 16 84 89

Portable : 06 73 69 54 29

Site : www.berline-emeraude.com

22 vols par semaine

en période d'hiver du 29/10/2000 au 24/03/2001

Réservations :

Aéroport Dinard - Pleurtuit - Tél. 02 99 46 70 28

ou dans votre Agence de Voyages

AAS/AM/000 - de Kerpel Day Associates - 02 33 79 09 09 - RC B342104911 - Photo: Diethem

Un virage pour Brit Air

L'histoire de Brit Air remonte aux années 1973 quand Xavier Leclercq eut l'idée d'ouvrir des lignes régionales à un moment où les grandes compagnies ne s'y intéressaient pas. Brillante réussite de développement régional, la compagnie aérienne basée à Morlaix prend aujourd'hui un nouveau virage en passant sous le contrôle d'Air France. Explications de son pdg, Xavier Leclercq.

A.M. - Brit Air a créé la surprise en juin dernier en étant racheté par Air France. Vous étiez la dernière compagnie régionale indépendante.

Xavier Leclercq - Nos premiers accords d'affrètement avec Air France remontent à une quinzaine d'années. Puis, on a vu se développer la demande interrégionale car les dessertes via Paris supposaient des temps plus longs et des changements d'avions. Du coup, des sociétés comme la nôtre ont connu des croissances plus fortes que les grandes compagnies. Celles-ci se sont vite aperçues que le marché se développait et qu'elles avaient intérêt à avoir des partenaires et à négocier avec nous des accords commerciaux. On est alors entré dans un système de franchise. C'était il y a trois ans. Sous sa responsabilité économique, Brit Air volait sous les couleurs Air France qui nous commercialisait. Nous assumions les risques de perte ou de bénéfice. Mais les deux parties s'y retrouvaient et ces accords nous donnaient la liberté.

Ce type d'accord s'est développé en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis... Fin 99, les compagnies américaines se sont mises à racheter leurs partenaires indépendants qui pouvaient, du fait de leur

valeur d'entreprise, être approchées par la concurrence.

L'année dernière encore, Air France n'envisageait absolument pas de prendre le contrôle de compagnies régionales. Nous, nous préférons rester indépendants en marchant main dans la main avec eux. Les choses ont changé quand, fin 99, Régional Airlines qui cherchait à se vendre a eu des contacts avec des compagnies européennes. Air France a alors décidé de les prendre sous son contrôle pour qu'ils ne passent pas à la concurrence.

A.M. - Qu'est-ce qui vous a fait franchir le pas ?

X.L. - Quand Air France a racheté Régional, Protéus et Flandre Air, nous nous sommes dits : attention, ils ont maintenant un outil qui est leur filiale et en cas de problème, c'est notre développement qui sera en cause. Nous en avons conclu que la seule manière de garantir ce développement était d'être mis à parité avec les autres filiales régionales.

A.M. - Concrètement, que cela change-t-il ?

X.L. - Pas grand chose. Contrairement à ce qui s'est passé avec d'autres compagnies, Brit Air qui marche bien restera comme il est,

avec ses équipes de direction. Ce qu'on me demande mais que je faisais déjà depuis trois ans dans le cadre de la franchise, c'est de rester dans la stratégie conforme aux intérêts commerciaux d'Air France, de faire du développement et d'être rentable.

A.M. - Vous n'avez pas l'impression d'avoir perdu votre âme ?

X.L. - Ce n'est pas maintenant que les choses changent. C'était il y a trois ans lorsque nous avons passé les accords de franchise et que nos lignes sont devenues des lignes Air France. En plus, Air France a pris l'engagement de garder notre identité et nos implantations régionales. Je reste président du Conseil d'administration.

A.M. - En matière de développement, quelles sont les perspectives ?

X.L. - Le conseil d'administration doit décider de commander entre 8 et 12 avions nouveaux : c'est la plus grosse commande que Brit Air ait jamais effectuée. En clair, nous n'aurions

pas pris ce risque si nous ne nous étions pas adossés à Air France. Ces appareils vont à la fois être des avions de remplacement et d'accroissement de notre capacité de transport.

Par ailleurs, nous mettons en ce moment des nouvelles lignes en place : Nantes-Toulouse, Bilbao-Paris et on reprend Quimper-Paris à Air France. Sur ces trois lignes, vous remarquerez que deux lignes sont à l'Ouest. Cela montre bien la volonté de chacun de conserver les intérêts régionaux. ■

Propos recueillis par
ANNE-EDITH POILVET


Brit Air passe sous le contrôle d'Air France, mais conserve sa vocation régionale, comme l'explique Xavier Leclercq.



en bref

- La plateforme aéro-industrielle de Morlaix-Ploujean accueille aussi des activités de formation, notamment un BTS et DMA de maintenance aéronautique. Sans oublier ICARE, centre de formation international pour les pilotes (sur simulateur de vol) et personnels navigants.
- L'Etat, le Conseil régional et les professionnels ont signé un contrat d'ob-

jectifs pour l'emploi et la formation dans la filière "Transport-logistique". 500 nouveaux conducteurs routiers arrivent chaque année sur le marché breton alors que le double serait nécessaire. Ce contrat prend en compte les enjeux directement liés aux évolutions de l'économie, notamment le commerce électronique qui suppose la mise en place de nouvelles pratiques.

Vos produits jusqu'au bout du monde
SAGA AIR 

FRÊT AÉRIEN DÉCOLLEZ TOUTES DESTINATIONS

BREST	NANTES	QUIMPER
Tél. 02 98 32 06 60	Tél. 02 51 70 89 90	Tél. 02 98 94 09 04
Fax 02 98 32 06 69	Fax 02 51 70 89 99	Fax 02 98 94 09 06



Malcom Hart, directeur d'Aurigny Air.

Aurigny Air Services veut conforter Dinard

A Guernesey, la Maison Victor Hugo reçoit environ 25 000 visiteurs/an. Une route touristique, passant par différents sites de l'île où vécut l'écrivain, est elle-même une destination très prisée. Mais il y a moyen de faire davantage. C'est une des idées émises par Aurigny Air Services pour développer certaines de ses lignes. Dinard peut être une bonne tête de pont.

Aurigny Air Services revient de loin : sur la seule liaison Jersey-Dinard, la compagnie installée à Guernesey et qui dessert les îles anglo-normandes, a perdu 5 000 passagers entre 1997 et 2000. De quoi se poser des questions sur l'avenir. "Nous avons deux solutions, dit Malcom Hart, l'Écossais appelé à la direction par le nouveau propriétaire de la compagnie Close Brothers, groupe bancaire britannique. Soit, nous arrêtons, soit nous essayons d'attirer de nouveaux passagers. Nous nous sommes donnés deux ans pour

réussir cette deuxième hypothèse". Il faut dire que le contexte n'a pas été favorable : des coûts trop élevés, la concurrence des ferries et des Français moins nombreux sur les îles où le prix de la livre est prohibitif. "Nous avons décidé d'améliorer nos fréquences et d'appliquer de nouveaux tarifs." La possibilité, depuis 1999, d'effectuer des vols réguliers de Guernesey vers Stansted et Amsterdam permet également un accès vers des correspondances internationales. Ainsi, à bord de Saab, de Trislander ou de Short 360, les passagers

ont désormais un choix de destinations plus étendu.

Un partenariat avec la CCI

Le développement des liaisons, à partir de l'aéroport de Dinard-Pleurtuit, passe par une meilleure coopération avec la Chambre de Commerce de Saint-Malo. "Nous allons nous rencontrer prochainement, dit Malcom Hart, car nous voudrions que la CCI soit véritablement un partenaire. Les discussions vont porter sur la possibilité

de revoir les taxes d'aéroport et d'étudier ensemble une politique de marketing".

Bonne nouvelle : Aurigny Air essaie de faire renouveler, auprès de la Préfecture de Rennes, sa licence française de tour opérateur afin de proposer de nouveaux produits et de créer de nouveaux forfaits. La célébration du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo en 2002 pourrait donner un nouveau coup de pouce à l'activité bretonne de la compagnie. ■

ANNE-EDITH POILVET

Les autres compagnies dans la région

Outre Brit Air et Aurigny Air, qui font l'objet d'articles spécifiques, de nombreuses compagnies sont implantées dans les aéroports bretons. Quelques nouveautés sont à noter dans le ciel pour la saison.

Le changement le plus important peut-être, même s'il passe presque inaperçu puisque les compagnies conservent leurs marques et leurs appareils, c'est le passage de Brit Air, Proteus Air, Régional Airlines et Flandre Air sous la coupe de Air France. Air Liberté, ancienne filiale de British Airways, est passée sous le giron de Swiss air. Par ailleurs, Westair, elle, reste indépendante et conserve son siège social à Brest. Finist'Air assure tous les jours des liaisons entre l'aéroport de Brest et l'île d'Ouessant. La compagnie Régional Airlines est également présente à Brest, mais aussi à Rennes et à Nantes. Petite nouveauté : la mise en place à partir de la cité de Loire-Atlantique d'un vol quotidien, aller-retour, vers Porto, via Bordeaux. Si Air Bretagne

est présente à Nantes et à Brest, c'est à partir de Saint-Brieuc qu'intervient une petite modification, à savoir le remplacement de l'avion de 9 places à destination de Jersey par un appareil de 19 places, qui permettra de couvrir la distance en 14 minutes à comparer avec les 20 nécessaires précédemment. La compagnie ouvre d'ailleurs un bureau à l'aérogare de Jersey, et sera la seule française dans ce cas. A noter, toujours au départ de Saint-Brieuc, que la ligne vers Shannon assurée par Aeris pour le compte de Gaeland Ashling va être prolongée de deux mois, débutera fin mars pour s'arrêter fin septembre. Air Liberté propose toujours ses liaisons vers Paris au départ de Lannion et de Nantes. Nantes où se trouve Sabena, la compa-

gnie nationale belge mais aussi Westair qui installe, en même temps qu'à Brest, une nouvelle ligne vers Agadir (Maroc). La compagnie conserve ses deux lignes charters à partir de Quimper vers Cork et Ajaccio. Les vols jusque là assurés par Air France vers Orly le seront désormais par Brit Air. Pas de nouveauté pour Flandre Air à Rennes, ni pour Proteus Air à Brest, pas davantage pour Air Littoral au départ de Rennes et de Nantes, ou pour British Airways à partir de Nantes. Ryanair pour sa part poursuit ses vols à des prix cassés au départ de l'aéroport de Dinard-Saint-Malo-Pleurtuit vers l'Angleterre. Les plus grandes modifications viennent d'Air France qui développe les lignes à partir de Brest et de Nantes (vers Lille et Toulouse). ■

En direct des aéroports

Brest, Dinard-Pleurtuit-Saint-Malo, Lannion, Morlaix, Nantes, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc, autant de sites aéroportuaires bretons qui affichent une bonne santé. Partout on suit avec attention le projet d'aéroport intercontinental à Notre-Dame-des-Landes.

Premier sur la liste (alphabétique), l'aéroport de Brest-Guipavas. Ses responsables entendent encore le développer. En 1999, 719 000 passagers ont été enregistrés. "Le gros projet pour les prochaines années est la nouvelle aérogare qui sera construite pour accueillir entre 1 million et 1,2 million de passagers", dit André Jourt, président de la commission aéroport à la CCI de Brest. Un projet qui devrait être concrétisé en 2003-2004, l'investissement étant de 250 MF (38,11 millions d'euros). Deux passerelles double accès seront aussi installées, mais les travaux ne gêneront en rien l'exploitation. Des parkings supplémentaires vont être créés, la salle d'embarquement agrandie par un système de sas, deux passerelles auto-tractionnées couvertes achetées, un nouveau service de restauration. A l'aéroport, Christophe Décré explique que 70% de la clientèle prennent l'avion pour affaires. "Nous souhaitons développer la clientèle voyage-loisirs, notre but étant de gagner 150 000 passagers charter dans les 5 ans qui viennent." Pour atteindre cet objectif, l'offre se voit considérablement augmentée. Vingt destinations régulières sont proposées, avec des éclatements par la suite à partir de Nantes, Lyon et Le Havre et environ 75 destinations sur l'Europe en partant de Brest le matin. Air France réalise un gros effort, en ouvrant notamment une ligne Brest-Toulouse via Nantes à raison de trois vols par jour et en augmentant l'offre sur les autres destinations. "Nous voulons faire



Christophe Décré, Joël Jacolot, Monique Lauer, André Jourt, Yann Tournade.

gagner du temps au client", indique Monique Lauer, attachée commerciale pour la Bretagne. Basée à Nantes, Régional Airlines (franchise Air France), poursuit selon sa ligne directrice, à savoir, relier les régions françaises aux capitales européennes. "Depuis mars, nous avons mis en place un Brest-Bordeaux permettant de gagner Barcelone, Madrid, Bilbao, Lisbonne, Porto", dit Yann Tournade. "A partir du Havre, possibilité de rejoindre Bruxelles en direct, Amsterdam, Birmingham et London City." A Brest existe une particularité : Salaün Holidays. L'autocariste est devenu affréteur en une dizaine d'années. "Nous avons des clients de plus en plus demandeurs de départs régionaux, en particulier de Brest", précise Joël Jacolot. Avec la compagnie Westair, ils mettent en place des vols vers Marrakech, Agadir, Djerba, Les Canaries ("toujours une valeur sûre") et vers Louxor-Le Caire. ■

- A Dinard-Saint-Malo-Pleurtuit, la ligne estivale vers Londres a connu une augmentation de plus de 60%. De septembre 1999 à septembre 2000, l'aéroport a enregistré 74 946 passagers (+33,94%).

- A Lannion, l'aéroport poursuit son petit bonhomme de chemin, et profite de la présence de l'appareil du CNET, mais également de l'avion d'Air Liberté (vols vers Paris) pour continuer à se développer avec 83 834 passagers l'an passé.

- L'aéroport de Morlaix-Ploujean a une vocation de plate-forme industrielle : on y trouve le siège social de Brit Air, le centre de maintenance, ainsi que de la formation. En projet, l'aménagement d'une aire de points fixes, construction d'un hangar aéronautique, une nouvelle station de carburant.

- L'aéroport Nantes Atlantique améliore l'offre sur ses principales destinations, à savoir Londres, Lille, Toulouse et Pau. Un vol hebdomadaire sur Punta Cana (République Dominicaine) est mis en place chaque mercredi à partir du 20 décembre, ouverture d'une liaison, toujours hebdomadaire sur Las Palmas (à partir du 3 février), renforcement de la desserte sur Pointe-à-Pitre avec le doublement des rotations dès le 14 décembre. Du côté des investissements, la CCI installera courant 2001 une 5^e passerelle d'accès aux avions, du matériel de contrôle des bagages de soutes.

- A Quimper, 150 000 passagers sont enregistrés chaque année, et le dernier exercice s'est soldé par une petite progression. 4 rotations quotidiennes sont assurées vers Orly. Cet aéroport de proximité réalise un équilibre financier depuis deux ans.

- Rennes-Saint-Jacques a enregistré +10,94% de passagers entre septembre 1999 et septembre 2000. Pour les 5 prochaines années, le programme d'investissement se monte à 228 MF (34,76 millions d'euros) pour l'extension de l'aérogare passagers, des parkings avions et voitures, le transfert de l'aviation générale et l'aménagement de la zone de fret.

- Saint-Brieuc Armor poursuit son développement. Le 20 000^e passager payant sera enregistré vers le 15 novembre, et il faut remonter à 1987 pour voir cette barre franchie. Outre la zone d'activités de 9 hectares qui va être aménagée par Sofiouest, la construction d'un hangar de maintenance mécanique pour 7 MF (1,07 million d'euros) débute ce mois. En projet, une nouvelle destination "ski" avec Air Liberté pour décembre 2001.

Se former aux transports

En Bretagne, le secteur des transports et de la logistique crée des emplois. Pour s'y préparer, des formations existent. Petite liste non exhaustive.

Des partenariats existent entre l'Éducation nationale et la SNCF dans le cadre de la formation par alternance, contrat de qualification ou autre apprentissage. Outre son centre de formation continue à Plérin, le groupe Promotrans propose à Rennes un BTS "Force de vente" appliqué au secteur des transports et des voyageurs. Le centre

AFPA de Loudéac assure des formations qualifiantes axées sur le transport et la réparation. A Pont-L'Abbé, le lycée Saint-Gabriel est l'un des plus anciens à former aux métiers du transport, des conducteurs à la logistique et la commercialisation ou même l'exploitation. A Brest, l'institut logistique répond aux besoins des entreprises en

matière de cadres à la fois techniciens, gestionnaires et managers. Le lycée Lesage de Vannes propose aux bacheliers une formation Bac + 2, un BTS qui aborde tous les domaines du transport multimodal. L'IUT de Quimper a, quant à lui, un département "Gestion, Logistique et Transport" qui ouvre sur des métiers diversifiés. ■



Yves Bégasse, directeur régional de la FNTR.

L'inquiétude dans les transports routiers

Les transporteurs routiers ne veulent plus, ne peuvent plus, supporter les augmentations du prix du gazole et l'ont fait savoir. Ils se sont mobilisés en septembre pour tirer la sonnette d'alarme. Mais c'est tout un système qui est à revoir.

L'essentiel du transport routier en Bretagne est inter et intrarégional. C'est un secteur qui compte quelque 2000 entreprises pour plus de 30 000 salariés. Un poids économique qui n'est pas négligeable. "Dans la région, il y a beaucoup de transports à faire sur de petites distances, dans les secteurs de l'agroalimentaire et de l'agriculture essentiellement", précise Yves Bégasse, directeur régional de la FNTR (fédération nationale des transports routiers). La profession ne se porte pas très bien. "Beaucoup vont mettre la clé sous la porte. La France s'est donnée comme principe d'être la perfection même européenne. Donc, au niveau social, nous sommes les premiers et pour la taxation sur le gazole, nous pointons à la 3^e place. Face à une augmentation lourde de la matière de base de l'outil de travail du transporteur routier, il est difficile de lutter. Le gazole représentait entre 20 et 25 % du chiffre d'affaires des entreprises de notre secteur. Depuis le 1^{er} janvier, il est monté à plus de 35 %". Et Yves Bégasse de tirer la conclusion qui s'impose : les marges sont en chute libre. Mais le transporteur peut répercuter la hausse du carburant sur ses honoraires ? "C'est impossible. Lorsqu'une matière première augmente autant, avec 3 ou 4 variations dans la même semaine, on ne peut pas retourner voir le client à chaque fois pour rectifier les prix. D'autant plus qu'en règle générale, les contrats sont signés à l'année. Avec de tels prix, les entreprises de transport routier travaillent en perdant de l'argent." Le responsable régional de la FNTR rapporte que tout l'environnement du transport

routier avait été alerté dès le mois de mars de la situation parce que les limites des répercussions tarifaires étaient atteintes. "Tout le monde en avait pris bonne note et allait en tenir compte." Lorsque Laurent Fabius, ministre de l'Économie et des Finances, a annoncé son programme fiscal fin août, les transporteurs routiers ont eu la mauvaise surprise de découvrir que rien n'était fait en leur faveur, "mis à part un allègement des formalités administratives". Il ne faut pas aller chercher plus loin le mouvement de protestation déclenché le 4 septembre, les routiers étant confortés dans leur conviction, à savoir que seule la démonstration de la force permet d'aboutir à des négociations. Force est de constater que sur ce point, ils n'ont pas tout à fait tort. D'ailleurs, la population soutenait majoritairement ce mouvement de protestation, même si cela lui causait quelques désagréments.

Un cadre européen

Si Yves Bégasse estime que cette augmentation de la matière première revêtait un caractère important, il pense que les charges sociales, qui pèsent de plus en plus lourd sur les entreprises bretonnes par rapport aux sociétés européennes de transport ne sont pas étrangères au conflit. "Nous voulons bien des 35 heures, mais à condition qu'elles soient appliquées dans un cadre européen, afin que tout le monde soit sur le même pied d'égalité, sinon c'est une concurrence déloyale." Pour Yves Bégasse, "les entreprises se sont battues pour leur survie, ni plus ni moins". Malgré des avancées, les transporteurs routiers n'ont pas

obtenu tout ce qu'ils désiraient, notamment en terme de lisibilité du coût de revient de la matière première. "Un système (l'amortisseur fiscal) a été proposé, mais il laisse 60 % des augmentations du carburant à la charge de l'entreprise. D'autre part, le principe d'indexation obligatoire des contrats de transport est acquis, reste à voir comment il va se mettre en œuvre concrètement." Et d'aller plus loin

en disant que les entreprises de transport vont juste bénéficier d'un plus de trésorerie, mais en aucun cas de marges supplémentaires.

"La majorité des marchandises que nous transportons sont intra-régionales. Si demain, les solutions par le fer étaient bonnes, les marchandises circuleraient sur les rails." Malheureusement ce n'est pas le cas, que l'on parle fiabilité, sécurité ou délais. ■

EUROLINES

FRANCE

C'est nouveau et c'est une bonne nouvelle : Eurolines a ouvert un bureau le 19 juin 2000 au départ de Rennes pour mettre toute l'Europe à votre portée.

À très bientôt sur nos lignes !

Barcelone	900 F
Valencia	1 140 F
Alicante	1 280 F
Prague	780 F
Brno	810 F
Berlin	1 040 F
Rabat	1 530 F
Casablanca	1 530 F
Tanger	1 440 F
Nador	1 620 F

* Exemples de tarifs Aller/Retour au départ de Rennes

Possibilités d'hébergement
Renseignements et réservations
3, rue du Pré Botté à Rennes

Tél. 02 99 79 74 43

www.eurolines.fr
3615 Eurolines

* Sous réserve de modifications.

La SNCF joue le cadencement

A la SNCF, les responsables régionaux assurent que le marché se porte bien, le trafic voyageur connaissant une augmentation de 6 %, comparable à la moyenne nationale. Pourtant, des changements sont à l'ordre du jour, aussi bien sur les grandes lignes que sur le réseau régional.

"Sur les grandes lignes, nous sommes sur une offre qui a évolué au fil des ans. Nous profitons de la nouvelle tarification qui a abouti à ce que les clients voyagent davantage", explique Patrick Laurent, directeur délégué voyageurs à Rennes. Et puis il y a la nouveauté de la saison. "Dès le 3 décembre, le TGV passe à une évolution importante : le cadencement entre Rennes et Paris" : soit une lisibilité plus grande avec un départ toutes les heures plus 5 minutes, aussi bien dans le sens Rennes-Paris que dans l'autre. "En heures de pointe, c'est même un train toutes les demi-heures." Au total, 20 allers-retours quotidiens au lieu de 16. "Rennes est un pôle qui se développe et que nous hissons sur le même pied d'égalité que Nantes." D'autres lignes profitent de cette augmentation. "Nous associons à cela une série de services supplémentaires comme des

bornes d'échanges rapides de billet sur les quais... Le tout vise à faciliter le trajet du client. A Montparnasse, des quais seront réservés aux TGV pour Rennes." Evolutions également pour les trains de nuit avec Paris-Brest et Paris-Quimper dans les deux sens le dimanche et des arrêts uniquement entre Saint-Brieuc et Brest pour le premier, entre Vannes et Quimper pour le second.

Vers de nouveaux TER

Pour les transports régionaux, "nous possédons un parc de matériels roulants hétéroclite et vieillissant !" argumente Olivier Billecoq, directeur délégué TER. Pour y remédier, le Conseil régional a acheté deux X73500, des autorails diesels, 13 autres sont prévus d'ici 2001. 13 autorails électriques (ZTER) sont également en commande. "L'objectif est de

rendre le maillage entre l'offre TGV et l'offre TER cohérent, avec un maximum de correspondances." Pour le Finistère, dès décembre, mise en place du cadencement aux heures de pointe entre Brest et Landerneau. A la gare de Rennes, sont prévus deux pôles, c'est-à-dire un quai supplémentaire, dans deux zones déterminées, dédié aux TER. A l'horizon 2010-2015, l'objectif est de doubler l'offre sur Rennes-Brest et Rennes-Quimper en doublant le trafic. Dès l'an prochain, un train supplémentaire circulera sur Rennes-Nantes et Rennes-Montreuil. L'expérience menée sur le périurbain de Rennes (multimodalité, un seul ticket...) devrait être étendue. Toutes les gares TER seront modernisées ou relookées en 2015, le matériel roulant renouvelé et les différents réseaux mis en cohérence les uns par rapport aux autres. ■

Port de Roscoff - Bloscon L'Angleterre et l'Irlande en point de mire

Le port de Bloscon a été créé ex-nihilo, il y a une trentaine d'années, avec pour objectif de favoriser l'exportation des productions légumières du Léon vers l'Angleterre. Cette volonté d'ouverture vers l'Angleterre puis l'Irlande ne s'est jamais démentie depuis, encouragée, il est vrai, par les résultats enregistrés.

Plus de 600 000 voyageurs transitent désormais par la gare maritime chaque année, grâce aux efforts conjugués des deux compagnies Brittany Ferries et Irish Ferries. Le fret, transporté par cargos et ferries, a atteint

400 000 tonnes en 99 ; ce trafic est essentiellement lié aux besoins de l'hinterland. Sans doute, ce trafic pourrait-il se développer encore, notamment si des liaisons étaient maintenues hors saison touristique. La CCI de Morlaix, gestionnaire du port depuis l'origine, partage sur ce point la demande des professionnels qui utilisent le site. Elle a d'ores et déjà mis en place une politique tarifaire particulièrement attractive pour la saison d'hiver et a présenté une demande de soutien à l'Europe au titre du programme INTERREG,

pour rétablir une liaison hivernale avec les territoires d'Outre-Manche.

Ce dernier développement prend sa place dans la suite continue des investissements de la CCI à Bloscon : pour adapter régulièrement l'équipement portuaire aux exigences du trafic, elle a engagé avec le concours des collectivités publiques, près de 450 millions de francs (francs constants) en 30 ans. C'est dans le même esprit que la CCI conduit actuellement en partie sud des installations la construction d'une criée aux normes européennes, destinée à

remplacer l'ancienne criée du vieux port, en ville de Roscoff. De nombreux professionnels de la pêche ont en effet fait du site de Bloscon le lieu privilégié du débarquement de leurs chalutiers (8 500 tonnes de poissons en 1999) et aujourd'hui plus de 80 % des tonnages vendus sous criée (2 700 tonnes) touchent terre dans les emprises du port de Bloscon.

La coexistence de ce nouveau pôle d'activité s'inscrira harmonieusement dans la plate-forme portuaire, qui occupe au total seize hectares.

Ph. Albert Pennec



Kaíeroù an TV e-BZH les cahiers de la télé en Bretagne

PENNAD-STUR :
EDITO

Les J.O. sont terminés avec une belle moisson de médailles et de reportages. La saison 2000-2001 peut donc démarrer sur France 3. Les programmes d'informations changent de look avec notamment le 12-14 de Francis Letellier. Au chapitre des documentaires, Côté Docs et Littoral reprennent : nous présentons les premières émissions de ce dernier.

Au programme du mois de novembre

France
3

Francis Letellier

Quant aux émissions en breton, nous retrouvons Du-man Du-se le samedi à 15 h 55 en VO sous-titrée et Red an amzer, toujours présentée par Fañch Broudig le dimanche à 11 h 45.

LOEIZ HIR

A rappeler également, chaque jour, les infos France 3 Iroise et France 3 Haute-Bretagne à 18 h 50, les infos régionales à 19 h 08 et le rappel à 19 h 55.

Le 12-14

Le succès du 12-13 Ouest a poussé les responsables de la chaîne d'information à proposer le 12-14 Ouest. Pour sa première émission, Francis Letellier a choisi des sujets de l'actualité régionale liés à l'aménagement du territoire. A savoir, l'aéroport de Notre-Dame des Landes (44) et le contournement du Mans par le TGV. Pour ce faire le journaliste avait invité les deux présidents RPR de l'Ouest, Josselin de Rohan et François Fillon. Les deux élus sont conscients de la nécessité de travailler de concert pour faire avancer les dossiers au niveau de l'Etat. Fidèle à son habitude l'animateur-journaliste met en évidence le rôle de l'Etat dans ces dossiers importants pour l'avenir du "Grand Ouest". Pour clore l'entretien, Francis Letellier aborde l'actualité corse à partir du sondage : Télégramme-TMO. Le RPR François Fillon nous dit "son opposition à tout référendum en Bretagne". Le relais est ensuite passé à Paris pour avoir les dernières nouvelles de R.F.O.

Il est donc à noter que la part régionale s'arrête à 13 h 30. Ensuite, les instances supérieures de France 3 affichent la continuité territoriale de Paris à Mururoa avant de revenir sur des sujets d'actualité tournés vers d'autres régions continentales.

Il ressort du 12-14 que la chaîne de service public veut afficher les différences régionales tant au niveau géographique, qu'au niveau culturel. Ceci constitue une nouveauté qu'il convient de souligner et de suivre.



Francis Letellier.

LITTORAL : exceptionnellement à 16 h 55

Chaque samedi, à 17 h 30, France 3 diffuse Littoral, le magazine des gens de mer. Produit et présenté par Philippe Gallouedec, cette émission hebdomadaire traite d'économie, d'environnement, de patrimoine. Des partenariats viennent d'être établis avec l'Iframer pour une collection de 7 documentaires de 52 minutes "Au fond des océans", exceptionnellement diffusés à 16 h 55. Les premiers volets sont programmés le 25 novembre ("Atalante Pacifique", l'étude des volcans sous la mer), le 2 décembre ("1970-2000 : la pêche française dans la tourmente"), le 9 décembre ("Travailler sous la mer", l'évolution des moyens technologiques).

l'esprit des ondes

Présente ou passée, personnelle ou collective, l'émotion est partout. Les sons et les images en sont les témoins. Nous en sommes les messagers. 24 heures sur 24 et 365 jours par an, les hommes et les femmes de TDF, première société européenne de diffusion et de transmission des images et des sons, se mobilisent pour diffuser les ondes vers tous et pour chacun.

 **TDF**
Groupe France Telecom

Kaïeroù an TV e-BZH Les cahiers de la télé en Bretagne



PENNAD-STUR :
EDITO

TV-BREIZH... "mat tre" e vez klevet du-mañ, "pase kenan", du-se... Les premiers échos sont bons. L'image de la nouvelle chaîne est jeune. Une évidence pour les émissions musicales, mais aussi pour les entretiens et débats en tous genres. Tant et si bien qu'à chaque fois que l'on "ouvre sur "PPDA" on se surprend à faire le raisonnement de son engagement pour la chaîne et pour la Bretagne. Un engagement qu'il confirme par une dizaine d'entretiens sur la régionalisation avec, entre autres, les leaders les plus jacobins : R. Hue, C. Pasqua... Nous ne doutons pas que son expérience lui sera utile tous les jeudis du mois à 19 h. Dans la même catégorie soulignons le beau sourire de Christine Oberdorff qui ne manque pas de malice au détour de questions aussi sympathiques que pertinentes. Les bretonnants mettent à juste titre Lionel Buannic sur le devant de la scène. Certes, les quatre interventions mensuelles ne sont qu'un début, mais quel plaisir chaque fois renouvelé, de sentir le vent de la Liberté souffler sur la télé, en Bretagne...

Nous sommes quelques uns à allumer le poste au petit déjeuner, histoire de s'assurer que les potes à Meldu causent toujours e-Brezhoneg. C'est un plaisir de commencer la journée par un rêve éveillé... Toutefois, il est arrivé que le rêve "suspende son vol", car tous les problèmes techniques ne sont pas réglés mais il y a eu d'importantes améliorations depuis les premières semaines.

LOEIZ HIR

Au programme du mois de novembre

TV BREIZH

ARVOR :

Le 22 novembre ARVOR se plonge dans la course au large. Le Vendée Globe sera à l'honneur côté mer. Du côté docs, Stamm construit son rêve, à Loctudy. Le mois se termine le 29 par le débat. VDH et Baccini seront de la fête.

ARGOAD :

Le magazine de la terre nous mène, le 6 novembre en voiture et en musique sur les routes du plan routier breton avec un débat intitulé : "Symphonie à 4 voies".

Le 13 novembre le magazine nous présente la chasse sous toutes ses coutures. Le 20 novembre, la seconde partie oppose les écologistes aux chasseurs du CNPT... Le débat du 27 s'annonce chaud...

DOC. ET DOC.

AR MOR (= LA MER)

Au chapitre celtique notons : Shetland la mère nourricière, le samedi 5 novembre à 9 h 30 et Oscar Wilde (1854-1900), le 29 novembre à 21 h 30.

Par ailleurs, TV-BREIZH nous propose des requins au menu du dimanche, à 14 h 30. Le 12 novembre est le temps des crabes et des méduses, à 14 h 30.

TRAOU ALL (= DIVERS) :

"Amzer zo Simone" : En retraite à Nantes, elle peint son enfance, le 5 novembre à 15 h 30.

Les autres documentaires du mois constituent une série sur l'histoire de la mère patrie celtique. Le 8 novembre : partition de l'Irlande, en 1921. La grande famine, en 1845-1850. Les 15 et 22 novembre à 21 h 30.

ZICMU :

Suite au cyber Fest-Noz, TV-Breizh enchaîne avec Merzhin, Burning Spear, Carlos Nuñez, Menestra, etc... dans : Il était une fois dans l'Ouest, Celtic traveller, Kelt live, Armork'n'Roll, Be new club, BZH DJ et l'Orient Express...



SPORTOÙ :

Ar paotr Gurvan Musset en deus tro da gas war arak an abadennoù-se, gant kalz a blijadur e-giz kustum.

Gurvan Musset nous propose ces émissions sportives avec un plaisir toujours renouvelé.

Pour ce mois de novembre, il nous donne l'occasion de faire connaissance avec trois grands clubs bretons : l'Hermine, l'Estandard et l'UJAP. Le handball de haut niveau sera aussi à l'honneur. Gurvan suivra avec le foot même si novembre est moins riche en derby qu'octobre. A noter l'introduction progressive du breton sur le terrain sportif.

Gurvan Musset en compagnie de son consultant sportif Yvon Leroux, footballeur international



FILMS ET FICTIONS :

Le mois de novembre nous offre, le 10 à 14 h 30 "L'amour d'une femme" de J. Grémillon avec Ouessant comme cadre.

Le 7 novembre, le "taxi mauve" d'Y. Boisset dans la campagne irlandaise.

Ensuite vient une série historique, dans le cycle : La guerre d'indépendance en Irlande.

"L'ennemi bien-aimé" de H.C. Potter (1936) se veut optimiste... L'amour peut tout sauver... le 9 novembre.

Le jeudi 16 "L'épopée dans l'ombre" d'Anderson.

Enfin, le 23 "Fools of fortune" de Pat O'Connor (1990).

Dans le cycle : Femmes Irlandaises "Titanic Town" de R. Mitchell (1998). En 1972 Bernie prend la parole en public et la presse anglaise exploite ses dires contre l'IRA. Ce film, inédit en France, est un modèle du genre... à méditer le mardi 28.

Le frère bénédictin, Cadfael, poursuit ses aventures policières. Le "Trafic de reliques" passe le samedi 4 novembre à 14 h 30. "Les ailes du corbeau", le 10 à 20 h 30. Le 17 c'est "La foire de St-Pierre". "Le St-voleur" passe le 24 et le "champ du potier", le 1^{er} décembre...

Cadfael est suivi d'une autre fiction "Tiger Bay" de G. Theakston les vend. 3, 10 et 17 novembre, à 22 h.

A noter que plusieurs films sont suivis de court-métrages : "Délit Flagrant" de N. Guillo tourné à Landerneau, le mardi 7 novembre "Les soirs bleus d'été" de D. Glissant, nous conte une histoire de sirène. Le mardi 21 "Doom & Gloom" de J. Mckay, comédie.

Art de vivre

Carhaix :

la mémoire de Vorgium

Vorgium, nom de Carhaix pendant l'Antiquité, était la ville la plus importante de l'Armorique gallo-romaine ! Pas moins de dix voies romaines y menaient et en faisaient le principal carrefour de l'ouest armoricain. Aujourd'hui, les archéologues redécouvrent ce passé.

Un seau, une pelle, une bêche. Ce n'est pas du jardinage. Que cherche dans la terre cet homme, la casquette vissée sur la tête ? Une rue. Un endroit piétiné par des Romains venus s'installer à Vorgium au début de notre ère et jusqu'en 400. La ville avait alors une superficie évaluée à 140 hectares, ce qui la place en tête des cités d'Armorique. A l'échelle de la Gaule, il s'agissait d'une ville moyenne, puisque les villes retrouvées s'étendent sur des surfaces comprises entre 40 et 300 hectares. L'emprise de la ville est carrée et se dessine dans un maillage précis de rues rectilignes. Toutes les cités romaines étaient déterminées sur cet arpentage de carrés de 35 m de côté. Si aucun bâtiment public n'a encore été trouvé, il ne fait pas de doute qu'ils existent, sûrement près de l'actuel centre ville, vers la mairie ou l'église. Des éléments d'architecture attestent de l'existence de constructions atteignant les huit mètres de haut.

Les fouilles à l'emplacement de l'actuel l'hôpital ont commencé en 1995. Une chaussée de 4,5 m de large a été découverte ainsi qu'une construction. Les archéologues ont réussi à en retracer l'histoire. D'abord thermes de quartier d'un côté et stockage de marchandises de l'autre, les deux bâtiments ont été réunis pour former une maison de notables de 2 000 à 2 500 m²... avec portique à colonnes, péristyle, thermes, salle d'apparat, laraire (autel que les Romains réservaient au culte des lares, c'est-à-dire des esprits chargés de protéger la maison). La demeure est pourvue d'un hypocauste, chauffage souterrain, qui n'a jamais servi. Lorsque l'Empire romain s'est effondré, ces maisons ont été abandonnées. Elles n'ont pas été rasées, mais elles sont tombées en ruines au fil de temps. Les pierres ont probablement été récupérées pour servir à d'autres constructions.

Des fouilles pendant trois ans

C'est en 1996 que d'autres vestiges ont été dénichés sur le terrain Le Manac'h, suite au projet de construction du centre culturel. Le conseil général du Finistère s'est porté acquéreur du site. La



Les archéologues ont mis à jour des vestiges du III^e siècle.

municipalité, l'Etat et la Région sont également partie prenante. Ces fouilles doivent se dérouler sur trois ans, au rythme de deux mois par an, l'été. Elles ont débuté en juillet dernier sous la direction de l'archéologue Gaétan Le Cloirec. Pour l'instant, différents objets intéressants ont été découverts de même qu'une rue d'importance. Elle est orientée est-ouest et traverse le terrain sur une longueur de 50 m. La largeur de cette chaussée (7 m) et le soin apporté à sa réalisation en font un des axes principaux de Vorgium. Les larges trottoirs qui la longent et la présence d'une fontaine confortent cette idée et montrent une fréquentation importante des lieux. Une imposante galerie portique qui permettait aux passants de se protéger a été également mise à jour. Mais pas d'affirmations hâtives pour l'instant, car en archéologie, rien n'est sûr... tout n'est que probable. ■

SYLVIE LUNEAU



Les santons de Provence à Trévarez

La Provence est à l'honneur cette année à Trévarez pour les traditionnels "Noëls du monde". Du 18 novembre au 14 janvier, le domaine départemental s'ouvre aux crèches et nativités originaires de tous les continents : plus de 200 œuvres sont ainsi exposées.

L'invitée d'honneur, la Provence, sera l'occasion de découvrir le talent d'une trentaine de santonniers professionnels qui perpétuent la tradition inventée par Jean-Louis Lagnel en 1798. ■

Concours de crèches

L'espace culturel Paul Ricard organise dans la Galerie d'Art de l'Île de Bendor, son 38^e et dernier concours de crèches, du 18 novembre au 17 décembre.

Chaque année, cette manifestation artistique regroupe des œuvres venant de toutes les régions et remporte un très vif succès. Le concours, ouvert à tous, est doté de nombreux prix en espèces. D'autre part, tous les candidats sont récompensés. ■

Rens. et règlement : 04 94 29 48 37.

Un concours de "Fantastiques Créateurs"

Jeunes dessinateurs, à vos crayons ! "Fantastiques Créateurs" est un concours ouvert aux classes de Segpa, 4^e et 3^e technologiques, Cap, Bep et Bac Pro des CFA, lycées professionnels et techniques publics et privés. Objectif : encourager la lecture et la création artistique. Les classes sont invitées à choisir un livre parmi une liste d'ouvrages fantastiques et à déterminer un projet. L'œuvre sera réalisée en 2 ou 3 dimensions. Toutes les formes d'expression (construction, volume, vidéo...), dans le domaine des arts plastiques, ou autres, sont admises. Des écrivains ou plasticiens peuvent faire une intervention dans les classes. Fin du concours le 2 mai, résultats courant du mois. ■

Les fiches d'inscriptions sont à retourner à Marie Floch, CDDP du Morbihan, 20 rue Jean Gougaud, 56 000 Vannes avant le 6 novembre.

Le Coco de Paimpol entre en confrérie

Enfin en Côtes-d'Armor, après la confrérie de la Coquille St-Jacques, c'est le coco, le fameux haricot de Paimpol (appellation d'origine contrôlée, premier légume à bénéficier de l'AOC) qui crée à son tour la Confrérie du Coco de Paimpol.

Rappelons qu'en Bretagne, de nombreuses associations s'efforcent de conserver et de promouvoir les traditions et la culture régionale, il manquait des confréries plus axées sur la gastronomie, les produits de la mer et de la terre, les traditions gourmandes.

C'est lors de la troisième fête du coco, organisée par la ville et le syndicat de défense du Coco de Paimpol, qu'a été présentée la nouvelle "Confrérie du Coco de Paimpol" née de l'action des cinq premiers dignitaires, producteurs de haricots dont le grand maître Laurent Primat, assisté de Pierre-Yves Le Meur, Joseph Brezellec, Nadine Brissaut et Paul Jacob. L'investiture officielle a été faite par les dignitaires de la Coquille St-Jacques et de l'Huître de Bretagne, étaient présents également



des délégués du Marron de Redon, de la Bergamote de Nancy et de la Commanderie des Gastronomes ambassadeurs de Rungis. Des personnalités ont été intronisées avec dégustation de haricots cuits et de cidre : les maires de Pontrioux et Paimpol, Yves Le Mouër et Paulette Kapry, Jean Floc'h, vice-président du Conseil général, Marc Eric Pavillard représentant Prince de Bretagne, Hubert Jacob producteur, etc. ■

BERNARD GAUTIER

A déguster

Pain d'épices

Un peu boudé il y a quelque temps, le pain d'épices revient dans les goûters. Céréale propose deux nouveautés : le pain d'épices Multiparts, particulièrement adapté aux enfants et aux adolescents, associe glucides simples et amidon. Le pain d'épices au son de seigle est, lui, recommandé à ceux qui veulent améliorer leur transit intestinal. ■

18, 19 ET 20 NOVEMBRE 2000
SALON DU GOURMET



- Plaisirs de la table
- Saveurs du terroir



& DU MARIAGE



Parc de Kergoz
GUINGAMP



Salon du gourmet à Guingamp

Le Comité des Foires et Salons de Guingamp organise les dimanche 19 et lundi 20 novembre, dans le cadre de son Salon du Gourmet et du Mariage "Le trophée du gourmet".

Le concours du dimanche est réservé aux Cuisiniers et cuisinières professionnels exerçant dans un établissement traditionnel. Le sujet du concours est une préparation de carré d'agneau "Mouton des Landes de Bretagne" et de "Cocos paimpolais", et d'un "panier" mis à disposition des concurrents. Le concours du lundi s'adresse aux apprentis et étudiants en lycées hôteliers. Thème du concours : "coquilles St-Jacques, lentilles et farine d'avoine". ■

Rens. 02 96 43 75 99

La Saint-Jacques nouvelle est arrivée

L'ouverture de la pêche à la Coquille Saint-Jacques, en baie de Saint-Brieuc, est fixée aux environs du 15 novembre. Pour fêter l'arrivée sur le marché de "La Reine des Sables", La Confrérie de la Coquille Saint-Jacques des Côtes-d'Armor lance le samedi 18 novembre l'opération : "La Coquille Saint-Jacques NOUVELLE des Côtes-d'Armor est arrivée".

C'est une invitation faite, à tous les Chefs qui le souhaitent, de proposer ce jour-là, à leur clientèle, des menus déclinant ce "noble fruit de la mer". L'initiative a été lancée,

avec la participation de la Confrérie, il y a trois ans, par Francis Joué ("Le Ker-Moor" de Saint-Quay-Portrieux).

La Saint-Jacques des Côtes-d'Armor bénéficie du système de protection "Appellation d'Origine Protégée" accordé par l'Union européenne. L'absence de corail, chez elle, est remarquée. C'est un avantage : il s'agit, en fait d'une poche d'œufs qui peut nuire à la finesse de la noix. ■

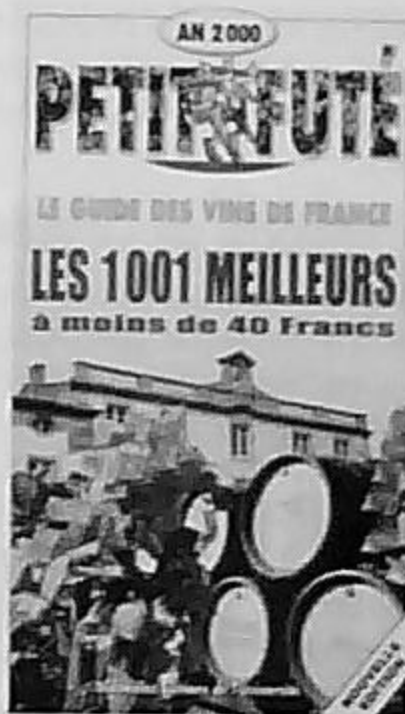
Rens. Jean-Jacques Liscouët
02 96 33 34 71 ou Gérard Gautier
02 96 33 50 34.

1001 vins à moins de 40 francs

Le Petit Futé présente, dans le cadre de ses guides thématiques : "Les 1001 meilleurs vins à moins de 40 francs". On n'y trouve pas de conseils de dégustation, ni de comparatif de millésimes, pas même de conseils pour constituer sa cave mais simplement une sélection claire et rigoureuse de ce que produisent chaque année les vignerons. Ce guide est donc destiné aux épicuriens amoureux de Bacchus qui y trouveront des crus de qualité à moins de 40 francs.

Destiné au plus grand nombre, des néophytes aux amateurs éclairés, ce Petit Futé reste un guide avant tout pratique, rédigé dans un langage sans jargon. Pour cette 3^e édition, le Petit Futé fait appel à Marc Esquerré, entouré d'une équipe de spécialistes. De nombreux domaines rejoignent ceux dont les vins ont déjà mérité de figurer parmi les "1001 meilleurs" ; ce sont donc 30 % de nouvelles adresses qui apparaissent ici avec davantage de propriétaires, tous issus des tests de dégustation. ■

"Les 1001 meilleurs vins à moins de 40 francs". Le Petit Futé. Edition 2001 - 79 F.



La bouillie de millet, une tradition en centre Morbihan

La bouillie de millet était autrefois un plat de première nécessité dans les campagnes. En centre Morbihan, les secrets de fabrication ont été conservés sur les seules communes de Melrand, Bubry, Bieuzy-les-Eaux, Quistinic et Guern. Les fêtes la remettent à l'honneur.

Du lait, du millet, du sucre, des œufs : avec de tels ingrédients, la bouillie de millet est indiscutablement un aliment complet. Dans la première moitié du XX^e siècle, ce plat représentait l'essentiel de la nourriture des gens défavorisés en Morbihan intérieur, avec la bouillie d'avoine. "Les pauvres n'avaient pas toujours les moyens d'y mettre du sucre, sauf pour les jours de fête", explique-t-on dans un quartier de Melrand. Entre cent-vingts et cent-cinquante litres de lait sont nécessaires à chaque fête, les quantités ne suffisent pas toujours.

Le lait est d'abord porté à ébullition. Puis entre 12 et 13 kg de millet sont introduits pour cent litres de lait. Avec un morceau de bois, les bénévoles "tourment" la préparation, pendant au moins trois heures, pour éviter qu'elle ne colle au fond de la marmite. Le savoir-faire intervient aussi, au moment d'ajouter les œufs, puis le sucre. La bouillie sera ensuite versée, chaude, dans les barquettes. Chacune sera vendue environ 8 F et, depuis quelques années, tous les quartiers se retrouvent en rupture de stock.

Importé du Canada

Le millet est cultivé dans le monde entier depuis la plus haute Antiquité. Aujourd'hui, la Bretagne l'importe du Canada, il a pourtant été cultivé dans la région jusqu'aux années 1930. Dans presque tous les villages de la région melrandaise, quelques "pierres à moudre", dotées d'un trou, "er pil mil", interpellent souvent le visiteur. Les anciens passaient le millet pendant une heure au four de campagne, après le pain, il devenait ainsi craquant et plus facile à piler.

Si, à l'heure actuelle, la cuisson a souvent lieu sur les brûleurs à gaz, jadis, elle l'était exclusivement sur

feu de bois, dans une marmite en cuivre, peu profonde et très évasée. "Mais, on "culottait" d'abord le fond avec un mélange de terre glaise, de bouse de vache et du blanc d'œufs", explique Célestine Postic de Melrand. Dans certains quartiers, cette pratique est toujours utilisée.

Dans la première moitié du XX^e siècle, la bouillie était aussi servie lors des mariages, en milieu d'après-midi. La marmite était alors posée sur un tonneau, et chacun se servait, tour à tour, avec la même cuillère. Selon l'avis des diététiciens, le millet est considéré comme un revitalisant de grande qualité. Il est

recommandé aux nerveux, aux dépressifs, aux convalescents, aux personnes stressées. Il contient des vitamines A, B1, B6, etc... Un gratin de millet aux courgettes ou aux endives est un reminéralisant contre la chute des cheveux. ■

DANIEL HYBOIS

"SOYONS MOINS LAIT", ou la fin d'un mythe !

Ecrit par Nicolas Le Berre, médecin à Vannes, et Hervé Queinnec, cuisinier à Lorient, ce livre nous propose de supprimer le lait et ses dérivés de notre alimentation quotidienne, tout en respectant le principe de plaisir.

Pas facile d'attaquer le lait ! Et pourtant, ce livre est un véritable réquisitoire qui explique les méfaits du lait, à l'appui de recherches scientifiques. Le sujet est sensible, mais le constat est là : le lait de vache contient des éléments qui nuisent à notre santé !

"Le lait maternel est une substance extraordinaire, raconte Nicolas Le Berre. C'est un aliment qui, au-delà de son rôle alimentaire, joue aussi un rôle primordial dans la constitution des défenses immunitaires. Il intervient aussi largement dans la constitution de la flore intestinale, dans la croissance tissulaire, et régule le système hormonal. Après l'allaitement, étape encore fusionnelle, il faudra passer au sevrage, et là, surtout, ne jamais donner de lait de vache à l'enfant, car c'est un aliment complètement inadapté à ses besoins, et à l'origine de nombreux problèmes de santé !"

Ce livre présente un tableau comparatif des constituants du lait maternel et du lait de vache qui met en

évidence le décalage entre ces deux aliments.

D'ailleurs, les grandes marques de lait pour bébé ne s'y trompent pas. Elles axent leur publicité sur des "lait enrichis en fer et contenant moins de protéines", avec des lipides purement végétaux et moins de lactose, preuve que ces éléments posent problème dans le lait de vache.

Le lait de vache nocif ?

Le constat n'est pas nouveau. Voilà plus de 10 ans que de nombreux médecins, homéopathes et pédiatres ont pu constater le rôle dérégulateur du lait sur les enfants ou les adultes. Ainsi, le lait contribue au déséquilibre immunitaire, et favorise les maladies cardio-vasculaires, les problèmes intestinaux, les problèmes d'otorhinopharyngie. Des études démontrent que les gros consommateurs de lait sont plus facilement sujets au cancer du sein et de la prostate par exemple.

"Le lait de vache n'est pas adapté à

l'homme, poursuit Nicolas Le Berre, car il contient trop de protéines, de glucides et de lipides par rapport à nos besoins réels".

Par quoi remplacer le lait ?

"Les laits végétaux à base d'amande, de riz ou de soja contiennent moins de protéines que le lait de vache, et sont très assimilables, assure Nicolas Le Berre. Pour le calcium, on en trouve dans certaines eaux minérales et dans de nombreux aliments. Il faut manger beaucoup de fruits, de légumes et des céréales".

Avec leur livre, Nicolas Le Berre et Hervé Queinnec vous invitent à supprimer tous les laitages de votre alimentation (lait, fromage, yaourt, beurre...). Ils vous proposent de découvrir une nouvelle cuisine, riche en vitamines et source d'une bonne santé, à travers 160 recettes. ■

DOMINIQUE QUINTIN

"Soyons moins lait" Nicolas Le Berre, Hervé Queinnec. Ed Terre Vivante, 95 F.

Aviron

Yves Hocdé, seul médaillé breton à Sydney

La Bretagne avait quelques représentants à Sydney. Mais peu ont obtenu les résultats escomptés. A 27 ans, Yves Hocdé, licencié au Cercle de l'aviron de Nantes, a, lui, ramené une médaille des Jeux Olympiques. Et en or s'il-vous-plaît. Pas mal pour une première participation à des JO.

Yves Hocdé, qui a grandi sur les bords de l'Erdre dans une famille de sportifs, concourait à Sydney en aviron dans le quatre sans barreur poids léger. Lui, le deuxième rameur, avait Laurent Porchier, Jean-Christophe Bette et Xavier Dorfman comme coéquipiers. A son retour à Nantes, début octobre, il a été fêté par ses amis et la population. Le député-maire, Jean-Marc Ayrault, lui a réservé une belle réception à l'Hôtel-de-Ville, après une parade dont il se souviendra longtemps dans les rues de Nantes. C'est le premier médaillé d'or olympique de Loire-Atlantique depuis celle obtenue par Yves Loday à Barcelone en 1992.

Armor magazine - Que représente cette médaille d'or obtenue en aviron à Sydney avec vos trois coéquipiers du quatre sans barreur poids léger ?

Yves Hocdé - Cela représente quatre années de travail dans lequel nous nous étions entièrement investis avec en ligne de mire les Jeux Olympiques. C'est une consécration, l'aboutissement de quatre années d'efforts. J'évalue encore peu les retombées de ce titre parce que nous venons de quitter le faste de Sydney et la compétition. Et puis, c'était ma première participation à des Jeux Olympiques.

A.M. - Comment prenez-vous le fait d'être le seul Breton médaillé ?

Y.H. - En tant que Nantais, je suis heureux d'apporter une médaille à la Bretagne. Je suis très fier que la région soit représentée dans le tableau des médailles françaises.

A.M. - Quels sont vos projets ?

Y.H. - Ce titre olympique ne doit être qu'une étape. Je dois rebondir et repartir, me remettre au travail pour les championnats du monde qui se dérouleront en Suisse l'année prochaine. Et puis, si la motivation est toujours aussi forte, si tout se passe bien, pourquoi ne

pas aller à Athènes dans quatre ans pour tenter d'y décrocher une nouvelle médaille ?

A.M. - Le retour n'est-il pas trop difficile ?

Y.H. - Non, ça fait du bien de rentrer. Je suis parti depuis deux mois et demi et ai passé un mois à Sydney. C'est bon de retrouver ses proches.

A.M. - Depuis quand pratiquez-vous l'aviron et comment êtes-vous venu à ce sport peu médiatisé ?

Y.H. - Je fais de l'aviron depuis 15 ans, date à laquelle je suis entré au cercle de l'aviron de Nantes où je suis toujours licencié, et comme ça marche bien, je n'ai pas l'intention de changer de club. J'ai découvert ce sport un peu par hasard : j'étais à la pêche sur l'Erdre, non loin de là où je résidais, ma ligne a accroché un rameur qui m'a sermonné parce que j'avais lancé mon bouchon un peu trop loin. Je ne connais pas exactement les raisons qui m'ont poussé vers ce sport, mais ce qui est sûr, c'est qu'il fait mon bonheur aujourd'hui.

A.M. - Que faut-il pour réussir dans l'aviron ?

Y.H. - C'est un sport dur, qui demande beaucoup d'exigences techniques et de volonté. Il développe des valeurs d'esprit d'équipe, de don de soi pour les autres. L'aviron, même si on le pratique en professionnel, est resté amateur dans l'âme.

A.M. - Vous êtes aussi professeur de sport, comment conciliez-vous activité professionnelle et haute compétition ?

Y.H. - Je suis effectivement enseignant pour Jeunesse et Sport, à Lyon. Pour me permettre de bien préparer les grands rendez-vous, je bénéficie d'un emploi du temps aménagé. ■

Propos recueillis par
YANN GUÉNÉGOU

Les sprints Crédit Agricole

Promouvoir le cyclisme amateur : telle était l'ambition du Crédit Agricole des Côtes-d'Armor en lançant avec les comités de cyclisme la 1ère édition des "Sprints Crédit Agricole", parrainée par Sébastien Hinault.

15 clubs du département ont répondu à l'appel de ce concours dont les résultats viennent d'être proclamés

Ecole de Cyclisme : Antoine Badouard (Team Bikers 22), **minimes :** Yann Rault (VC Quintinais), **cadets :** Cyril Cornet (Cyclo Club Uzelais), **juniors :** Maxime Ollivier (VC Quintinais), **régionaux :** Emeric Le Corguillé (St-Brieuc BMX), **nationaux :** Christophe Le Mevel (UCB), **féminines :** Géraldine Gill (Vél. Sp. Lann. Perros), **dirigeants :** Marie-Ange Biard (Handisports St-Brieuc).

Super prix clubs :

1^{er} - Vélo Club Quintinais

2^e - Union Cyclisme Briochine

3^e - Handisports St-Brieuc. ■

ROBERT LEMAY

En bref

Rame

• **Jo Le Guen, un combat pacifique** : on se souvient de l'épopée un peu folle de Jo Le Guen qui entreprit en début d'année de traverser seul le Pacifique Sud à la rame. Il n'atteindra jamais le Cap Horn et devra être rapatrié pour subir l'amputation de ses doigts de pied.

Grâce à des caméras embarquées sur "Keep it blue", un film raconte l'aventure de cet homme de Molène qui se bat pour sensibiliser le public sur le problème de la pollution des océans.

Ce documentaire est signé par Pascal Signolet. ■

Alki Management, 12-14, rue J.-J. Rousseau, 93100 Montreuil.

Cyclisme

• **"Robic et Bobet, duel sur le Tour"** a été présenté en avant-première à Plouay. Ce film documentaire à base d'archives a été écrit et réalisé par le jeune réalisateur rennais Philippe Barron, et diffusé le mois dernier sur France 3 Breizh.

• **Jean Malléjac**, l'un des meilleurs coureurs bretons de l'après-guerre est décédé à l'âge de 71 ans. "Jeannot", le gars de Dirinon dans le Finistère, s'était notamment illustré dans les Tours de France 1953 (2^e) et 1954 (5^e).

• Le lannionnais **Christophe Le Mével**, qui courait dans les rangs de Jean Floc'h-Mantes, rejoint la nouvelle structure du Crédit Agricole, GS 3 (Groupe Sportif 3). Cela va lui permettre de s'aguerrir avec 7 espoirs et coéquipiers, en participant aux épreuves de la coupe du monde, aux championnats d'Europe, du monde et à certaines courses professionnelles. Le Costarmoricaïn espère ensuite intégrer (dans un an) GS 1, l'équipe de première division.

Bretagne gourmande : 32 idées-étapes

"Aimer la cuisine d'un Pays, c'est déjà aimer le Pays", écrivait Jean Giono. Pour faire apprécier la Bretagne, la Fédération régionale des pays d'accueil touristiques a repris le label créé en 1996 par le Pays de Rohan : les restaurants du terroir. "La Bretagne a toujours su tirer de ses ressources nourricières des mets délicieux. Les produits du terroir livrent leur saveur en étant consommés aux lieux de leur naissance et de

leur mûrissement." 32 tables ont adhéré à cette opération, régie par une charte de qualité. Elles sont ouvertes toute l'année et sont autant d'idées-étapes pour les week-ends d'automne. La brochure 2000-2001, recensant ces 32 restaurants du terroir, vient de paraître. ■

Disponible sur simple demande à la Fédération régionale des pays d'accueil touristiques de Bretagne - BP 24 - 56301 Pontivy Cedex.

Brest, capitale des sciences et de la mer

La Communauté Urbaine de Brest organise du 28 novembre au 1^{er} décembre la seconde édition de la semaine des sciences et industries de la mer : la Sea Tech Week accueille au Quartz sept manifestations regroupées en un salon. L'objectif : réunir les acteurs du savoir-faire français dans les domaines de l'océanographie et du développement des technologies de la mer. ■

Rens. 02 98 33 52 39.

3 décembre Foires artisanales à Languidic

L'office de tourisme de Languidic organise sa traditionnelle Foire artisanale de Noël, le dimanche 3 décembre, salle Jo-Huitel, de 9 h à 19 h. Outre l'artisanat d'art, cette manifestation s'est élargie depuis quelques années, aux produits gastronomiques du terroir. Vingt-deux exposants en 1997, vingt-six en 1998, la foire a pris une toute autre dimension en 1999, avec plusieurs milliers de visiteurs et 45 exposants, venus de l'ensemble de la Bretagne. Entrée gratuite. ■

Rens. et rés. : office de tourisme de Languidic - Tél. 02 97 65 19 14.

automobile

Renault, "créateurs d'automobiles"

On appelle cela de la stratégie. Avant, Renault, c'était "les voitures à vivre." Pendant plus de 15 ans, la marque française a décliné ce slogan sur tous ses modèles. Fini ! Terminé depuis décembre. Aujourd'hui, c'est "Renault. Créateur d'automobiles". Après 9 mois de silence, Renault se donne une nouvelle signature "qui doit être synonyme d'audace, d'innovation et de convivialité." Le constructeur veut ainsi devenir l'un des leaders en Europe en termes d'image à l'horizon 2010. ■



itron Pour les frileuses



Parées pour l'hiver... Damart sort pour les fraîches journées à venir des petites chemises en thermolactyl. Elles sont légères mais chaudes et raffinées. Plusieurs coloris blanc, naturel, noir et lavande. Plusieurs modèles : sans manches, à manches courtes ou longues, à bretelles. ■

Spray Nasal

Le nouveau spray *Biolane* est conçu pour nettoyer et humidifier le nez des bébés en toute sécurité ; son arrondi spécial et sa microdiffusion douce sont adaptés pour l'hygiène quotidienne des nourrissons (*Labor. Biopha*, 32 F.).

Un dentifrice à croquer

Les laboratoires Vitarmonyl présentent *Homeocaryl* qui, selon le chef de parodontologie de la Faculté dentaire de Nantes, est "un dentifrice à croquer d'un tout nouveau concept d'hygiène bucco-dentaire, qui nettoie, assainit et protège les gencives et les dents lorsque le brossage classique n'est pas possible" (*En grandes surfaces*, 29,95 F.).

publications

- ★ **CHASSER EN BRETAGNE**, n° 20 - La belle revue animée par Bernard Rio ne concerne malheureusement que les 4/5^e de notre région... Au dernier sommaire : le marais de Châteauneuf, Raymond Darcel et le choix du terroir breton, les ciseaux et les burins d'Elliant (Parc Pompidou - CP 3433 - 56034 Vannes).
- ★ **APNEA** - La revue de la plongée sous-marine change de look en améliorant présentation, lisibilité et infos développées (*Apnéa*, BP 5043, 31033 Toulouse 5).
- ★ **EUREKA**, n° 60 - Deux dossiers importants : l'un est consacré au technostress né des nouvelles technologies ; l'autre aux vaches folles (25 F.).

★ **CHRONIQUE DE LANDÉVENNEC**, n° III-4 - Le père Louis sur les pas de nos ancêtres ; la lumière natale de Pierre Gabriel ; 12 siècles d'histoire à même le sol (Abbaye de Landévennec. Abonn. 140 F.).

★ **BRETAGNE DES LIVRES**, n° 54 - Edouard Corbière, le père du roman maritime ; le droit de prêt payant en bibliothèque ; salons et nouveautés (1, rue Noël-Ponchon, Rennes).

★ Notre excellent confrère **TÉLÉRAMA** vient de fêter ses 50 ans d'existence en publiant une impressionnante édition illustrée de 300 pages qui porte le n° 2647.

carnet

- ★ Trois chercheurs rennais, viennent d'être distingués : *Pierre Dixneug*, directeur de l'Institut de chimie, et *Didier Astruc* ont reçu le prix Le Bel 2000 ; Jacques Lucas le prix Eugène Sue.
- ★ *Reynald Sezec*, 47 ans, est nommé directeur du Business group systems de défense aérienne et de missiles.
- ★ *Christine Plessix-Buisset* est nommée doyen de la Faculté de droit et de science politique de Rennes.
- ★ *Hélène Tanguy*, maire du Guilvinec, vice-présidente du Conseil régional, figure au palmarès 2000 des Marianne d'or.
- ★ *Gérard Roland* (St-Nazaire et Vannes) a été élu président régional des distributeurs de pièces automobiles.
- ★ *Jean-François Antin* est nommé directeur de l'École nationale de la marine marchande de St-Malo.
- ★ Le nantais *Gilles Martin* (Eurofina Scientific) a reçu le grand prix de l'entrepreneur de l'ouest.
- ★ *Pierre Le Henaff* devient secrétaire général de la mairie de Redon.
- ★ *Bernard Chabanne* est le nouveau pdg de la SBFM à Caudan.
- ★ Né il y a 48 ans à St-Benoit-des-Ondes, *Yves Lamy* succède à la direction du Centre hospitalier de St-Malo à *Jacky Le Menn*.
- ★ *Gérard Leclerc* a reçu le 3^e prix Combours pour son livre *L'amour en morceaux* (Presses de la Renaissance).
- ★ *Edouard Landrain*, député-maire d'Ancenis, a été réélu président national de l'Association pour l'information et la recherche sur les équipements de sports et loisirs.
- ★ *Vivien Janneau* remplace Loïc Le Nezet à l'Agence culturelle bretonne Morvan Lebesque, à Nantes, qu'il anime désormais avec *Claudie Poirier*.
- ★ *Gilbert Le Traon* devient directeur de la Cinémathèque de Bretagne à Brest.
- ★ *Odette Henaff*, originaire de St-Sélin, a été élue maire de Kergrist-Moëlou.

NÉCROLOGIE

Le cardinal Paul Gouyon

Paul Gouyon était né à Bordeaux en 1910 ; il y fut ordonné prêtre en 1937 ; il vient d'y mourir à l'âge de 90 ans. Nommé archevêque de Rennes en 1964, créé cardinal en 1969, président national de Pax Christi, il avait pris sa retraite en octobre 1985. "C'était un homme cultivé, pacifiste mais réaliste, toujours soucieux de dialogue et de rencontre", a déclaré Edmond Hervé. Après la cérémonie des obsèques en la cathédrale de Rennes, il a été inhumé dans le cimetière des Petites Sœurs des Pauvres à St-Pern.



★ *Joseph Chiquet*, 67 ans, maire de St-Evarzec.

★ *Jean Le Brun*, 96 ans, ancien directeur du lycée de Chantenay, ancien maire-adjoint de Ste-Luce-sur-Loire. Grand oncle de notre ami Jean Le Brun, de St-Armel, il a été inhumé à Ergué-Gabéric.

★ Docteur *Marcellin Verbe*, 86 ans. Il avait été maire de St-Sébastien-sur-Loire de 1953 à 1983, conseiller général de 1958 à 1982, vice-président du Conseil général de Loire-Atlantique de 1972 à 1982.

BRETONS DU MONDE BREIZHIZ AR BED

Une lettre de Bernez Moulleg ingénieur en Norvège à Stavanger

Bernez Moulleg fait partie des derniers enfants bretonnants d'après-guerre à avoir découvert le français à l'école, ce qui ne l'a pas empêché de devenir ingénieur... Les enfants scolarisés dans les écoles Diwan depuis 1977 n'ont-ils pas d'excellents résultats scolaires ? L'usage du breton lui manque beaucoup là-bas et il sera heureux de communiquer dans sa langue maternelle sur Internet ! Son témoignage révèle à quel point la vie hors de Bretagne, en France d'abord, puis dans un "petit" pays démocratique, resurgi au XXI^e siècle des profondeurs de l'histoire, peut faire prendre conscience de la spécificité bretonne...

Qui suis-je ?

Né en 1951 dans le Pays Pourlet à Guéméné-sur-Scorff (ar Gemene), ma langue maternelle était le breton et je ne parlais pas français avant d'aller à l'école. A partir de l'année de ma naissance, le breton n'y était en principe plus interdit. En réalité, pour moi comme pour beaucoup d'autres, cela a été loin d'être un fait, et ma famille m'a fait comprendre que parler breton à l'école n'était pas convenable ! J'ai donc vite appris le français et refusé de parler breton pendant nombre d'années. Le français était-il si indispensable que cela puisque je ne m'en sers qu'exceptionnellement en Norvège ?

Après des études d'ingénieur à Lille, je suis devenu ingénieur de procédés pour la production pétrolière et je travaille actuellement dans une grande compagnie d'engineering international, ABB, où je suis chargé de la conception et de la maintenance de nouvelles installations en Mer du Nord.

Mon épouse Sarah est originaire de la région de Londres. Nous avons 4 filles, Kirtsy (19 ans), Ingrid (15 ans), Angharad (11 ans) et Morwenn (8 ans) et habitons depuis 15 ans en Norvège. Après avoir passé 4 ans à Trondheim vers le milieu du pays, nous sommes descendus sur la

côte sud-ouest, à Stavanger, ville de 100 000 habitants dont toute l'activité est centrée sur le pétrole.

Profil de la Norvège

Quand on est issu de la minorité bretonne, l'histoire de la Norvège peut faire rêver. Redevenue indépendante en 1905, la Norvège fut, suite à l'union de Kalmar qui réunit les trois royaumes scandinaves en 1397, longtemps rattachée au Danemark avant d'être cédée en 1814 à la Suède, tout en acquérant une constitution et un parlement. Le 17 mai, fête nationale, qui est avec Noël la plus grande fête du pays, les enfants des écoles défilent en musique dans les rues et le drapeau norvégien flotte sur toutes les maisons. Sans armée ni politiciens, c'est une fête du peuple !

Aujourd'hui, grâce à la manne gazière et pétrolière, à sa flotte, à ses exportations de bois et poissons, à ses industries métallurgiques et chimiques liées à une abondante production hydroélectrique, la Norvège possède l'un des niveaux de vie les plus élevés du monde, et l'un des meilleurs niveaux d'éducation également.

Quant à la minorité finno-ougrienne des Lapons (qu'il faut appeler Sámi) au nord, dont l'effectif (décompté sur la base de la langue) s'établit entre 40 000 et 60 000 personnes (soit 1 à 1,5 % d'une population totale de 4 300 000 personnes), elle dispose de son propre parlement à Karasjok et une loi norvégienne de 1987 spécifie ses droits avec, en prime, les excuses de l'Eglise norvégienne pour lui avoir imposé la culture norvégienne. Quel chemin à faire avant d'entendre une chose similaire en France pour la Bretagne !

Langue et culture norvégiennes

Les sonorités de la langue norvégienne ne sont pas étrangères au brittophone que je suis et les

mots récents ou d'origine latine (skol, fest...) sont traités de la même façon. Très vivants et encouragés, les dialectes sont utilisés à la radio-télévision comme partout ailleurs. Chacun utilise son dialecte sans problème de compréhension malgré les 3 000 km de profondeur du pays. Celui de notre région a ceci d'amusant pour un bretonnant vannetais qu'il prononce les "k" en "tch" !

L'essentiel de la culture norvégienne est préservé par la langue. Musique et danse traditionnelles n'ont pas connu le développement qu'elles ont en Bretagne ou dans les autres pays celtiques. En revanche, le costume traditionnel, qui avait cessé d'être porté à la fin du siècle dernier, a été remis à la mode après l'indépendance, sur la base des gravures disponibles, et les gens (surtout les femmes) le portent aux cérémonies et fêtes de Noël.

Les langues de notre foyer

L'anglais est notre langue familiale. Le norvégien est la langue de l'école pour les enfants et la langue du travail pour moi. Quand je suis seul avec les enfants, je leur parle autant que possible en breton et le leur enseigne le samedi. Sans être vraiment bretonnants, ils comprennent et parlent le breton à des degrés divers. Mais la motivation

SOMMAIRE TAOLENN

- Bretons du Monde : Bernez Moulleg en Norvège à Stavanger.
- Bretons de France : Radio-Bro de retour sur Radio-Pays ; Club Bretagne-Lituanie
- Agenda des Bretons de l'Extérieur.
- Les cours de breton des associations.

BRETONS DU MONDE (suite)

BREIZHIZ AR BED

► est le principal obstacle, car je suis leur seul contact brittophone et ils voient qu'en Bretagne même ils ne reçoivent aucun encouragement pour utiliser le breton dans un environnement dominé par la langue française, autre langue qu'ils ne comprennent pas.

Le temps libre

Peut-être la Bretagne est-elle unique par son sens de la fête : les festivals, festoù-deiz, festoù-noz et autres fêtes créent probablement un cas unique en Europe, et à côté de cela la Norvège n'a aucune chance d'entrer en compétition. Ici, la tendance est plutôt à l'individualisme et les gens des villes passent le week end dans ce qu'ils appellent une "hytte", qu'on peut sans doute traduire par "hutte". C'est en général une petite construction de bois dans les forêts ou les montagnes, la plupart du temps sans eau, sans électricité et évidemment sans route d'accès ! Il faut donc amener à dos, quelquefois sur plusieurs km, l'équipement et la nourriture du week-end.

Ces dernières années nous avons participé aux activités du club celtique qui regroupe surtout des Ecossais et des Norvégiens intéressés par la culture celtique. Sans être fanatique de danse, j'y ai appris quelques danses bretonnes, et notamment le "Kost ar C'hoat" qui est devenu populaire dans les Ceilid.

Côté musique, trois de nos filles font partie du groupe de musique de l'école. Chaque école en Norvège a un groupe de musique qui fait des animations locales. Pour fournir les ressources nécessaires à ces groupes, les parents assurent du travail bénévole, par exemple peindre des maisons (et comme tout est en bois, le travail ne manque pas !). C'est ainsi que mon épouse a acquis des capacités professionnelles de peinture en bâtiment !

J'essaie aussi de me livrer au jardinage autour de ma maison, qui jouit d'une belle vue sur la mer, mais aussi, dans sa situation plein ouest, d'un vent permanent et d'embruns, qui rendent la vie dure au jardinier amateur ! Je me console en pensant à notre jardin breton où tout semble pousser sans efforts !

Mon identité bretonne

Dire simplement que la Bretagne me manque serait une généralité très vague, qui correspondrait bien évidemment à la nostalgie de la famille, des amis et de l'environnement. Mais c'est en fait la langue qui me manque le plus et elle se trouve dans un état déplorable ! Quand je retourne en Bretagne, je dois bien rechercher les situations me permettant de vivre un peu avec la langue bretonne pour ne pas me sentir à "l'étran-

ger de moi-même", un "émigré de l'intérieur" en somme !

Avant l'adolescence, j'avais demandé à l'un de mes frères "pourquoi la Bretagne n'était pas un pays ?". Il m'avait répondu sans hésiter que c'était "beaucoup trop petit pour être un pays" ! Cette question, je ne me la posai plus durant bien des années ensuite, car je devenais un pur produit de l'Education Nationale : pour les "gens bien" destinés au système français, la langue bretonne et la Bretagne n'existaient tout simplement pas et il n'y avait pas lieu d'en parler. Au souvenir de la réponse de mon frère, je pense désormais à l'ironie de ma situation dans un pays aussi modeste que la Bretagne par le nombre d'habitants (4 millions) mais qui est l'un des plus riches du monde ! Le pétrole y aide un peu, mais relativement peu, et le Danemark, à peine plus étendu et plus peuplé que la Bretagne, n'est pas loin derrière en richesse.

Ma prise de conscience bretonne

Le déclin contestataire de l'idéologie de l'Education Nationale s'est produit dans mon esprit quand j'ai quitté la Bretagne pour poursuivre mes études d'ingénieur à Lille. A cet âge, il se serait probablement produit de toutes façons, mais le fait d'avoir quitté mon environnement breton a dû l'accélérer. J'ai tout de suite rejoint le cercle celtique de Lille, déjà très actif à l'époque, et j'ai commencé à découvrir les mensonges par omission qui oblitéraient jusque là mon existence en tant que Breton.

Je ressens une profonde injustice envers tous les Bretons qui ont été dans ma situation, dont le pourcentage doit être assez élevé. Comme d'autres groupes minoritaires victimes de l'Histoire, nous avons vécu une période où les idées extrêmes étaient de mode, qu'elles soient communistes ou fascistes ou simplement jacobines, sans espace pour les minorités qui ne pliaient pas. Aujourd'hui en France et en Bretagne, même si la tolérance s'y améliore, nous sommes encore loin d'une situation normale et le pire est peut-être que beaucoup de Bretons la considèrent comme normale : le lavage de cerveau se transmet d'une génération à l'autre !

Un avenir norvégien ou breton ?

Reviendrons-nous un jour en Bretagne pour y travailler ou prendre notre retraite ? Mes enfants se retrouvent avec des héritages breton, anglais et norvégien qui influenceront tous leur vie, mais il est trop tôt pour qu'ils aient une idée de leur avenir et le mien sera influencé par le leur. Les encourager pour une préférence bre-



tonne ne serait pas juste quand l'héritage culturel breton que je peux leur transmettre n'existe presque plus en Bretagne et que sa renaissance n'est encore qu'un vœu. Le fait est que, s'ils allaient maintenant vivre en Bretagne, ils seraient francisés. La culture française est respectable mais ce n'est pas mon héritage naturel et, comme dit mon épouse, il n'y a pas d'endroit en Europe où on peut se faire mettre en prison pour aussi longtemps sans qu'il y ait des preuves de culpabilité !

La clé de mon héritage culturel, c'est la langue bretonne et sans elle la Basse-Bretagne perd une grande partie de son intérêt pour moi. Pas facile de vivre avec la langue bretonne en Basse Bretagne aujourd'hui ! En fait, j'y arrive relativement bien pendant les vacances puisque la plupart de mes amis du Pays Pourlet parlent breton. Mais ma conversation dans les super-marchés se limite à "merci" et "au revoir" puisque le "kenavo" n'est même pas accepté ! Alors, si j'imagine devoir travailler là-bas, à part Diwan et quelques organisations, le choix n'est pas large ! Soyons réaliste : le fait de parler la langue bretonne ne suffit pas pour trouver un travail.

Comment lutter pour ma langue ?

J'ai sans doute une attitude trop passive et je devrais rejoindre tous ceux qui luttent pour le changement. Mais quand la retraite viendra, je n'aurai plus d'excuse : si la renaissance de la langue bretonne continue et s'accélère, j'espère que je pourrai contribuer à sa renaissance. Après les résultats du sondage du Télégramme il semble que tous les espoirs soient encore permis !

Ra vevo ar brezhoneg da viken !

BERNEZ MOULLEG

Contact
Bernéz Moulleg
Rødstilkveien 24
4048 HAFRSFJORD (Norvège)
Courriel : Moulleg@online.no

BRETONS DE FRANCE

BREIZHIZ A VRO-C'HALL

Radio-Bro de retour sur Radio-Pays 93,1 Mhz

Radio-Bro en-dro war gwagennou Radio-Pays 93,1 Mhz

Pendant près d'un an, de la Toussaint 1999 à août 2000, l'équipe bretonne qui animait depuis nombre d'années les émissions "Radio-Bro" sur Radio-Pays, la radio des 7 minorités de la République française (1), n'a pu poursuivre ses émissions en raison d'un différend avec les responsables de Radio-Pays (2). Pendant quelques mois, le vide fut comblé par des disques, puis un groupe de Corses et de Basques assura un ersatz d'émissions bretonnes avant qu'une nouvelle équipe bretonne, assez réduite à vrai dire, n'apparaisse au printemps, sans pouvoir assumer toute la charge de l'équipe initiale de 19 personnes ! Est-ce maintenant le retour à la case départ ? Plutôt une relance prudente de la concertation !

Encouragez-la en adhérant à Radio-Bro (coordonnées en page d'agenda).

Un redémarrage réussi, un ton nouveau !

L'imbroglie s'est donc dénoué début septembre par le retour de quelques membres de l'équipe traditionnelle (faudrait-il dire "Equipe historique" ?) qui ont sagement décidé de coexister avec l'équipe nouvelle sur la tranche du vendredi : l'après-midi de 15 h à 17 h est assuré chaque semaine par l'équipe traditionnelle, mais la soirée de 21 h à 24 h est assurée une semaine sur deux en alternance par chaque équipe. Le samedi matin de 10 h à 12 h est en revanche assuré chaque semaine par l'équipe traditionnelle qui a déjà relancé l'émission mensuelle consacrée aux associations sous le titre "Ha bremañ mouezh Breizh deus amañ" : "Et maintenant, la voix de la Bretagne d'ici".

La réserve que peut conserver chaque équipe vis-à-vis de l'autre se transformera-t-elle en une certaine curiosité mutuelle susceptible d'aboutir à

une mise en commun des compétences...? Qui sait ? Piv a oar ?

Toujours est-il que les émissions de rentrée ont donné le ton d'une sérénité exempte de toute polémique, mais aussi d'un souffle identitaire renouvelé, ne serait-ce que par un "sous-titrage sonore" en breton plus fréquent qui relance l'intérêt de l'écoute.

Les deux premiers week-ends...

Le vendredi 8 septembre a retracé l'actualité en trois volets économique, politique et culturel. Le volet économique a présenté les comices agricoles de Plouyé et évoqué la production du lait sous les aspects "automatisation de la traite" et "quotas laitiers". Le volet politique a donné la parole au Collectif de femmes, créé près de Quimper pour dénoncer les conditions d'arrestation et de détention des prisonniers bretons, avant d'entamer la diffusion humanitaire des messages émis par les familles et les amis des détenus. Quant au volet culturel, il était composé d'une série d'informations sur les fêtes bretonnes en Région parisienne intitulée "Mesk-Divesk" (Pêle-mêle).

Le lendemain matin fut plus synthétique. En première partie, un entretien entre Jean-Simon Mahé, Président de la Fédération des Bretons de la Région parisienne, et Eric Pianezza Le Page, Rédacteur en Chef d'Horizons Bretons, s'est attaché à une rétrospective des événements majeurs de l'actualité bretonne de l'année, choix difficile, vu la densité d'événements bretons ! L'accent a porté sur TV Breizh, opérationnelle en Europe depuis le 1^{er} septembre (3), sur l'Institut Culturel de Bretagne, transféré de Rennes à Vannes, et sur la commémoration des 50 ans de la création du CELIB (4) comme de la confédération Kendalc'h (5).

En contrepoint de cette perception des faits majeurs de la vie bretonne par la diaspora, la seconde partie a été consacrée à des interviews de responsables d'activités reflétant bien l'importance croissante de l'identité bretonne dans le grand public.

D'abord, une interview qui intéressait au premier chef le public diasporique puisqu'elle a permis aux responsables d'An Tour Tan à Kemper, Nicolas Gonidec et Guy Bescond, d'annoncer la réédition, fin octobre, du cyber-fest-noz lancé pour la première fois, l'an dernier à la même époque, avec un grand succès. C'est ensuite Jakez Bernard (le producteur de l'Héritage des Celtes) qui a exposé la politique de promotion du livre breton menée par "Produit en Bretagne". Enfin, parfait symbole de l'identité bretonne, à la fois fière d'elle-même, mais ouverte sur le monde dans un souci de coopération aux antipodes de l'esprit jacobin uniformisateur, ce fut Erwan Moalic, cheville ouvrière du Festival de Cinéma des minorités de Douarnenez depuis 20 ans, qui nous en fit revivre les grands moments ! Sachant que ce festival s'articule toujours en deux volets, l'un consacré au monde breton et celtique, et l'autre à un peuple minoritaire du monde, l'édition 2000 du festival a mis en lumière les douze minorités d'Italie, qui bénéficient désormais d'une loi de protection et de promotion à faire pâlir de rage les jacobins fossilisés !

Le vendredi suivant 15 septembre a prolongé le vendredi précédent aux plans économique (activités de formation de Danielle Le Paugam à Châteaulin), culturel (librairie Ar Bed Keltiek sur Internet) et politique (messages aux prisonniers, service auquel Radio-Bro garde toute son importance). Le lendemain matin fut centré sur le Championnat des sonneurs de couple de

COOP BREIZH

le paradis des Celtes

10, rue du Maine
75014 Paris
Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gaité

Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30



La caverne de tous les trésors culturels de Bretagne et des pays celtiques

BRETONS DE FRANCE

BREIZHIZ A VRO-C'HALL

► Gourin présidé cette année par notre homme de Radio-Bro : Michel Clech !

La grille des programmes

Les meilleures séries d'antan nous reviennent une fois par mois : la série "Vinyl Breizh" ressuscite, grâce à la collection historique de Serge Tanguy, les vieux disques édités par Mouez Breiz, Arfolk, Vélia ou CSM. Les émissions "Derrière de chez mon père" explorent à nouveau différents thèmes : un pays/bro, un chanteur, un instrument, un thème de chanson (départ à l'armée, chant de mariage, chant de marins, les femmes...). Quant à l'émission "Histoire du mouvement breton", inutile d'insister sur son écho !

En nouvelles séries, apparaissent "L'identité bretonne", "La cuisine bretonne" (une facette de l'identité !) et "Plein phare sur l'évènement". Comme événements, émergent TV Breizh et son impact en diaspora (promotion, groupe musical "Krozal", les Bretons du monde), le triple sondage du Télégramme (sur la langue bretonne, le retour de la Loire-Atlantique et l'indépendance) qui démontre à quel point ont percé les idées des militants bretons, et l'Appel de Carhaix (avec la perspective d'une plate-forme d'union d'action bretonne qui transcende les clivages des Bretons entre partis)...

L'équipe de Radio-Bro

Elle repose sur les deux piliers Michel Clech : "Coordinateur de Radio-Bro" et Paule-Anne Fouéré "Chroniqueuse politique", mais souhaite renforcer l'interactivité avec son public. C'est ainsi que les messages aux prisonniers bretons sont précédés désormais d'interviews de personnalités et de militants, comme les responsables de l'organisme humanitaire Skoazell Vreizh, les chanteurs engagés ou les Comités de soutien, afin d'éclairer et de nourrir les débats avec les auditeurs.

ERIC PIANEZZA LE PAGE

(1) Les 7 minorités linguistiques de la République française : Alsaciens et Mosellans franciques, Basques, Bretons, Catalans, Corses, Flamands et Occitans.

(2) Voir "Radio-Bro dans la tourmente", dans Horizons Bretons de Février 2000.

(3) Accès gratuit par parabole (TPS-canal 22 et Canal Satellite-canal 88) ou par câble : consultez la société qui dessert votre ville et réclamez-lui TV Breizh si elle n'est pas disponible !

(4) CELIB/Comité d'Etude et de liaison des Intérêts Bretons, pionnier de la réforme régionale pendant 25 ans.

(5) KENDALC'H : confédération de cercles culturels (prédominance danse, musique et chant) en pleine expansion (environ 10 000 membres en Bretagne et en diaspora).

Au Club de Bretagne à Paris

Le Club d'affaires Bretagne-Lituanie

A l'occasion de la création du dernier-né de ses Clubs d'affaires (1), le 157^e dîner-débat du Club de Bretagne a été consacré à une présentation de la Lituanie qui a relevé des affinités insoupçonnées entre ces deux pays.

Un brin d'histoire

C'est l'Ambassadeur de Lituanie en France, Mme Asta Skaisgirytė-Liauskiene, qui a rappelé l'histoire de son pays, l'un des trois pays baltes, dont la capitale est Vilnius, mais bien spécifique au-delà des similitudes qui le lient à la Lettonie (capitale Riga) et à l'Estonie (capitale Tallinn). La Lituanie est le plus grand de ces trois pays riverains de la Baltique intercalés entre Pologne et Russie, et rassemble donc 3,7 millions d'habitants sur 65 000 km², dont 80 % de Lituaniens, 9 % de Polonais et 8 % de Russes. Nation catholique, contrairement à ses deux voisines protestantes, elle parle le lituanien qui constitue, avec le letton, la branche balte de la famille de langues indo-européenne (2), alors que l'estonien, proche du finnois, appartient, ainsi que le lapon et le hongrois, à la famille finno-ougrienne (3). Si la Lituanie fut un grand pays qui s'étendit, d'abord seul au Moyen-Age, puis en union ensuite avec la Pologne, de la Baltique à la Mer Noire, elle perdit son indépendance lors du 3^e partage de la Pologne en 1795 et la recouvra en 1918 comme la Lettonie et l'Estonie. Les trois Etats réannexés en 1940 par la Russie arrachèrent leur liberté à cette dernière en 1990/1991 grâce à une union populaire et pacifique sans failles qui peut servir de modèle à bien des nations encore asservies...

Aperçu économique

Si, il y a dix ans, le commerce avec l'Europe Occidentale était quasiment nul, puisque monopolisé par le bloc soviétique, il s'élève à présent à 47 % ! Les échanges extérieurs se montent à 2 milliards de francs, les importations de France en Lituanie étant orientées sur l'électronique et les exportations lituaniennes en France sur les textiles et les engrais. Au 4^e rang des partenaires commerciaux de la Lituanie, la France peut y accroître ses investissements !

Le Club Bretagne-Lituanie

Le Club d'affaires Bretagne-Lituanie s'est créé en avril dernier en Bretagne, à l'Institut de Locarn, sous la présidence de Jean-Claude Empereur qui présente l'objectif initial du Club : au-delà des 36 entreprises bretonnes fondatrices du Club, parvenir à une masse critique de 50 entreprises. Dans une Lituanie en pleine effervescence économique

et culturelle, qui jouit d'une stabilité économique et sociale notable appuyée sur une monnaie, le litas, liée au dollar, et qui promulgue des lois favorables aux investissements étrangers, la Bretagne a une carte particulière à jouer : celle d'un "petit" pays dont les habitants partagent avec les Lituaniens convivialité, compétence et goût du travail. En outre, les deux pays ont une même vocation d'interface entre deux mondes : la Lituanie retrouve sa vocation historique de porte d'entrée du monde atlantique vers l'ensemble Russie-Asie centrale tandis que la Bretagne vise à être l'une des plaques tournantes de l'Arc Atlantique, comme tête de pont entre l'Europe Centrale et l'Amérique et au-delà. Enfin, à l'heure où selon l'économiste japonais Kenichi Ohmae, il s'agit de comprendre la logique planétaire pour conquérir les marchés régionaux, la Bretagne et la Lituanie peuvent s'entraider à insérer leurs économies dans ce marché unique, certes mondialisé, mais qui nécessite une stratégie d'approche ajustée aux nouvelles entités économiques-culturelles qui se dessinent hors des Etats-nations voués à déperir. Ces entités émergent par l'alliance des ressources de matière grise et des échanges surmultipliés par les télécommunications. C'est dans cette perspective de synergie que les Lituaniens souhaitent que les Bretons aillent présenter leur culture et leur économie en Lituanie !

En résumé, dans la mondialisation actuelle, revivifier les communautés n'est plus une utopie mais une nécessité.

E.P.L.

(1) "Bretagne-Lituanie" s'ajoute à "Bretagne-Irlande", "Breizh-Nihon" et "Breizh-Skandinavienn".
(2) Une troisième langue balte s'est éteinte au début du XVIII^e siècle, le "vieux-prussien", après l'absorption du peuple de l'ancienne Prusse par les Chevaliers teutoniques qui aboutit au royaume de Prusse proclamé par les Hohenzollern en 1701 à Königsberg (renommée Kaliningrad après annexion russe en 1945).

(3) En Lettonie, quelques milliers de personnes parlent le live, proche du finnois et de l'estonien.
Bibliographie : "La Lituanie" par L. Teiberis (Karthala, 172 p., 1995), "Le réveil balte" (Hachette, 178 p., 1991) et "Les Pays baltes" (Que-sais-je ?, 128 p., 1991) par P. Lorot, "Les Pays baltes" (GDM, 95 p., 1989) et "Les Etats baltes" (Montchrestien, 160 p., 1992) par Y. Plasseraud et "La Baltique d'hier et d'aujourd'hui" par F. Garelli (Ed. Rive Droite, 232p., 1997).

AGENDA FRANCE-ETRANGER

DEIZIADUR BRO-C'HALL HAG ESTRENVRO

- Classement par date et ordre alphabétique de villes
- Mission bretonne/MB*: 22 rue Delambre, 75014. Tél/Fax 01 43 35 26 41 Répondeur 01 43 21 99 86.
- K-Idf*: Kendalc'h-Ile de France, Tél 01 43 20 84 60 Fax 01 43 21 99 22.
- Site recommandé : Gwalarn.org

Tournée Tri Yann : le 24/11 à Caen (14), le 25/11 au Havre (76), le 01/12 à Lille (59), le 02/12 à Orléans (45) T. 02 40 58 42 54

NOVEMBRE/MIZ DU

Vendredi 3 et Samedi 4

Pierrefontaine-Les-Varans (25) : Les 4^e Celtivales.

Le 3 : Churchfitters, Ogham, Soldat Louis. Le 4 : Merzhin, Mirror field, Half, Emsaverien ; fest-noz. T. 03 81 56 04 05.

Poissy (78) : 21 h. Jumelage de Measeurien ar Menez avec la Brooks Academy de Dublin. Le 3 Concert "musique irlandaise". Le 4 : Stage "danse et musique irlandaise" puis fest-noz-ceili costumé (Halloween). Concours de danse et costumes sur thème "Halloween" T. 01 43 20 84 60

Samedi 4

Courbevoie : 21 h. Fest-noz de l'association "Kavadenn" en Salle de l'Oran-

Des nouvelles de Bretagne

avec

ouest france

tous les lundis
sur internet

La "Lettre de Bretagne":
www.ouest-france.com

Radio-Pays 93,1 MHz

CAP118, 93558 Montreuil Ced.
Emissions bretonnes Radio Bro
radiobro@free.fr
Vendredi 15h-17h et 21h-24h
Samedi 10h à 12h
Tél 01 48 59 22 12
Adhésion : 100 F par chèque
à l'ordre de Radio-Pays
(mention Radio-Bro au verso)

gerie, au Stade Municipal, 7 Bd A. Briand : "Sonerien Du" et "Keurs Brized". T. 01 47 68 82 32.

Epinay-s/S. (93) : 20 h 30. Concert rock celtique de Soldat Louis. Pôle musical d'Orgemont 1 rue de la Tête St-Médard. Réservations 01 48 41 41 40.

Dimanche 5

Clichy (92) : 12 h. Déjeuner en salle Merthyr Tydfill. T. 01 42 70 09 80.

Paris-MB* (75) : 11 h. Messe du souvenir.

Du Lundi 6 au Dimanche 12

Pologne : Tournée de Myrdhin (harpe/chant solo) avec le duo Ars Celtica. T. 02 96 86 89 40

Vendredi 10 à Dimanche 12

Rueil-M. (92) : Salon du terroir Hippodrome de St-Cloud. T. Anita Hauet 06 08 54 16 20.

Vendredi 17

Eaubonne (95) : 20 h. Musique auvergnate par les Cabretaires avec la Catinou d'Eaubonne et des sonneurs bretons en Salle de l'Orangerie. Avec casse-croûte assuré. JS Mahé 01 46 02 98 24.

Samedi 18

Colombes (92) : 9 h à 18 h. 3^e Fête celtique en Salle des Fêtes, 88 rue St-Denis. 20 h 30 : concert avec les Calfats (Chants de marins) et Gilles Servat. T. Ass. Cult. Bretonne 01 47 80 54 42.

Dimanche 19

Paris (75) : 12 h. Déjeuner Association des Bretons de Paris au Palais de la Mutualité-Salle G. T. 01 40 12 85 71.

Dimanche 26

Asnières (92) : 12 h. Repas dansant à l'espace Concorde, rue de la Concorde. T. Barassin 01 42 42 88 37.

Epinay-s/S. (93) : 16 h. Concert d'orgue "Musiques celtiques sacrées et profanes" en l'Eglise St-Médard, Place René Clair. Réserv. 01 48 41 41 40.

Paris-MB* (75) : 15 h. Fest-deiz avec le groupe Faro.

NOVEMBRE/MIZ DU

Samedi 2

Epinay-s/S. (93) : 20 h 30. Soirée transceltique orientale : Mugar, Anjel Ik et Secret Vibes. Pôle musical d'Orgemont, 1 rue de la Tête St-Médard. Réservations T. 01 48 41 41 40.

Levallois-Perret (92) : 21 h. Fest-noz du Cercle "Bag ar Mignoned" avec le

groupe Gwenfol au Palais des Sports. T. 01 47 39 96 32.

Tremblay-en-F. (93) : Groupe celto-québécois invité par le Cercle Morvran à la MJC. T. 01 48 60 22 53.

Jeudi 7

Rueil-M. (92) : 18 h. Conférence Ph. Le Guillou sur Brocéliande : salle municipale, place du 8 mai 1945. T. Anita Hauet 06 08 54 16 20.

Dimanche 10

Paris (75) : 12 h. Déjeuner Association des Bretons de Paris : Palais de la Mutualité-Salle G. T. 01 40 12 85 71.

NOVEMBRE/MIZ DU

Samedi 6

Argenteuil (95) : 21 h. Le 25^e fest-noz Salle Jean Vilar. T. 01 39 91 80 77.

Dimanche 7

Eaubonne (95) : Assemblée Générale de l'Amicale.

Villenave d'Ornon (33) : 21 h. Fest-noz de l'Armor (Bretons de Bordeaux). T. 05 56 64 52 88.

Dimanche 14

Paris (75) : 12 h. Déjeuner et Galette des Rois de l'Ass. des Bretons de Paris à la Mutualité-Salle G. T. 01 40 12 85 71.

Dimanche 21

Versailles (78) : 14 h 45. Conférence Ph. Le Guillou sur une question royale "Le Roi dort" (roman d'anticipation à paraître). Salle de l'Université Inter-Age, Imp. des Gendarmes. T. 01 39 51 98 81.

NOVEMBRE/MIZ DU

Vendredi 2

Tremblay-en-F. (93) : 21 h. Fest-noz. T. 01 48 60 22 53.

Dimanche 4

Paris (75) : 12 h. Déjeuner et Ass. Gén. de l'Ass. des Bretons de Paris à la Mutualité-Salle G. T. Mme Morvan 01 40 12 85 71.

Jeudi 8

Trappes (78) : 20 h 30. Yann-Fañch Kemener et le François Corneloup Trio. Au Grenier à Sel, rue Pierre Sémard (3 mn de la Gare). T. 01 30 13 98 51.

NOVEMBRE/MIZ DU

Dimanche 4

Eaubonne (95) : Repas de l'Amicale. T. Nicole Tallec 01 39 59 52 70.

Mercredi 21

Léognan (33) : Spectacle celtique de l'Armor (Bretons de Bordeaux). T. Le Naour 05 56 64 52 88.

Les cours de breton des associations

Athis-Mons (91) : Stade de la Cité de l'Air, av. J. Mermoz. T. 01 69 88 07 28.

Colombes (92) : Ecole Carnot et Centre admin. rue du 11 Novembre. T. 01 47 80 54 42.

Fresnes (94) : Centre Henri Thellier, 18 rue Auguste d'Aix. T. 01 48 86 57 09.

Le Havre (76) : 153 rue d'Etretat. T. 02 35 43 41 64.

Paris-MB*(75014) : 22 rue Delambre. T. 01 43 35 26 41.

Poissy (78) : Centre municipal, Av. Blanche de Castille. T. 01 43 20 84 60.

Rouen (76) : 57 Tour Bourbonnais, rue Paul Painlevé, 76 150 MAROMME.

Rueil-M. (92) : CMJ, 1 rue des Bourguignons, T. 06 08 54 16 20

Sartrouville (78) : Salle J. Brel. T. 01 47 84 04 00.

Tremblay-en-F. (93) : MJC, 6 rue des Alpes. T. 01 48 61 09 85

Versailles (78) : Salle de réunion municipale, Impasse du Dr Wapler. T. 01 46 02 98 24.

Villebon (91) : MJC B. Lapointe, 8 rue des Maraîchers. T. 01 60 10 59 37.

Brittany Shops

Le meilleur de la Bretagne
toute l'année chez vous

www.brittany-shops.com

(lire en pages économiques)

Directeur Horizons Bretons :

Christian Le Guillou

Envoyez articles et adresses

au Comité éditorial HB

via Eric Pianezza-Le Page

106, ch. de la Côte du Moulin

78620 L'Etang-La-Ville

Fax/Répondeur 01 39 58 68 51

Courriel :

eric-pianezza-lepage@netcourrier.com

Offres d'emploi

• **RADIO KERNE** recherche un **DIRECTEUR ANIMATEUR**. Bonne maîtrise du breton. Sens relationnel, rigueur, méthode. Poste basé à Ploneis. Exp. radio souhaité. Cand. et C.V. à Radio Kerne, 23, rue Laennec, 29710 Ploneis.

• Association culturelle bretonne de Rennes crée un poste de **COORDINATEUR (TRICE)** chargé(e) de gérer structure dans aspects adm., juridiques, financiers et humains. Base de rémunér. coeff. 400 de la conv. coll. socioculturelle. Cand. à La Bouèze, ferme des Galleis, 10, avenue Pierre Donzelot, 35700 Rennes.

• **ARVORIG F.M. (91.7)** recrute 1 **SECRÉTAIRE (mi-temps)**, CDD de 6 mois (pour débiter) personne dynamique, motivée, bonne conn. informatique, aimant le contact et musique, parlant le breton. Lieu de travail: Commana. Rens. 02 98 78 02 14. Envoyez CV et motivation à: ARVORIG F.M., Vincent Bodennec, Plasenn an Iliz, 29450 Commana.

• **URGENT!** Nous recherchons des **REPLAÇANTS VACATAIRES** pour prendre en charge classes maternelles et primaires en l'absence des maîtres. Formation proposée assurée à Quimper. Niveau licence, bonne connaissance de la langue bretonne. Pour rens. ou inscr., lettre de motiv. + CV à: DIWAN, ZA de St-Ernel, BP 147, 29411 Landerne cedex, pgg: 02 98 21 34 95

• **DIWAN** a glask **KASOURIEN** evit ober war-dro krennarded e skolajoù Penn ar Bed (Kemper, Ar Releg Kerhuon), BREZHONEGERIEN. Evit kaout titouroù: Diwan, rann ar C'helenn, ZA St-Ernel, BP 147, 29411 Landerne.

• **Bureau européen pour les langues moins répandues** rech. **MANAGER** dynamique pour diriger ses équipes de BRUXELLES et DUBLIN ainsi qu'un réseau à travers l'Union europ. Poste à Bruxelles. Entrée en juillet 2001 pour 2 ans renouvel. Cand. avant le 31 décembre à EBLUL, rue Saint-Josse 49, B-1210 Bruxelles. Tél. + 32 2 218 25 90 (Tom Moring).

• **Tarz an Deiz Kaodan** rech. pour cours du soir **PROFESSEUR** d'Histoire de la Bretagne. Région de Lorient. Minimum 15 cours ds l'année. Condit. à définir. Rens. 02 97 05 69 88 ou 06 83 45 34 66.

Formations et stages

• Formation linguistique aux **MÉTIERES BILINGUES** français-breton. Lieu: Brest et Lorient. Démarrage: le 2 janvier. Poss. prise en charge des frais pédagogiques. Formation agréée au Plan Régional. Rens. Stumdi, BP 2, Saint-Cadou, 29450 Sizun - 02 98 24 10 17.

• Formation générale au **BAFA** en externat hors vacances et hors week-end. Coût moindre. Rens. Familles rurales, BP 7630, 35176 Chartres-de-Bretagne - 02 99 77 12 12.

• Séminaire de **PROSPECTIVE APPLIQUÉE** les 13-14-15 déc. et 20-21-22 juin. Prix 6 645 F. Rens. Futurovest, 3 bd. Dumanoir, 56100 Lorient - 02 97 64 53 77.

• **AUDIOVISUEL** bilingue brezhoneg-français: initiation au **MONTAGE VIRTUEL** sur Première du 13 au 17 novembre. Rens. ACAV, BP 3, St-Cadou, 29450 Sizun - 02 96 68 82 39.

Demande d'emploi

• **TRADUCTRICE** anglais-français spécialisée technique et informatique. Je travaille en **free-lance** ou étudie toutes autres formes de contrat. Ecrire à *Armor mag.* n° 3701, qui transmettra.

Culture

• Association **Chanson-Chants et Musiques du Monde** (dont chants et musiques bretonnes et celtiques) recherche **BÉNÉVOLES** pour aides très diverses. (Paris ou banlieue est ou sud de préférence). Contacts: Emmanuel: 01 39 83 12 34 - Guy H: 01 48 97 32 58 - Guy S: 01 48 77 43 28.

• La 14^e série de concours **POÉSIE/LITTÉRATURE** est ouverte. Rens. et documentation: L'Oiseau bleu, Centre socio-culturel Jean Savidan, 22300 Lanmon ou laissez message sur **répondeur** (02 96 91 58 72) ou fax (02 96 91 52 00), avec vos coordonnées.

• Appel à propositions pour **PROJETS** sauvegarde et promotion des **LANGUES RÉGIONALES**. Rens. Bertrand-Romain Menciassi - Tél. (32 2) 218 25 90.

• **OUVRAGES RARES** de la littérature bretonne ancienne, réédités en tirage limité non distribués en librairies. Prix exceptionnels avant le 31 décembre. Vente par correspondance. Demand. le catalogue à SKOL, 6, str. Lopicque, 22000 Sant-Brieg.

• Les activités principales des Bretons de **VERSAILLES** comprennent "La **ST-YVES**" (27 mai 2001, église Ste-Elisabeth), des **CONFÉRENCES** culturelles (la prochaine sera par Philippe LE GUILLOU, marié de Versailles le 20/01) et les **COURS** de Breton, le mardi soir, salle impasse Wapler. Rens.: Mme J. Moël - 01 39 51 98 81 (laisser message).

Livres

• Le roman de **TRISTAN ET ISEUT**. Paris, Lubinneau, 1948 gr. in-4, en feuilles, sous double emboitage. Gravures au burn. la plupart en pleine page, de C.P. Josso. Un des 375 ex. num. sur velin de Lana: 1 950 F. **BERNARD LACAZE**, 33, rue de Lodi, 13006 Marseille.

• Plaque "IDENTITÉ BRETONNE, votre avenir" par Marcel Texier. 16 pages AS. 10 F + port. Loëz Le Bec, 25, av. de la Bordene, 35400 St-Malo.

Conférences

• **LE PALÉOLITHIQUE ANCIEN: l'homme de Tautavel - A propos de la Grotte de l'Escale**: le mardi 7 nov. à 18 h. Le **Paléolithique MOYEN** et **SUPÉRIEUR**, la grotte de l'Hostus, l'abri Pataud, le mardi 5 déc. à 18 h. Séances gratuites au Musée de préhistoire, 10, place de la Chapelle à Carnac. Rens. 02 97 52 22 04.

• **LE BLEU DE CHINE, une porcelaine pour l'Europe**: le 28 nov. à 18 h 30 à l'auditorium des 4-vents, citadelle de Port-Louis. Rens. Christelle le Borlan - 02 97 82 19 13, poste 15.

• Propositions pour **L'ENFANCE EN DIFFICULTÉS** à l'école: soiree-discussions avec Roger Perron, direct. de recherches honor. au CNRS, le 15 novembre. **LA DOULEUR**: quel sens lui donner? comment l'affronter, la soulager? avec Jean-Paul Natali, chercheur à la Cité des Sciences de la Villette, le 24 nov. Soirées-discussions à 20 h 30 à la salle des fêtes de **LAURENAN**, près de Merdrignac. Partie. 20 F. Rens. 02 96 56 14 92.

Nouvelles adresses

• **OUEST ATLANTIQUE**: petite halle Beauvillain, 16, rue Lamoricière, BP 48701, 44187 Nantes cedex 4 - 02 51 84 42 00.

• **FONDATION DU PATRIMOINE**: 6, rue de Lourmel St300 Pontivy - 02 97 07 00 00.

• **BOUTIQUE DE GESTION** du Morbihan: cité de l'agriculture, av. Borgnis-Desbordes, BP 398, 56009 Vannes - 02 97 63 39 12.

Rencontres

• Recevez **GRATUITEMENT** sous pli discret, documentation et magazine d'annonces de **PERSONNES SEULES**, souhaitant rencontrer des personnes sérieuses. Tél. au 02 96 77 05 80 ou écrire Uni-Centre, 3, bd Waldeck-Rousseau, résidence l'Atrium - 22000 St-Brieuc ou 36-15 Uni-Centre, 1.271/m.

SKOAZELL VREIZH

Des familles de militants bretons emprisonnés ont besoin actuellement de votre aide. Un geste par un chèque permettra à Skoazell Vreizh de leur apporter le réconfort nécessaire ainsi qu'aux détenus.

Vous pouvez fidéliser votre aide en demandant le formulaire de prélèvement mensuel, que nous vous enverrons par retour.

Sans solidarité, il n'y aura jamais de Liberté. ■

SKOAZELL VREIZH

3, straed Aristide Briand
44350 Gwenrann
Tél. 02 40 42 92 94
Fax 02 40 24 81 38

Gastronomie

• **L'ARMORIK**, crêpes bretonnes, produits bretons, point tourisme Bretagne. Galettes repas (blé noir), crêpes dessert (froment). **UN CONCENTRE DE BRETAGNE**, 2, rue Corneille (opéra), 83000 Toulon - 04 94 62 96 66.

• **CRÉPERIE BRETONNE FLEURIE...** de l'épouse du marin. Andreo Collin et son équipe, 67, rue de Charonne, 75011 Paris - 01 43 55 62 29.

• Une table bretonne au **JAPON**: celle de Pierre Prigent, membre de l'Académie culinaire de France... For special events! **Chez Pierre**, 1-23-10 Minami-Aoyama Minato-Ku, Tokyo 107-0062 - Tél. (03) 3475 - 1 400.

• **LA CROIX BLANCHE DE SOLOGNE**: cuisine gastronomique traditionnelle du Périgord, de Sologne et de Bretagne. Propriétaires, M.-Mme Michel Pierre Coacolou, 5, place de l'église, 41600 Chaumont-sur-Tharonne - 02 54 88 55 12.

Divers

• Cercle celtique recherche **costume** femme **TREGOR** ou **LEON**. Envoyer prix, taille et photo si possible à **Michel Nanquette**, appartement 1301, 15 ter, rue Fournier, 92110 Clichy.

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

• **Simone Morand**, 14, rue Vasselot, 35000 Rennes, recherche tous renseignements sur **MAURICE RENAULT**, artiste peintre et conteur, décédé années 50 environ, pour **BIOGRAPHIE**. A travaillé à Rennes chez Oberthür.

• **Cours de Breton pour DÉBUTANTS**. Lycée G. Clemenceau, 93250 Villemomble. Ouverts aux élèves des lycées environnants et aux adultes - Tél. 01 48 12 94 20. Le lundi de 11 h 30 à 13 h ou le mercredi de 13 h à 14 h 30.

• **Bretagne Unie**, le site qui défend l'unité bretonne! (Loire-Atlantique en Bretagne) - <http://bretagne.unie.free.fr>

• Reouverture libre et gratuite au public des **ALIGNEMENTS DE CARNAC** jusqu'au 30 mars tous les jours de la semaine, de 10 h à 17 h 30.

• **CALENDRIER 2001** des écoles Diwan, illustre en quadri par 14 artistes de la BD. Par correspondance: 50 F + 21 F de port. **Diwan bro Roazhon**, 25, rue Pierre-Martin, Rennes.

• A v. **CITROËN XM** 110 000 km, V6, cur. clim. - Tél. 02 98 61 35 08.

• Amicale des **BRETONS du NORD**, S.S. Porte de Paris, 59800 Lille - Tél. 03 20 06 95 00 **FEST-NOZ** annuel 7 avril 2001.

• Vous êtes intéressé par une nouvelle forme de **CAPITAL RISQUE** (Développement en Bretagne - n'hésitez pas! Adressez votre carte de visite à: **Capitax d'Armor**, BP 172, 35605 Redon Cedex.

La ligne: 30 f + tva 19,6 % = 35,88 F - Cadre 59,80 F TTC (en sus: Domiciliation au magazine: 40 F)



Saint-Nazaire

**L'ÉNERGIE
ATLANTIQUE
EST LÀ !**

JAZZ dans les Feuilles

Côtes d'Armor
du 9 au 19 novembre 2000

Jeudi 9
COM et Lazarévitch
Note Manouche
Trégueux

Vendredi 10
Ceux Qui
Marchent Debout
Ploufragan

Samedi 11
Christian
Vander trio
Languueux

Dimanche 12
Marcio Faraco
& Group
Saint-Brieuc

Mardi 14
Bernard Struber
Jazztet
Lamballe

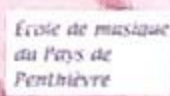
Vendredi 17
Babik Reinhardt
Perros-Guirec

Samedi 18
Band Ar Jazz
Gomené

17 et 18
Jazz en bars
& soirée Jazz
et Groove

Dimanche 19
Concert-
présentation de CD
Languueux

Infos :
ADDM 22 : 02 96 68 35 35
www.addm22.asso.fr



Côtes d'Armor,

le théâtre de toutes les cultures

